DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13152 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- Mercredi 13 mai 1987

Mme Thatcher vent en poupe

d'élections générales anticipées pour le 11 juin n'aura pas pris les Britanniques per surprise. Tous les états-majors politiques s'y préparaient, et nul n'imaginait que M^{es} Thatcher prendrait le risque d'attendre besucoup plus enps avent de se tourner vers les électeurs. Ainsi le veut un système qui laisse au premier ministre l'entière liberté de décision à cet égard et l'autorise à choisir pour la consultation le moment le plus opportun pour

Opportune pour les conservateurs, cette fin de printemps l'est au moins à deux titres. Les divisions et les faiblesses de l'opposition, d'abord, leur donnent l'avantage d'apparaître encore comme le parti de gou-vernement le plus crédible. La Labour, en dépit des efforts de son leader, M. Neil Kinnock, n'est pas parvenu à surmonter toutes ses divergences internet et souffre d'un manque de cohérence aussi bien en matière de politique extérieure - de l'organisation de ses propres troupes. L'Allience centriste. pour sa part, vout se présenter time atroi mais bien qu'elle ait réussi d'incontestables percées — prin-- elle ne peut pour

sociale qui tend à estompe quelques-uns des espects les plus négatifs de sa politique, Pour la première fois depuis de longues années le chômage tend minuer, et le premier ministre, vent en poupe, peut affirmer que la santé économique du pays se compare favorablement à

Est-ce assez pour que la pertie soit jouée d'avance, comme on semble le croire dans la City, où l'annonce des élections a été célébrée à la hausse ? La question est de savoir si la masse des électeurs britanniques est prêta pour une dose supplémentaire de « thatchérisma », c'est-à-dire non pour une pause dans la révolution conservatrice qu'a entreprise la « dame de fer» mais pour une accentuation tous azimuts de ses réformes. Le premier ministre ne laisse planer aucun doute sur ses intentions à cet égard, au risque d'inquiéte dans les rangs de son propre parti des personnalités de ten-

Le principal reproche adressé à Mª Thatcher est en effet d'avoir mené une politique de « restructuration » peut-être globalement ont approfondi les différences entre régions et couches sociales C'est à ceux qui étaient déjà les moins favorisés que l'expérience a coûté le plus cher, et les signes sont multiples de la dégradation du climat social qu'implique un tel choix.

il n'est pas certain que l'amélioration en partie conjoncturelle obtenus sur le plen international rencuvelle une sorte d'« effet Malouines » comparable à celui qui permit la victoire de Mª Thatcher en juin 1983. Cela suffira-t-il à effacer les mauvais souvenirs, par exemple, des secoué les quartiers les plus des laissés-pour-compte du « capitalisme populaire » cher au premier ministre?

(Lire page 3 l'article de FRANCIS CORNU.)

La fin de seize ans de pouvoir socialiste

Le parti pro-occidental gagne les législatives à Malte

Le Parti nationaliste démocrate-chrétien (PN) prooccidental de M. Eddie Fenech-Adami l'a emporté, à Malte, avec 51 % des voix, aux élections du dimanche 9 mai, sur le Labour, la formation socialiste dirigée par le premier ministre sortant, M. Carmelo Missud Bonnici. Les résultats en sièges ne sont pas encore connus, mais les deux partis en compétition s'étaient mis d'accord pour qu'en tout état de cause le vainqueur en voix détienne aussi la majorité en sièges. Le Labour perd donc un pouvoir qu'il exerçait depuis seize ans.

LA VALETTE de notre envoyé spécial

Une foule en délire comme pour une révolution victorieuse plutôt que pour un succès électoral : telle est l'image qu'a offerte le capitale maltaise durant la nuit

du hundi 11 au mardi 12 mai, alors que se confirmait la nouvelle d'un renversement de majorité au détriment des travaillistes. Puissants pétards, concert inin-

terrompu de klazons, mugisse-ments de sirènes de bateau, farandoles hystériques dans les rues, chants repris par des milliers de voix, ont succédé à quarante-huit houres d'attente inquiète dans une

587° M

ville rendue morte par la fermeture de tous ses commerces et tout entière groupée autour des tran-sistors et des téléviseurs.

Cependant, les quartiers autour du port, fiefs des syndicats socialistes, remâchaient leur défaite, prêts à se défendre comre tout

Le lundi, en fin d'après-midi, les deux leaders avaient à nouveau lancé, à la télévision, un appel à leurs partisans respectifs, surchauffés par l'interminable attente des résultats, afin qu'ils gardent leur calme.

JEAN-PIERRE CLERC.

(Lire la suite page 3.)

Face aux surenchères de M. Le Pen

Le RPR tente d'attirer les électeurs du Front national

Face au défi lancé par M. Jean-Marie Le Pen, la majorité reste partagée entre le désir d'intransigeance, au nom de la défense des valeurs républicaines et démocratiques, et la tentation de la surenchère pour conserver les suffrages RPR et UDF menacés par le Front national. M. Jacques Chirac vient de confirmer sa volonté de réformer le code de la nationalité sur la base des propositions qui seront faites par la « commission des sages », dont la mise en place auprès du ministre de la justice doit intervenir prochainement.

Tandis que les principaux porte-parole du RPR et de l'UDF contiment de faire chorus pour dénoncer les thèses du président du Front national, le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, a vigoureuse-ment réaffirmé, le lundi 11 mai, an cours d'une visite dans l'Hérault, la nécessité de lutter contre l'immi-gration clandestine. Il a précisé qu'en une semaine deux mille huit cents personnes en situation irrégulière avaient été refoulées à la fron-

tière franco-allemande. Les socialistes s'emploient à exploiter les ambiguités des posi-tions de la majorité en reprochant à cello-ci de ne pas aller jusqu'au bout de sa condamnation du Front national après les propos tems par M. Le Pen sur la propagation du SIDA.

« Le virus lepéniste se propage

rapidement, estimait, lundi, M. Michel Charzat, membre da secrétariat national du PS, et nous constatons que de nombreuses per-sonnalités ont refusé de se prémunir contre la contagion » « Le pro-blème, c'est que le programme de M. Le Pen ne devienne pas celai de la droite conservatrice », a ajouté M. Lionel Jospin, sur Franco-Inter.

La polémique est particulière-ment vive à Marseille, où M. Michel Pezet, député (PS), a dénoncé « la collusion totale des groupes de droite » an conseil régional, visant par là l'attitude «opportuniste» du président du groupe UDF de l'Assemblée natio-nale, M. Jean-Claude Gaudin.

(Line en page 9 les articles de DANIES CARTON, d'ANDRÉ PASSERON d FALADINOLLAT.)

L'évaluation des universités

Présidé par M. Laurent Schwartz, le comité natio-nal d'évaluation demande une loi-programme, PAGE 26

Vietnam: ua nouveau marché

Le Japon, principal bénéficiaire de l'ouverture. PAGE 41

L'affaire de Poitiers

Les docteurs Diallo et Archambeau renvoyés devant la cour d'assises. PAGE 44

CANNES 87

Sélection officielle : « Pierre et Djamila », de Gérard Blain. «Zegen», de Shohei Imamura. «Shintan» de Rentaro Mikusi. n Le producteur Menahen Golan vise les enfants.

Pages 20 et 21

Le sommaire complet se trouve page 44

Devant la cour d'assises du Rhône

Nom, prénom? Altmann Klaus



retennes contre lui dans les arrêts de renvoi devrait, le mardi 12 mai, se soumettre à ce qu'il est convenu d'appeler l'interro-gatoire de personnalité. Très ement le premier tenns fort de ce procès.

de notre envoyé spécial

Historique on non, un procès est conduit selon une procédure. Aussi bien celui de Klaus Barbie s'est engagé sur les mots rituels maintes fois entendus dans un prétoire d'assises. Lorsque lundi

seurs et de ses deux assesseurs suppléants, un énorme silence s'est fait. Et Cerdini, installé à son fauteuil en position dominante, a dit tout simplement: « L'audience est ouverte. » Puis: « Je demande au service d'ordre d'introduire l'accusé, s'il vous plait. » Alors parut Klaus Barbie amené pour la première fois depuis le 5 février 1983, date de son incarcération, dans un environnement qui n'était pius celui de sa cellule à la prison

JEAN-MARC THÉOLLEYRE. (Lire la suite page 13.)

Dissolution du gouvernement sikh modéré du Pendjab

and 11 mai, la destitution du gouvernement sikh du Pendjah, qui sera administré directement

NEW-DELHI de notre correspondant

deux ans après l'avoir inaugurée, l'échec de sa stratégie de concilia tion an Pendjab, Rajiv Gandhi fait volte-face et s'engage dans la voie périlleuse ouverte en 1983 par sa mère qui avait abouti, un an plus tard, à l'assassinat de la «grando dame» per ses gardes

Comme elle l'avait elle-même décidé en octobre 1983, le pre-mier ministre a ordonné la destitution immédiate du gouvernement sikh modéré qu'il avait personnellement contribué à faire élire vingt-et-un mois plus tôt. La proclamation qui remet entre les mains du gouvernement central les rênes de l'administration du Pendiab a été signée, comme la Constitution l'exige, par M. Zail Singh, le président de la République, de confession sikh. La ses ementaire qui devait prendre fin lundi a été prolongée de vingtquatre heures pour permettre à l'Assemblée nationale d'entériner la mesure décidée par le premier

Au Pendjab, les forces de sécu-(police et paramilitaires) out été acées en état d'alerte générale. Toutes les routes menant à Chandigarh, la capitale de l'Etat, sont sormais surveillées, et plusieurs unités paramilitaires auraient été envoyées en renfort au cours de la guit Pour-l'instant, il n'est per question de faire appel à l'armée. Mais il est probable que les forces de sécurité prendront une nou-velle fois le contrôle du Temple d'or d'Armitsar .. La Mecque » du sikhisme, depuis plusieurs mois aux mains des prêtres fondamentalistes et des jeunes sikhs favorables aux thèses extrémistes.

Cependant, à l'approche du troisième anniversaire de l'assaut militaire ordonné par Indira Gandhi, le 4 juin 1984 - la bataille avait fait près d'un millier de morts, - la situation n'est plus la même. Les extrémistes d'alors avaient fortifié le temple et disposaient d'un véritable arsenal. Ceux d'anjourd'hui n'ont, pour la plupart, que leurs sabres d'appa-rat. La prise du temple ne devrait

donc pas poser de gros problèmes. La décision du premier ministre constitue une victoire pour les partisans de la manière forte et risque de jeter un nombre croissant de jeunes sikhs modérés dans les bras des sénaratistes.

> PATRICE CLAUDE (Lire la suite page 4.)

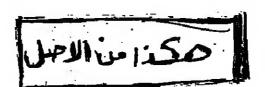
SCIENCES ET MÉDECINE # Le luxe des examens d routine, II Les pataquès de la génétique. II Radioactivité: les fuites organisées, II Une exposition sur la vie quoti-dieune au Pérou précolombies. .. Pages 27 à 29 .

SUPPLÉMENT METROPOLIS Le temps des villes géantes Pages 15 à 19

Le Guide Bleu est-il une institution culturelle?

Lire en page 11.

le, 1,75 & ; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Dec



Débats

du ministère de l'intérieur dans

incidence sur l'image des tribu-naux administratifs dans l'opi-

nion. il a un certain nombre de

loin d'être au premier plan des préoccupations du ministère de

l'intérieur, ce qui fait que celui-ci

ne constitue pas un pôle d'initia-tive en la matière ;

- le ministère de l'intérieur est

chargé de gérer la carrière des

magistrats administratifs. Les

organes représentatifs du corps

ont un rôle déterminant, mais, à

l'occasion, les services du minis-

tère parviennent à faire prévaloir

une conception « préfectorale »

- le ministère de l'intérieur

ayant tendance à considérer les

tribunaux administratifs comme

appartenant à ses services territo-

riaux a bien du mal à comprendre

que les jugements de ces tribu-

naux le concernant ont autorité à

son égard. Nombre d'exemples.

concernant des commissaires de

police ou des étrangers, tendent à prouver que ce ministère est une des administrations centrales qui

L'idéal est une autogestion du

corps, au moins en ce qui

concerne les carrières, comme

cela se fait dans certains pays.

Même si l'on tient à un rattache-

ment, d'autres solutions existent.

Le rattachement au ministère de

la justice n'en serait pas une, car

ou retrouverait des problèmes

analogues, les tribunaux adminis-

tratifs constituant toujours la cin-

quième rone de la charrette, mais

on peut imaginer le rattachement

an premier ministre, préconisé

par certains comme en harmonie

avec la vocation interministérielle

des tribunaux administratifs, ou

le rattachement à une institution

indépendante qui aurait en charge

la gestion de toutes les structures

chargées de la protection des

administrés cuvers l'administra-

tion. L'important est qu'il soit mis

fin au rattachement des tribunaux

administratifs au ministère de

méprise le plus la chose jugée.

de la carrière :

- la justice administrative est

conséquences regrettables :

jugements, inais, outre son

LA FONCTION PUBLIQUE ET SES VICTIMES

Cent fois sur le métier... La résorme administrative laisse sceptique, mais beaucoup moins la recherche et l'innovation dans le service public, mission dont a été chargé Hervé Serieyx, qui nous fait part de ses constatations. Laurent Richer se place du côté des victimes et estime qu'il serait facile de leur redonner confiance dans les tribunaux administratifs.

Pour une meilleure protection des justiciables

Il faut détacher les tribunaux administratifs du ministère de l'intérieur

E propriétaire à qui a été refusé un permis de construire, le malade dans l'abdomen de qui un champ opératoire a été oublié lors d'une intervention à l'hôpital public, l'école privée à qui une subvention a été refusée, le contribuable surimposé et bien d'autres victimes de l'administration peuvent s'adresser aux tribunaux administratifs pour obtenir justice. De moins en moins de justiciables l'ignorent puisque durant l'année judiciaire 1984-1985 environ 54 000 instances out été enregistrées pour moins de 40 000 en 1980-1981.

Et les tribunaux administratifs occupent une place de plus en plus importante dans les institutions françaises. La loi du 2 mars 1982 les a érigés en contrôleurs de l'administration locale, le Conseil constitutionnel a fait du recours pour excès de pouvoir une garantie des libertés (décision du 17 juillet 1985 sur la loi relative à l'aménagement foncier), enfin, l'encombrement du Conseil d'Etat rendant quelque peu illu-soire le second degré de juridiction, ce sont les tribunaux administratifs jugeant en premier ressort qui restent les meilleurs protecteurs des administrés.

Pourtant, certains justiciables ne croient pas en cette protection. Quand ils connaissent l'existence des juges administratifs, ils s'imaginent qu'il s'agit de créatures de l'Etat et n'admettent pas que celui-ci puisse être masochiste au point d'avoir doté sa propre administration de juges véritables. donc indépendants. Il n'empêche que l'existence d'un juge de administration est un élément fondamental de l'Etat de droit : mai connus ou méconnus des Français, les tribunaux administratifs ne le sont pas de l'administration, et leur présence prévient bien des abus.

Quant à l'indépendance des tribunaux administratifs, elle n'est pes douteuse; elle constitue un principe à valeur constitutionnelle depuis une décision du Conseil constitutionnnel du 22 juil-

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F

Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

directeur de la publication

Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Famet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société ;

Société anonyme s lecteurs du *Monde,*

Le Monde-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wonts.

Rédacteur en chef :

Corédactera en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

= : (1) 45-23-06-81

par LAURENT RICHER (*)

let 1980, et les magistrats administratifs sont de vrais juges : ils sont inamovibles, ils n'administrent pas, ils ne font pas de politique ; ils s'efforcent de connaître et de comprendre une situation de fait pour lui appliquer des règles

Que ces juges scient parfois d'anciens fonctionnaires ne change rien à l'affaire; bien au contraire, connaître l'administration de l'intérieur renforce leur indépendance en leur permettant de ne s'en remettre qu'à eux-mêmes et de ne pas s'en laisser conter par l'administration.

Inamovibilité

Voilà plus d'un an que la loi du 6 janvier 1986 a réuni en un seul texte l'ensemble des dispositions garantissent l'indépendance magistrats administratifs. L'indépendance n'était pas une nouveauté, mais la loi présente l'intérêt d'afficher cette indépendance, d'en exposer les signes extérieurs, dont le moindre n'est pas l'inamovibilité.

Mais, en dépit de tentatives parlementaires et de contestations syndicales, la loi n'a pas touché au rattachement des tribunaux administratifs au ministère de l'intérieur, alors que le Conseil d'Etat, juridiction administrative suprême, est rattaché - et encore ministère de la justice. Comment veut-on convaincre les justiciables que des juges « rattachés » au ministère de la police et des élections sont véritablement indépendants, même si dans les faits cette indépendance existe?

M. Pasqua a admis récemment que ce rattachement ne durerait peut-être pas ; il doit cesser si l'on veut que la confiance règne entre les administrés et les tribunaux administratifs.

Certes, le rattachement n'implique aucune intervention

(*) Professeur de droit à l'université Paris-V.

L'innovation se répand à pleins bords, mais l'incommunicabilité avec le secteur privé est encore très forte

HARGER un chef d'entreprise d'une mission d'étude, l'« innovation dans la fonction publique », c'était courir le risque d'envoyer un paysan du Danube parmi les ors de Versailles (version optimiste) on un parachutiste chez les «ronds-de-cuir» (version pessimiste) : dans les deux cas, l'incompréhension réciproque et, partant, l'échec, étaient garantis. Et pourtant, de cette immersion brutale, rapide, «tous azimuts», dans le milieu riche, complexe et parfois obscur d'une administration aux facettes multiples, aux tabous étonnants, aux règles souvent contradictoires, le nageur remonte sürement abasourdi mais

- en tant que citoyen - heureux. Se mission a fait l'objet d'un rapport, traduit en propositions qu'Hervé de Charette, ministre délégué, chargé de la fonction publique et du Plan, a présentées à la presse le 26 février 1987: il n'est pas question d'y revenir ici. En revanche, les étonnements qu'il a consignés dans son carnet de route peuvent, sans doute, intéresser fonctionnaires et < 2550jettis», également soucieux du meilleur usage de l'argent public.

Il y a d'abord le constat d'une très grande diversité d'attitudes face à la modernisation du service public: à côté d'administrations qui conjuguent remarquablement, mieux même que beaucoup d'entreprises, une informatisation intelligente et de nouveaux modes de gestion dynamique des agents, telles que l'Equipement, les PTT ou la Défense, certaines en sont encore à considérer que l'informatique constitue un progrès en soi, alors qu'elle est totalement inutile, voire nuisible, quand elle ne fait qu'épouser, en les automatisant, les pratiques et les routines en vigueur, sans même les soumettre à un examen critique préa-

Un gâchis d'imagination

Autre étonnement : le foisonnement des innovations de toute sorte. Dans les services extérieurs, d'une direction départementale de l'Equipement à un commissariat, d'un buresu de poste à une académie, d'un parquet départemental à un régiment, d'une pairie générale à une direction départementale de l'agriculture, se multiplient les initiatives originales pour mieux répondre aux attentes des usagers, tout en diminuant le coût des prestations et en cherchant à accroître l'intérêt du tra-

par HERVÉ SERIEYX (*) vail des agents publics. Quel dommage de constater que ce jaillissement permanent de créativité active reste souvent ignoré de l'administration centrale, qui, faute de la connaître ou de la reconnaître, n'organise ni sa généralisation à d'autres services externes ni l'information des

autres administrations. Ce que les Anglo-Saxons appellent la « cross-fertilization » des « success stories » n'est assurée, à quelques exceptions près, per aucun responsable central. D'où un gâchis certain d'imagination. Autre surprise enfin : si l'entreprise méconnaît le dynamisme

nouvean d'une administration en changement, l'administration le lui rend bien; cette ignorance réciproque est d'autant plus surprenante que ces deux mondes évoluent d'une façon convergente; on y recourt de plus en plus aux mêmes techniques : le projet, les cercles de qualité, le contrôle de gestion, la « détaylorisation - du travail, la direction par objectifs, les indicateurs de satisfaction de la clientèle, etc. ; et ce sont les mêmes thèmes mobilisateurs qui sont proposés aux agents administratifs et aux salariés : « Cherchons à atteindre une qualité de service toujours meilleure pour un coût toujours moindre et au prix d'un travail toujours plus intéressant » ; la fameuse pierre philosophale de la qualité totale (1).

Cette convergence ne doit sans doute rien au hasard : trois raisons au moins penvent expliquer cette mutation à l'identique.

Comme «L'entreprise du troisième type (2) », l'administration rencontre des clients-usagers de plus en plus exigeants : la multiplication des concurrences place la demande en situation d'emberras du choix; qu'un guible et l'on change de banque : comment une telle attitude ne se répercuterait-elle pas sur la relation que l'on a avec son bureau de poste?

Autre raison vraisemblable de ce cheminement de l'administration vers le « troisième type» ; ses dirigeants perçoivent de mieux en mieux combien la machinerie administrative constitue, surtout dans notre pays, les coulisses de la performance nationale; son coût participe au coût global du spec-

(*) Président d'Euréquip, chargé de la mission « Innovation dans la fonction publique ».

tacle. Une administration coilteuse, quelle que soit la qualité de ses prestations, condamne une économie à mort : celle-ci y perd toute sa compétitivité dans un affrontement mondial où le coût de la non-qualité désigne les vainqueurs et les perdants, c'est-à-dire ceux qui défendent l'emploi national et ceux qui verront croître le

Optimiste et inquiet

Enfin, cette similitude d'évolution s'explique par le fait que ce sont les mêmes Françaises et les mêmes Français que l'on trouve anz AGF et aux PTT, chez Auchan ou à la justice, chez Matra ou aux Télécoms, chez Lesieur ou à la Défense nationale. Et ces personnes-là sont différentes de ce qu'elles étaient en 1970. Elles refusent, dorénavant et à juste titre, de faire des tâches imbéciles. Si on les y contraint, elles adoptent un profii bas, pour bénéficier du salaire sans engager leur intelligence dans un travail qui ne le mérite pas. Mais dès qu'elles le peuvent et autant qu'elles le peuvent, elles conquièrent leur zone de liberté et d'initiative pour avoir une pratique professionnelle intelligente, souvent malgré les hiérarchies, parfois même contre les pratiques qu'elles recommandent et récompensent.

Parti pour une mission qui lui semblait, au début, un peu utopi-que et qui déchaînait les lazzis de ses pairs de l'entreprise, celui qui en a été chargé par le ministère de la fonction publique revient optimiste et inquiet; optimiste parce que l'administration, comme l'entreprise, innove à pleins bords pour rendre toujours mieux le service qu'en attend la nation : inquiet devant l'incommunicabilité de deux mondes qui ne savent même pas qu'ils cheminent l'un mondes-là, il a vu tant d'hommes volontaires et de qualité qu'il se ssure en méditant la phrase d'Alain : «Le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté. » La fracture entre l'entreprise et l'administration est en train de disparaître parce que des hommes le veulent, et c'est tant mieux pour la cobésion natio-

(1) Cf. les conclusions de la mission qualité confiée à Gilbert Ravelenn. (2) Cf. l'Entreprise du troisième type (Le Senil), de Georges Archier et Hervé Serieya.

teuil roulant... en leur faisant encou-

rir parfois des risques injustifiés.

MALTE: le scrutie de Vers une administration du troisième type? Fddie Fenech-A un nationaliste ma

> PNG. THE PERSON NAMED IN COLUMN ATT THE THE 1.63 Carlotte Carlotte Manage 1mg 900 ATTACH TO STATE OF THE PARTY.

g treits 🕮

್ಷ - ಎಂದ ನೆಕೆ

ALCOHOLDS

STATE SERVICE

gratification of the others

BATTLE TO BE OF THE

Organisation?

water as promoted in

0.35 21 11

ಪ್ರಾಥ್ಯ ಕನ್ನಡ

535-21

G270 3 0100

Title 30

\$4,000

製造を持つ

The street was a second

4778 7.21 c: - 1 f. 540

\$74 (\$14 (\$1.1) of 4 (\$16)

TOTAL CONTRACT OF THE PARTY AND THE

Art Dates feine beine

FERSTALLE - PART TOTAL

Statement of the contractions

阿里巴西西西 人名西西西

SEC - SECTION FOR BROOMS

A rest and the services

the state of the s

The months of the de

The minutes of the late he

gen Jenestic. Cana big-

Contract of the state of the st

The second second

The party of post

Santa Area Comment 200

The second of the second of

Mary April 1921

2 de la companya del companya de la companya del companya de la co

Manager.

200 Tar.

र गण्डसम्बद्धाः भारतस्य सम्बद्धाः

..... 25.6

referencia

his grese du ellemen »

graphy to the Marketine

 $e^{-c_{1}(e^{-c_{2})}}$

La fin de setze de pouvoir soci handle la promite in a name to

Trans. on the mainter Section of the Court of the The second second second

10 to 100 to And the second s the courses have to the state THE PART OF STREET es seine an ear sout the service of the se The series the the designations of the second the state of the s Per land total comme an queral'es de THE STATE OF THE S Sam la . ch cutte.

STATE OF THE STATE Control of the contro Charles Course (1983) Control of the second sections Stanfact to cap de Short Te dien consteproperty of prive the

Particular de tutante And Some in turne & the station deato service Les The state of the Activation of the control of the con

Le Monde ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 762 F 1089 F 1380 F IL - SUESSE, TUNISIE 972 F 1484 F 1800 F

Par vole aérieane : tarif sur dessande.

Société civile • Les Rédacteurs du Monde », pements d'adresse définitifs ou les : aos abounés aost invités à leur demande deux semaines sur départ. Jointre la dernière MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Le Monde



Reproduction interdite de tous articles Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 296 136 F ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 766-810 is published delly, except Sundays for \$ 450 per year by Le Monde c/o Speedimper. 45-45 39 th errest, L.C.L. N.Y. 11104. Second elses postage poid at New-York, N.Y. postmester: send address changes to Le Monde a/o Speedimper U.S.A., P.B.C., 46-45 39 th street, L.I.C., N.Y. 11104.

M. Genscher et l'Europe

Permettez-moi, suite à l'article de M. Brigouleix (le Monde du 5 mai 1987), de revenir sur l'attitude de M. Genscher, vice-chancelier et ministre des affaires étrangères de la RFA, à l'égard de la construction européenne. (...)

Ceux qui pensent que M. Genscher n'est pas un Européen convaincu devraient se souvenir qu'il fut le seul, au début de l'année 1936, à proposer la création d'un «Sicherheitsverbund», conseil de sécurité franco-allemand, idée pertinente qui ne fut bien évidemment prise en compte par personne en France, où l'on disserte et devise allègrement sur la tiédeur supposée de l'engagement européen de l'Allemagne occidentale.

Lorsque la France sera capable de formuler des propositions sérieuses à nos voisins allemands, alors nous ntons nous interroger sur la motivation des uns et des autres.

PATRICK MARTIN,

Il laut dépoussiérer la psychiatrie

Le psychiatre se bat pour faire recommaître à l'alcoolique un statut de malade. La loi considère l'alcoolisme comme une circonstance aggravante en cas de délit ou de crime, alors que la reconnaissance d'un statut de malade devrait jouer comme circonstance atténuante L'alcoolique accusé se sent de plus en plus exclu de cette société.

Vous prenez des drogues tranquillisantes, vous êtes dangereux au

volant d'une voiture autant qu'un La circulation alcoolique : or, si vous avez un accident, le fait d'être soumis à un trai**piétonne** tement jouera plutôt en votre faveur. Si vous êtes alcoolique, on Il faut malheureusement déplorer

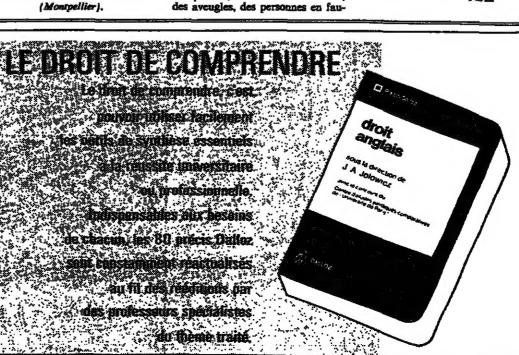
dira au contraire qu'en prenant le volant vous êtes assimilable à un crique dans les villes, à Paris comme en province, les trottoirs scient de plus minel tirant son revolver de sa table en plus encombrés de voitures autode nuit pour le mettre dans la poche mobiles, d'étais, de terrasses de café de son veston. Quelle campagne et les passages cloutés de véhicules publicitaire a été faite pour interdire en stationnement illicite. e volant à ceux qui prennent des

D' JEAN-CLAUDE CADILHAC

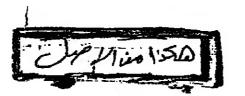
Cette situation, tolérée par les municipalités et les forces de police, va à l'encontre de la libre circulation des piétons, des mères de famille,

Avec l'approche de l'été, il est à craindre que ce laxisme ne s'amplifie si les pouvoirs publics ne réagissent pas pendant qu'il en est encore temps. l'encourage toutes les asso-ciations et groupements se préten-dant les défenseurs des catégories concernées par la circulation piétonne de se rencontrer pour agir efficacement et mettre fin à cette anar-

> M. MARCHAIS, Paris.



LES PRECIS DALLOZ _ ACCESSIBLES _ COMPLETS _ INDISPENSABLES



am du troisième

ords, mais l'incommunicat est encore très forte SEPTEYX (*)

tacle. Une administrative teuse, quelle que set la ses prestations, continue de mon continue sa compétituit de sa compét . Quel domitar que ce contrat grové de citatanie, qui, citatanie, qui, citatanie en de la catatanie en se géné-tatanie acrvices affrontement months de la non-qualité de queurs et les pentals cenx dri qetengali nal et ceux qui venn information des chômage. dina Ce que les 5-dispolient la 600 des suc-200 des suc-

Optimiste et

Enfin, cette similat.

tion s'explique par ke
sont les mêmes franças
mêmes Franças que le
A G F et aux le atra Doù un si l'entre-BUX AGF CL BUX P dynamisme Auchan on à la lais Matra ou aux Tâba desimilarion en Lesieur ou à la Décent Et ces personneré s ditta ignorance pies surrentes de ce qu'dle le 1970. Elles refuses le a monder COR CORVELet à juste titre de liet de plus en imbéciles. Si on in je niques : le qualité, le elles adoptent un public bénéficier du salain sa a detaylorileur intelligence dan e to the direction Qui ne le mérite pa ! betra de qu'elles le pentent i die cic.; et Mence snobiliqu'elles le peurent dat rent leur zone de libei. OS ANK et ant mistiative pour avoir me; professionnelle intelle DOTE NICE n trajeurs meil-le skejoure mein-ter meest touvent maigré les hésé fois même contre la p qu'elles recommandes 通道t'> ; la Pensent

Parti pour une miss semblait, au début at que et qui déchaimble ses pairs de l'empire The factors en a été chargé par lesio la fenction publique se miste et inquier; opie que l'administration: i'entreprise, innove in pour rendre tonjour mit vice cu'en attend h: inquiet devant l'ince as situation Lite de deux mondes aix legit ; Qu'att grimême cas crils dec vers l'autre. Mais, des - ಮಾನದಲಿಕು-i<u>ಸಿ, ಟಿ 2 ಉಚಿತ</u>್ರ voluntaires et de mait d'Alain : «Le pessit d'humeur, l'optime volucië. • La frace l'entroprise et l'admiss des de miera es en train de duparêns des hammes le verbe! in machineric tant mieus peur la albr

> i i : Cf. les accidente à qualité audiée à Gilente (2) Cf. (Experie 8)

1000 COU!

m de Calif

Link

m en fau

150% 100 mm m | 150 mm 1:1 FET 10 CS 15 15 15 Avec . 17 - och de lei בים בים כים כים בים בים For all the presents patient sen partin grad temps J'encourage lass dien in dienem is di andrewen per is the turne de se renament cutement of merry hile



MALTE: le scrutin du 9 mai Eddie Fenech-Adami:

un nationaliste modéré

M. Eddie Fenech-Ademi, leader du Parti nationaliste (PN), est, comme beaucoup de person-nalités de sa formation, un avocat. Il accède su pouvoir à cinquante-trois ans, sans avoir eu d'expérience de gouverne-ment : il est entré au Parlement pour la première fois en 1969, lors d'un scrutin partiel, comme candidat de la circonscription de Birkikana, où il réside, dans une agréable banlieus de La Valente. Moins de deux ans plus tard, son parti — au pouvoir depuis 1962 at qui avait conduit l'ile à l'indépendance en 1964 - était battu per les travaillistes, qui allaient demourer au gouvernement seize Après la nouvelle défaite du

PN en 1976, M. Fenech-Adami avait succédé au leader vieillis-sant George Borg Olivier. Il par-vient rapidement à redonner du tonus à une organisation démo-ralisée par ses échecs et que d'aucune estimaient vouée à disparaître. C'est en particulier son sens de l'organisation qui en a imposé à un parti à l'origine composé de notables et qui intégra peu à peu sous sa direction des ouches plus larges de la popula-

Organisateur de la « grève du silence »

La formation de M. Fenechdemi aveit, aux élections de 1981, déjà obtenu la majorité des voix (51 %). Mais les travallistes, bénéficient d'un redécoupage des circonscriptions, l'emportaient de justesse en nombre de sièges. Au lieu de sui-vre l'avis des extrémistes de droite de son parti prêts à « descendre dans la rue », M. Fenech-Adami a organisé, deux années durant, le boycottage du Parlement, puis la « grève du silence » de son parti, qui ne s'est mani-testé à nouveau à la Chambre qu'à la fin de 1983. Vers cette spoque, le Labour avait entamé une attaque de front contre l'Eglise catholique de Mahe, riche, conservatrice et réputée tembre 1984 lorsque des « élédocks avaignt mis à sac l'archevâché. Durant cette crise. très déterminé, sans cependant fermer les voies du dialogue ce qui lui avait une fois encore

blesse per les « faucons » nationalistes. Se tectique avait capendant fini per payer, puisque le gouvernament avait du reculer et que M. Mintoff, alors premier ministre, avait démissionné le 22 décembre 1984.

été reproché comme une fai-

De taille moyenne et un peu trapu, très sourient, au moins en comparaison de son adversaire, M. Mifsud Bonnici, étemellement glacé, M. Fenech-Adami porte kunettes et casque de cheveux blancs ondulés. Ses réponses rapides et concises. Sens être un meneur de foule, comme son vieil adversaire Dom Mintoff, il n'est pes mauvais orateur. Il est certai nent plus progressiste que tout un secteur de son parti auguel il devra résister s'il n'entend pes que la victoire du 9 mai prenne des allures de

M. Fenech-Adami a d'axcellents contacts avec plusieurs partis démocrates-chrétiens européens, à commencer ristureliement par la démocratie chrétienne d'Italie, pays dont les nationalistes sa sont toujours sentis très proches. Il est l'un des vice-présidents de l'Union européenne démocrate-

M. Fenech-Adami est, comme la quasi-totalité de ses compatriotes, y compris travaillistes, un catholique pratiquant. Il est marié et père de cinq enfants.

La fin de seize ans de pouvoir socialiste

(Suite de la première page.) Deux heures après la fermeture des bureaux de vote, le premier ministre, M. Mifsud Bonnici, avait

solennellement confirmé que, une fois les résultats officiellement us, il ne s'éconterait pas plus de cinq à six minutes - avant que le vainqueur, quel qu'il soit, puisse commencer à gouverner. Cette pré-cision était fournie en raison d'insimustions répétées des nationalistes selon lesquelles l'éventuelle passation de pouvoirs risquerait d'être contrariée par la manvaise volonté des travaillistes les plus militants, à commencer par les dockers du port

M. Fenech-Adami, en prenant ses fonctions de premier ministre, tros-vera un pays à l'image du scrutin du 9 mai : très partagé. Les rancœurs provoquées par une expérience socialiste de seize années sont d'autant plus profondes que, dans une communauté si modeste (la petite île méditerranéeme compte trois cent quarante mille habitants). les oppositions politiques sont aussi fréquemment des querelles de famille : ainsi, le premier ministre sortant, travailliste, avait-il un frère se présentant contre lui dans les

rangs nationalistes.... M. Fenech-Adami, en outre, devra certainement compter avec une combativité syndicale d'autant plus forte que l'unique confédéra-tion avait été intégrée au système au point d'avoir un observateur au conseil des ministres. La GWU avait en particulier accepté, depuis 1983, un blocage des salaires qui a permis de tenir quasiment le cap de l'« inflation zéro»; elle était aussi parvenne à bloquer presque totalement les mouvements de grève. Il est évidenment peu probable que cette modération continue de préva-

M. Mifsud Bonnici laisse à M. Fenech-Adami une situation économique loin d'être détestable. Les investissements privés étaient certes pratiquement paralysés depuis trois ans en raison des incertitudes politiques, mais les potentialités d'une reprise rapide sont réclies. En outre,

l'équipe sortante a contenu l'inflation, et elle laisse des réserves de changes équivalentes à près de deux

ans d'importation. C'est le résultat d'une bonne progression du tourisme, d'exportations soutenues des produits des petites industries très diverses nées ces dernières années (notamment les vêtements, dirigés principalement vers la RFA) ainsi que des succès de la plus traditionnelle activité maltaise, la construction navale : en 1986 la Chine populaire a reçu livraison de deux unités et l'Union soviétique a passé commande de huit navires.

Demande d'adhésion à la CEE

M. Fenech-Adami, enfin, hérite d'une image de son pays tout à fait ambigué. Sous l'impulsion de l'avant-dernier premier ministre, M. Dom Mintoff, Malte avait en en effet une politique étrangère très active (au sortir d'un siècle et demi de colonisation britamique), mais cela avec des moyens qui ont vive-ment inquiété les voisins curopéens de la petite île. M. Mintoff a en effet tenté de faire payer - littéralement - la neutralité de son pays à toutes les parties intéressées, cela en vue notamment de compenser le manque à gagner consécutif à l'évacuation par Londres en 1979 de sa principale base navale et de son plus gros arsenal en Méditerranée.

Le leader travailliste avait donc sollicité une aide tous azimuts, rencontrant l'immédiat intérêt de plusieurs pays communistes, dont l'URSS et la Corte du Nord, et arabes, dont principalement la Libye. M. Fenech-Adami a, lui, annoncé comme premier geste après son élection une demande d'adhésion à la Communauté européenne, non, a-t-îl expliqué, pour retourner les amitiés de Malte, mais pour obtenir une garantie plus équilibrée « au nord » de cette neutralité récemment devenue article de la Constitution nationale.

JEAN-PIERRE CLERC.

GRANDE-BRETAGNE: les élections générales anticipées du 11 juin

Le bilan ambigu de huit années de « thatchérisme »

Le premier ministre britanni-que, M= Margaret Thatcher, a acé, le lundi 11 mai, l'organisation d'élections générales anticipées le 11 juin prochain. La Chambre des communes sera officiellement dissoute lundi prochain, date à laquelle pourra commencer la campagne électo-rale. Elue une première fois en 1979, M= Thatcher avait été reconduite pour un deuxième mandat en 1983. Elle devance d'un an l'échéance normale des

LONDRES de notre correspondant

Aussitöt après avoir annoncé la date des élections, Mª Thatcher a exprimé sa confiance dans l'avenir avec l'assurance qui le caractérise. Celle qui entend devenir le premier chef de gouvernement britannique depuis la seconde guerre mondiale à obtenir un troisième mandat consécutif a déclaré au cours d'une inter-view télévisée que le pays était « tout à fait en bonne posture à présent > après avoir subi d' « énormes nsformations au cours des huit dernières années ». Tout en indiquant qu'elle ae voyait pas pourquoi il y aurait lieu de changes « des politiques qui out été si profitables pour le peuple » de Grande-Bretagne, M. Thatcher ajoutait que les tories avaient « encore plein d'énére »

Dans les milieux gouvernementaux, on fait savoir depuis des semaines que le programme électo-ral du Parti conservateur qui sera dévoilé dans les prochains jours sera encore plus - radical - que les précédents. Mais, en huit ans, la vie politique, économique et sociale du Royanme-Uni a-t-elle été aussi radicalement transformée que le prétend M= Thatcher et au seus où elle

La succès des privatisations

Sur un point au moins, tout le monde reconnaît qu'il y a eu changement : le pouvoir des syndicats a été considérablement réduit. Dès 1979, avec l' assainissement > des finances de l'Etat, c'était la priorité des priorités que s'était fixée le gou-vernement. Par une succession de lois, M^m Thatcher a réussi à limiter le droit de grève dans une large mesure et à restreindre des pratiques jugées excessives, telle l'obliga-tion d'adhérer à un seul syndicat dans cortaines entreprises. L'intro-duction de sévères restrictions judi-ciaires a conduit plusieurs syndicats récalcitrants au bord de la faillite et

Ce fut notamment le cas du Syndicat des mineurs, qui pensait stop-per la croisade menée par la dame de fer. Au terme de douze mois d'un âpre conflit, alors qu'une grande partie de la base dans les houillères désavouait ses représentants, M. Thatcher a peut-être remporté
de son point de vae – une victoire
aussi importante que celle des
Malouines. Plus récemment, la
défaite des syndicats du livre face à
Rupert Mardoch, propriétaire du Times, a montré que le mouvement était quasiment irréversible et la ce au réalisme la plus forte.

Si le Parti travailliste promet d'annuler la majorité des textes «antisyndicaux» promulgués sous le gouvernement Thatcher, son lea-der, Neil Kinnock, a déclaré qu'il n'était pas question de revenir sur cette réforme essentielle qu'est l'obligation de consulter la base à bulletin secret avant toute grève majeure. C'est une concession de taille. Depuis deux ans, le nombre

gouvernement envisagerait de resgouvernement entragerant de res-treindre encore davantage l'activité syndicale, mais, au sein même du Parti conservateur, beaucoup se montrent à cet égard très circons-pects, estimant que Ma Thatcher serait bien avisée de savoir ne pas aller trop loin.

Rolls-Royce est ces jours-ci en passe d'être à son tour dénationalisé. En huit ans, quatorze grandes compagnies et une dizaine d'autres sociétés contrôlées par l'Etat, employant près de six cent mille personnes, ont été privatisées. Le secteur public a été réduit d'un tiers, et cale a margareté sur Trêser qualque cela a rapporté au Trésor quelque onze miliards de livres. M. That-cher a ainsi réalisé, au-delà de tout espoir, une de ses principales ambi-

Devant les extraordinaires succès financiers et politiques de la plupart des privatisations – le nombre des actionnaires (8,5 millions) a triplé depuis 1979, - l'opposition parle-mentaire et syndicale s'est faite de

plus en plus discrète. M. Kinnock Huit années de gouvernement Thatcher ont apporté des transformations qui semblent irréversibles. Le bilan du premier ministre

comporte néanmoins un lourd passif,

qui inquiète au sein même

du parti conservateur.

reste jusqu'à maintenant très évasif quant à l'étendue des renationalisations qu'un gouvernement travail-liste pourrait entreprendre. De ie, le Labour ne s'engage pas à remettre en cause la vente de nom-breuses HLM, sachant qu'une fraction non négligeable de ses électeurs out accédé ainsi à la propriété, comme il sont devenus actionnaire.

Mais le premier ministre, qui a déjà annoncé que sa tâche dans ce demaine n'est pas près de s'ache-ver (1), doit compter avec les objec-tions de ses propres partisans, chez les tories et dans les milieux d'affaires. Feu Harold McMillan -avait raillé son enthousissme à r l'argenterie de famille». Plus sériousement, on remarque avec regret que le programme nécessité d'ouvrir à la concurrence les marchés dans les secteurs affectés par les dénationalisations. Or ce principe n'a pas été respecté, tant s'en faut. British Telecom et British Gas demeurent en situation de quasi-monopole, et British Airways est toujours en position domi-

L'école et l'Etat providence

Autres cibles particulièrement visées par Ma Thatcher, les collectivités locales, beaucoup trop dépen-sières aux yeux du premier ministre, et en majorité contrôlées par les travaillistes. Pas moins de quatorze textes de loi importants les concernant ent été élaborés par le gouver-nement. Me Thatcher s'est achar-née à imposer une limitation des impôts locaux mais sans parvenir à un résultat vraiment significatif, si un resultat vialment significati, a ce n'est celui d'avoir contribué à so-ler l'extrême ganche travailliste, comme à Liverpool, et d'avoir irrité nombre de conseillers municipaux

L'Etat n'a guère fait d'économies pour le moment. L'augmentation des dépenses des collectivités locales a certes été notablement freinée mais le gouvernement a dû accroître dans de fortes proportions ses subventions. En outre, cette intervention a su pour conséquence de porter gravement atteinte à un principe de

de jours de grève n'a jamais été décentralisation et d'équilibre des aussi faible en Grande-Bretagne. Le pouvoirs auquel les Britanniques demeurent attachés.

Un reproche identique constitue également un handicap pour le gouvernement en matière d'éducation. Jusqu'à maintenant, la volonté de réforme ne s'est guère appliquée à l'enseignement, mais M= Thatcher et son équipe out de multiples projets, notamment celui d'instituer pour la première fois des programmes scolaires définis à l'échelle nationale. Il sera manifestement difficile de vaincre les traditions d'autonomie des administrations locales et régionales. D'autant que à propos de l'école est très négative.

Alors que les conditions matérielles de l'enseignement sont sonvent très inférieures à celles d'autres pays comparables, la part du budget de l'éducation per rapport au pro-duit intérieur brut a sensiblement régressé, de 5,3 % à 4,7 % de 1978 à régressé, de 5,3 % à 4,7 % de 1976 ; 1986, Les professeurs sont actuelle ment en état de grève periée depuis

Financial Times dans un bilan, sous le titre : « Un déclin qui pourrait être allé trop koin ». Divisions géographiques

l'image de l'action gouvernementale

près de trois ans pour des revendica-tions qui ne portent pas seulement

sur les salaires. La diminution des effectifs scolaires ne saurait justifier

M= Thatcher s'expose encore au

même genre de critique au sujet du

système de sécurité sociale. Elle est

a priori soupçonnée de vouloir le restreindre. Or le fameux Welfare

State (Etat providence) n'a guère changé depuis sa fondation par les travaillistes en 1945. Le gouverne-

ment a essayé avec plus ou moins de bonheur d'en améliorer la gestion

mais saus le remanier. En 1979, la

sécurité sociale absorbait 25 % des

dépenses publiques, aujourd'hui plus de 31 %. La « dame de fer » est

prise entre deux feux. A ganche on l'accuse d'en faire trop pour réduire

la solidarité. A droite on regrette

qu'elle n'en fasse pas assez aiors

qu'elle se donne pour mission de

débarrasser la Grande-Bretagne du socialisme ».

veille des élections est on ne pent

plus avantageuse pour le gouverne-ment. Baisse des taux d'intérêt (tou-

jours les plus élevés, il est vrai, parmi les pays industrialisés), pro-

duction et exportations en hausse.

La livre sterling, souvent attaquée ces dernières années, est à présent

très demandée et, surtout, le nombre

des chômeurs pourrait bientôt des-cendre en dessous des trois millions.

Pour ceux qui ont oublié que le gon-

vernement a modifié une bonne quinzaine de fois les méthodes

d'évaluation du chômage et qu'il y avait moitié moins de sans-emploi

lorsque Ma Thatcher est arrivée au

tante, et la balance comme

La conjoncture économique à la

quence directe : la différence croissance de développement entre le nord et le sud de la Grande-Bretagne. Les statistiques officielles publices à la fin de l'an dernier ont mis l'accent sur ce phénomène et provoqué un vif débat qui va être relancé d'ici au 11 juin. Dès lundi, les leaders de l'opposition n'ont pas caché que le thème principal de leur campagne aurait trait aux « divi-sions » créées par le gouvernement

Un rapport établi par le ministère de l'emploi reconnaît que 94% des suppressions d'emplois depuis 1979 ont eu lieu en Ecosse, dans le nord de l'Angleterre, les Midlands, le pays de Galles et l'Ulster, là où vit la majorité de la population, contre 6% dans le Sod et la région londonienne. On ne peut ainsi guère s'étomer de la diminution rapide de l'électorat conservateur en Écosse au point que les sièges de deux membres du gou-vernement (le ministre de la défense et le secrétaire d'Etat pour l'Ecosse) paraissent gravement menacés.

que le développement des services (banque, assurances), privilégiés par M= Thatcher, ne saurait suffire

à terme à relever le nivesu de vie de façon réellement appréciable. C'est ce que soulignait récemment le

et sociales

Les divisions ne sont pas seule-ment géographiques. L'écart des revenus, parallèle à celui de l'espé-rance de vic, s'est également creué. Des études officielles indiquent que onze millions de Britanniques vivent dessons du scuil de pauvreté défini par les services de la sécurité sociale, contre six millions en 1979. Ce tableau est d'autant moins flatteur que l'Angleterre a connu en 1981 et 1985 de violentes émeutes à Londres et dans plusiones grands centres urbains, dans les quartiers les plus défavorisés, là où existent de fortes concentrations de populations immigrées. Mes Thatcher s'est fait alire il y a huit ans en ins son souci de défendre « la loi et l'ordre ». Le gouvernement a tenu ses promesses en matière de lutte contre la criminalité, mais calle-ci n'en a pas moins continué de progresser au rythme annuel de 6%. A un mois des élections, tous les

éditorialistes notent que, à l'évi-dence, M= Thatcher et son parti sont largement favoris, comme le laissent penser les sondages et le scrutin local de jeudi dernier. Mais tous fant observer que l'opposition, même dispersée ou affaiblie, a bien des raisons de ne pas partir battue. FRANCIS CORNU.

(1) D'ores et déjà, les aéroports, les arsenaux militaires, la Compagnie des eaux, une partie de la sidérargie et de la production d'électricité figurent sur la

pouvoir, c'est un argument électora de poids. • ISLANDE : le premier minis-Mais les experts économiques de tre sortant chergé de former le tous bords nourrissent des doutes quant à la longévité de la reprise nouvezu gouvernement. -M. Steingrimur Hermannson, chef du gouvernement de centre-droite, actuelle, qui masque notamment le déclin de l'industrie manufacturière. défait aux élections législatives du Le niveau de production de celle-ci 25 avril, a été chargé par le président est toujours inférieur à ce qu'il était de la République, Mª Finnbogadoten 1979. La comparaison avec les autres pays industrialisés est inquiétir, de tenter de former un gouvernement. Il a déclaré vouloir poursuivre la coelition sortante entre agrariens dans ce secteur n'a cessé de se détéet conservateurs en s'adjoignant une riorer. Nettement excédentaire en troisième formation, de préférence le 1980, elle a enregistré un déficit de 8,5 milliards de livres l'an dernier. Parti des femmes. Ses chances de ite sont jugées faibles à Reykjsvik. - (AFP.)

Graham Greene « parle du passé »

avec... Kim Philby Londres (AFP). - L'écrivain britannique Graham Graene affirme, dans un entretien publié le dimanche 10 mai par le Sunday Telegraph, avoir rencontré en secret à plusieurs reprises son compatriote Kim Philby, l'agent double réfugié à Moscou depuis 1963. Depuis la défection du « traitre » Philipy, seul un journeliste britannique l'avait aperçu au Bolchol, en 1978, précise l'heb-domadaire de Londres.

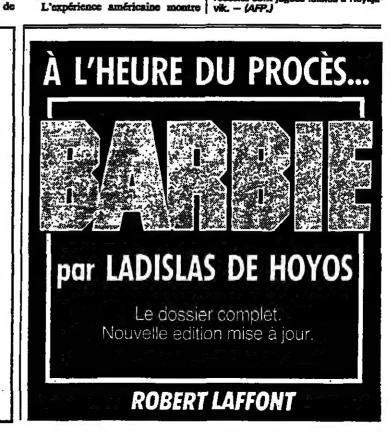
Graham Greene avait rédigé une introduction très controverate de My Silent War, l'autobio-graphie publiée en 1968 par Philipy. Il entretient une correspondence avec lui depuis les années 70. Dans l'interview publice dimanche, il indique avoir rencontré l'ancien espion dans son appartement moscovite en septembre demier, à l'occasion d'un séjour effectué à l'invitation de l'Union des écrivains soviéti-

ont suivi, poursuit l'écrivain, qui

première fois, e nous avons bu et parlé du passé », dit-il, dans cette interview réalisée à son domicile d'Antibes, il ajoute que Kim Philipy s'est apparemment remis d'un récent traitement

Graham Greene, aujourd'hui âgé de quatre vingt-deux ans, et Kim Philby, sociante quinze ans, s'étaient connus pendant la seconde guerre mondiale : l'écrivain servait alors de correspon-dant sux services secrets britan-niques à Freetown (Sierra-Leone) et Kim Philiby était son «traitant » à Londres.

Kim Philiby avait notamment informé Moscou de l'envoi par les services secrets britannica 1953, d'émigrés albanais chargés de tenter de renverser le régime communiste. « Attendus » per les dirigeants de Tirana — alors alliés fidèles de l'URSS — Be furent arrêtés et exécutés.



M. Mitterrand réaffirme qu'il a reçu « avec intérêt » les propositions de désarmement de M. Gorbatchev

handi 11 mai, à Berlin-Ouest pour les cérémonies commémorant la création de la ville. Il s'est entretenn avec la chancelier Kohl et a rendu visite au président de la République fédérale d'Allemagne, M. Richard von Weizsäcker, à sa résidence bertinoise du château de Bellevue. Jusqu'alors, aucum chef d'Etat des trois puissances occi-dentales garantes du statut de Berlin n'avait reacontré un président ouest-allemand dans l'ancienne capitale.

BERLIN de nos envoyé spéciaux

Désarmement : MM. Kohl et Mitterrand ne pouvaient, à l'évidence, éviter le sujet, lors de leur rencontre, d'autant qu'elle avait lieu à Berlin-Ouest. Premier chef d'Etat d'une des trois puissances occidentales (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France) garantes du statut de Berlin à célébrer le sept cent cinquantième anniversaire de l'ancienne capitale allemande, le président français avait pris au passage le chancelier allemand à bord de son avion à l'aéroport de Cologne-Bonn.

A l'hôtel de ville de Schöneberg, M. Mitterrand a, une nouvelle fois, expliqué pourquoi il a reçu « avec intérêt » les propositions de M. Mickhail Gorbatchev sur la

mieux, a-t-il dit, désarmer que surarmer. Vérité de La Palice? Je n'en suis pas si sûr. Il vaut mieux avoir beaucoup moins d'armes ou un peu moins d'armes que d'en avoir un peu plus ou beaucoup plus. C'est déjà un choix de base, qui n'est pas indifférent. Voilà pourquoi j'accueille avec intérêt et satisfac-tion toute proposition qui tend à

Les « très fortes réserves » de M. Chirac

M. Mitterrand s'est cependant gardé d'entrer publiquement dans le détail d'un débat qui donne lien, notamment en RFA, à une vive polé-mique. Le chancelier Kohl avait en l'occasion, la semaine dernière, devant le Bundestag, d'exprimer la position de son gouvernement. Il doit faire face à des avis partagés au sein de sa propre majorité et tenir compte d'une opinion publique extrêmement sensibilisée sur la question. Tout en se prononçant pour l'a option zero » concernant les siles de portée intermédiaire (1000 à 5000 kilomètres), le chancelier s'était montré plus réservé sur l'«option double zéro», qui vise à éliminer les missiles de plus courte portée (500 à 1000 kilomètres). Il s'était cependant refusé à arrêter dès maintenant une attitude et avait appelé les Européens à se prononcer sur le sujet d'une même voix.

Il y a huit jours, M. Kohl s'était déclaré d'accord avec le premier

ministre français, qu'il avait rencon-tré à Strasbourg. M. Chirac avait exprimé à cette occasion des « réserves très fortes »à l'égard de « tout ce qui concernerait des « options zéro » successives ». Le premier ministre français s'inquiète de la « stratégie du salami » qu'il soupçonne les Soviétiques de vouloir

Le chancelier ouest-allemand s'est félicité, lundi, de « la concertation et la coopération particulière-ment étroites avec la France » en tonalité des propos tenus par M. Mitterrand, à propos des offres de M. Gorbatchev, apparaît, sans préjuger du fond, plus positive que celle de M. Chirac.

Notre sentiment est que tout désarmement doit être équilibré, a déclaré le chef de l'Etat français et que à partir de là, les experts, les responsables désignés à cet effet, puissent examiner sérieusement de quelle façon réaliser un nouvel éguilibre des forces, sur la base d'un désarmement dont je n'exclus aucune forme, dès lors que l'éguli-bre préside à cette action (...) Avant de parvent à l'état de confiance qui sépare de l'état de défiance, il faut un passage pendant lequel il y a débat et on avance pas à pas, ou à plus vive allure si l'équilibre est préservé. Je ne veux pas situer le niveau de cet équilibre, du moins pas ici. Au demeurant, il s'agit une négociation entre nos amis des Etats-Unis et les repe

de l'Union soviétique. Il leur appar-

Les principaux dirigeants du Parti démocrate-chrétien, dont M. Kohl est le président, font valoir que l'« option double zéro » comporte un risque d'engrenage dange-reux, conduisant au neutralisme. Le retrait de missiles à moyenne, puis à courte portée exposerait, selon eux, les deux Etats allemands à être la cible d'une guerre nucléaire limitée, puisque des deux côtés on ne conser-verait que des armes à très courte portée. Cette hypothèse serait, toujours selon eux, de nature à entrainer une très forte pression de l'opinion publique en faveur d'une dénucléarisation totale de l'Europe. Dans l'entourage de M. Mitterra on fait remarquer que cette crainte n'est pas fondée en raison de la présence des forces nucléaires francaises qui protègent implicitement l'Allemagne fédérale.

Les thèses de M. Mitterrand se heurtent aux fortes réserves émises par M. Barre, à l'opposition que défense, M. Girand, mais aussi à l'activisme de M. Chirac dans ses contacts ouropéens. Ces débats internes ont été illustrés à Berlin-Ouest per des conversations de couimées entre les conseillers du président et l'un des représentants du ministère des affaires étrangères.

> HENRI DE BRESSON et JEAN-YVES LHOMEAU,

Asie

PHILIPPINES: selon les premiers résultats partiels du scrutin législatif

Les partisans de M^{me} Aquino en passe de dominer le Congrès

Manille (AFP). - Un raz-de-marée des candidats favorables à la présidente Corazon Aquino se dessi nait, le mardi 12 mai, au lendemain des premières élections législatives libres organisées aux Philippines depuis quinze ans. Selon les résul-tats, encore très partiels, « les hommes de la présidente » étaient en passe d'enlever vinet et un ou en passe d'enlever vingt et un ou vingt-deux sièges sur in total de vingt-quatre à la Chambre haute (Sénat), élue au plan national. Encore plus fragmentaires, les premiers résultats des élections à la Chambre des représentants (250 sièges, dont 200 soumis au sufirage direct) accordent une majorité production de la condidet se réclement de aux candidats se réclamant de M= Aquino, même s'ils n'ont pas tonjours été investis par la prési-

Selon une prévision de source non officielle mais généralement fiable, effectuée après le déponillement de trois millions de bulletins de vote (soit environ 11 % des votes) l'opposition de droite ne parvenait à emporter que deux des sièges du Sénat, tous les autres revenant à la liste Aquino. L'un de ces candidats de la liste Grande alliance pour la démocratie (GAD), est un acteur de cinéma, Joseph Estrada, qui doit son succès à sa notoriété plus qu'aux idées qu'il professe. L'autre est M. Juan Ponce Enrile, ancien ministre de la défense et rival de M= Aquino, dont l'élection n'était

Ces résultats peuvent faire l'objet de légers correctifs au fur et à mesure du dépouillement, extrême-ment leut, mais l'expérience du réfé-rendum constitutionnel du 2 février avait permis de dégager la tendance

CORÉE DU

Le pouvoir

SE SECTION OF SEC.

, (a. 11 i

=:::

E 14 4/1-

1----

2712.000

portion of the

to the same of the same

3 to 100 to 100

27.34.744

port format in the

[Eglise

The Color of

The Cartest of the Court of

ಷ್ಟಾಡ ತೆಕ್ಕಬ್ಬರ ಕ*ಾಲ್ಕಾಕ*ಣ

alber sen mercere sen

access & contraction

distribution of John

Antigent of Charles

Martin telligetent de

dimension for the fe

2000年度の11日であり

mander - a

Wilde Bernarde man, 1944.

e de journaux et des

Timbé preue ... a net

Adjagan en Punge

. New smant dark with

There are the a

12 Martin Co. 11 11 11 11 15 2-

10 c 30 - 10 - 10 c

deministration.

Service Con-

Statement form in Ports

Caine a ser erg-

de la Car

CRILE THE

après la d

P. 1982 ; ##

grand square in

de sem plan.

il descende.

de faria ses é

CONSULTANT I

SETTORNELLES.

out the let the

mu de parti.

greens dome the

periods in Comme

sytmathoric diffi

100s

:ECess vide

La GAD, à qui l'on accordait environ une demi-douzaine de sièges an Sénat à la veille des élections, a refusé de reconnaître sa défaite. Dans un communiqué publié mardi elle a qualifié la consultation de farce » et dénoncé « les résultats fabriqués » par le gouvernement Aquino. M. Enrile, au cours d'une conférence de presse, a accusé le gouvernement de france électorale Tricher est tricher. Peu importe que ce soit aujourd'hui ou hier , a-t-il dit faisant allusion aux élections truquées qui étaient la règle sous la présidence de Ferdinand Marcos. M. Erile s'est également fait menacant en ajoutant, sans autre préci-sion, que la situation pourrait engen-drer « une instabilité de proportions irimaginables ».

Participation considérable

Il appartiendra à la commission pour les élections de se prononcer sur la régularité d'une consultation émaillée de quelques incidents isolés qui ont fait au moins seize morts. Avec les amis de M. Enrile, les vaincus des élections au Sénat sont, d'une part, la gauche légale regrou-pée au sein de l'Alliance pour une politique nouvelle, et, d'autre part, le Mouvement pour une nouvelle société (KBL) des partisans de M. Marcos. Ni les uns ni les autres n'enlèveraient un seul siège, selon les premiers résultais. La victoire de ditique nouvelle, et, d'autre part, M= Aquino paraît d'autant plus convaincante que la participation électorale a été considérable, de

Le chef de la diplomatie thailandaise à Moscou

M. Sithi Sawetsila n'a pas obtenu de concession soviétique sur le Cambodge

Les ministre des affaires étranqui devraient leur permettre, a-t-il gères soviétique et thatlandaise, dit, d'y trouver une solution. Edouard Chevardnadze et Sithi Sawetsila, se sont prononcés, le lundi 11 mai à Moscou, pour un règlement rapide du problème cam-bodgien, tout en constatant que leurs vues divergent sur les moyens d'y parvenir. « Nous avons des vues différentes sur la situation autour du Cambodge, mais nous ne considérons pas pour autora qu'elle est dans l'impasse », a déclaré M. Che-varduadze lors d'un diner offert à

son hôte. Le ministre soviétique a implicite-ment réaffamé la thèse du Kremlin selon laquelle le problème cambod-gien concerne des « pays tiers »— l'Indochine et l'Association des nations du Sud-Est asiatique dont la Thallande fait partie - en insistant sur leurs - traditions -, leur - expérience = et leur = sagesse politique =

M. Sithi Sawetsila s'était au contraire déclaré convaincu que Moscou, qui soutient militairement le Vietnam au Cambodge, « est capable de jouer un rôle majeur -dans un règlement politique du

A Pékin, d'autre part, le secré-taire général des Nations unies M. Javier Perez de Cuellar a déclaré, après avoir rencontre M. Deng Xiaoping, lundi également qu'il fallait attendre que le Vietnam ait achevé le processus de renouvellement de son équipe dirigeante, entrepris en février, pour reprendre les efforts de médiation de l'ONU sur le Cambodge. Il a ajouté qu'il n'était pas « totalement pessimiste » sur les perspectives d'un règlement du conflit - (AFP.)

INDE

Rajiv Gandhi et la manière forte

(Suite de la première page.)

Officiellement, cette décision a été prise en raison de l'« incapacité du gouvernement local » à résister efficacement - aux fondamentalistes et aux terroristes » qui auraient même mis en place au Pendjab une véritable « administrotion parallèle . Depuis 1980, année au cours de laquelle les « Khalistanais - (du nom de Khalistan, « terre des purs », l'Etat indépendant revendiqué par les séparatistes sikhs) ont commencé à faire parler la poudre, plus de dix mille personnes, y compris les cinq mille sikhs massacrés à travers l'Inde après l'assassinat d'Indira Gandhi, ont été victimes de la « cause ». Six cents ont été tuées en 1986 et près de trois cents depuis le début de

Un porte-parole du gonvernement central a précisé que la campagne de terreur déclenchée par les séparatistes a provoqué « une migration à grande échelle ». Plus de dix mille hindous du Pendjab se sont en effet réfugiés, ces douze derniers mois, à New-Delhi, et plusieurs milliers de familles rurales ont fui dans les zones urbaines de la région. Depuis deux mois environ, les trois princi-

> - (Publicité) -**OUELLES LIBERTÉS** POUR LE MAGHREB ?

Rayons de soleil... La Ligue tunisienne des droits de l'Homme fête ce mois-ci son 10° anniversaire. Une Ligue algérienne vient d'être

Dans le numero de mai d'ARABIES, en kiosques et en librairies. 78, rue Jouffroy, 75017 Paris

pales organisations terroristes -Khalistan Commando Force, Khalistan Liberation Force et Babbhar Khalsa, - relayées en surface par les deux factions de la Fédération des étudiants sikhs et soutenues par les prêtres fondamentalistes, ont lancé une campagne de - purifica-tion ». Les populations ont été invitées, par voie de tracts, à se conformer dorénavant aux « treize commandements - puritains édictés par les extrémistes : interdiction de 'alcool, du tabac, etc. En même temps, la police dit avoir découvert des stocks d'armes importants prou-vant que les terroristes ont désormais accès au marché noir des arme-

La décision de M. Gandhi d'assumer directement les responsabilités de la loi et l'ordre an Pendjab peutelle changer la situation sur le terrain? Sauf à recourir au déploiement de l'armée, à l'instar d'Indira Gandhi en juin 1984, on ne voit pes comment. M. Julio Francis Ribeiro (un chrétien de Goa), appelé à la direction de la police du Pendjab il y à quatorze mois, a lui-même indiqué à plusieurs reprises que la bataille contre le terrorisme ne pouvait être gagnée qu'avec le concours et la coo-

ration des sikhs du Pendiab. Le revirement de M. Gandhi ne fait pas non plus l'unanimité à New-Deihi: une bonne part de l'opposi-tion dénonce cette « mesure déma-gogique et électoraliste », qui viscrait essentiellement à assurer la victoire du Parti du Congrès-Indira aux elections du 17 juin en Haryana, l'Etat-tampon entre New-Delhi et le Pendjab. Que les motifs qui ont conduit le fils d'Indira Gandhi à faire volte-face soient ou non légi-times, une chose est sûre : le fossé entre les quinze millions de sikhs indiens et le reste de l'Union s'élar-

git encore dangereusement. PATRICE CLAUDE.

L'OTAN et les euromissiles

M. Genscher souhaite qu'une décision soit prise « tranquillement et sans pressions »

Les ministres de la défense de (SRINF, de 500 à 1 000 kilomèl'OTAN vont se réunir, les tres). vendredi 15 mai. à Stavanger (Norvège), pour débattre de la possibilité d'un accord avec l'URSS sur le retrait des missiles nucléaires intermédiaires (INF).

Cette réunion du groupe de planification nucléaire de l'OTAN constitue la première consultation formelle alliée sur le sujet. Elle précède et suit d'autres consultations politiques et techniques. La France ne participe pas à ces réu-nions de défense en raison de sa stratégie nucléaire autonome et de son absence des structures intégrées de l'OTAN.

Les alliés des Etats-Unis sont, avec des nuances, d'accord pour le démantèlement des missiles de longue portée (LRINF, de 1 000 à 5 000 kilomètres de portée), c'est-à-dire une « option zéro » qu'ils ne souhaitent pas restreinte à l'Europe mais globale.

Toutefois, en raison de la division du gouvernement ouestallemand, ils n'ont pas fait de choix sur une option zéro supplémentaire présentée soudainement par M. Gorbatchev, et qui consiste dans le retrait des missiles de plus courte portée

e L'AFP proteste contre les cousations de l'agence Tass. ~ La PDG de l'Agence France-Presse, M. Jean-Louis Guillaud, a adressé lundi 11 mai une ferme protestation au directeur général de l'agence Tass, M. Serguei Lossev, après la dif fusion par l'agence officielle soviéti-que d'une dépêche accusant plusieurs correspondants de l'AFP à Moscou d'être des *e agents de ren*itiques de droite » (le Monde du 12 mai). « Je me dois de protester auprès de vous de la façon la plus ferme contre de pareilles allégations qui sont dénuées de tout fondement et vous exprimer mon Indignatio face à des propos aussi peu confra ternels et qui me paraissent contraires à l'esprit de coopération qui devrait inspirer les relations entre notamment le PDG de l'AFP.

• URSS: Moscou adhère à la convention sur les prises d'otages. — L'URSS a décidé d'adhérer à la convention internationale sur les prises d'otages du 18 décembre 1979, a annoncé le lundi 11 mai l'agence Tass. La convention contre les prises d'otages a été entérinée par l'Assemblée des Nations unies par consensus, L'article 9, qui émet des réserves sur le droft d'extradition, avait été mis aux l'URSS (qui a voté contre), ainsi que de neuf autres pays socialistes.

C'est de ce problème précisément que s'est entretenu M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, avec MM. Reagan et Shultz au cours d'une visite qu'il fait actuellement aux Etats-Unis. M. Genscher a estimé possible la mise au point d'une position occidentale commune sur l'élimination d'Europe des SRINF, mais il a sonligné que Bonn ne voulait pas être l'objet de pressions pour hâter sa décision sur cette question.

Une décision commune - sera possible tranquillement et sans la moindre pression sur nous, ni en ce qui concerne la substance ni du point de vue du calendrier », a dit M. Genscher, faisant allusion au désir américain de régler rapidement ce problème. - (AFP.)

Le cadeau du président de la République

VI. Mitterrand a pris de vitasse reine Elisabeth et le président Reagan, qui viendront célébrer venir, le sept cent cinquantième amniversaire de Berlin. En guise République svait apporté dans ses bagages les six derniers basreliefs arrachés en 1945 à la colonne de la victoire, érigée à colonie de la viccute, engae a Berlin après la guerre de 1870. Enfouies à Paris dans les caves du pelais de Tokyo, ces plaques n'ont été retrouvées per hasard qu'en novembre demier.

M. Mitterrand était notamment accompagné de Jeanne Moreau, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, quelques hommes d'affaires et une personnalité qualifiée, M. Jean Sauvagnar-gues, ancien ministre des affaires étrangères du président Giscard d'Estaing, négociateur des accords quadripartites de 1971 sur le statut de Berlin.

A l'hôtel de ville, devant M. Kohl et le maire de Berlin-Ouest, M. Diepgen, le président

réaffirmer l'importance du statut de la ville. « Le président de la République française, e-t-il dit, se devait d'être là pour marquer la continuité entre la France et les accords quadripartites de 1971, pour affirmer la permanence de certains intérêts mejeurs : résffirmation des droits et des devoirs des quetre puissances, dont la protection de l'accès à Berlin à partir de la République fédérale. Il convient de mener ici et dans les alentours une politique de paix qui exclut la violence et les modifications uni-latérales du statut de la ville ».

être, c'est bien le mus qui la sépare », a ajouté le président.

Le chef de l'Etat a vanté d'autre part les mérites de Berlin, qui fut et reste, a-t-il dit, une capitale européenne de la culture, et ceux des Berlinois dont « la marque distinctive » pourrait être « l'impertinence de

YOUGOSLAVIE : après trente-trois jours de grève

Les mineurs de Labin obtiennent de fortes augmentations

BELGRADE

de notre correspondant

Après trente-trois jours de grève, les mineurs des houillères de Labin, en Istrie (République fédérée de Croatie), ont décidé, le lundi Il mai, de reprendre le travail après avoir obtenu une augmentation des salaires de 40 à 46,5 %; la plus forte augmentation étant attribuée aux mineurs de fond. Deux dirigeants de la mine ont, en outre, donné leur ission; le cas du directeur géné ral - dont le départ avait été exigé par les grévistes - sers examiné essamment par une commission

POLOGNE: après la catastrophe de l'Iliouchine-62

Le pilote aurait lui-même choisi de regagner l'aéroport de Varsovie

La commission d'enquête mise sur pied par les autorités polonaises après l'accident de l'Iliouchine-62, survenu le samedi 9 mai près de Varsovie, n'a encore avancé aucune explication de la catastrophe qui a causé la mort de cent quatre-vingtrois personnes. Cependant, le porteparole de la commission a fermeparole de la commission de rumeurs selon lesquelles deux aéroports mil-taires auraient refusé l'autorisation taires auraient refusé l'autorisation d'atterrir. « Aucun aéroport, y compris militaire, n'a refusé assistance à l'avion en détresse », a-t-il déclaré. Selon des sources aéronautiques citées par l'AFP, le pilote aurait luimême préféré retourner à l'aéroport de Varsovie.

Pour un responsable de l'aviation, cité par l'agence UPI et qui a souhaité garder l'anonymat, deux des réacteurs de l'Hionchine ont pris feu an bout d'environ vingt minutes de vol, mais l'incendie a été éteim par des dispositifs automatiques de sécurité. Ensuite ces réacteurs auraient pris à nouveau, feu alors

que le pilote tentait de regagner l'aéroport de la capitale, et l'incan-die aurait endommagé le gouvernail de l'appareil.

La recherche et l'identification des fragments des corps se poursui vent autour du lieu de l'accident mais ces restes sont dans un tel état qu'ils ne seront pas montrés aux familles des victimes. Selon les informations données par le départe-ment d'Etat à Washington, vingt-quatre citoyens des États-Unis figurent parmi les victimes (les sources polonaises parlaient de dix-sept Américains, la différence pouvant

peut-être s'expliquer par des cas de double nationalité). Le président Rengan a adressé à Varsovie un message de condoléances, et le porte-parole du dépar-tement d'Etat a souligné que les autorités polonaises avaient été « efficaces » et avaient fait preuve de « coopération » en fournissant rapidement des informations sur la catastrophe.

Les ouvriers ont également obtenu le droit d'utiliser les crédits qui leur sont alloués par l'entreprise pour la construction de maisons privées dans des localités de leur choix et non uniquement, comme c'était la règle jusqu'à présent, dans la seule commune de Labin. Cette concession est importante, la majeure partie des mineurs étant arrivés à Labin des autres régions de Yougoslavie.

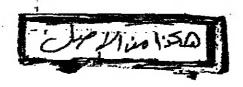
Ce succès relatif des mineurs appelle plusieurs observations. La grève la plus longue jamais organi-sée en Yougoslavie depuis la guerre a révélé qu'aucune institution autogestionnaire n'a fonctionné comme prévu. Les syndicats se sont faits le plus souvent très discrets. Leurs responsables n'arrivent pas à comprendre, encore moins à accepter, que des ouvriers puissent faire grève dans un pays où le Parti communiste détient le pouvoir.

Lundi, pourtant, au moment même où les mineurs décidaient de reprendre le travail, la présidence des syndicats fédéraux tenait une réunion à Belgrade, au cours de laquelle plusieurs orateurs ont souli-gné la nécessité de tirer la leçon de ce qui s'est passé et ont attiré l'attention sur les dangers qu'aurait pu comporter pour le régime une solidarité des ouvriers des autres mines yougoslaves,

La Ligne des communistes n'est pas sortie, elle non plus, indemne de l'affaire. A un moment donné, elle avait demandé aux mineurs membres du parti de reprendre le tra-vail : nombreux out été ceux qui out

PAUL YANKOVITCH.

We proved the parte encourage and the the last of the passe entered the last of the passe entered the pa Desire Entered 33 manage e 55 vocures. Territorial principal on to hom the comment



CORÉE DU SUD : la réforme constitutionnelle enterrée

Le pouvoir et l'opposition jouent la tension

ings: selon les premiers résultatif

ertisans de M^{me} Aquino se de dominer le Congré

du scrutin dès les hears à fermeture des bureaux de p Agrical de dessi-de la lesitanain fina lesitanain fina légaletives les l'adaptines jeun les sésulmaticis « les Mario » étaient wings of un on ur are total de Chambre haute plan mational, italica los presibales, les pre-lébetions à la représentants lé source en suf-jet sus majorité réclament de s'ils b'ont pas la par la prési-

ni de source con indesent finde, initialitament de allatina de vote

des votes)

Participation considérable

Il appartiendre à le 🗨

A de la matie thailandaise à Mosa i Sawetsila n'a pas obtem **ion seriétique** sur le Cambo

taice general des Nabes: M. Javier Perez de Cu déclare, après avoir le M Ders Nicepas lanties QL it fante attende que ke ant achere le procession fernant as sie feine if entrepris en fernet parti-Sur la Combidge Il a ses Betati più e lattieren per אבד וכן הפוקספרטים לים בד du america - AFP.

INDE di et la manière forte

National Comments for the Libertains From the Kingles. — maybe to the death of the والمناف المسامد والمسامة to praires (asternation) ares the currenters to be term of the promition of tors, man being the track and mar darenabant ant Designation of the second والمستنام المارية المارية المارية المارية tanger of person in the second ALTECHICA the state of the second of the Class de la Cartical Geeds.

La décuse de M. Gerille de is wil et l'adre us self The state of the s Uniques Paperses TER the state of the s SAR TO LESS SAN TO 11 MAR

De de de la companya tell Mi drops **建 期的** ens of burn El more branches 3 de 184 eggars &

NT Part

La GAD, à qui l'un environ une demi-duraine environ une demi-duraine en Sénat à la veille de de refusé de reconaire en la la veille de de la reconaire en la refusé de reconaire en la refusé de reconaire en la refusé de reconaire en la refusé en communique en la refusé en la ref Dans un communiqué passe elle a qualifié la communiqué passe et dénoncé · la communiqué passe par le sont la communique par la fabriques par le son Aquino. M. Enrile son Aquino de messa cas conférence de prese, a conférence de prese, a conférence de france à conférence de france de conférence de confére a Tricher est tricher Par

de notre envoyé spécial

La maison de M. Kim Dae Jung,

principale figure de l'opposition pour une énième fois consigné chez lui, est bouclée par un millier de policiers; des députés de l'opposi-tion, dont un bonze, sont poursuivis devant les tribunaux sous prétexte que ce soi: aujourd'ha ale tidit faisant allusion and truquées qui étaient la tide présidence de Ferdinant M. Erile s'est écalement. de délits de droit commun ; des étudiants qui manifestent, une ville solidement quadrillée par les brigades présidence de return à M. Erile s'est égalements, cant en ajoutant san au sion, que la situation pompt drer « une instabilité de particulation de la situation de la situation de la situation pompt de la situation pompt de la situation pompt de la situation de la situati antiémentes ou des policiers en civil an visage peu avenant; une presse qui louvoie avec la censure; autant de situations récurrentes qui ne devraient pas émouvoir outre mesure les Coréens. Ils semblent s'y être habitués comme si c'était là le prix à payer pour leur expansion

Il n'en règne pas moins un certain pour les élections de 2 le sur la régularité d'une ont malaise dans cette classe moyenne éduquée, fille de la croissance sur la regularite d'une con-emaillée de quelques icolon-qui con: fait 20 mont sère Avec les amus de M fai depuis que le président Chun Too Hwan a amoncé, le 13 avril, qu'il n'y aurait pas de réforme constituvaincus des élections as set d'une part, le gauche light père au sein de l'Allians p. tionnelle. Le décalage est désormais trop grand entre la place de la Corée da Sud dans la communauté inter-nationale, dont un symbole est la politique nouvelle, a des le Mouvement pour une société (KBL) des prins tenue à Sécul des Jeux olympiques de 1988, et le caractère pour le M Marcos. Ni les us sie: moins fruste d'un régime politique musclé. Le malaise est aggravé par la conscience que le pouvoir n'est pas le seul responsable du blocage n'enièveraient un sed 📚 les premiers resulute la le M= Aquino parait fine convaincante que la puis de la situation politique : l'opposi-tion a en effet démontré, par ses Electorais a été comba Fordre de 90 % rivalités de personnes, ses batailles internes tournant au pugilat, qu'elle se trouve dans un état de confusion affligeant et qu'elle ne peut guère,

qui devraient leur perster dit, d'y trouver une sk M. Sithii Soweisile fe contraire déclaré agrain Moneyo, 40, Stotient seine Cambade . Bespiele de jouer un rôle s confi.: A Pealn, Caure mair

tombeau du Christ vide. Dans une intervention particulièrement dure pour le pouvoir, le car-dinal a notamment déclaré : « Il y a dans ce pays des habitaras mais pas de citoyens, des journaux et des radios mais pas de presse, il y a des élus mais n'y a pas de Parle-ment (...). Nous vivons dans une société sans vérité, sans justice, ni compassion. >

Face à un pouvoir qui a la situation en main et dont la police reprime sans complaisance la moindre manifestation, l'opposition, discréditée par ses divisions, vient de constituer un nouveau parti, le Parti-pour la réunification et la démocra-

pour l'instant, constituer une solu-tion de rechange crédible.

L'Eglise

divisée

été cette fois d'autant plus fortes que les espoirs d'évolution avaient été réels. Dans son message de Pâques, le cardinal Kim, archevêque

de Sécul, s'est fait l'écho de cette

déception, comparant les Coréens à Marie-Madeleine découvrant le

Les frustrations des Coréens ont

A Sécul et dans plusieurs villes de province, cent vingt prêtres catholiques et pasteurs protestants observent une grève de la faim d'une durée illimitée en signe de protestation contre la décision du président Chun Too Hwan de ne pas procéder à une révision de la Constitution. Enfermés dans un bâtiment de la cour de la cathédrale de Myongdong à Séoul, une quarantaine de prêtres jeunent sous une banderole où l'on peut lire : « Seigneur, libérez notre peuple de la dictature militaire. » Le catholicisme est la troisième religion de la Corée après le bouddhisme et le protestantisme, mais l'Église constitue une force politique dont l'influence dépasse la communauté des fidèles (2,3 millions).

par sa campagne de signatures en faveur de la révision de la Constitu-

Le Parlement bloqué, la rue sous

diant mort sous la torture dans les

locaux de la police. Une « bavure »,

reconnue par le gouvernement, qui a

surtout fait dérailler l'opération de

ralliement d'une partie des oppo-

sants au projet gouvernemental de

constamment cherché à divisor

l'opposition, asin de faire émerger

un groupe modéré, dissocié de la dis-

sidence. Il existait effectivement

dans les rangs du NKDP un courant

hostile aux heurts frontaux avec le

régime et partisan d'une tactique

plus souple visant à obtenir des

de droits démocratiques. Telle était

la ligne suivie par M. Lee Min Woo.

président du NKDP, qui avait pré-

senté en décembre un programme

de démocratisation, notamment de

la presse et de la justice. Une telle

orientation avait, semble-t-il, l'avai

des Américains, qui souhaiteraient voir s'apaiser le climat de confronta-

tion actuel. Les «deux Kim» ont

réagi brutalement, voyant, avec

cette politique de compromis,

Peut-être, comme nous le dit par

téléphone M. Kim Dae Jung (il est impossible de le rencontrer), la divi-

sion du NKDP était-elle inévitable

afin d'exclure des - éléments

impurs - infiltrés dans ses rangs :

pent-être, comme le veut le rumeur,

ces « éléments impurs » ont-ils reçu

d'importantes sommes d'argent du

gouvernement pour - trahir - ; peut-

d'être dupée en acceptant un com-

promis? Il n'empêche : certains

jeunes députés qui ont suivi pourtant

les « deux Kim » ne cachent pas leur

amertume devant la manière pen

démocratique dont ces derniers ont

réussi à conserver le leadership.

il espérer faire croire à son attache

ment à la démocratie alors qu'il uti-

lise, au sens de son parti, les mêmes méthodes que le régime? », nons a

Les Coréens ent de quei être

décus. Ils ont un président dont ils savent peu de choses sinon qu'ils ne

l'aiment pas. L'ex-général Chua est

arrivé au pouvoir avec du sang sur

les mains (la répression meurtrière des émeutes de Kwangju en mai

1980); et il ne semble pas devoir

mieux réassir se sortie, en faisant

introniser comme successeur un

autre ex-général, laissant ouverte la question de la légitimité du pouvoir.

Enfin, s'ils se tournent vers l'opposi-

dit l'un d'eux.

Comment M. Kim Dae Jung peut-

être, enfin, l'opposition risquait-elle

s'estomper leurs chances nelles d'accèder au pouvoir.

us en matière de libertés et

Depuis un an, le pouvoir avait

tie (PRD), composé de la majorité (74 sur 90) des députés du Nouveau Parti démocrate (NKDP), réunis autour des « deux Kim » MM. Kim Dae Jung et Kim Young-Sami). Le gouvernement s'emple à leur mettre des bâtons dans les roues et les meetings régionaux du nouveau parti sont troublés par des oyous à la solde du pouvoir.

Décidées à frapper la dissidence, les autorités ont, d'autre part, réussi à diviser l'Eglise, qui joue un rôle moteur dans les mouvements d'opposition. Contre la volonté du cardinal, la conférence épiscopale a décidé, fin mars, de dissoudre les instances nationales du Mouvement des étudiants catholiques, du Mon-vement paysan et du Mouvement des lates, invoquant l'« infiltration » d'éléments radicaux en leur sein. Ces mouvements n'existent plus qu'an niveau du diocèse. C'est un des bastions de la défense des libertés qui est ainsi mis au pas.

Assurément, pour la grande majo-rité des Coréens, le débat constitutionnel (le parti au pouvoir prônant un régime parlementaire et l'opposi tion un système présidentiel) était trop abstrait pour mobiliser les esprits. La révision de la Constitution, qui a dominé la vie politique depuis un au, représentait cependant, pour beaucoup, une possibilité d'évolution pour un régime politique qui assure la pérennité du pouvoir en place, même si M. Chun a affirmé à maintes reprises ou'il se retirerait à l'expiration de son mandat en février prochein. L'élection du préside par un collège de cinq mille deux cents grands électeurs privilégie en effet le candidat du p Foccurrence M. Roh Tae Woo).

Même dans les rangs de la majorité, le Parti démocrate pour la justice (PDJ), on regrette le maintien du système constitutionnel mis en place par M. Chun après qu'il ent pris le pouvoir à la suite d'un putsch opéré avec l'appui de M. Roh, alors inéral et commandant des forces armées au nord de Sécul.

Mais le président Chun a saisi l'occasion de la pitoyable empoiade de chefs de l'opposition pour scarter toute possibilité de révision de la Constitution. Il s'était résolu à cette hypothèse afin de désamorcer la campagne de l'opposition, peu après la chute de Marcos aux Philippines : un événement qui avait eu un grand impact en Corée, bien que les situations soient très différentes.

Les manœuvres du pouvoir ne sont sans doute pas étrangères à la division du NKDP, mais celui-ci a, de son côté, mai joué les cartes dont il disposait. Surtout, les ambitions ersonnelles de ceux qui sont de facto ses chefs, les « deux Kim ». ont pris le pas sur les intérêts nationaux du parti.

An lendemain des élections géné-rales de février 1985, l'opposition constituait une force avec laquelle le pouvoir devait compter (elle avait gagné dans les grandes villes, et le gouvernement n'a dû de conserver sa majorité au Parlement qu'au subterfuge des députés nommés, que permet le Constitution). Par son radicalisme, le NKDP a rapidement

annoncé des mesures de démocrati-sation et de décentralisation du pouvoir ; certes, l'économie est en plein essor; mais une instabilité latente s'instaure par une radicalisation de l'opposition et un raidissement du pouvoir, qui entend faire régner l'ordre pour les Jeux olympiques, A cela s'ajoutent doux inconnues : le bras de fer entre le pouvoir et M. Kim Dae Jung, consigné chez lui pour la trente-quatrième fois depuis son retour d'exil aux Etats-Unis en bloqué le jeu parlementaire, et les sessions ont tourné au pugilat. Il a 1985, ne pourra s'éterniser. Les Américains out fermement déploré en outre déplacé le débat dans la rue cette situation et M. Kim a une vocation au martyre qui peut l'inciter à provoquer son arrestation, ce tion. Une tactique qui s'est révélée qui ne fera qu'accroître la tension Autre incomue : à partir de juin lorsque sera officiellement choisi par le parti majoritaire le candidat à contrôle, l'opposition a trouvé un éphémère second souffle au début la succession de M. Chun, qui sera en fait le dauphin en titre, la Corée de cette année avec l'affaire de l'étuaura, jusqu'en février suivant, deux

> en attente. Une cohabitation peut-PHILIPPE PONS.

présidents, l'un en exercice et l'autre

LES PRODUITS CHIMIQUES DE SHANGHAI Shanghai est, depuis toujours, un des plus impor-

tants centres de commerce extérieur en Chine. La qualité de ses produits d'exportation est l'une des meilleures au pays. Et les produits chimiques de Shanghai n'y font pas exception. Notre entreprise possède un programme d'envergure :

Import-export de pétrole et pétrochimie, produits chimiques organiques et minéraux, pesticides, résines de synthèse, matières plastiques, caoutchouc synthétique et ses produits, matières colorantes et ses intermédiaires, pigments, encres d'imprimerie, revêtements, additifs alimentaires, réactifs chimiques, adhésifs, etc.

Nous favorisons également l'introduction de capitaux étrangers, de traitement à l'aide de matériaux de réserve, de coentreprise, de cogestion, d'échange technologique, de coproduction et indemnité commercial des items ci-mentionnés. Echantillons et catalogues peuvent être expédier sur demande. Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à nous contacter.

CHINA NATIONAL CHEMICALS RES PRODUITS CHIMINDES DE CHINE) I/E CORP., SHANGHAI BRANCK. 27 Zhongshan Road (E. 1), Shanghai, China. Cable: SINOCKEMIS Shanghai, Talex: 23044 CCIEC CM.

Colloque organisē par



avec le soutien du Secrétariat d'État aux Droits Fondation Frame

la liberté de l'information dans le monde

14 MAI 1987 - PARIS

Salle des Congrès - Maison de la Chimie, 28 bis rue St Dominique

10h - Accueil des participants, par Jean-François KAHN, Directeur de l'Evènement du Jeudi, Bernard BRABET, Directeur de l'IDATE, Robert MENARD, Président de Reporters sans Frontières. 10 h 30 - Aflocution d'ouverture, Claude MALHURET, Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, Chargé des Droits de l'Homme

3 tables rondes:

la liberté de l'information comme condition du développement

11 h - Table ronde animée par Jacqueline PAPET, Rédacteur en Chef Adjoint de Radio-France Interna-

Doudou DIENE, Sous-Directeur Général Adjoint de l'UNESCO, Secteur des relations extérieures et de

Yoro FALL, Professeur à l'Université de Dakar, Pro-

Ronald KOVEN, Représentant pour la fisison en Europe du World Press Freedom Committee. Jan NOUWEN, Vice-Président de la Fédération Internationale des Editeurs de Journaux (FIEJ), Directeur

fesseur associé au Centre de Recherches Africaines.

la liberté de l'information comme baromètre des Droits de l'Homme 14 h 30 - Table ronde animée par Christian DAURIAC, Albert du ROY, Directeur de la Rédaction de L'Evè-

Rédacteur en Chef à FR3

Rony BRAUMAN, Président de Médecins sans Fron-tières, Directeur de Liberté sans Frontières.

nement du Jeudi. Alain RUELLAN. Président de la CIMADE. Lek Hor TAN, Rédacteur d'Index on Censorshio.

la liberté de l'information comme pouvoir autonome

16 h 30 - Table ronde animée par Alain REMOND, Edi-Jacques AMALRIC, Chef du service Etranger, Le

Nikolaï KHOROUNJI, Chef du Buresu de l'Agence de

Presse Soviétique Novosti. Yves LOISEAU, Président de l'Union Nationale des Syndicats de Journalistes Paul THIBAUD, Directeur de la revue Esprit.

Informations IDATE Bureaux du polygone 34000 Montpettier Tél. 16/67.65.48.48

tion, les Coréens votent pour des politiciens qui s'écharpent.

Si cet Hoverspeed me passe encore sous le nez, je sens que je vais m'énerver... 35 minutes pour atteindre Douvres. Embarquement immédiat de retours par jour... je ne peux pas lutter! 424 passagers et 55 voltures. Terminal privé à Boulogne et Calais. Tout ca pour me narguer!

A bord, il s'arrange pour que tout le monde soit assis et choyé. Vous imaginez, jusqu'à 27 allers-

Allez, l'arrête de traîner, ou on va encore dire N° Vert (Province) : 05.26.03.60. que je visite...

Renseignementa et réservations : Hoverspeed, 11, rue de Surène, 75008 Paris Tel. (Paris): 47.42.03.03. ou votre Agence de Voyages.

HOVER*SPEED* en Voiture, en Vitesse et Angleterre.



Nous savons chez Thomson-CSF que le

conformisme ne paie pas.

AVIONIQUE

En 1970, Thomson-CSF est le premier à préconiser, pour les planches de bord, le remplacement des instruments classiques par des tubes cathodiques. L'Airbus A 310 inaugure en 1983 les premiers systèmes de visualisation couleur de Thomson-CSF. L'évolution vers le cockpit de l'an 2000 est commencée. Thomson-CSF vient de lui faire franchir une nouvelle étape en réalisant une planche de bord entièrement électronique pour le nouvel Airbus A 320.

DÉFENSE

Il y a quelques années encore aucun navire n'était à l'abri des menaces d'un missile. Thomson-CSF oriente ses recherches vers une conception radicalement différente de celle de ses concurrents. Il met au point une conduite de tir infrarouge, pour doter son Crotale Naval d'une capacité antimissile. Ce système est le plus performant au monde et il est déjà adopté par plusieurs pays.

RECHERCHE

Thomson-CSF a été l'un des premiers à maîtriser, au début des années 80, la technologie des circuits intégrés sur Arseniure de Gallium, aujourd'hui

Sortir des sentiers ballus

les plus performants. Mais les chercheurs de Thomson-CSF sont très vite convaincus qu'ils peuvent aller encore plus loin. Ils élaborent un nouveau matériau, l'alliage d'Arseniure Indium-Gallium. La puce de la 3^{ème} génération, la plus rapide au monde, vient de naître dans nos laboratoires.

IMAGERIE MÉDICALE

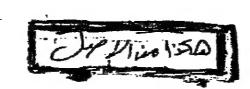
En 1981, Thomson-CSF décide de s'engager dans le domaine de l'Imagerie par Résonnance Magnétique. L'IRM, va révolutionner l'imagerie diagnostique. En 1984, un centre d'évaluation clinique est créé au sein même de l'usine. Médecins et ingénieurs y travaillent ensemble. Thomson-CGR augmente ainsi en un temps record les performances de son appareil, aujourd'hui l'un des meilleurs au monde.

FINANCE

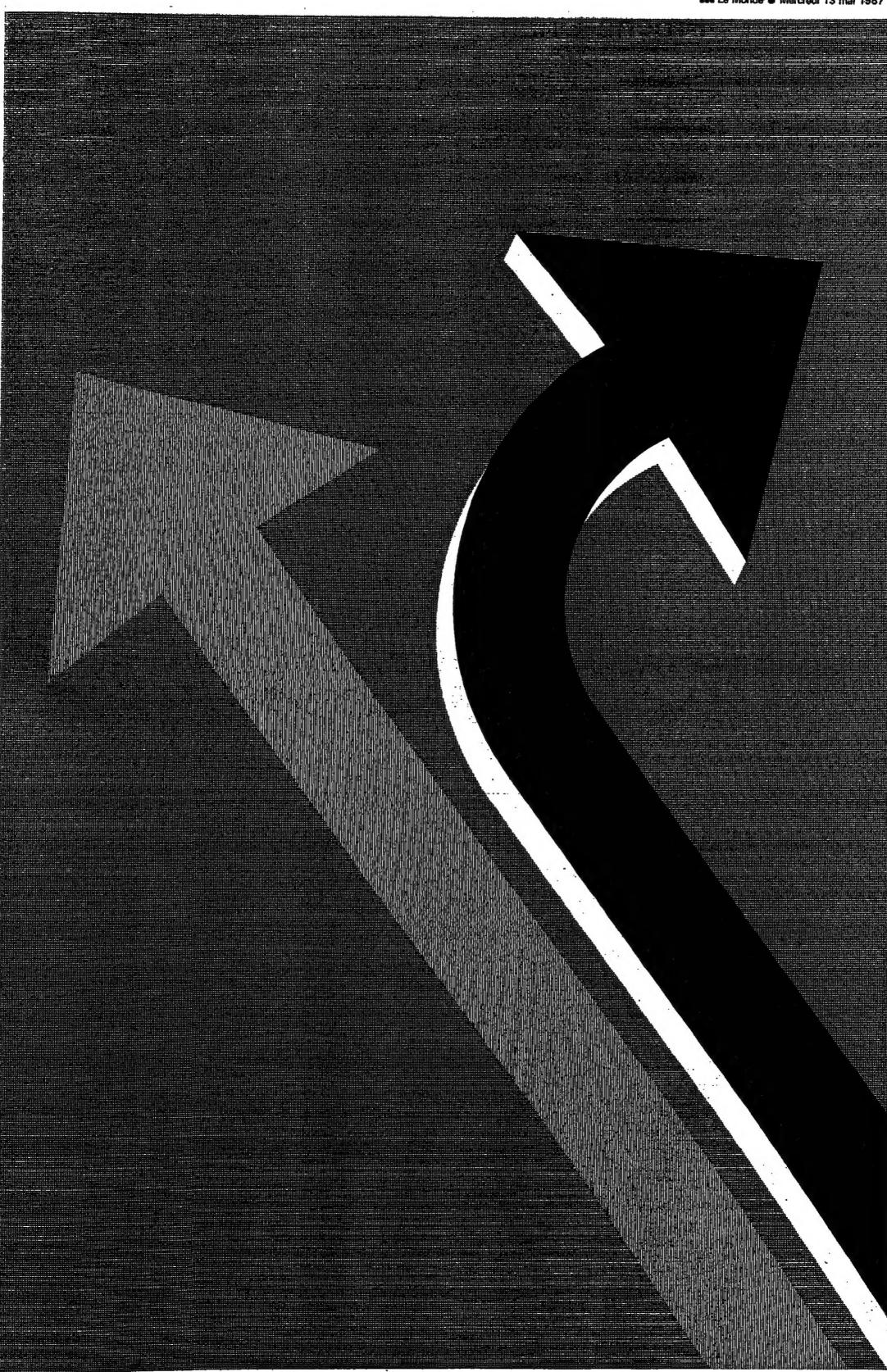
Après avoir perfectionné et utilisé toutes les techniques financières en support de son activité commerciale, Thomson-CSF est l'une des premières sociétés en Europe à avoir délibérément choisi d'utiliser son expérience pour en faire une activité à part entière. La création de Thomson-CSF Finance marque la naissance d'un métier : industriel de la finance.

Pour chacun, chez Thomson-CSF, il n'y a pas de réussite sans audace.





Le Monde Mercredi 13 mai 1987 7



Proche-Orient

La préparation d'une conférence internationale pour la paix

«De profondes divergences de vue subsistent» estime le secrétaire général de l'ONU

NEW-YORK de notre correspondant

Répondant aux vœux de l'Assembiée générale, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a rendu public, le landi 11 mai, un rapport sur la prépara-tion de la conférence internationale pour la paix au Proche-Orient; il s'agit d'un document très court et rédigé en des termes prudents. Il comporte deux assertions intéressantes : les membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne) acceptent désormais l'idée de consultations réservées à eux seuls à propos de la confé-rence, alors que les - indices d'assouplissement des positions » sont qualifiés d' « encourageants ».

Selon le rapport, des consultations bilatérales et - individuelles - entre le secrétaire général et les cinq membres du Conseil ont eu lieu de février à mai, visant à définir les points de vue respectifs sur la conférence, et notamment sur la manière de la préparer. « Contrairement à ce qui s'était passé les années précédentes, aucun des cinq pays ne s'est opposé à l'idée d'une conférence internationale sous les auspices des Nations unies », affirme M. Perez de Cuellar, qui concède néamnoins que de « prosondes divergences de vue subsistent quant à la sorme que devrait revêtir une telle confé-

Un commentaire similaire est émis à propos des consultations qui ont eu lieu, en mars et en avril, avec l'Egypte, la Jordanie, Israel, le Liban, la Syrie, et avec l'OLP.

« Bien qu'il n'existe pas actuelleent de base d'accord suffisante ur permettre la convocation de la ence », le secrétaire général se dit - résolu à poursulvre les efforts pour instaurer un processus qui utira à une paix durable.

Le rapport ne mentionne pas la rénnion discrète que les cinq mem-bres permanents du Conseil ont tenue pour la première fois le mois dernier afin d'« officialiser » leur accord de principe avec l'idée d'une conférence sous les auspices de l'ONU. Manifestement, les « Cinq » ne souhaitent pas que l'on mette l'accent sur leur rapprochement, afin de ne pes irriter les dix autres membres du Conseil de sécurité, temes strictement à l'écart du processus. Plusieurs des membres non

le Japon, cachent mal leur mécon ent devant la constitution de ce qui ressemble de plus en plus à un

Les milieux diplomatiques de New-York évoquent désormais avec beaucoup d'intérêt le changement d'attitude des Etats-Unis, dont l'opposition à toute «immixtion» des Nations unies dans les affaires du Proche-Orient, d'une part, et à l'idée d'une approche multilatérale de la paix dans la région, d'autre part, avait, pendant longtemps, bloqué la proposition. On estime généralement que Whashington a choisi de « jouer la carte Shimon Pérès », car celle-ci permettrait à la Maison Blanche de se rapprocher du monde arabe, particulièrement décu par les livraisons d'armements américains à l'Iran. Selon M. Marrack Goulding, responsable du secteur Proche-Orient à l'ONU, « les Etats-Unis jouent sincèrement le jeu de la conférence, à condition que, parallè-lement à celle-ci, se tiennent des dis-cussions bilatérales entre Israël et

Selon des sources proches de la ion américaine, il serait « totalement néfaste » que la conférence se tienne entièrement sous la direction des Nations unies, comme le souhaitent l'Union soviétique, la Chine et les pays arabes de la région. Les Etats-Unis préfèrent que soit convoquée une sorte de réunion plénière solennelle qui lancerait le processus de négociation. Celui-ci serait ensuite conduit de manière discriptions de la conference de l discrète et essentiellement bilatérale. Cette position coïncide exacte ment avec les points de vue exprimés à Jérusalem par M. Pérès.

Quant à l'attitude israélienne; les omates de l'ONU la considèrent actuellement comme cruciale. « Un simple geste de la part de Jérusa-lem suffirait actuement pour lancer le processus de paix »; estime un sadeurs se seiller. Certains ambas cérité de M. Pérès: vent-il réellement la conférence ou utilise-t-il celle-ci comme prétexte pour chas-

Enfin, les relations soviétoisraéliennes sont au besu fixe dans les locaux de l'ONU, où diplomates de Moscou et de Jérusalem affi-chent volontiers des attitudes amicales et décontractées, échangeant sourires et tapes dans le dos...

CHARLES LESCAUT.

Impasse à Jérusalem où M. Pérès reçoit le soutien des Etats-Unis

JÉRUSALEM

C'est l'impasse. Comme prévu, les travaillistes et le Likoud campent sur leurs positions. Les premiers, le projet d'une conférence internationale de paix; la droite, conduite par M. Itzhak Shamir, y reste farou-chement hostile. Quatre heures de débats, le lundi 11 mai, en cabinet « restreint » n'ont pas permis de proresser d'un pouce.

La discussion reprendra et s'achèvera sans doute mercredi sur un constat de désaccord. M. Pérès, qui doit partir le même jour pour les Etats-Unis, attendra probablement son retour d'Amérique avant d'engager le processus de rupture de la coslition, si telle demeure son intention. Certains n'excluent pas cependant que le ministre des affaires es retarde son voyage de quelques jours.

En attendant, le dirigeant travailliste a reçu un double encouragement. Le premier est venu de Washington sous is forme d'un message adressé à lui-même et à M. Shamir par le secrétaire d'Etat, M. Shultz. Ce dernier y réaffirme le soutien de l'administration Reagan aux initiatives de M. Pérès et exprime sa conviction qu' : il n'existe aucune chance d'amorcer des pourparlers israélo-arabes en dehors du cadre d'une conférence

M. Shultz réitère les engage américains aux côtés d'Israël en ce qui concerne l'exclusion des discus-sions de l'OLP, les exigences posées par Jérusalem à une participation de l'URSS, le caractère non coercitif de la conférence et la nécessité que celle-ci débouche rapidement sur me négociation directe. Visiblement furieux que la presse ait révélé la teneur du message de M. Shultz. le bureau du premier ministre accuse 'entourage de M. Pérès d'avoir organisé cette « fidte ».

Autre motif de satisfaction pour M. Pérès: les intéressants propos tenus lundi à Jérusalem par Léo Tindemans, président en exercice du Conseil des ministres de la CEE. Ce dernier, qui achevait en Israël une série d'entretiens l'ayant conduit récemment en Egypte, en Arabie saoudite et en Jordanie, a déclaré que ces trois pays arabes « tiennent désormais pour un obstacle la représentation directe de l'OLP à me conférence ».

Selon M. Tindemans, arrivé la veille d'Amman, « la Jordanie ne souhaite pas que des dirigeants de l'OLP fassent partie d'une délèga-tion jordano-palestinienne». Ryad et Le Caire, a-t-il dit, ont une position similaire. Le ministre belge a rappelé que depuis la déclaration de Venise en 1980 l'Europe souhaite voir l'OLP « associée » à des négociations mais ne demande pas qu'elle y « participe ».

M. Tindemans a cu le sentin que les Jordaniens maintenaient un contact étroit avec les Syriens pour surmonter les obstacles à une conférence. Le représentant de l'Europe des Douze n'a pu se rendre à Damas, du fait de l'opposition des Britanni-ques, depuis l'affaire Hindawi», à tout contact avec la Syrie aussi longtemps que celle-ci n'aura pas nettement pris ses distances avec le terrorisme d'origine proche-orientale.

M. Tindemans a brisé lundi un petit tabou en rencontrant publiquement pendant quarante minutes le général Sneh, chef de l'administration « civile » en Cisjordanie. Jusqu'à présent, les dirigeants européens évitaient soigneusement tont contact avec les autorités militaires dans les territoires pour ne pas donner l'impression qu'ils cautionnaient l'occupation israélienne. « J'al peu de préjugés et j'ai beaucoup

Quant à M. Shamir, il a reçu l'appui inattendu du fondateur du Likoud, M. Menahem Begin. Sortent excentionnellement du mutisme où il s'est enfermé depuis quatre ans, l'ancien premier ministre a exprimé, dans une interview accordée par téléphone à la radio nationale, son opposition au projet de conférence internationale: « Mon acquiescement à une telle formule, totalement différentes, que les accords de Camp David ont ensuite modifiãos 🐷 📆

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

• SYRIE-IRAN : le ministre syrien des affaires étrangères en iran. — M. Farouk-al-Chareh est arrivé, le mardi 12 mai à Téhéran, pour une visite de courte durée, porteur d'un message du président syrien Hafez al-Asset à son collègue iranien, M. Ali Khamenei. - (AFP).

TUNISIE: inculpé de « propagation de fausses nouvelles »

Afrique

M. Khémaïs Chamary, secrétaire général de la Ligue des droits de l'homme a été écroué

Tunis (AFP). — M. Khémais Chamary, secrétaire général de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LIDH), vice-président de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et membre du bureau politique du Mouvement des démocrates socialistes (MDS, opposition légale), détenu depuis le 28 avril, a été placé, le 11 mai, sous mandat de dépôt et écroué à la prison de Tunis, a-t-on appris de source judiciaire.

M. Chamary a été déféré hundi

appris de source punctaire.

M. Chamary a été déféré lundi
devant le juge d'instruction du tribunal de Tunis, qui l'a incuipé de
propagation de fausses nouvelles
de nature à troubler l'ordre public »
et d'« atteinte à l'homeur du premier ministre », a-t-on ajouté de même source. Les charges retenues contre lui se fondent sur des déclarations faites à la revue arabe Al Majallah peraissant à Londres, et publiées dans sa livraison du 24 mars, et sur une interview par téléphone accordée à Radio-France

De source judiciaire, on indique d'autre part qu'une notice d'infor-mation de police est également

jointe au dossier, soulignant que M. Chamary est count pour ses la presse étrangère.

la presse étrangère.

[Agé de quarante-ciaq sus, M. Chamury a joué un rôle essentiel dans les débuts de la Ligne tunisieume des droits de l'housune fondée, il y a dix aux. Il en était devens secrétaire général en ausur 1985, la présidence étant ensumée par M. Zemeril, professour de médeche à Tunis. Il n'a jamais enché son engagement aux côtés de parti de M. Mestici, mais il s'efforçait de faire abstraction de son apparteneme au MDS dans ses activités au sein de la Ligne. Il démouçait en particulier les acrosistions de senittants islamister, avec lesqueix il senit pourtant pou de chouse en commun. Il jour un rôle essentiel dans l'affination de la Ligne algériente des droits de l'houme, malgré les équivoques entrecennes per Alger après la création d'une association rivale, proche des astociatés. Il était cadre de hanque à Tunis. Lui-noisse convenuent qu'il servait pend-ire à entretour la facade Hôc-

TCHAD

L'ambassadeur en France évoque la permanence de la menace libyenne

Hôte à déjeuner de l'Association de la presse curafricaine, le lundi 11 mai, M. Allam-Mi, ambassedeur du Tchad en France, a affirmé que la menace libyenne pèse toujours sur son pays et a demandé à Paris de donner à M. Hissène Habré « les moyens de libérer totalement le territoire national ».

Plus de sept mille Libyens sont massés dans le Tibesti et la bande d'Aouzou pour « préparer une revanche », a dit l'ambassade a évoque l'existence d'un . Ouadi-Down bis - à l'est du Tchad, en territoire libyen, à Maten-el-Sara, où Tripoli a construit une importante base aérienne. Il estime d'autre part que, « malgré les efforts du gouvernement soudanais il y a toujours des infiltration libyennes dans le Darfour ». Kadhafi tentera de lancer une offensive à la première occasion », e-t-il affirmé.

M. Allam-Mi a déclaré ansai que le plan d'aide militaire de la France pour le Tchad « n'a pas été totalement exécuté » en raison des victoires surprises de M. Hissène Habré. Il a dit que Paris avait encore beaucoup à faire dans son

M. McFarlane n'est alors plus

conseiller pour les affaires de sécu

rité nationale depuis un an et

apprend de sou ancien subordonné

qu'il prépare la « destruction » de documents trop explicites. M. McFarlane demande au colonel

si le détournement avait été

approuvé et la réponse est : « Vous

savez, je ne ferais rien sans appro-bation. L'audition de M. McFar-

lane doit se poursuivre tout an long de la semaine.

. BERNARD GUETTA.

va enquêter aur des activités de M. Moess. - L'attorney général

Un procureur indépendent

pays, notamment en envoyant des · moyens aériens - au nord du 16º parallèle, dans des régions presque inaccessibles par voie terrestre.

PRECISION - Dans un récent article sur la nécessité de Gagner la paix », notre envoyé pécial au Tchad évoquait la fermere de l'université. Le rectorat de N'Djaména nous précise que celle-ci a bien fermé ses portes entre 1979 et 1982, mais qu'elle les a rou-vertes en 1983. « S'il y a davantage d'étudiants en URSS qu'en France, raison n'est pas le niveau faible que la France n'offre que très peu de bourses d'études, voire même

Irlande du Nord

L'armée républicaine irlandaise IRA) a commencé à enterrer ses hommes tombés le vendredi 8 mai dans une embuscade tendue per les forces de l'ordre à Loughgall au sudest de Belfast. Patrick Kelly et Anthony Gormley ont été inhumés lundi. La police nord-irlandaise, la (RUC) Royal Ulster Constabulary avait annoncé qu'elle resterait dis-crète si les mambres de l'IRA ne randaient pas les traditionnels « hon-

Quatre militants de l'organisation

quand elle le voudrait ». Des incidents ont éclaté à Belfast et à Londonderry, slors que quelque trois cents personnes manifestaient pour protester contre la mort des huit militants de l'IRA. Des partisans du mouvement armé ont lancé des cocktails Molotov et des pierres sur les véhicules des forces de l'ordre, blessent un officier. La police a riposté en tirant des balles de plastique. La tension devrait se maintenir en Ulster, les six autres membres de

Une personne tuée

Un attentat à l'explosif a su lieu is lundi 11 mai contre une agence de voyages à Koweit, faisant un mort parmi les employés de l'agence. Selon un communiqué du ministère de l'intérieur, la charge, reliée à ut système de minuterie, a tué un employé de nationalité yéménite et provoqué des dégâts matériels dans les façades de quelques magasins de l'avenue commerçante Fahd As-

A TRAVERS LE MONDE

Incident après les obsèques de deux militants de l'IRA

neurs militaires ».

ne ont porté le cercueil de Patrick Kelly, commandant de la brigade de Tyrone-Est, recouvert du drapeau tricolore républicain et des gants et bérets noirs signes d'apparfemme vêtue de noir, dont le visage était masqué, a averti sur la tombe de Kally que l'IRA riposterait e où et

l'IRA décédés devant être inhumés prochement. ~ (AFP.)

Koweit

dans un attentat

ialem, dans le centre-ville. (AFP)

Amériques

ÉTATS-UNIS : l'enquête sur l'« Irangate »

M. Reagan a encouragé ses collaborateurs à aider les « contras » affirme M. McFarlane

WASHINGTON de notre correspondant

Les questions étaient rapides et arfaitement ciblées, les réponses détachées et sans esquive, et au cinquième jour des auditions télévisées sur l'« lrangate», une image de M. Reagan s'est largement dissipée : celle d'un président à la mémoire défaillante et dépassé par un zèle

qu'il aurait ignoré. Comme dopé au verre d'eau qu'il n'a cessé de remplir avec la lenteur des grandes tensions, son ancien

conseiller pour les affaires de sécu-rité nationale, M. Robert McFarlane, parlait, confirmait (« Oui, ur », « c'est exact »), et de révélations en acquiescements le président américain est apparu, le lundi 11 mai, très au courant de ce que faisaient ses collaborateurs. axieux de les voir agir en faveur de la guérilla anti-sandiniste et, à l'occasion, prenant lui-même les

En février 1985, alors qu'il reçoit en visite d'Etat le roi Fahd d'Arabie saoudite, M. Reagan le convie ainsi à un entretien en tête-à-tête dans ses appartements privés de la Maison Blanche. C'est là une marque d'honneur que le protocole prévoit pour les proches amis des Etats-Unis, mais il ne s'agit pas seulement ce jour-là de symbole. « A peu près lans la journée », M. McFarlane est averti par l'ambassadeur saoudien à Washington que Ryad a décidé de doubler sa contribution financière à la cause des « combattants de la liberté » nicaraguayons.

Pour convenances diplomatiques et en vertu des accords passés avec

les commissions d'enquête parle-mentaires devant lesquelles il com-paraît, M. McFarlane - ni quiconque d'ailleurs, à part les journalistes ne nomme l'Arabie suoudite. On dit :« Pays maméro deux », « représentant officiel » an lieu d'amba deur ou encore - pays numéro un » pour Israël, mais M. McFarlane ne prend en revanche pas de précaution du tout pour rapporter que lorsqu'il avertit le président de cette bonne nouvelle, sa réaction est « de gratitude et de satisfaction, pas de sur-

versé 32 millions de dollars aux contras > entre 1984 et 1985 deux années durant lesquelles le Congrès avait sévèrement limité l'aide à la guérilla anti-sandiniste avant de l'interdire purement et simplement. Ce n'est pas l'argent du contribuable américain que le roi Fahd a versé, mais il l'a versé parce que la Maison Blanche, puis le prési-dent lui-même se sont entremis, en violant délibérément l'esprit au moins de la loi.

Le regard désespéré

C'est grave, mais M. McFarlane ne semble pas même s'en rendre compte ; sa voix est lente, son regard désespéré et son ton posé jusqu'à la froideur d'un constat d'huissier. Il a voulu se suicider en février dernier, plus rien à perdre et ne veut pas plus accabler que protéger : seulement « servir (il l'a dit dans une déciaration liminaire) l'intérêt public » en aidant à comprendre les causes de ce nouveau scandale. Il en a cité deux : l'incapacité de l'exécutif et du Congrès à définir une politique centre-américaine et le recours, qui s'est ensuivi, à « l'action secrète » qui était, dit-il, insuffisante face au soutien soviétique dont bénéficient dre et accepter du peuple américain.

les sandinistes et également impossible, par définition, à faire compren-Alors, grand serviteur de l'Etat out il a le sens comme rarement aux Etats-Unis, militaire aux ordres et grand lecteur des meilleurs auteurs, face aux photographes et aux caméras, surplombé par les éius, entouré de sa femme et d'un avocat muet, M. McFarlane parle.

Un numéro de compte en hanque

Il dit comment M. Reagan avait, après les mesures restrictives prises par le Congrès, « clairement répété, en public et en privé, qu'il ne voulait pas manquer à la parole donnée œux contras ». Il avait « donné pour acontras » It avait a nome pour instructions, ajoute-t-il, que nous poursuivlons nos efforts pour rome-ner le mouvement dans les bonnes grâces du Congrès et pour convain-cre les « contras » de la poursuite du soutien de l'administration (...) jusqu'à ce que le Congrès accepte à au de les appuyer (...). Le ent avait clairement exprimé sa volonté que cela soit fait. Le tra-vail est retombé sur le Conseil de écurité nationale ».

ence directe de cette injonction? Dérapage? M. McFar-lane ne le dit pas, mais il se retrouve bientôt à indiquer un numéro de compte en banque des « contrat » à l'ambassadeur sacudien alors même, souligne-t-il à plusieurs reprises, qu'il met en garde ses collaborateurs contre toute forme de « sollicitation », « encouragement » ou « contrainte - en faveur de l'aide financière aux « contras », coutre toute violation donc de la loi en vigneur à l'époque. M. Reagan est aussitét averti des virements de l'ambassadeur et marque « sa satisfaction et son plaisir ». Rieu, bien sûr, n'est gratuit, et peu aprèt la visite du roi Fahd, relevait, mardi, le Washing-ton Post, M. Reagan invoquait une situation d'urgence pour faire livrer, suns l'aval du Congrès, quatre cents missiles anti-nériens Stinger à l'Ara-

Si ce n'était pas un troc politique, les apparences sont trompeuses, mais M. McFarlane ne tire pas de conclusion. Il livre seulement des faits. Oui, dit-il, M. Reagan est bien personneilement intervenu anprès d'un chef d'Etat centre-américain pour qu'un chargement d'armes des-tinés aux « coutras » et saisi par l'armée de ce pays leur soit restitué. En juin 1985, apprend-on aussi, le président des Etats-Unis a approuvé un plan de paiement d'une rançon de 2 millions de dollars en échange de deux des otages détenus au Liban. Deux mois plus tard, il était averti par M. McFarlane qu'un autre otage allait être libéré après une livraison par les Israéliens d'armes américaines à l'Iran.

Et puis, enfin, M. McFarlane rapporte une conversation qu'il a ene avec le colonel North, en novembre dernier, alors que commence l'enquête sur le détournement au profit des « contras » des bénéfices des ventes d'armes à l'Iran.

(ministre de la justice), M. Edwin Messe, a demandé, le lundi 11 mai, qu'un procureur indépendant enquête sur ses liens avec une firme américaine, la société Wedtach, impliquée dans une affaire de corruption et pour laquelle il avait intercédé en tant que conseiller de la présidence en 1982. Dans un communiqué, le 1982. Dans un communique, le département de la justice a indiqué que M. Messe affirme avoir est de façon tout à fait légale » et qu'il entend voir cette question être « néglés le plus rapidement possible ». de manière à « prévenir toute exploitation politique partisane s. M. Mosse avait récemment reconnu avoir intercédé en faveur de Wedtech en 1982, afin que la firme obtienne un marché militaire de 32 millions de dollars. Il avait ensuite investi 60 000 dollars dans l'entreprise.

Dans un communiqué, le président Reagen a'est félicité de la déclaion de M. Meses et a affirmé que l'attorney

général était un « homme honnête et intigre ». — (AFP.)

ing the self-

2 6 4 7 6

. :: ·- i

Jan 19 1,580.

- - > > 7 77 5 73

: --

it ime tome.

TRUESCO

Si detirates (500)

ia assure in impress

SELIVE FIRST

The Court of the

विकास करणे । विकास करणे करणे । विकास करणे करणे । विकास करणे करणे । to per la France concerd

Min C'est Fourtous

10 mg 200 mg

און ברי בי וב דים וביי בי אום ביים

PROPERTY TO A POST SOR

Charles and the state

Tes Tare 12 10 1000

And and Support of Support

2002377

TER 27.19

tra to to the

A de construer

part Charles on Court 1988 regularier et l'arrivre

Antenner teres : TPR difference country va tragas la septembra de la dethe distance of latter treature on an animal at the Big Castore dus eifen

Meticion of Production the car a describe See Il a cine - in serie des que chacer se parde Comme matters, mark public schopistes et precisent genin see de linia i er in binner PRODUCTION COLUMNICS . Sec. UDF, ike and A State Sea A STATE OF THE PROPERTY. ment Chine toll The state of the s CHIS PH State of the or Section of the Control of the Contro Se cerement and a

The second secon CONSCIPRING N rent_ . Use been to Corde mide politique Cost par le ames de la Asiemblie militari Control of the State of the Sta

Partez à d

Ange de « propagation de fallsses los

a été écroué

M. Khémais

de la de la de la de la decensión de la decens

fine président

DE) et mem-me de Mouve-les socialistes les socialistes

Chamary, secrétaire li Appe des droits de l'hom

Politique

M. Jacques Chirac et la préparation de l'élection présidentielle

Gouverner et faire campagne

du RPR, a aussi rappelé le « code de bonne conduite», l'accord majori-taire de soutien réciproque que

M. Chirac avait énoncé devant les

parlementaires du RPR et de l'UDF réunis à Vittel en octobre 1986, pour

« Par

190US-mêmes »

A certains membres du comité

central qui souhaitaient que le RPR

et le gouvernement critiquent plus vivement M. Mitterrand, et même

ntensifient leurs attaques contre hi

et contre les socialistes, M. Edouard

Balladur a répondu en soulignant

qu'il y aurait là une certaine contra-diction puisque la majorité parlo-mentaire avait accepté la « cohabi-

tation ». Le ministre d'Etat préfère

donc, au contraire, que les inconvé-nients de la coexistence — oui ne

doivent pas être ingnores -

n'empêchent pas d'affirmer et de

démontrer que le gouvernement

gouverne, qu'il applique le pro-gramme de la majorité, qu'il réalise

et qu'il progresse et que seule une victoire en 1988 permettra d'aller

encore plus loin et de faire mieux ».

Selon M. Balladur : « C'est par

autres des excuses à une défaite.

Car nous ayons pu gouverner dans

. C'est donc son action à la tête du

ement qui constitue, pour le

LE CANDIDAT?

YOU YOUS

LE NUMERO.

dire qu'il était toujours valable.

jointe au dossier, and M. Chamary est come contacts fréquents a presse étrangère. Comment préparer l'élection présidentielle sans en parler, comn entrer en campagne sans le dire? M. Jacques Chirac veut entretenir la fiction d'un chef de parti majoritaire qui ne se préoccupe pas préma-turément des échéances électorales, et convaincre qu'il est toujours un chef de majorité uniquement sou-cieux d'appliquer le programme dont celle-ci l'a mandaté. Bien montrer enfin que, dans son rôle de premier ministre, il n'a pour sonci essentiel que de faire que « le gouvernement gouverne. Avant d'entamer la campagne proprement dite, su début de l'année prochaîne. Le maire de Paris rappellera ces principes les 23 et 24 mai, devant les es nationales du RPR à la porte de Versailles, en présence, espère-t-il, de cent mille militants, et où il devrait sans l'ombre d'un doute, être résiu président du mouvement qu'il avait fondé le 5 décembre 1976 dans le même lieu.

Les dirigeants et les instances du RPR ne peuvent ignorer l'échéance du 24 avril 1988, ni les problèmes mmédiats qui se posent au pays, nême s'ils veulent feindre la sérénité. Sans le dire, mais tout en le faisant, ils lancent donc bel et bien leur campagne en vue de l'élection à l'Elysée de M. Jacques Chirac.

Devant le comité central, le samedi 9 mai, le premier ministre a souligné, une fois de plus, que l'échéance de 1988 devait être la marque de la continuité de l'action entreprise depuis 1986, et destinée notamment à permettre l'accès de la France dans les meilleures condi-tions au marché unique européen à la fin de 1992. D'ailleurs, le « logo » choisi per le RPR pour ses assises nationales est tout à fait parlant : < 88 pour 92 » en tricolore avec les douze étoiles du drapeau européen !

Bien que M. Chirac reconnaisse que le délai écoulé depuis l'installation de son gouvernement est encore trop court pour établir un bilan com-plet, il insiste sur l'ampleur des réformes amorcées. Selon lui, jamais en si peu de temps un gou-vernement n'aura réalisé autant de choner. Bien que les effets de toutes les décisions gouvernemen-tales et législatives ne soient pas encore concrètement perçus, le RPR titre sans équivoque : « L'actif du gouvernement Chirac comparé au passif des socialistes. » Cette sorte d'argumentaire chiffré, illustré de courbes et de tableaux, affirme : La vie de tous les jours va

vieux.

Pour évoquer le redressement de l'une faudra pas chercher chez les feconomie, le document proclame l'économie, le document proclame que « les résultats en un an ont été inespérés », et il assure que « les entreprises libérées ont le vent en poupe » et que « la France repren du punch ». C'est pourquoi M. Chirac promet que « le gouver-nement, fort du soutien de la majo-rité, poursuivra sans faiblesse son œuvre jusqu'au terme normal ».

M. Chirac a, en conséquence exprimé avec force sa confiance uns une victoire de la majorité à l'élection présidentielle. Mais il a aussi souligné que cette « foi » et cette « conviction » ne pouvaient être menacées que par la désunion de la majorité. Il a donc non seulement demandé que chaçun se garde des controverses internes, mais aussi

présidentielle. - M. Antoine Waechter, conseiller régional d'Alsace et porte-parole des Verts, a pris une nouveile option sur la dési gnation du candidat des écologistes à l'élection présidentielle. L'assem-blée générale partielle Rhône-Alpes-Auvergne du mouvement, réunie à tants 181 mandats, kii en a attribu 70 contre 59 à M. Yves Cochet, de Rennes, membre du collège éxécutif; et 45 au professeur Jean Brière; de Lyon. A l'issue de cette « primaire », la cinquième d'une série de neuf (après Rennes, Bordeaux, Strasbourg et Dijon et avant Lille, Paris et Caronne), M. Weechter capitalise 59,95 % des mandats contre. 23,65 % à M. Cochet et 16,40 % à M. Brière. — (Corresp.)

que tous les responsables du RPR évitent d'alimenter les polémiques. son meilleur argument de campagne électorale. C'est pourquoi il préfère se donner entièrement à sa tâche Le maire de Paris a ainsi repris, sans le dire expressément. l'idée d'une pause politique qu'avait lancée — avec son accord gouvernementale et seint de juger avec un relatif détachement la ponssée de sièvre printanière qui vient de M. Edonard Balladur lors du s'emparer du « microcosme » politi-« Grand Jury RTL-le Monde » du 3 mai M. Toubon, socrétaire général

Ainsi, la hargne exprimée par M. Jean-Marie Le Pen, ne lui semble pas refléter une force bien tran-quille, ni une confiance bien assurée. La démesure même de M. Le Pen, ses outrances confirment M. Chirac dans le choix constant qu'il a fait de refuser tout contact et tout accord avec le Front national. Il espère que ces excès provoqueront, dans l'opinion, un réflexe de répuision, puis de rejet.

Il constate enfin que l'action de son gouvernement peut enlever des aliments à la propagande de l'extrême droite. Ce phénomène se produit déjà, estime-t-il, en ce qui concerne la lutte contre la délin-

quance et contre le terrorisme. Mais il reste encore le problème de

Interdit .

Devant le comité central du RPR.

de reculer

M. Chirac a évoqué la réforme du

que celle-ci est toujours à l'ordre du

jour et que la commission des Sages serait désignée « sous peu », asin

tions au gouvernement avant l'été. Il semble bien, en effet, que les douze

ou quinze membres qui composeront

cette commission aient été pres-

sentis dès la fin de la semaine écon-

lée et qu'ils pourraient être officiel-lement nommés dans les prochains

jours. Ces personnalités que M. Chirac a qualifié d' « incontesto-

bles . devraient remettre leurs

la fin juin. C'est au vu de celles-ci que le premier ministre décidera alors de modifier ou non le projet de loi actuel et de le présenter au Parle-ment, vraisemblablement au début de la session d'automne.

Le désir de M. Chirac est de faire quelque chose en ce domaine, mais de ne pas le faire sans des avis assez nombreux et variés, ni sans un certain accord. En quelque sorte, il ne peut pas politiquement reculer, mais il ne veut pas non plus beurier les sensibilités. Cette double exigence explique ses atermoiements récents Cette éventuelle réforme serait, de surcraft, accompagnée d'un ensemble de dispositions, notamment éco-nomiques et sociales — concernant les travailleurs étrangers en situation régulière afin de faciliter leur séjour ou leur insertion. Cela permettrait de prendre d'autant plus facilement des dispositions plus sévères contre les étrangers irréguliers et délinquants.

Faire face à trois défis

M. Chirac a souligné, samedi der-nier, que, « dans le monde actuel, nous devons faire face à trois défis : celui de la violence avec la délinquance et le terrorisme, celui de la crise économique avec ses conséquences sociales et celui de la pauvreté qui touche les pays sousdéveloppés et entraîne des déséquilibres ». Et le premier minis-tre a proclamé : « Nous ne devons pa être repliés mais conquérants et

Pour le rapport de synthèse que les assises du RPR adopteront, qua-tre thèmes ont été retenus : la défense de l'Europe, le développe-ment économique et la lutte contre la pauvreté, la participation et le nouveau dialogue social et, enfin,
«un effort gigantesque» pour la
culture et la formation. Pour tout
cela, il faut, selon le rapport, remettre la France ou travail, c'est-à-dire donner du travail et redonner du goût au travail ». Fort de ces résolutions, le président du RPR a félicité ses amis politiques pour leur bonne humeur, leur confiance et leur volonté ». C'est cette impression de « dynamisme et d'espoir », selon ses propres mois, que M. Jacques Toubon, secrétaire général, s'est efforcé de faire partager aux cadres locaux du RPR en ant, de samedi à lundi, un Tour de France sérien en onze étapes et 3 000 kilomètres pour rencontrer, en quarante heures, quelque cinq mille responsables et militants de province convoqués dans les aéro-ports et représentant toutes les

ANDRÉ PASSERON.

La majorité reste partagée face à la surenchère du Front national

Ce ne soot pas les quelque 55 % de Français qui pensent, selon le sondage de la SOFRES diffusé le 6 mai par Le Monde et RTL, que le Front national et son président représentent un danger pour la démocratie en France » qui se plain-dront de voir aujourd hui les chefs des états-majors des partis de la majorité opposer, de M. Jacques Toubon à M. François Léotard en passant par M. Pierre Méhaignerie et André Rossinot, un front du refus M. Jean-Marie Le Pen.

Si les dangers du projet de société du guide charismatique du Front national apparaissent de plus en plus clairement, le moins que l'on puisse attendre de tous les partis attachés aux valeurs républicaines et démocratiques est qu'ils s'accordent sur la nécessité de s'unir pour les préserver. Et de ce point de vue la question polémique de savoir qui est respon sable de l'émergence de l'effet Le Pen, posée à nouveau par le pre-mier secrétaire du PS, M. Lionel Jospin, handi soir 11 mai sur France-Inter, est aujourd'hui périmée.

Si « le seul remède » aux thèses de l'extrême droite « réside, à la veille du bicentenaire de la Révolution française, dans la mobilisation de tous pour la défense des idéaux et des valeurs de la République », comme le disait ce même landi M. Michel Charzat, secrétaire national adjoint du PS, l'enjeu ne vaut-il pas une trêve entre la gauche et la droite libérale sur les terrains où M. Le Pen prospère ?

Si la gauche vent se distinguer sur ces terrains il lui suffit, après tout, de présenter au pays, qui exprime de fortes attentes autour des thèmes chers à M. Le Pen, qu'il s'agisse du chômage, de l'immigration ou de la sécurité, des orientations qui lui

Denx attitudes opposées

Pour la droite libérale, le dilemme est, plus douloureux. On sait désormais en quels termes électoraux il se pose : comment récupérer les suf-frages séduits par le président du Front national sans pour autant conclure la moindre alliance avec lui puisque cela risquerait de collter la victoire – beaucoup de Français condamnant à l'avance tout accord de désistement réciproque - au candidat de la droite qui restera en lice au second tour de l'élection prési-

Face à ce problème, il y a deux attitudes opposées : celle de la fer-meté et celle de l'ambiguité. Le scorétaire général du Parti républicain, M. Léotard, reprenant à son compte, dimanche, l'attitude coura-geuse du secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, M. Claude Malhuret, a ooté pour la première, n'en déplaise au président de son groupe parle-mentaire au Palais-Bourbon, M. Jean-Ciaude Gaudin, en proie aux tiraillements marseillais, et au risque de déplaire aussi à certains de ses propres électeurs locaux. Le ministre de l'intérieur, lui, a choisi,

En recourant à une formule à l'emporte-pièce pour réaffirmer sa volouté de lutter contre l'immigration clandestine - - On m'a reproché un avion (allusion an charter des expulsés maliens) mais si demain je dois faire un train d'immigrés je le ferai. - M. Charles Pasqua, aussitôt critiqué par SOS Racisme, a, en effet, confirmé son penchant pour la surenchère

Il faut rendre justice à M. Pas-qua : si ses propres amis du RPR l'avaient écouté plus attentivement à l'époque où il soulignait - bien avant l'émergence électorale du Front national – la nécessité de trai-ter politiquement la question de l'immigration, le RPR serait pentêtre, anjourd'hui, moins gêné aux entourmires. Il reste que le registre personnel du ministre de l'intérieur le conduit maintenant à « ramer » derrière M. Le Pen, au profit électoral de M. Chirac, et que, après l'annonce par ce dernier de la relance de la réforme du code de la nationalité, cette nouvelle intervention, plus calculée qu'intempestive, ne fait qu'entretenir les ambiguités sur le comportement de la majorité en présence des thèses de l'extrême

Il n'y a là rien de très nouveau bien sûr, puisque la majorité libérale s'accommode fort bien de com-promis avec le Front national, depuis un an, dans les cinq régions où l'apport des élus lepénistes lui est sable pour contrer la ganci (Aquitaine, Franche-Comté, Languedoc-Roussillon, Haute-Normandie, Picardie).

Mais il est évident que si elle ne s'impose pas une réelle clarification avant l'élection présidentielle, la coalition RPR-UDF donnera ellemême à la gauche le bêton pour se

Il s'agit de savoir, au fond, si, à droite comme à gauche, devant la démagogie de l'extrême droite, le consensus démocratique peut se bor-ner à dénoncer l'exploitation politique du SIDA.

ALAIN ROLLAT.

M. Yvon Briant (CNI) frappe à la porte du gouvernement...

UDF et le Front national, se garder une place au soleil de la droite sans servir de supplétif aux uns et de caution aux autres? Depuis un an, les sables du Centre national des indépendants (CNI) ont été plutôt ofoer any entournires nour régler blème. Après avoir refusé, en mars 1986, de signer la plate-forme ne de gouvernement RPR-UDF, ils se sont repliés sur une posi-tion de soutien critique su gouverneleurs jugements sévères à l'endroit du parti de M. Jean-Marie Le Pen. e Résolument et clairement à droite », ils se sont réfugiés derrière drupie étiquette on ne peut plus exhaustive : « Libéraux et conservateurs, nationalistes et européens... » Une façon de jouer sur la corde raide politique guidé avant tout par le souci de ne pas chahuter une formation représentée à l'Assemblée nationale par six

députés dont la répartition sur les

bancs est à elle seule tout un pro-

gramme : trois apparentés RPR, est « hors de question » que le CNI à croire, d'une double stratégie deux apparentés Front national et soutienne le candidat Le Pen. concertée avec M. Malaud. En rés-

On comprend mieux dès lors que la perspective de l'élection présidentielle commence à donner quelques sucurs froides à ces dirigeants du CNI qui, entre MM. Chirac, Barre et Le Pen, vont être bien forcés de choisir et qui, au demeurant, fout déjà l'objet de bien des sollicitations, Avant qu'à la rentrée d'octobre le Conseil national du CNI ne prenne officiellement position à la tête du parti, M. Philippe Malaud, son pré-sident, et M. Yvon Briant, son joune et remuant secrétaire général, ne sont apparemment plus sur la même longueur d'onde.

Outre une rivalité de génération, de tempérament et de style, ces deax hommes ne sont plus d'accord sur la stratégie par rapport au Front national. M. Briant a choisi depuis un certain temps vis-à-vis de ce parti le harcèlement, en affirmant qu'il

M. Malaud se moque de son

secrétaire général « qui croit qu'il peut bouffer Le Pen» et maintient qu' « il faut prendre Le Pen tel qu'il est ». Tonjours partisan d'un con nage tranquille avec le Front natio-nal, à la seule condition que M. Le Pen s'engage à se désist second tour pour le candidat de la majorité, M. Maland n'exclut pas une alliance Front national - CNI an premier tour. Le différend est apparu au grand jour le 2 avril, lorsqu'on vit M. Malaud au meeting do Front national an Zénith, alors que M. Briant, quelques heures plus tôt, se faisait accuser de débauchage par M. Le Pen. Le lundi 11 mai, M. Malaud regrettait encore publi-quement «les propos inconsidérés tenus par certains membres de la droite à l'encontre du Front natio-

M. Briant désire aniourd'hui calmer le jeu, arguant, ce qu'on a peine

lité, c'est la lutte pour la préside du CNI, remise en jeu en début de 1988, qui est engagée.

Convaince d'avoir largement contribué « à refaire du CNI un interlocuteur valable pour la majo-CNI est le meilleur bouclier de la majorité RPR-UDF face aux idées de M. Le Pen. M. Briant refuse tontefois, pour l'heure, de se prononcer en faveur de M. Chirac on de M. Barre. Il soutient officiellement qu'il n'est - pas question de se vendre aux uns ou aux autres », ce qui ne l'empêche point de maintenir un contact étroit avec les uns et les autres et de faire monter les enchères... De deux façons : en faisent valoir qu'il scrait prêt, le cas échéant, à être lui-même candidat au premier tour de l'élection présidentielle, ce que M. Maland, le premier, n'est pas loin de considérer comme «un gag»; plus sérieusement, en défendant le principe « que le CNI a vocation à redevenir un

Rencontre avec le premier ministre ?

En clair, M. Briant revendique anjourd'hui un poste ministériel, moyen spectaculaire selon lui de fixer un électorat dérivant vers le Front national, Il semble d'ailles que M. Chirac ne soit plus insensible à cet argument. A son retour de Moscou, le premier ministre devrait renconter M. Briant, qui s'est déjà entretenu récemment à ce sujet avec M. Charles Pasqua. L'entrée au gouvernement de M. Briant pourrait se faire après l'été et les arbitrages budgétaires. Une entrée qui pourrait, quoi qu'en disc M. Briant, avoir valeur de ralliement au RPR et provoquer quelques sérienses secon dans son parti.

DANIEL CARTON.

Partez à deux pour Washington, payez pour un.

Sans oublier que TWA dessert près de 100 villes à l'intérieur des Etats-Unis. Contactez TWA au 47.20.62.11 ou votre agence de voyages.

TWA ouvre la voie vers les USA.

Conditions particulières.

la presse étrangère.

[Agé de quarante-inqui de many a joue un fe entant de many a joue un fe entant débouts de la Ligue minimité l'homme fondée, il ; the 1985, la présidence inqui 1986, la présidence in la manis il s'efforçai de la light de son appartenance ni lén activitée au sein de la light calt en particulier le manis il s'efforçai de la light particulier le manis il s'efforçai de la light de la light pour la light de l'homme, malori la Fédération internationit, de l'homme, malori la la Fédération internationit, de l'homme, malori la internationit la light de l'acceptant de l'accep se arabe E à Londres presion de rale du régime ». Are mon cette façade se dégrée ac ment. — J. G.] TCHAD

assadeur en France évon mence de la menace libra pt de l'Ameriation sufficielle, le landi p-léfi, quabanadeur sess, e affirmé que pays, netterment of the e mayens geriens . n.g. 16 7252 He, Cars de the que insucacions paret

■ PRÉCISION - L

A TRAVER

trlande du Nord

apres les obsèques

de deux militants

PA: 3 CONTROL S

nomines tembés le vers dans une empleade se

forces de l'ordre à l'astri es: ca Selast Para

Anthony Germay on all

RUC Rayal biste Des

SVS : STORE CHE TO

da ent 235 es comme

וצרים היום ביין היים ביין

Parent Agric Street

State to The State and

drates. trainer made

gants et bores ros seel tenance de la state (4

Territoria de 100, de 1

ent : The same of

المع المعادة على المعادة

MUST SEE !

incident

eccont aracle su ha. Special de Todad froms ture de l'amienté les N'D'ament com prime mills f. layous sont libert at in bende C 3 Com fermé sa pa 1979 et 1952, mai qu'el verten en 1983. - Silyez d et La caris en LRSS pe ig ragen ven pu leite น้องการความเป็นสะ mak set imporque la France n'offre que de frontres d'études, m de amalged las - plus du tout depuit

Marie ... Perm aveit

explicites. senit bie

Car Cale of Very Maria et à Landarde Mande What comes persones in MAN BE NOW PART TOTAL CO. TRA DEP The state of the s CONTROL MACON 165 VE 32 AS 185 18 11 16 Mensa: in Charles 12 Ld 197500 1988 8- U.S'M SS ST 35 M 24 3-25-26 Sept 1 ביינים ביינים ביינים

Koweit Une personne tute dans un attental in a second) leaded AND SECURE SECURE 23 an 13 See in interest Se Transfer Lander 26.23.23.23.23.25.20.32.

es iscused as cue Taranta Curil

12 M

M. Jean-Marie Le Pen doublé sur sa droite

« Halte à l'invasion ! » « Touche pas à la France, mon pote! » Contrairement à ce qu'on serait tenté de croire ces slogans n'appartienment pas au Front national. Ils sont mis en avant par le Parti natio-naliste français (PNF), groupuscule constitué en 1983 par certains des nationalistes révolutionnaires qui avaient aidé M. Jean-Marie Le Pen à créer, en 1972, le Front national et qui s'en sont séparés depuis parce qu'ils estiment que le chef de file du conrant nationaliste - fait aujourd'hui le jeu des mondialistes et des internationalistes » (1).

Ces alogans, le PNF les a expérimentés de façon quasi clandestine mais avec un certain succès aux élections cantonales partielles du 29 mars où la présence de deux de ses candidats, M. René Girard à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) et M= Frédérique Gontier, à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) avait fait nettement reculer les représentants du Front national en menant campagne sur un seul thème : « Trop d'immigrés, la France aux Français! »

Les dirigeants du Parti nationa-liste français, MM. Pierre Bousquet, Patrice Chabaille, Jean Castrillo, Pierre Pauty, Henri Simon, qui revendiquent, dans la lutte contre l'immigration, une antériorité sur M. Le Pen, ont donc décidé de continuer sur cette lancée électorale. Ils s'emploieront, sur ce terrain, à doubler le Front national sur sa droite lors des prochaines consultations

Leur programme préconise en particulier, au nom de la préservation de la nation française, - la réforme complète du code de nationalité, l'acquisition de la nationalité française devant tenir compte des origines, des motiva-tions et des mérites du demandeur, bien plus que du seul lieu de naissance; le réexamen de toutes les mesures de naturalisation prises ces dernières décennies ; l'arrêt de toute forme d'immigration non euro-

péenne et notamment de l'immigration familiale ; le rapatriement pro-gressif et humain mais total et rapide de tous les immigrés d'origine noneuropéenne, y compris des enfants nés en France dans ces

An cours de la réunion d'une convention nationale - la première

national pervertit la cause nationaliste « pour de simples raisons élec-toralistes », insiste surtout sur la nécessité de l'unification politique de l'Europe en renvoyant dos à dos l'URSS et les Etats-Unis : « Pour parvenir à l'indépendance de l'Europe, il convient de combattre sans cesse les régimes en place tant à l'Ouest qu'à l'Est par une action révolutionnaire permanente sur le terrain socio-économique où le libéralisme tout comme le marxisme éprouvent de réelles difficultés. »

Il se réfère dans cette perspective, à quatre champions de l'idée euro-péenne, Charlemagne, Charles-Quint, Napoléon et Hitler présenté comme « le quatrième personnage d'envergure qui voulut faire l'unité

(1) Structuré depuis mars 1986, le Parti nationaliste français revendique aujourd'hui, en France, quatre ces militants actifs ». Sa revue Militant nelle, est vendue à envi-

M. Pasqua n'exclut pas « un train » d'expulsés

MONTPELLIER

de notre correspondent

Faisant allusion à l'expulsion de 101 Maliens le 18 octobre dernier, M. Charles Pasqua a déclaré, lundi 11 mai, au cours d'une tournée dans l'Hérault : « On m'a reproché un avion, mais s'il le faut, je ferai un

Le ministre de l'intérieur a ceneudant repoussé l'amalgame

 M. Rossinot cherche à apaiser les barristes du Parti radical - il est urgent d'attendre : su terme de leur université de printemps organisée à Chamonix, du vendredi 8 au dimenche 10 mai, les responsables du Parti radical valoisien ont pris la décision d'annoncer « ultérieursment et sereinement » leur soutien à un candidat à l'élection présiden-

Défendant le « patriotisme de parti » et l'« identité radicale », M. André Rossinot, président du Parti radical, a réaffirmé que ses amis en'étaient les larbine de personne » et que « le moment n'était pas venu de voir les radicaux tomber dans le chaudron présidentiel ». Cette mise en garde s'inscrit dans la droite ligne de l'appel au calme lancé il y a peu par M. Edouard Balladur, mais est en ristes du parti, qui, pour bon nombre boycotter cette université alpestre.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

Fondé per la Ligue des droits de l'homm (non vendu dans les kiosques

LA COMMUNICATION POLITIQUE

A. SINCLAIR
 R.-G. SCHWARTZENBERG

M. GALLO - 33 F (timbres à 1 F ou chique) Envoyer 33 F timbres à 1 F ou chaques à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en apécifient le dossier demendé ou 130 F pour l'abonnement annuel (60 % omiel, qui donne drait à l'envoi

ailles d'immigrés ».

du genre – qui a eu lieu le samedi 9 mai en présence d'une cinquantaine de délégués venus de plusieurs grandes villes (Lyon, Bordeaux, Marseille, Nantes, Rennes, Nice, Tarbes, Lorient, Orléans, etc.), les dirigeants du PNF ont apporté quel-ques retouches au contenu de leur manifestation nationaliste » sut plusieurs points qui vont bien audelà de la dénonciation de l'immi-

Le PNF, qui estime que le Front

sur la nécessité d'un contrôle très strict aux frontières, il a dit : « les immigrés sont une prole facile pour les trafiquants et les gangsters, dès lors l'amalgame se fait trop facile-

A propos de l'attentat de Marseille, M. Pasqua a déclaré : « tous ceux, quels qu'ils soient, et quels que soient leurs motifs, qui tentent d'imposer leur point de vue par des attentats, seront recherchés, arrêtés es déférés devant les tribunaux ».

SOS-Racisme a estimé, lundi, dans un communiqué que les décla-rations de M. Pasqua « franchissent un nouveau seuil de l'intolérable ». En utilisant « ces symboles » le jour de « l'ouverture du procès Barbie », M. Harlem Désir, le ministre de l'intérieur « vient de se déconsidérer de manière absolue aux yeux de toute la société démocratique ». ne demande au gouvernement « de prendre toutes ses responsabilités face à de telles déclara-

• PRÉCISION. - A la suite de la publication, dans nos premières éditions datées du 9 mai, d'un propos de M. Charles Fiterman, tenu au micro de Radio-France outre-mer, le 7 mail extrait d'un compte rendu fait par la station, selon lequel « le congrès souversin [décembre 1987] pourra revenir sur les décisions de la conférence de désignation présiden-tielle » qui doit se dérouler à la miiuin, l'ancien ministre des transports membre du secrétariat du comité central du PCF, nous a livré le démenti suivent : « Je n'ai pes prononcé cette phrase. J'al claire indiqué que c'est la conférence nationale, habilitée pour cela, qui dési-gnera le candidat de tous les com-

[Le démenti de M. Fiturquan est perfaitement exact : il n'a pas promence cette pirase... lei-même. A la question d'un journaliste de RFO : « Le congrès pourra revenir sur les décisions de la conférence nationale? », l'ancien conférence antionale? », l'ancien ministre répond : « Un congrès souve-rain, out, il peut toujours... » Le journa-liste insiste : « Il peut revenir ? M. Fiterman précise : « Il peut revenir sur... » Le journaliste l'interrempt : « Vous me le dites ? C'est officiel », le député du Rhône se ravise devant tant tance : « Osi, mais enfia ae me faltes pes elire ce que je ne rais pas elire. Un congrès est souverain, mais ce sont es geus qui vent représenter le Parti et je ne vois pas qu'ils se contredi-sent à six mois d'intervalle. »]

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Les socialistes défèrent au Conseil constitutionnel le texte organisant le référendum d'autodétermination

Les députés et sénateurs socialistes out déféré, le landi 11 mai, au Conseil constitutionnel le texte de la loi organisant la consultation des populations intéressées de la Nouvelle-Calédonie et dépendances prévue par l'article premier de la loi du 17 juillet 1986.

Le texte soumis au Couseil constitu-tionnel, qui dispose d'un délai maximal d'un nois pour rendre sa décision, avait été défi-

L'article premier de la loi attaquée indique que la question posée lors de cette consultation sera : « Voulez-vous que la Nouvelle-Calédonie accède à l'indépendance ou demeure au sein de la République française avec un statut dont les ents essentiels ont été portés à votre commaissance ? »

Les électeurs pourront répondre : Je veux que la Nouvelle-Calédonie accède à l'indépendance » ou « Je veux que la Nouvelle-Calédonie demeure au sein de la République française ».

Les parlementaies socialistes notent « que les termes de l'alterna-tive qui figurent dans la question ne sont pas ceux que l'on retrouve dans les réponses possibles. Ainst, ceiui qui, au vu de la question, choisirait la position favorable au maintien la position favorable au maintien au sein de la République avec un statut nouveau, ne pourrait plus, au stade de la réponse, qu'exprimer seulement qu'il veut que la Nouvelle-Calèdonie demeure au sein de la République ».

" Mais il y a plus grave », soutiennent à titre principal les requé-rants : « Dans la rédaction même de la question posée, les deux branches de l'alternative ne sont pas paral-lèles. Sont opposés d'une part l'indépendance pure et simple, d'autre part le maintien dans la République mais avec un statut nouveau. Dez lorz que la consulta-

DANS les marges et jusque dans les silences de la saisine, adressée au Conseil constitutionnel à

propos de la consultation en Nouvelle-Calédonie, se pressent une

foule de parrainages juridiques illus-

trissimes, qui pourraient bien se révé-ler également encombrants pour les

. « La confusion entre les arti-

cles 53 et 74 de la Constitution », à

lequelle s'en pronnent les socialistes, ne saurait leisser le Conseil constitu-tionnel désammé, faute de références.

En 1966, au moment de la discus-

aion de la loi organisant une consul-

tation de la population de la Côte française des Somelies, deux grands

luristes aujourd'hui disperus, René

Capitant et Marcel Prélot, avaient eu

l'occasion de traiter du problème

René Capitant était intervenu, en

tant que député et rapporteur du pro-

jet à l'Assemblée nationale (où il était

président de la commission des fois) et Marcel Prélot en tant que sénateur

L'un et l'autre avaient tenté; voi-

nement à cette époque, d'éviter que

la loi en discussion ne füt libellés, pour l'essentiel, en des termes étran-

gement analogues à ceux qui sont

aujourd'hui contestés devant le

Mais, comme le rappelle le saisine des sénateurs socialistes, s'il ne fut pas tanu compte de leurs réserves,

c'est parce que « le gouvernement à eu recours à la procédure du vote

bloqué ». De plus, en 1966, la sei-sine parlementaire n'existait pes. En outre, il est vrai que la loi sur la Côte

française des Somalis prévoyait un recours ultérieur à des ordonnances

de transition. On peut ajouter qu'à cette dats nul n'aurait eu l'impu-

dence de se dresser, surtout en

empruntant la voie obscure du

Les arguments alors utilisés sont

éclairants pour le débat d'aujourd'hui. La population de la Côte française des Somalis, affirmant René Capitant, « se verrait appaide à

choisir entre deux solutions dont l'une (l'indépendance) sera perfeite-

ment définie, tandis que l'autre (le

nouvesu statut) kii pereira indéter-minée ». Indéterminée d'abord, poursuit-il, parce qu'elle n'en connif-tra que les éléments essentiels — et

on sait qu'une grande marge s'établit

parfois entre les principes et leur application, — indéterminée aussi, et

surtout, perce que le vote du nou-

biés nationale qui aura été renouve-

lée entre-temps et dont ni le

gouvernement, ni l'Assemblée

actuelle ne sont habilités à lier à l'avance les décisions, D'allieurs,

même sans renouvellement de

ioratel, contre

Conseil constitutionnel, co volonté du général de Gaulle.

Conseil constitutionnal.

et rapporteur, lui aussi, du projet.

avec beaucoup de précision

juges constitutionnels.

(le Monde du 8 mai).

En visite en Nouvelle-Calédonie, le ministre des DOM-TOM s'est déclaré « serein » à l'aumonce de cette saisine : « Le gouvernement n'a pas du tout l'intention de nander une procédure d'argence, a sonligné M. Bernard Pons. Il attendra que le

tion organisée l'est dans le cadre de l'article 53, alinéa 3 [de la Constitution], elle ne pouvait porter que sur ce qui est l'objet dudit article : affirmer un choix favorable ou hos-tile à l'indépendance ».

Comfusion. de procédures

 S'agissum du statut d'un territoire d'outre-mer en effet, ajoutent les parlomentaires socialistes, celui-ci excède le champ d'application de l'article 53 pour ne relever que de celui de l'article 74. Les différences entre ces deux dispositions sont nombreuses et importantes : consultation des populations dans un cas, de l'assemblée territoriale dans l'autre, décision dans un cas, avis dans l'autre, postérieure à une loi ici, et préalable là, à l'initiative du législateur pour l'article 53, à celle du gouvernement pour l'article 74. Or, rien dans la Constitution ne permet de confondre deux procédures qu'elle a nettement distinguées. Et cela seul suffit à l'interdire.»

Les requérants jugent, d'autre part, que «s'agissant (...) de l'exer-cice de leurs compétences respec-tives par le Parlement et le gouvernement, la loi déférée viole également le texte constitutionnel ».

«La loi zeule, rappellent-ils, peut définir, après consultation de

Parlement ne peut jamais être déter-

Sensible à divers arguments du ministre d'Etat chargé des territoires

démarche gouvernementale. Mais, précisait René Capitant, elle avait

voit que la population de la Côte française des Somalis sera consultée

aleurs fort inégales, »

der aux deux réponses éve

même valeur iuridique ».

Prélot devait reproduire une argu-

mentation analogue. Il conclusit : «Avec plus de farmeté encors que

M. René Capitant, nous dirons qu'il

n'est pas conforme à la Constitution

d'amaigamer deux questions dans un seul et même référendum et d'accor-

Non-dit

et sagesse

Vingt at un ans plus tard, c'est le

même débet qui a lieu et que le

Conseil constitutionnel est appelé à trancher. Mais cette fois, c'est un

Dailly qui a fait ajouter à un texte peu

Le non-dit dans la saisine n'est

pas moins riche que les arguments explicités. Malgré les amples déve-

loppements critiques auxquels ont donné lieu, surtout au Sénat, per la voix de M. Michel Drayfue-Schmidt,

les trois années de résidence exigées

pour pouvoir participer à la consulta-

tion, cette disposition n'est pas atta-quée par les socialistes.

Le Conseil constitutionnel

Mence et à la prudence par la prudence ou abordera-t-il de front l'épi-

neues question d'une juste définition des « populations intéressées », au

tion ? Là encore, il est pittoresque de rappeler qu'en décembre 1984, dans

les colonnes du Monde, deux anciens

présidents (MM. Léon Noël et Roger Frey) et deux anciens mei

(MM. Pierre Chatenet et François

ble le membre de phrase liti-

miné d'avancie a

l'assemblée territoriale, le statut qui sera éventuellement applicable à la Nouvelle-Calédonie. Etant seule compétente pour le définir, elle est aussi seule compétente pour en arrêter les éléments essentiels. »

Rien n'oblige, poursuivent les requérants, le futur projet de statut s juridiquement, à être conforme aux éléments essentiels préalablement portés à la comaissance des lations. A supposer qu'il le soit, rien ne contraint davantage l'Assemblée territoriale à émettre un avis favorable. Mais surtout, à supposer que ces deux préalables soient réunis, rien ne peut contraindre le Parlement à transformer ce projet en loi, pas plus que rien ne garantit que le Conseil constitutionnel, éventuellement saisi, le déclarerait conforme à la Constitution (...). Ainsi sont très nombreux les aléas qui pèseraient sur ces « éléments essentiels » d'un statut

Des engagements inconsidérés

convié à prendre des engagements dont il n'a ni le pouvoir ni la compétence pour garantir qu'ils seraie tenus ». Pour les parlementaires socialistes, la solution « véritablement conforme à la Constitution aurait du « conduire le Parlement à

Des parrainages encombrants

d'outre-mer, la commission des lois avait décidé de ne pas s'opposer à la nodifié l'article premier du projet : Dans la nouvelle rédaction que lui a donnée la commission, l'article premier du projet est une application de sur la question suivante : « Voulezvous demaurer au sein de la Républi-que française ? » (...)

Il est apparu à la commission que la rédaction gouvernementale prêtait à critique du point de vue strictement ionnal, en appelant la popuation à choisir entre deux solutions qui dépendent de l'application de deux articles distincts de la Constitution, exigeant le recours à deux pro-cédures différentes et accordant à la consultation de la population des ger aujourd'hui plus d'un membre du Conseil constitutionnel. Plus terd, devent le Sénat, Marcel

escortés par quinza spécialistes de droit constitutionnel, avaient, en qualque sorta, mis l'épée dans les

Ce comité prestigieux avait estimé que des principes de valeur constitu-tionnelle - l'égalité devant la loi des citoyens et l'universalité du suffrage - « seraient méconnus par une loi qui subordonnerait le droit de participer à un référendum territorial d'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie à une durée de résidence mois mentionnés à l'article L 11 du code électoral, car une telle loi instituerait entre les citoyens une inége-lité fondée sur « une distinction d'ori-

Le 30 avril, au Sénat, M. Pons, ministre des départements et terri-« réservé » à propos de l'adionction proposée par M. Dailly, Pressé d'indiquer plus clairement e la position glole du gouvernament », M. Pons s'était contenté de répondre « Sagesas »... Facile à dire, doit son-

MICHEL KAJMAN,

est parfa Je ne rais donc pas interférer dans cette

Conseil constitutionnel rendra son arrêt dans des délais assez rapides. Je ne pense pas que cela entraîne un retard très important » pour la consultation, a-t-il dit. élaborer et adopter un nouveau statut selon la procédure législative ordinaire en subordonnant son

> A tous égards, concluent les la confusion entre les articles 53 et 74 de la Constitution, par l'impréci-

entrée en vigueur, ce que rien ne lui

interdit, aux résultats de la consul-

tation des populations intéressées ».

pectueux de toutes les décisions de justice.

M. Pous a estimé toutefois que «le

Les articles de référence

Les deux articles de la Constitution au sous-tendent l'argumentation des parlementaires socialistes sont :

L'article 53.

Les traités de paix, les traités de commerce, les traités ou accords relatifs à l'organise tion internationale, ceux qui engagent les finances de l'Etat, ceux qui modifient des dispositions de nature législative, coux qui sont relatifs à l'état des personnes, ceux qui comportent sion, échange ou adjonction de territoire, ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une loi.

lis ne prennent effet qu'après avoir été ratifiés ou

Nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire n'est valeble sans le consentement des populations intéres-

O L'article 74.

Les territoires d'outre-mer de la République ont une organisation particulière tenant compte de leurs intérêts propres dans l'ensemble des intérêts de la République. Cette organisation est définie et difiée per le loi après consultation de l'Assemblée territoriale intéressée.

sion de son objet, par l'incom tence de ceux auxquels est confié le soin d'en définir les termes, la consultation organisée par l'article premier de la loi déféréé n'est pas conforme à la Constitution et sera déclarés telle.

De proche en proche, les requérants considèrent que les termes attaqués (« avec un statut dont les éléments essentiels ont été portés à votre connaissance ») sont inséparables du reste de la question posée et que cette question est inséparable de l'ensemble de la loi. Aussi estimentils que la non-conformité à la Constitution de la question interdit la promulgation de toute la loi.



1629 Pine Street at Van Ness • San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 3 Imp. Royer Collard (M. Luzembourg), 75005 Paris - (1) 46 34 66 06 aqué par European University of America - San Francisco - Califo

ndit du Gune c'est Line

27595 Sur Ro RAMS. TETERS WEIGHT Tel arus to book que! Agra-out as petts Farte Cur (25 Dute) gibeus som de grande

tig to Builting Fords 5500

BEETS BOOK TO SE

recedur. Pinapius artigia regia di may

(B)s med stament

Ture desivaleurs (grotorida

eil constitutionnel l'autodétermination

pertuent de toutes les décisions de la rais donc pas interfére la décision la

M. Pons a estimé toutele Cansell constitutionnel rendra des délais assez rapides le man que cela entraîne un retain tant » pour la consultation au h

elaborer et adopter me de de la consultation, et la consultation de la consultation

députés et sénateus mé la confusion entre la mi 14 de la Constitution pels

Les article de référent

Les deux antida;
Constitution qui antil'argumentation de par
taires pocialistes co:

L'article 83.

Les traités de pe.

Grantes de comment les
ous accords relativités
tion internationale, si
engagent les furances
cout qui modifiert des
tions de nature légales
qui sont relatifs à le
personnes, ceux quare
cassion, échange que
de remitoire, ne page
ratifiés ou approvés
vertu d'une los.

qui après evoir éti et approuves. Nutle cession, mile nutle adjonction étri n'est valable sans les

lis ne prennen

ment des populations
sées.

• L'article 74.
Les territores de
de la République ant
nuaction particulaires.

de la République ont nisation particulient compte de leurs mét près dans l'ersentés nûrs de la Républica organisation est sin modifiére par la loi prés tation de l'Asserbir na e intéressée.

sion de son abja jeli tense de ceux auquite soin d'en défini la s concultation organisté premier de la la désign conforme à la Commun déciance talle.

De proche di parranta considerat qui
arraquis (« cres us u
differente essentido di
votre romanisare) i
bies du reste de le qui
que ceste questimente
l'ememble de la la la
ta que il generalisme
lation de la questima
mulgation de teure la
mulgation de teure la

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA

West - San Francisco

Diploma in the part of the par

12 t 18 mos preparation (4 5 A)

Francisco

e de druk ser propurati

Hard is assessed to be found

On dit du Guide Bleu que c'est une institution culturelle. C'est parfaitement exact.

Moi, ce que j'airne dans le Guide Bleu, c'est son côté culturel. Il dit tout sur les pays du monde entier et les régions françaises.

Avec les Guides Bleus, j'ai appris plein de choses sur les sites, monuments, musées, références géographiques, historiques, économiques, actualité politique et culturelle... et même sur les petits restaurants. Parce que les auteurs des Guides Bleus sont de grands voyageurs, des universitaires renommés et aussi des spécialistes résidant dans le pays, ils donnent dans le détail toutes les informations nécessaires pour mieux visiter le pays.

En plus, les Guides Bleus sont réactualisés régulièrement, écrits dans un style direct et maintenant villes et sites sont classés per ordre alphabétique. Un glossaire illustré permet d'aller à l'essentiel et de comprendre les mots un peu compliqués, et il y en a

Le papier plus fin et très resistant rend le Guide Bieu plus léger et moins encombrant, sans diminution du contenu. On peut l'emporter partout. Plans de villes cartes géographiques désormais en couleurs, hôtels, restaurants commentés, adresses en tout genns. simplifient la vie quotidienne des vacances. Surtout la mierine, cat mon mari suit son Guide Bleu à le lettre et apprend plein de choses moi, j'ai regardé dans tindex à "Playa" et j'ai immédiatement compris une des valeurs profondes de ce beau pays!

Autriche. Auvergne -Velay. Belgique. Canada. Cévennes -Bas Languedoc Chine. Corse. Danemark. Egypte. Espagne. États-Unis. Finlande. France. Grande-Bretagne. Grèce. Hollande. Inde. Irlande. israēl.

Algérie.

Alsace.

Antilles -

Guyane.

israël.
Italie du nord.
Italie du sud.
Japon.
Jordanie.
Maroc.
Mexique.
Norvège —

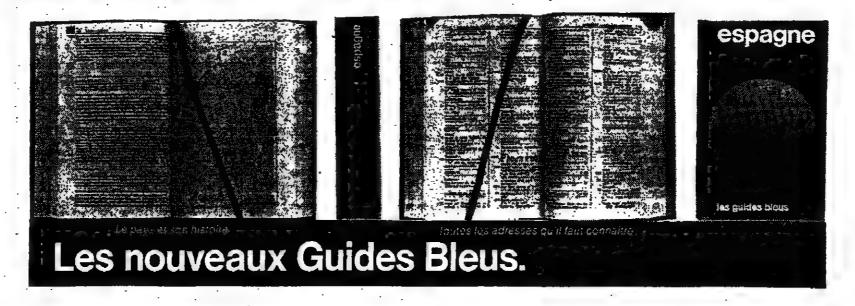
Islande.
Parls.
Périgord –
Quercy.
Pérou,
Poitou –
Vendée –

Charentes.
Portuga! –
Madère –
Açores.
Rome.
Roumanie.
Suède.

Turquie. U.R.S.S. Yougoslavie.

Bieus régionaux.

Aquitaine.
Bourgogne.
Bretagne.
Normandie.
Provence -Alpes -Côte d'Azuc



Hachette

Société

La première audience du procès de Klaus Barbie devant la cour d'assises du Rhône, ouverte hundi 11 mai à 13 h 03, au palais de justice de Lyon, a été consacrée, pour l'essentiel, an rituel juridique. La désignation, par tirage au sort, des neuf jurés titulaires — quatre femmes et cinq hommes — l'appel, et éventuellement la constitution à l'andience, des parties civiles, l'appel des témoins, une centaine, et enfin la lecture des arrêts de renvoi de l'accusé devant la cour

Cette dernière formalité - mais évidenment la gravité des accusations portées contre Klaus

de notre envoyé spécial

Avec ses poings, une vieille

femme douce fait mine de boxer

Klaus Barbie. Sa fille et son file

sont à côté d'elle, mais à cet ins-

tant elle pense à deux autres de

ses enfants, Mina et Claude, enlevés à Izieu dans l'Ain en avril

1944 alors qu'ils étaient âgés de

huit et cinq ans et qui ne sont jemais revenus. M^{me} ita Halaun-

brenner, quatre-vingt-trois ans, dit tout simplement et hors

Mm Fortuné Benguigui, même

âge, même drame, a perdu trois

garçons : Jacques, douze ans : Richard, sept ans ; Jean-Claude, cinq ans. Elle mumure : « Crimi-

nel... a quand Barbie apparaît

bouge, quandil se lève pour répondre au président. Mais

quand bien même l'accusé

entendrait cette rumeur, on le

sent dans un autre monde, appli-

qué, soucieux de sulvre les

ont tout d'abord opposé cer-

taines parties civiles au ministère public l'ont vite lassé. A contre-

rio, il a carrément opéré un bon

quart de tour sur son fautsuit

pour mieux voir les deux greffiers

qui se releient afin de lire son

acte de renvoi fleuve devant la

cour. La lecture, lundi 11 mai, a

rendre mardi. Barbie n'a

bleu-aris immobile.

cillé, écoutant tout, le regard

Est-il question de se « partici-pation » à l'action antisémite de

son parti? Il ne bronche pas. La

lecture des crimes dont il est

accusé - arrestations, tortures,

déponsitions - n'en finit pas? Pas l'esquissé d'un bougonne-

ment. Le greffier lit un télex signé

« Barbie » rendant compte de

l'enlèvement de guarante-guatre

enfants juifs de la colonie d'Izieu.

BUI Proint de Re Das envisager 1878

Serait-il amoureux de l'ordre

Aucune réaction, il écoute.

Les arguments juridiques qui

débate dont il est l'enieu.

micro : « C'est dur, c'est dur. »

Et dans le rôle du bon accusé.

un officier allemand...

pour l'heure, comme inébrante

ble, figé dans le rôle du bon

accusé, à l'instar de son attitude

en prison qui le fait qualifier per

jours dans les règles à la maison

d'arrêt Saint-Joseph. Il s'est habitué à un style de vie mili-taire : réveil à 6 heures, coucher

à 19 heures, été comme hiver.

Son hygiène de vie le conduit à

apprécier les promenades qu'il est obligé de faire dans une cou-

rette réservée à son usage. Pour le reste, ses proches confient son

appétit de lecture. Klaus Barble

sée au Faust de Goethe.

d'auvrages concernant le phéno-

crés à la civilisation inca. De

temps à autre, il regarde la télé-

vision en compagnie d'un gar-dien, dans une callulle contigué à

Le policier méticuleux devenu

nazi zélé pula ressortissant boli-

vien entreprenent a donc, depuis

février 1983, pris les habits d'un

détenu « caime et doclie » mais en aucun cas abattu. Son respect

de la hiérarchie lui commande

una révérence permanente pour

les convenances et non pas une acceptation des idées qui ne sont

Klaus Barbie a souvent cité la

formule de César : « Vae victie i »

(maiheur eux vaincus). Ce n'est à

coup sûr, pour kii, pas une raison

« C'est un officier allemend qui

bout d'indignation et qui ne le

se pas paraître », déclare

Klaus Barbie a demandé à sa

fille, qui réside en Autriche, de ne

pas prolonger sa visite à Lyon

pour assister au procès. Paut-être pour se sentir plus libre.

Peut-être pour ne sentir aucun

regard proche sur lui, Certaine-

ment pour ferrailler avec une

accusation qu'il réfute. Car Klaus

Barbie se considère touiours

comme un soldat sliemand

exemplaire qui n'a nutlement

pagies signies.

Ses demandes se font tou-

certains de « prisonnier modèle ».

Barbie en a fait bien plus qu'une formalité - n'a d'ailleurs pas été achevée lundi 11 mai. Dès la reprise de l'audience, mardi 12 mai, en début d'après-midi, les deux greffiers chargés d'en donner lecture finiront de le faire. Le procès proprement dit devrait alors commencer avec ce qu'il est convenu d'appeler l'interrogatoire de personnalité de l'accusé. Et ce sera là, très probablement, un premier moment fort de ce procès, à en juger par la brève passe d'armes provoquée lundi 11 mai par la scule question relative à l'identité de

Le procès de Klaus Altmann-Barbie est en tout cas très suivi par la presse internationale, et notamment celle des États-Unis. Deux des principaux quotidiens de ce pays, le New York Times et le Washington Post out consacré, lundi 11 mai, une partie de leur « une » à cet évênement. Sons le titre «La France sur les nerfs», le Washington Post écrit qu'avec Klaus Barbie « un chanitre de l'histoire de France longtemps obscurci par la honte se trouve au hanc des

De son côté, dans un article intitulé «Alors que le procès Barbie débute, la France est égale-

ment à la barre », le New York Times indique que « beaucoup (en France) considérent le procès Barbie comme celui de la France elle-même, dont le dossier mitigé en matière de résistance et de collaboration (...) n'a jamais fait l'objet d'un examen public complet. » «Le procès a absorbé, fas. ciné et dérangé les Français comme peu d'événe. ments récents l'ont fait. Il les a entraînés à un examen souvent angoissant de leur palmarès pendant la guerre (...) », ajoute le New York Times. Pour le quotidien new-yorkais, Im Français out organisé ce procès « arec au mélange de satisfac. tion et d'auxiété ».

Le témoignage du colonel Paillole

Comment l'ancien SS a échappé au contre-espionnage français

Dans le dernier numéro du bulletin Oberg et Knochen figuraient en bonne intestriel de l'Amicale des anciens place sur la liste établie. trimestriel de l'Amicale des anciens membres des services spéciaux de la défense nationale, le colonel Paul Pailloie, qui fut le chef du contreespionnage français durant la seconde guerre mondiale, livre, dans un article intimlé « Barbie et nos services », de nouvelles précisions sur la nature des contacts entre Klaus Barbie et les enquêteurs des services secrets francais après 1945. Il le fait, indique-t-Il, à la lumière des archives que lui a confiécs, avant se mort, le colonel Gerar-Dubot, l'ancien « patron » de « l'antenne » allemande, baptisée « DALO », du Service de documentation extérieure et de contre-espionnate (SDECE) à la fin de la dernière

C'est en avril 1943, telon le colonel Paillole, que la direction de la Sécurité militaire à Alger reçoit les premiers renseignements sur l'Obersturmführer (lieutenant) Barbie. A cette époque. Klaus Barbie est le chef de la section IV de la SIPO-SD de Lyon, qui est le poste régional de l'Office suprême de sécurité du Reich (le RSHA) dépendant, hiérarchiques de deux chefs lyomais, les SS Knab et Hollbert, et de deux responsables parisiens, les SS Knochen et Oberg, à propos desquels le colonel Paillole note isément que, condamnés à mort à Paris après la guerre, ils ont tous deux été graciés et libérés depuis.

Dès le début de 1944, observe l'ancien « patron » du contreespionnage français, les services spéux français et les services alliés travaillent en liaison à la constitution de listes d'individus qui devront être arrêtés en raison de leurs actions criminelles en France. Un accord est même signé, en mai 1944, à Londres, entre le colonel Paillole et le colonel américain Scheen, qui représente le général Eisenhower. Aux termes de cet accord, il est entendu que tout service de sécurité allié, britannique ou américain, s'engage à rechercher les tortionnaires nazis et à les livrer à la France. Le colonel Paillois est formel : Barbie,

Co n'est qu'en mars 1948, soit quatre années après, que « l'antenne » allemande du SDECE français, dirigée par le colonel Gerar-Dubot dont la on de rechercher Barbie n'avait jamais cessé, parviendra à situer l'inté-ressé parmi les agents qui renseignent les Américains. L'accord de mai 1944 n'a pas été respecté.

> Sår de bi et confinat

Entre-temps, en effet, Klaus Barbie est devenu Hauptsturmführer (capitaine) et, pour échapper aux Français après l'armistice de mai 1945, il s'est réfugié dans les zones d'occupation britannique, puis américaine en Alle-magne. À la fin de 1946 ou au début de 1947, Barbie a fait des offres de service au Counter Intelligence Corps (CIC) des Etats-Unis à Munich. Barbie, bien que parfaitement iden-tifié comme le criminel de Lyon recherché par le contre-espionnage français, écrit le colonel Paillole, devient l'agent X-3054 du CIC de Munich. On l'oriente sur les activités communistes, spécialement en Italie du Nord. On ne dit rien oux Français, et notamment à l'antenne du SDECE, dénommée DALO, que dirige en Alle-magne, à Wildbab, le colonel Gerar-Dubot. »

L'ancien « patron » du contreespionnage français pendant la seconde guerre mondiale indique cependant, que le colonel Gerar-Dubot obtient en 1948, aux termes de négociations délicates et discrètes avec les Américains du CIC, avec lesquels il entretensit de bons rapports, de pou-voir interroger Klaus Barbie sur son

1948 à Francfort, puis le 18 mai 1948 à Munich. Selon les archives léguées par le colonel Gerar-Dubot an colonel Paul Paillole, qui s'en est inspiré pour la rédaction de son article dans le bulletin de l'association qu'il préside, l'autorisation d'interroger Barbie a été finalement accordée par le CIC sous la condition formelle que ces auditions se ferent en zone contrôlée par les Américains et qu'il ne devra en résulter « aucune suite fâcheuse pouvant entraver l'emplot de Barbie par les services américains ». A chacane de ces deux auditions, selon le témoignage du colonel Gerar-Dubot rapporté par le colonel Paillole, Klaus Barbie, . no de lui et en confiance » parce qu'il est accompagné de deux Américans, qui perient français comme lui, se laisse aller à des « accusations accablantes » contre René Hardy, décédé depuis et impliqué, selon lui, dans l'arrestation per la Gestapo de Jean Moulin en juin 1943.

Le colonel Paillole ajoute un dernier Stuil: « Le 2 féwrier 1950, écrit-il, elect Lames regelates DALO [l'antenne allemande du SDECE] a proposé, sous curtaines conditions, d'obtenir des Américains le « prêt » de Barbie pour venir têmoi-guer au procès Hardy. Le 7 février 1950, cette proposition n'est pes acceptée par le gouvernement. >

orimes de guerre en URSS. -Deux habitants de Biélorussie ont été condamnée à mort pour crimes de guerre, à Vitebek (nord-ouest de l'URSS), a ennoncé, le lundi 11 mai, agence Tass. Les eccusés. MM. Borchtcheveky et Kotovitch (l'agence n'indique pas leurs prénoms), ont été reconnue coupables d'avoir fusillé, en 1943 dens cette république, des prisonniers chargés da brûler les corps de Juifs exécutés par les forces d'occupation allemendes dans des chembres à gaz embulantes. Agés à l'époque de vingt et dix-huit ans respectivement, Borchtchevsky et Kotovitch faisaient pertie d'une unité de la police nazie, selon l'agence Tass. -- (AFP.)

Les jurés

La cour d'assises a procédé, en début d'audience, à la désignation, par tirage au sort, des neuf jurés titulaires qui auront à jnger Klaus Barbie. Ces jurés, résidant évidemment tous dans le département du Rhône et peu plus de trente-neuf ans, n'ont pes comm la période de l'occupation. Les plus âgés d'entre eux l'ont vecue sions qu'ils étalent encore enfants.

Ce: jury comprend quatre femmes et cinq hommes, dont les professions et les âges sont respectivement les suivants : une animatrice de stage de forma-tion professionnelle, quarantesept ans ; une employée de bureau, vingt-six ans; deux femmes sans profession, quarante-huit et vingt-six ans; un chef de service comptable, quarante-sept ans ; un employé de banque, trente et un ans ; un agent commercial, trente ans ; un technicien, trente-deux ans; un agent de maîtrise, cinquante et un ans.

En cas de défaillance d'un ou de plusieurs de ces jurés, six suppléants – deux femmes et quatre hommes - qui ont égale-ment été tirés au sort, assisteront aux andiences et pourraient être timiarisés.

Chachne de ces quinze persomes se verra attribuer une Indemnité de session de 255,36 F par jour et un manque à gagner de 26,92 F par heure de travail perdus. En outre, les frais de transport et, éventuelle-ment de séjour, leur seront rem-

Les jurés soumis, après prestation de serment, au secret des délibérations, bénéficieront, tout comme les magistrats qui composent la cour, d'une protection policière pendant toute la durée

Bugungerer Min die BEITE . TO TIPE 228 300000

STATE OF THE PARTY OF

보통 당신 한 기가 되는 사람들이 사용되다.

Personal de la companya del companya del companya de la companya d

ilmai Pere i Ishāv.

Amelyan Paul Barbe Tatted Cevant 1415 Juges.

a Parague Didenti de Para

of ret bicude grac rent but

dans es anneer de peste

te l'acce, langu por le com-

\$ terms \$ 10.0 ms erem

parente ser an a GAO-

a ponicue accoure de the Monce ou 7 ma.)

to he source occurrent.

And Chicken countries

AND THE PROPERTY OF THE CONTRACTOR

Following of the Colse

the second or touched de

Be der erfant führe ichens

Precise sector and a different

plantes serlierier; bes

See seconde por la Beo-

See Physical Colores per

Se on the service internal

Ser John Ser John Comments

The Riberion of S with 5 mg

Silve C-nue minutes 4

Commercian est on SA CA SERVER

En quelques

The sec e - 15 fusers.

Secondar Suerre

es a l'endence lassé

the branch Dans to Inc Service company

avec Channey.

A Manager Consoder de

de constitute et de

te B Te. es est is for

Surgicus . Impelle un

ge pe to to the a personne.

Sur lo febre

E la mor. Lo sience ONE DEN'S NETVENE e l'émocation de l'hor-

Figure of explose

Section of Estate of Total

the de la chicke de tro-

yes gene panner on bie-

Add Guine Berrie 3iz Pro-Alexander begreve and bearing The Mark Carlo Co. 1885 Sales application of the right tome pour etre in compre Chicago ocur era e a si Entered en transport in a gill a farmer to introduce. is termine party of the countries.

seconde la possibilité d'une protestation? Nous verrons. II LAURENT GREELSAMER.

Un colloque, une exposition, un livre

La psychanalyse sous le nazisme

Hitier et Freud face à face, les yeux dans les yeux : ce n'est ni la répétition d'une pièce satirique, ni la mise en scène d'un romancier imaginatif. A l'Institut Göring, l'instinnt allemand de recherche psychologique et de psycho-thérapie créé sous le IIIe Reich, le portrait du Viennois avait, pendant deux ans, défié celui du Fuhrer. En 1938, les membres de l'Association déclarèrent Freud vaincu et le détrûnèrent. Cinq ans auparavant, lorsque, dans les uni-versités, les étudiants nazis avaient fait l'autodafé de ses œuvres, le père de la psychanalyse s'était exclamé: « Au

Moyen Age, c'est moi qu'on aurait envoyé au bûcher l » Au moment où l'actualité nous ramère vers ces années brunes où l'ombre de Hitler s'étendait sur l'Europe comme l'ombre du mancenillier, des psychanalystes s'interrogent sur leur passé, sur l'attitude de leurs aînés sons le nazz Collabos ou résistants ? Longtemps, la communanté Collabos ou résistants? Longtemps, la communanté psychanalytique s'était refusée à toute réponse, se contentant d'affirmer, avec Ernest Jones, que la «liquidation de la psychanalyse en Allemagne fut une des rares entreprises réussies de Hitler». En 1980, des psychanalystes avaient ouvert la voie en organisant le colloque de Bamberg (Bavière) sur le «Retour de la guerre et de la persécution dans la psychanalyse ». Il y a deux ans, le congrés de Ham-bourg suscita des émois : pour la première fois, des psychanalystes de la Société internationale acceptaient de revenir dans un pays qu'ils avaient dû fuir et où avaient péri leurs

Grâce à la diligente attention d'Alain de Mijolla, psychanalyste français qui a fondé, en 1986, l'Association internationale d'histoire de la psychanalyse (1), Paris a offert à des histoirens, à des psychanalystes et au public curieux trois journées d'études et de réflexions sur le thème : «Psychanalyse et psychanalystes dans le monde durant la seconde guerre mondiale». Les malchanceux qui cert mondial s'allement de l'étainement de la malchanceux qui ont manqué l'événement trouveront leur bonheur dans la Revue internationale d'histoire de la psycho qui reprendra les interventions de cette rencontre. Avec le concours de l'Institut Goethe, Alain de Mijolla a aussi pré-paré une exposition sur l'histoire de la psychanalyse en

Histoire de la psychanalyse? Plutôt chronique de ces amées brunes où les analystes se sont comportés comme le Français ou l'Allemand moyen. Dans la troupe freudienne, il y avait aussi bien de brillants résistants que des sympathisants nazis et des pétainistes tranquilles, la panse gon-flée d'antisémitisme. Pas question donc d'apporter des explications hâtives ou des interprétations réductrices.

Quelles furent les relations entre les psychanalystes s et les psychanalystes non juifs ? Freud, par son silence et par sa volonté de sanvegarder la psychanalyse en tant qu'institution, n'a-t-il pas été en partie responsable de la

anté psychanalytique? Qui a collaboré? Qui a tenté de « saiver » la psychanalyse, même au prix de lamentables compromis? Telles furent les interrogations alystes français - comme Janine Chasseguet Smirgel, des professeurs d'université américaine – comme Geoffrey Cocks, dont le livre, la Psychothérapie sous le III. Reich, controversé mais capital sur cette période de l'histoire, vient d'être traduit en français (4), de spécialistes de la «saga freudienne», comme Paul Roazen, et de psychanalystes italiens, grecs et hongrois, qui se sont pen-chés sur les stratégies de la psychanalyse face aux dicta-

«Guérir » l'homosexualité

Dès l'avenement de Hitler en 1933, Max Eitingon, alors directeur de la Société psychanalytique de Berlin, dut démissionner au profit de deux «Aryens»: Félix Boehm et Cari Müller-Branschweig. L'«épuration» frappa de plein fonet la psychanalyse, «science juive». Après la démission forcée et l'émigration des analystes juils, l'Institut ne compta plus, en 1934, que douze psychanalystes sur les soixante-cinq du groupe, et le nombre d'étudiants tomba de deux cent vingt-deux à trente-quatre.

Dans la presse fleurirent les calonnies et les caricanazies contre Freud et ses disciples: la médecine serait une arme utilisée par les juits contre le peuple gen-manique pour «saper la force aryenne»... Carl Gustav Jung réclama, dès 1934, une «psychothérapie aryenne», prétendant que Freud «ne connaissait pas l'âme allemande». Julius Streicher, le célèbre «harceleur de juifs de Nuremberg», accusa la psychanalyse de vouloir « frapper la race nordique à son point le plus sensible, sa vie

Après l'épuration des membres juifs, l'Institut Göring entreprit une épuration de la terminologie analytique. «Complexe d'Œdipe» devint «complexe de la famille», «psychanalyse» «psychologie en évolution», les «réunions psychanalytiques» furent baptisées «soirées-conférences de casnistique et de théorie».

La psychanalyse était-elle pour autant morte? Non, a répondu Geoffrey Cocke, elle a survéeu sous une forme édulcorée: la psychothérapie. Les nazis, qui considéraient la santé de l'esprit comme un devoir et croyaient en les vertus réparatrices de l'analyse, espéraient créer une « psy-chothérapie de l'âme allemande », sorte de « psychologie des profondeurs », sur le modèle de penseurs « aryens » tels que Novalis, Goethe ou Schopenhauer. La psychothérapie favorisaient l'intégration dans la société d'un individu ureux et productif. Geoffrey Cocks a défendu Fidée que

le III Reich assista non seulement à la survie, mais ansei an développement de la psychothérapie en Allemagne : « La psychologie médicale comme entité institutionnelle et professionnelle s'est bien mieux portée sous le national-socialisme que l'on aurait pu s'y attendre». Faute d'avancée théorique, la psychothérapie aurait donc gagné, grâce à Hitler, une certaine crédibilité...

An lendemain de la seconde guerre mondiale, certains psychanalystes, accusés d'avoir collaboré avec le régime razi, prétendirent qu'ils « n'avaient pu faire autrement » et qu'ils avaient voutu rester fidèles au principe freudien : avant tout, sauvegarder la psychanalyse. Freud aurait-il trahi sa judéité, aurait-il sacrifié ses ouailles pour épargner train sa juneite, aurait-u sacriue ses ouanies pour éparairer l'autel ? Janine Chasseguet-Smirgel démontra brillam-ment que, vers la fin de sa vie, Freud avait affirmé son identité juive. Rendre le maître viennois responsable du fait que des analystes allemands avaient rejoint les institutions du III e Reich paraît quelque peu absurde et suspect.

Accuser le silence des juils, c'est continuer, par d'autres moyens, la persécution. Si Freud espérait, comme Ernest Jones, que des « temps meilleurs viendraient », il avait, a fait remarquer Alain de Mijolla, toujours interdit les

L'affaire Rittmeister

Frend avait souvent jeté l'anathème sur les psychanalystes qui s'entichaient de politique. « « La psychanalyse ne défend aucun intérêt politique », précise-t-il des 1932. Riccardo Steiner, directeur des Archives Frend à Londres, a rappelé l'épisode Wilhelm Reich, l'analyste comu pour ses sympathies bolcheviques. Anna Freud, dans une lettre à Jones, se demanda comment se débarrasser de cet acti-

ses sympathies bolcheviques. Anna Freud, dans une lettre à Jones, se demanda comment se débarrasser de cet activiste encombrant : «Reich est un grand danger pour la psychanalyse... Si la psychanalyse dait être interdite, elle doit l'être pour ce qu'elle est, non pour le mélange de psychanalyse et de politique qu'en a fait Reich. »

Lossque les dirigeants nazis discutèrent en 1933 du sort de la Société psychanalytique de Berlin, un conflit éclata entre Goebbels, qui voulait « jeter tout le groupe en prison », et Hermann Göring, favorable à une attitude plus modérée. Le maréchal l'emporta avec la promesse de nommer à la tête du nouvel institut son cousin, Matthias Gòring (1879-1945), neuro-psychiatre et fervent adlérien. Göring (1879-1945), neuro-psychiatre et fervent adlérien. Les psychothérapeutes se mirent sous sa protection et n'en

L'affaire Rittmeister, au dire de Geoffrey Cocks, révéla que la plupart des psychothérapeutes « se souciaient davantage de leur survie et de celle de leur profession que du destin des autres ». John Rittmeister, l'un des phares de ganche freudiente, hat nommé en 1939 directeur de l'hôpital de jour de l'Institut Göring; il poursuivit néan-

moins ses activités de résistant au sein d'un groupe de unes étudiants. En 1942, la Gestapo l'accusa d'appartenir à l'Orchestre rouge, un réseau d'espionnage au profit de l'Union soviétique. Il for guillotiné en 1943 sans qu'aucan de ses collègnes est protesté ou exprimé sa sympathie envers le condamné. Ils craignaient que l'affaire Ritimeis ter n'attirât sur l'Institut, qui regroupait alors pius de deux cents psychothérapeutes, les foudres du Führer.

Karl Landauer, Bruno Bettelheim et d'autres psychalystes juifs déportés tentèrent de pratiquer l'analyse à l'intérieur même des camps de concentration. Ernst Federn, le fils de Paul Federn, a, au cours d'une brêve intervention pleine d'humour et d'émotion, raconté sa rescontre avec Bettelheim à Buchenwald. Les membres de Pinstitut Göring, eux, contribuèent à l'effort de guerre allemand : commissions pour «guérir» Phonosexualité et allemand commissions pour «gnérir» l'homosexualité et la stérilité d'origine psychologique, collaboration avec le Front du travail pour prévenir toute rébellion de la classe ouvrière, avec le ministère de la guerre pour dessiner les profils psychologiques nationaux mettant en valeur les points faibles de l'ennemi. L'étude sur la France insista sur points faibles de l'ennemi. L'étude sur la France insista sur l'héritage des préjugés raciaux... Il suffisait d'exploiter ce phénomène pour créer des conflits entre les soldats francais de races et de couleurs différentes!

Dans l'Hexagone occupé s'affrontaient des analystes istants – comme Paul Schiff et Sacha Nacht – et des psychanalystes au comportement trouble, évoqués par Alain de Mijolla : René Laforgue, qui écrivait à la Gestapo pour dénoncer ses confrères et en même temps aidant des réfugiés juifs. Quant aux études analytiques, elles portaient essentiellement sur le «vin bromné» sonpouné d'être à l'origine de l'impuissance sexuelle des soldats français

En conclusion à ce colloque où les mots «opportuniame ., « engagement politique » et « humanisme » ont été maintes fois prononcés, on pourrait rappeter cette anecdote à propos de Freud : un jour, an cours d'une discussion politique aniamée. Freud se vit accusé de n'être ni blanc ni rouge, ni fasciste ni socialiste. Il répliqua en sociant : « Non, chacun doit être couleur de chair. »

BOLAND JACCARD.

(1) 46, rue de Grenelle, 75007 Paris.

(2) A paraître aux Presses universitaires de France (2) A parame and Presses survessments are Plance.

(3) Institut Goethe (17, avenue d'Iéna, 75116 Paris).

Insqu'an 27 mai. Catalogue avec photos et documents médits en allemand, traduction française par l'AIHP, 293 p., 95 F.

(4) La Psychothépropie sous le III Reich, de Geoffrey Cocks. Traduction par C. Roussean-Davenet et J.-I., Roy, 440 p., 120 F.

Le procès de Klaus Barbie 1355ises du Rhôn

Bay and the same

2 10 St 7007 LB

TOTAL SERVICE SERVICES

... Bede Eit

Track fail

::::E77.

THE PERSON.

general

er car 🕸

- - ing 500

77 197 IA 188

gelieft tie mit gelegen fragelieft

is interest in pract les

Estate Haring

200 12

217.2

« Qu'est-ca Wune chambre 1 200 Alterne "Occupation to rear. As and to the Trans de a l'aute de AND STATISTICS AND PROPERTY OF

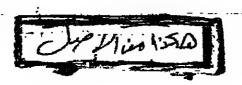
on rapped the Verbourn

terrials porried to the second De smet fagen, B. 49 record a communication of the rezerre si decesso.

brillert. Site seas.

tante à un deper d'insercivique. La delesione microdie de promotion de la company de la co Country of Park at the Country of Chapter of de la démandre rance, le refer de troit carce, le refer de troit

nation dam in wedita is to microsoft discipline



Société

aux assises du Rhône

Nom, Prénom? Altmann Klaus

(Suite de la première page.)

arocès de Klaus

Meine à la barre », le New York Times Meine comme celui de la France d

entileberation (...) n'a jamais fait par maille complet. » Le mode

public complet. " Le prochité dérangé les Français complet. State recents Pont fait. Il les 1

Four le quotidien new-yorkais le fi

ntre-espionnage fra

tion et d'anxiété ».

e buckigence Corps a Unis. A. Munich,

in parfation de Lyon

le colonel Paillole,

3.361 de CIC de

gen drige en Alle-de le colonel Gerer-

er Italie

M & SDECE

- de contro-

ione in value la ione la ione

page derates de aégo-ral discolase avec les CRC, avec lesqueis il un tappente, de pos-linist dischie sur son

Assion de l'et es manque la F par bente le din outre, ins

misé ce procès « avec m néme

Ces auditions arms le 1948 à Francfor, pict le à Munich. Selon le son par le colone Generale Paul Paillole, qui riuge la rédaction de conscient

la redaction de sur and

letin de l'associant

Fautorisation d'mengré finalement accordé pré-constition formele que constition formele que

feront en zone combies

ricains et qu'il m isqu e aucune suite fiche entraver l'emploi de la

services américains. La

oes deux auditions state

du colonel Gerar-Dala y le colonel Paillole likel

de lui e en configue, e

accompagné de den 45

parien! français come é

aller à des - accusion

contre Rene Hardy, des

implique, solon bi do i

POL la Gressapo de len 1.

Le colonei Pailde in

Cetali: Le 2 ferre R. DALO [l'antenne de

SDECE] a proposi mi

conditions, d'octers le

Le « près » de Bartispare

green and process Horte !

1959, cette proposidat

acceptée par le gouern

■ Deux condenses

crimes de guerra el

Danie habitants on Refer

condamnés à mon de

GUETTE, 3 Vitabet im

FURSS) a annonce let

l'agance Tass. Les

M.V. Borontchevely #

i agence n'incas per

morns, ont été record.

d'avec fisié en 190:

république, des preces de brûler les corps de lit

par les forces d'esses

mandes cars des des

embulishtes. Agés alis

wangs on auchait states

Borchichevan et læd partie d'une unit rebai

seion i agence Tass - Afri

Le temps a fait son œuvre, La détention aussi. L'homme certes ressemble encore à celui qui avait été photographié dans l'avion qui l'amo-nait de Bolivie en Guyane française. Mais le visage s'est émacié, le front est devenu plus fuyant sous des che-veux plus rares tombant en couronne sur la muque. Il a choisi pour tenue un costume gris sombre à fines rayures, de bon aloi, une chemise bieu pâle, une cravate noire. En des-sous de lui, Me Jacques Vergès fait face, dans son superbe isolement, à ses quarante confrères qui occupent, eux, les banes de la partie civile, ainsi que les premiers rangs du par-terre. Au-dessus, Pierre Truche, pro-cureur général, assisté de Jean-Olivier Vioux, substitut général, occupe le siège du ministère public.

Pour les photographes, pour les cadreurs de la télévision le sujet c'est évidemment Barbie. Et Barbie subit l'épreuve sans réchigner. Au contraire, le voilà en conversation avec son défenseur qui sourit. La scène se renouvellera encore car le président Cerdini s'est montré bon prince. Il a laissé opérer pendant vingt bonnes manutes. Tout autant que, pour sa part, il s'est occupé de vérifier qui, du côté des parties civiles, plaide pour qui, parents ou ayants droit des victimes de la rafle de la rue Sainte-Catherine, des enfants d'Izieu, des déportés du dernier train du 11 août 1944 et de tous les autres qui se sont constitués per-dant la durée de l'instruction. Sam onblier les associations d'anciens déportés, les amicales des camps, le Comité d'action de la Résistance, le MRAP, la LICRA, la Ligue des droits de l'homme

De toutes ces parties civiles, Mª Charles Libmann, Scree Klars-feld et Richard Zelmati représen-tent le plus grand nombre. Mais il y a sussi des noms comus du barreau. Voici Mª Roland Dumas qui fait ici une rentrée judiciaire, l'ancien bâtonnier de Paris, Bernard du Granut, M. Paul Lombard et aussi des Lyonnais de renom comme Hugo Iannucci, Pierre Cohendy, Paul Vuillard, Gustave Bermann,

François La Phuong. C'est là une première mise en ordre. La voilà bientôt schevée et les gens d'image sont priés de se retirer. Accusé ventiles vous lever. » Barbie se lève docilement. Ce n'est C'est seulement pour savoir s'il entend répondre en français ou s'il préfère s'exprimer en allemand.
C'est ce deraier parti qu'il adopte.

Le procureur général, M. Truche, a paru se désintéresser de cette que-

C'était prévu. Les interprètes d'ail-leurs se trouvaient déjà à la disposi-tion de la cour. Ce sont deux jeunes femmes. Elles ont juré d'apporter leur concours à la justice en leur honneur et conscience. Elles se sont assises à côté de Barbie qui a semblé très vite tenir leur compagnie pour

On est toujours dans le rituel. La première surprise va venir dans la foulée quand le président demandera: « Quels sont vos nom et pré-noms? » La réponse vient : « Alt-mann Klaus. » C'est là l'identité qu'il avait en Bolivie depuis que les Américains avaient concoura à lui trouver ce refuge en lui fournissant des papiers à son nom. Cependant, c'est sa véritable date de naissance qu'il va donner : 24 octobre 1913 à Bad-Godesberg, comme il donnera la véritable identité de son père, Barbie Nikolaus.

Alors pouguoi se dire Altmann? « Parce que, répond-il, en Bolivie j'avais ces deux noms d'Altmann et de Barbie. - La voix est nette, un peu rauque, détachant bien les mots.

« Je ne répondral pas à cette question »

En se présentant comme Alt-mann, qu'a-t-il donc voulu signifier? Qu'il serait toujours un ressor-tissant bolivien et que la Bolivie serait du même coup en droit de le réclamer? On peut se poser la question. On bien, comme le relèvera M° Charles Libmann, « cherche-t-il encore à mentir ? A-t-il peur d'assumer son nom de Barbie ? »

Dêjà Mª Vergès croise le fer:
«S'il dit qu'il s'appelle Altmann,
c'est qu'il existe des papiers boliviens qu'il avait sur lui quand il est arrivé en France. Il s'agit d'une carte d'identité et d'un permis de conduire au nom de Klaus Aitmann. Or ces papiers ont été volés ou égarés au moment de la fouille, à l'entrée en prison. » Mais la décenc a tine lettre qui en atteste l'exis-

• Qu'importe, réplique Mª Lib-mann, le 5 février 1983, à son premier interrogatoire d'identité, Bar-bie a bien déclaré qu'il s'appelait Klaus Barbie. Il a signé les procès-verbaux Klaus Barbie et reconnu être de nationalité allemande.

Admet-il cela aujourd'hui ? » Barbie hésite, se penche vers les

« Je ne répondrai pas à cette ques-

relle : « Je comprends très bien », s'est-il borné à dire, que l'occusé veuille éviter de se présenter sous ce nom de Barbie. Mais il n'est pas contesté que c'était bien lui qui se trouvait à Lyon de 1942 à 1944 sous le nom de Klaus Barbie, oberstürm-

führer SS -. Entre l'instant où Barbie s'est pré-senté comme Altmann et ceiui de cette passe d'armes on avait tiré au sort les neuf jurés titulaires qui vont avoir à le juger et les six jurés supplémentaires qui leur auront été adjoints en raison de la durée du procès et des défaillances toujours possibles. Ce tirage n'a donné lieu qu'à deux récusations de la part de la défense et une du ministère public. Les jurés sont des hommes et des femmes assez jeunes, le plus âgé ayant cinquante et un ans, tous les

Une centaine de témoins

autres étant nés après 1940.

La mise en place s'est poursuivie avec l'appel des témoins. Il y en aura une centaine, le plus gra nombre ayant été cités par les par-ties civiles ou étant appelés à dépo-ser en tant que partie civile. Il y a ainsi ceux qui témoigneront sur les faits retenus contre Barbie et les autres dits « d'intérêt général ». Au passage, on a retenu certains noms : M. André Frossard qui fut détenu à Montlue, M= Zaltin, qui s'occupait de la maison des enfants d'Izien, M= Lefèvre et Benguigui. Et puls MM. Elle Wiesel, Léon Poliakov, Kriegel-Valrimont, Marie-Claude Kriegel-Valrimont, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Jacques Chaban-Delmas, actuel président de 'Assemblée nationale, Laurent Schwartz, Jacques Delarue, Yves Jouffa, président de la Ligue des

droits de l'homme. Citée par la désense, M. Mar-guerite Duras a envoyé une lettre pour faire savoir qu'elle ne viendrait pas, ne connaissant ni Barbie ni les l'aits qui lui sont reprochés. M. Régis Debray, lui, attend de savoir quel jour sera fixé pour son audition pour dire s'il pourra répon-

Une autre formalité s'impossit car, dans une affaire criminelle, les constitutions de partie civile peuvent encore se faire à l'audience. Effecti-vement, il y avait des demandes non-velles. Il a été fait droit à celles des personnes qui invoquent des préju-dices résultant de tel ou tel acte retain par l'accusation contre Bar-bie et sur lequel il a donc en l'occa-sion de répondre pendant l'instruc-tion. En revanche, la cour a rejeté systématiquement toutes celles fon-

dées sur des faits pour lesquels Barbie ne se trouve pas accusé.

Ce fut ainsi le cas pour la veuve d'un compagnon de Jean Moulin, Bruno Larat, arrêté le 21 juin 1943 à Caluire, avec le président du Conseil national de la résistance mort en déportation le 5 avril 1944, Cette demande pourtant n'était pas gratuite dans l'esprit de Me Grenier et Castelli qui la formulaient. Alors que M. Vergès a tant et tant fait savoir que l'affaire de Caluire serait l'une de ses armes principales, c'était une façon, du côté de la par-tie civile, de relever le dési et de signifier que, de ce côté-là, on prenait bel et bien l'initiative de mettre Klaus Barbie en cause. Econduits les avocats ne se tiennent pas pour battus. Ils parlaient déjà de déposer une plainte avec constitution de partie civile contre l'ancien SS au nom

De belles énormités juridiques

de le veuve de Bruno Larat

C'est aussi un rejet de sa demande qu'a essuyé Me Bruno Ravaz, qui voulait que soit admis comme partie civile M. Robert Cohen, dont un oncle fut arrêté par Or, pour ces faits, Klaus Barbie a été jugé par contumace en 1952 par le tribunal permanent des forces armées de Lyon, et la peine de mort prononcée alors contre lui se trouve aujourd'hui prescrite, plus de vingt ans s'étant écoulés extre la date de ce jugement et celle où le réfugié de Bolivie fut ramené en France. Me Ravaz n'en pensait pas moins que le parquet devait demander la purge de cette contumace, c'est-àdire le jugement contradictoire de Berbie pour les faits de Saint-Claude puisque, disait-II, la loi du 26 décembre 1964 a déclaré impres-

criptibles les crimes contre l'huma On lui signifia sans ménagement, tant du côté du ministère public que de celui de la défense, qu'il proférait de belles énormités juridiques.

deux greffiers, celui de la cour d'assissa, M. Dugave, et le greffier en chef de la cour d'appel, M. Bertrand, se relayaient pour lire l'arrêt tion de Lyon, rendu le 5 octobre 1985 et exposant les charges que cette juridiction retenait alors contre Klaus Barbie et qui ne concernaient

que les actions contre les juifs. Ce document, Barbie a déjà eu tout loisir d'en prendre connaissance dans sa prison. Et pourtant, il l'a écouté de bout en bout avec la plus grande

Mais qui dira avec quels sentiments intimes? Il a écouté non seulement les pages qui relatent sa car-rière de SS depuis les Jeunesses hitlériennes jusqu'à ses fonctions de chef de la section IV du SIPO-SD de Lyon, non seulement l'évocation de la rafle de la rue Sainte-Catherine, de l'opération menée à Izieu, de l'interminable parcours à travers la France bombardée du dernier convoi de déportés qui partit de Lyon le 11 août 1944, mais ausai il hii fallait entendre la liste de ceux

femmes. Il n'a pas été possible de saisir de l'argent liquide et d'autres objets de valeur. L'acheminement sur Drancy aura lieu le 7 avril 1944. - C'est tout.

Mais aujourd'hui les noms sont là. égrenés par un greffier et, an boutde la liste, il y a cette phrase : « Les quarante deux premiers enfants de cette liste et cinq adultes de l'enca-drement déportés à Auschwitz en wagon de marchandises dans des iditions très dures furent immédiatement exterminés dans les chambres à gaz. Miron Zlatin, le directeur, et deux grands enfants de seize et dix-sept ans, Arnold Hirsch et Theodor Reis, considérés comme



qui sont morts. Car ils sont là, nommés, énumérés et, du même coup, ressuscités pour le temps d'un procès, tous ces maiheurenz qui, un jour de 1943 on de 1944, sans rien pressentir, se trouvèrent d'un instant à l'autre objet d'un télex aussitôt adressé à Paris et dont la teneur est

« Prisonnier de son image »

Ca télex dit sèchement ceci : « Le

chef de la sûreté et du SD dans le secteur du commandant militaire en

Et puis, d'un coup, toute cette atmosphère de basoche devait s'effasecieur du commanaani muitaire en France au BDS chef du service IV B Paris. Concerne: Malson d'enfants juive à Ixieu (Ain). Ce matin, toutes les personnes de la maison d'enfants juive, colonie d'enfants à Ixieu (Ain), ont été arrêtées. Au total quagante et un enfants hair de cer. C'en était fini de la forme. Les douze à treize e un esgants ages au douze à treize ans ont été appré-hendés. On a réussi en outre à arri-ter l'ensemble du personnel juif composé de dix personnes dont cinq COMMUNIQUÉ

être finalement déportés en Lituanie, où ils furent fusillés. Seule Léa

Barbie écoute, le regard fixé sur

cet homme en robe noire qui lit. Son

visage ne cille pas. Et pas davantage

Feldblum est revenue. >

quand viendra ce résumé des résultats de l'expertise psychiatrique dont il a fait l'objet : « Il n'exprime aucune remise en question. Chaque fois que quelque chose pourrais révéler une faille, un manque ou un conflit en lui, il se réfère à une instance imaginaire en dehors de lui. C'est ainsi que l'idéologie a sonotionné, pour ixi, comme un appui extérieur nécessaire à ses défenses internes. Fermé à toute altérité, il ne peut rien tolérer d'autre que ce qu'il connaît déjà ou s'inscrit dans la logique de ce qu'il pense. Prisonnier de son image, il ne peut chanque, s'interdisant presque de vieiliss ou de décliner. » JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

« Qu'est-ce

Dans un lycée parisien

qu'une chambre à gaz? » Le rezisme, l'Occupetion, la reur. Au fond de la classe, on Résistance, ne figurent pas au s'esclaffe à propos du e bon aryen », on prend se plus grosse

programme de la classe de seconde. Pourtant, à l'heure précise où à Lyon, Klaus Barbie companie devant ses juges, vingt-cinq élèves d'une classe au lycée technique Diderot de Paris (19°) ont plongé avec leur pro-fesseur dans les années de paste brune. L'appel lancé par le premier ministre à tous les enseignants d'histoire pour qu'ils évoquent la politique antijuive de l'étain (le Monde du 7 mai) Mª Martine Chrétien considère qu'il est de sa mission d'historien de faire toute la lumière sur cette période, même si l'emploi du quelques raccourcis : quatre heures seulement par semaine en seconde pour la géoorigines des civilisations jusqu'à 1914), puis deux heures en pre-mière (1914-1987) et plus rien ∉ Que fête-t-on le 8 mai ? >,

gaz ? », « Comment en est-on entivé là ? », « A quoi servait l'ordre nazi? > En quelques questions, le sujet est cemé. Les interventions des élèves fusent. Les cours de la classe de troisième sur la seconde guerre mondiale ont à l'évidence laissé des souvenirs précis. Dans le feu de l'émotion, un élève confond un instant Vichy avec Chantilly, mais les principaux épisodes de la montée du nazisme et de déporté pour un débat. Un film et l'occupation en France sont connus. Le 8 mai, « c'ast la fin des départations », rappelle un les leçons de morale. Cette

Au mur de la salle d'histoire, des photos illustrent les explications du professeur sur la réalité des camps de la mort. Le silence ou les ricanements nerveux répondent à l'évocation de l'hor-

voix pour imiter l'accent allemand. Un lycéen explique tranquillement que e les juils ont le bosse du commerce ». « Du délire ! », rectifie son voisin. Suit un rappel de l'enseignants sur l'histoire des juifs en Europe.

et brouillard

Passionnés pour la période de

l'Occupiation, les élèves la res-

sentant pourtant comme très éloignée. Enfants des années 70, ils en ont « entendu parler » per leurs grands-parents. Barbie ? « De toute façon, il va bientôt mourie », commente l'un d'eux. Mais la leçon du jour sur le naziame n'abordera pas ce sujet brûlant. Elle sera plutôt le prétexte à un cours d'instruction civique. La description des méthodes de propaganda et de terreur nazies, l'évocation du racisme d'Etat et des persécutions systématiques, permettent d'illustrer a contrario les vertus de la démocratie et de la tolérança, le refus de toute discrimination dans la société actuelle et la nécessité de rester vigilant. En classe de première,

Mª Chrétien a l'habitude de projeter aux élèves Nuit et brouil-land, le film-d'Alain Resnais, et d'inviter au lycée un ancien un débat qui remettent quelques idées en place, mieux que toutes année, quelques élèves s'étaient présentés en classe en faisant le salut fasciste et en crient : « Les juifs au four ! » Depuis Nuit et brouillard, on ne les a plus

PHILIPPE BERNARD.

Incidents et suicide

à la prison de Nice

Un prisonnier s'est pendu, hundi 11 mai, à la maison d'arrêt de Nice,où une vive agitation a régné

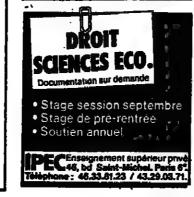
toute la journée. Kamel Saleb, vingt-quatre ant, incarcété depais le 11 décembre pour une affaire de drogue, s'est pendu aux barreaux de sa cellule à l'aide d'un drap. Peu après, un gardien a été blessé

d'un coup de rasoir au visage par un autre prisonnier incarcéré pour séjour illégal en France. Et en fin de ournée un détenu maghrébin, All Balijouz, vingt-neuf ans, a mis le feu an matelas de sa cellule, provoquant un incendie qui a nécessité l'intervention des pompiers. Intoxiqué, le détenn a été transporté dans un état grave dans le service des grands brûlés de l'Hôtel-Dieu, à Marseille. Son compagnon de cellule a, lui aussi, été brûlé.

La direction n'a fait aucune déclaration sur ces incidents sur-venus dans l'établissement pénitentiaire, affecté, comme bien d'autres, par la surpopulation.

MICHEL VIVÈS,

 Incidents à la prison de, Loos. - Deux détenus sont montés, le 9 mai, sur le toit de la maison d'arrêt de Loos, près de Lille. Ils ont accepté de regagner leurs cellules après plusieurs heures de négociation: Les deux jeunes gens réclamaient des permissions de sortir pour raisons familiales. Ils ont ensulte été transférés l'un à Michana,



L'hôpital menacé de paralysie administrative

Alors que de plus en plus naturellement confronté à des impératifs obligatoires d'efficacité,

l'Hôpital Public est, pourtant, chaque jour.

enfermé davantage dans une réglementation tatillonne. paralysante et démobilisatrice, au service d'un centralisme bureaucratique envahissant et stérilisant.

> **AU NOM DE LA PERFORMANCE** ET DE L'EFFICACITE L'HOPITAL PUBLIC REVENDIQUE **UN ESPACE DE LIBERTE:**

- MOINS D'ÉTAT dans son Administration, dans le respect des prérogatives des Conseils d'Administration.
- PLUS DE LIBERTÉ dans ses choix stratégiques.
- PLUS DE RESPONSABILITÉ dans la gestion de ses moyens.

FEDERATION HOSPITALIERE DE FRANCE - 33, AVENUE D'ITALIE - 75013 PARIS

with the Classical of States of Fig. Landauer, Bring Bernama gille mine des acres à sant la contra le la contra House de present de la serie del serie de la serie de la serie del serie de la photoconduct pour set un our au set de constant de con

Annual Activités de résiser au sé les la company de la com

Description of the contract of the de limited of the

Be concerned to the property of the party of Topics the French Street in Street i

(1) the second s Content of the Conten Les poursuites du président du Front national contre « le Monde »

Le veto de M. Le Pen

Pour celui qui s'estime injuste-ment atteint dans son honneur, un procès en diffamation comporte toujours une certaine part de risque, dont le plus important est de voir l'adversaire produire des documents, enrichis de témoignages, destinés à prouver qu'il n'a fait que dire la vérité. Ainsi, au cours des multiples procédures qu'il a engagées coutre des journaux, M. Jean-Marie Le Pen avait, bon gré, mal gré, accepté le débat judiciaire. En a-t-il perçu les dangers ou les propos qu'il reproche au Monde d'avoir publiés sont-ils d'une nature particulière ? Toujours est-il que son avocat, Me Olivier Samayn, a demandé, le lundi 11 mai, à la dix-septième chambre correctionnelle de Paris de rendre, avant tout débat, un jugement par lequel le Monde se verrait interdire d'apporter la preuve « de la vérité du fait diffamatoire ».

Le 16 octobre 1985, le Monde publiait une interview du documer Jean-Marie Demarquet, recueillie par Alain Rollat, dans des conditions que ce dernier a tenu à préciser devant M Marie-Clande Duver-nier, présidente de la dix-septième chambre. Un mouvement de dissidence semblait se dessiner au sein du Front national en juillet 1985 et c'est au cours de l'enquête menée auprès de certains, qui affirmaient vouloir « laver leur linge sale en public », que M. Jean-Marie Demarquet prit, de lui-même, contact avec le journaliste et un readez-vous fut fixé pour le 9 mai.

M. Demarquet fondait sa démarche sur quaire points, illustrant sa rapture avec le président du Front national : la succession d'Hubert Lambert, dont M. Le Pen avait bénéficié en 1976; son attitude tant à l'égard des tortures en Algérie que face au racisme et, enfin, son com-portement vis-à-vis des militants du

«M. Demarquet ne supportait pas que M. Le Pen lui ait demandé de témoigner en sa faveur lors du procès en diffamation intenté à Libération concernant les tortures en Algérie et ne supporte pas que M. Le Pen ha ait demandé de faire contre-feu aux enquêtes du Matin, pour qu'il dise que M. Hubert Lam-bert était bien sain d'esprit quand il a testé en sa faveur», a déclaré Alain Rollat, en précisant qu'il avait présenté les propos de M. Demar-quet sous la forme d'une interview, dont chaque point avait été minaticusement vérifié avec des documents déjà en sa possession et en recoupant les affirmations du médecin avec de nombreux témoignages.

Les circonstances d'un héritage

Cette enquête journalistique réalil'opportunité de la publication au regard de l'information. « C'était la regard de l'internation. « Ceias: in première fois qu'un vieux compa-guon de M. Le Pen disait de lut que l'on a raison de parler de racisme, de tortures en Algérie, et qui ajoutait que les circonstances de son héritage ne sont pas claires. » Venant d'un homme qui fut si pro-che de M. Le Pen, devenu leader d'un mouvement dissident, ces propos prensient ane signification politique et constituaient « un document à caractère historique du

Si le docteur Demarquet a confirmé au tribunal les conditions de l'interview qu'il avait lui-même provoquée, il a justifié son attitude en ajoutant quelques éléments colorés. C'est ainsi que M. Le Pen, après l'enquête publiée par le Matin sur l'héritage Lambert, lui aurait dit qu'il allait « lui laminer le gueule » s'il ne confirmait pas publiquement qu'Hubert Lambert était parfaiteat sain d'esprit en rédigéant son testament. . Chiche ! » avait répondu le médecin, consacrant la rupture. Le doctour Demarquet a ensuite déclaré solennellement : « Je suis là pour dire la vérité; M. Le Pen fait partie de ce contexte : l'agonie accélérée de M. Lambert, au moment où celui-ci allait changer de dispositions testamentaires.

Par ces deux déclarations. l'audience s'était écartée du carac-tère strictement procédural prévu à l'origine. Aussi M° Samayn a-t-il ramené le débat au droit pur. Poursuivis pour diffamation envers un particulier, envers un agent de l'autorité publique (ea tant que lien-tenant en Algérie) et envers la moire d'un mort, le directeur du Monde, M. André Fontaine, MM. Alain Rollat et Jean-Marie Demarquet, prévenus de complicité. ne pouvaient à ses yeux offrir la preuve de la vérité des propos tenus. Selon l'avocat, cette impossibilité réside dans le fait que l'affaire Lambert concerne - la vie privée » de

présentées dans l'offre de preuves ont été obtennes d'une manière irrégulière, puisqu'il s'agirait pour certaines d'entre elles d'une « soustraction frauduleuse ».

Racisme et vie privée

Ce voto de M. Le Pen, permettant de faire une entrave légale à la défense, a été analysé par le substi-tut, M. Marc Domingo, qui s'est montré dubitatif sur l'argument relatif à la « vie privée » de M. Le Pen, avant d'être plus réservé sur les documents présentés par le journaliste, lequel n'en serait nt pas légitime

Mais, pour Mª Yves Baudelot, défenseur du Monde, « le racisme de M. Le Pen n'a rien à voir avec sa vie privée » et le président du Front national a lui-même multiplié les déclarations publiques sur l'affaire Lambert, notamment dans l'ouvrage Le Pen sans bandeau

Pour l'avocat du Monde, « les conditions d'acquisition de la for-tune de M. Le Pen sons nécessairement du domaine public puisque le président du Front national sollicite des mandats, y compris celul de président de la République, et que les citoyens doivent savoir, au moins, des gens qu'ils élisent, leur rapport à l'argent et à autrui ».

« Le legs de M. Le Pen, profitant de la défaillance d'Hubert Lambert, c'est le personnage public », a insisté Me Albert Vignoles, défenseur de M. Demarquet. D'ailleurs, n'avait-on pas promis à M. Lambert d'être ministre de l'intérieur ?

Le tribunal, présidé par Mª Marie-Claude Duvernier, se cononcera le 9 juin sur la validité de l'offre de preuves que la dix-septième chambre correctionnelle, cette fois présidée par Mª Jacque-line Clavery, avait, le 27 avril dernier, refusée au journal Libération, poursuivi dans les mêmes condi-

MAURICE PEYROT.

Un magistrat poursuit «le Républicain lorrain» en diffamation

L'honneur du juge Galland

Accusé par le Républicain lorrain d'avoir «égaré» un rapport d'expertise balistique permettant d'innocent gendarme qu'il avait inculpé d'homicide volontaire lorsqu'il était juge d'instruc-tion an tribunal de Briey (Meurthe-et-Moselle), M. Jean-Louis Galland, aujourd'hui magistrat à Lyon, poursuit le quotidien en diffamation devant le tribunal de Metz. Mais la justice n'aime pas qu'ou lave ainsi son linge sale on

METZ de notre envoyée spéciale.

M. Gelland a fait, comme il dit, cune conneries. Et il la reconnaît sans se faire prier. Ce qu'il n'admet pas, c'est qu'on l'accuse d'être melhornête. Quand, de plus, les accusations se retrouvent à la une d'un quotidien, il se fâche et, plutôt que de choisir la discrétion et l'éloignement, il attaque. N'était son achamement à prouver qu'il ne s'est pas déshonoré, renforcé per la ténacité de ses détracteurs, on n'aurait sans doute jamais entendu parier d'une affaire qui n'aurait dis concerner que lui-même et sa

Mais voilà, M. Galland est remuent et ne sait pes toujours se plier aux règles de la bonne société judicliciaire. Faut-il, des lors, s'étonner qu'on ne lui passe pas, comme on le fersit avec d'autres, une bourde de débutant — ce qu'il n'était plus ?

imaginez Briey, quatre mille cinq cents habi-tants, sous-préfecture de Meurthe-et-Moselle. Pas de cinéma, mais un tribunal où travaillent une quarantaine de personnes, dont une dou-zaine de magistrats. Quand il y arrive, en janvier 1983, M. Galland est un e bleu z, qui n'a qu'un an d'instruction derrière lui, pessé à Carpentras. Membre du Syndicat de la magistrature, catholique fervent, le jeune magistrat est d'abord bien acqueilli. Il travaille beaucoup, bien et vite. Cluend II doit meiner de front deux cabinets d'instruction, après le mutation de son seul autre collègue, il s'en sort plutôt bien. Mais l'ambiance se tend.

Surtout lorsque, effaré per la manière dont justice et gendarmerie démantélent à Josef un réseau » de trafiquents et consomm d'héroine (cent-huit inculpations, dont cinquante-trois placements en détention pour deux grammes d'héroline, et le recours systématique aux écoutes téléphoniques), le juge liberté et décide de rouvrir un bar Le Casino, où se retrouveit la jeunesse locale. Il accepte même de témoigner au procès des tenanciers de l'établissement. Au tribunal de Briey, le climet s'alourdit. Très isolé, M. Galland n'entend pas les avertissements. Avec l'affaire Andres, il est pris au piàge.

Le 30 janvier 1984, dans la campagne gienne, un homme, pouvuivi par les gen-darmes, meurt dans la neige, la moitié du crâne arrachée per une balle. C'est Gérard Andres, un peut malfaiteur de trente et un ans, que les gendermes de Mercy-le-Bes recherchent impuls plusieurs mois. S'est-il suicidé, après avoir tiré sur les gendarmes, ou ces derniers l'ont-ils tué ? Le parquet ouvre une information pour recharche des causes de la mort. Le juge Gal-

Il confie une enquête belistique à deux experts, MM. Pierra Richert et Marc Messon, qui, le 2 juillet, déposent un rapport : ils sucluent le suicide et estiment que les gendarmes ont monté un scénario. Le juge inculpe d'homicide volontaire le gendarme Rettel et le place sous contrôle judiciaire.

L'expertise égarée

Dans le même temps, il demande un contre-expertise au Bundeskriminalemt (BKA) à Wiesbaden, mais, patatras I les gendarmes de la section de recherches de Nancy chargés de 'anquête s'aperçoivent que les documents photographiques sur lesquels se sont fondés les experts français ont été mai développés. De nouveaux tirages sont anvoyés aux experts, qui, dans un rapport complémentaire, modifient une partie de leurs conclusions. Entre-temps, le pendarme incuipé se tourne ver la cour d'appei de Nancy pour demander l'annulation de la pro-cédure. La démarche n'aboutira pas, le dossier y est envoyé et le complément d'expertise est dissé dans le double du dossier, sans jamais avoir été notifié aux parties.

En février 1985, le rapport du BKA arrive enfin : Andres s'est suicidé, les experts allemends sont formels. Le juge d'instruction rend une ordonnance de non-lic

Les choses auraient pu s'arrêter là, si on n'avait pes décidé de se venger des experts français en obtenant qu'ils ne soient pes réinscrits sur la liste de la cour d'appel. On leur reproche, bien sûr, leur « erreur » dans l'affaire Andres, Alors, et c'est logique, ils se défendent bec et ongles. Le rapport complémentaire it-il pas, au vu des nouveaux clichés,

Et la machine se met en route. Ce fameur rapport complémentaire na figurant pas à l'ori-ginal du dossier, le premier président de la cour d'appei de Nancy ordonne une enquête qu'il délègue au président du tribunal de Briey. Il faut imaginer la scène : l'interrogatoire du juge, de sa greffière, la fouille des annoires, des dos-

eiers, nour aboutir à la découverte du rapport dans le double du dossier d'où il n'était jameis sorti. Le juge Galland a-t-il voulu le dissimuler ? C'est ce que pensent ses supérieurs, qui trans-mettant un rapport accabiant à la chancellerie.

« Il n'y a eu aucune volonté de dissimulation. pleide M. Galland. A l'original du dossier, la lettre missionnent les experts pour un rapport complémentaire figure dans une chemise « dilgences en cours», ainsi que les trais de cette expertise qui ont été réglés. Ce complément a aussi largement été évoqué au cours d'une confrontation de huit heures, à laquelle assisent les experts et le perquet s.

Cadean d'adieu

Péché vénial ou péché mortel ? Si, à la chancellerie, on n'engage pas de sanctions discipilnaires contre le magistrat, on est assez satisfair de le faire partir pour Lyon, fin 1986, où il n'exercera plus de fonctions de juge unique. L'affaire serait-elle closa ? Pas encore. Quinze jours avant son départ de Briey, neuf mois après le non-lieu, le Républicain lorrain titre, le 26 novembre à la une sur guatre colonnes : «Remous à Briey, un juge d'instruction sur la sellette». C'est un étrange cadesu d'adieu non signé - puisé aux meilleures sources, qui laisse entendre que la juge a délibéreme ségaré » son rapport.

Le juge Galland, sur citation directs, décide de poursuivre le journal en diffamation. Quel ne sera pas son étonnement de voir son adverseire, au titre de l'offre de preuves, produire des pens entiers de son dossier disciplinaire et même se fiche de notatione ! Qui a fourni ces documents au journal et dans quel but ? C'eût été une des questions intéressantes de l'audience du 6 mai au tribunai de Metz, de même que les témoignages cités par le Républicain lorrain : ceux du président du tribunal de Briey, M. Jean Trotel; du procureur, M. Emmanuel Gérard; de la graffière, M^{me} Geneviève Briutti, Les... Ils ont écrit pour dire qu'ils ne viendraient pas, soumis qu'ils sont à l'obligation de réserve et au secret de l'instruction. Le présidente de la vingt-sidème chambre correctionnelle, M^m Marie-Agnès Mirguet, s'est en tout cas, sans même prendre le temps de consulter sesesseurs, donné quinze jours pour décider ai la citation du juge Galland, présentée par set avocats, Mª Catherine Vincenti et Bernard riontaine, est nuile, comme l'a plaidé l'avocat du Républicain iorrain, Mª Michel Heilenbrand.

Le juge Gallend s'est excusé auprès des est reperti pour Lyon, son honneur en bandou-

AGATHE LOGEART.

Deux planques d'Action directe découvertes près de Tours

Deux pianques utilisées par Joëlle Aubron et Georges Cipriani – deux membres d'Action directe arrêtés le 21 février dernier en compagnie de Nathalie Ménigon et Jean-Marc Rouillan - ont été découvertes en Indre-et-Loire (le Monde du 12 mai). C'est le travail systématique des gendarmes qui prospecplus de nouvelles de leurs locataires qui a permis la mise au jour de ces deux planques, nous signale notre correspondant à Tours, Alexis Boddaert. Deux d'entre eux, qui se faisalent payer les loyers en liquide, ont ainsi reconnu sur photos Joëlle Aubron et Georges Cipriani arrêtés le 21 février dans la ferme de Vitryaux-Loges (Loiret).

Le premier appartement avait été oué – sous le nom de... Clande Cancès, l'ancien patron de la brigade antigang. Il s'agit d'un studio de 12 mètres carrés dans un immeuble de buit étages de Chambray-les-Tours, à deux pas de l'autoroute et de la gendarmerie locale. Il n'a, semble-t-il, servi que de base de repli. La deuxième cachette est

A Marseille

Trois blessés dans un attentat contre la Maison de l'étranger

Trois personnes ont été biessées, lundi matin 11 mai, dans un attentat à l'explosif contre la Maison de l'étranger, rue Zattara, à Marseille (3º arrondissement). L'une des vic-times a été hospitalisée, les deux autres ont reçu des soins sur place. Leur identité n'a pas été communi-

quée.

Après la première explosion, vers 9 h 30, un deuxième engin, composé d'une boule de pétanque bourrée d'explosif et mame d'une mèche, a été découvert dans une cage d'escalier. Il a été désamorcé par les artificiers de la police. La charge qui a fonctionné était placée dans le hall principal du bâtiment. Une vitre de façade ainsi qu'une porte ont été brisées par la déflagration.

Le maire de Marseille, M. Robert Vigouroux, et le préfet de police, M. François Bonnelle, se sont rendus à la Maison de l'étranger. Celle-ci a

à la Maison de l'étranger. Celle ci a une vocation culturelle et sociale, notammant favoriser les démarches des immigrés. Elle est, à ce tirre, financée par le Fonds d'action sociale et reçoit des subventions de la municipalité.

située dans une ferme de Loché-sur-Indrois près de Loches, à une ving-taine de Elemètres de la résidence secondaire de Georges Besse. Dans cette ferme out été retrouvés 20 kilos d'explosifs, un pistolet mitrailleur, des faux papiers et des corners d'admeses.

Le ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, en visite dans l'Hérault, s'est félicité des mesures gouvernementales contre le terro risme: « Les résultats sont là pour prouver que nous avions raison, 24-il dit. L'affaire continue et nous remontons le fil lentement mais

Le ministre de la désense. M. André Giraud, a adressé un télégramme de félicitations aux gendarmes de l'Indre-et-Loire.

 M. Kashoggi et les tableaux de Mes Marcos. — Le financier sacudien, Adnan Kashoggi, a été entendu, kındi 11 mai, à son domicile cannois per M. Jean-Claude Renard, juge d'instruction à Grasse (Alpes-Maritimes), pour l'achat de trente-huit tablesux de maître à l'épouse de l'ex-président des Philippines, Ferdi-nand Marcos. Sur commission rogatoire internationale émanant du parquet de New-York, le juge a informé M. Kashoggi que la justice améri-caine lui reprochait « d'avoir, en achetant ces tableaux à Mª Marcos, transporté ou recelé des biens volés ». Selon Mª Pierre Pasquini, avocat de M. Kashoggi, son client i acquis régulièrement cas œuvres d'art en 1986 de M^{es} Marcos et peu apporter les « preuves écrites de su bonne foi ».

 Arrestation des meurtriers présumés d'un handicapé. ~ Meurtriers présumés de Patrice Cagneau, truste chiq ans, manchot de naissance, quatre jeunes gens one écé interpellés lundi 11 mai près d'Epernay (Marne) et devaient être présentés au parquet. Il s'agit de Christian Nico, vingt-neuf ans, dit e le légionnaire »; Sylvain Lebrun, trente ans ; Domingos Da Silva, dia neuf ans, et de Luis Fernando, vingt

Le 6 mai, les quatre jeunes gens s'étaient rendus à l'appartement de Patrics Cagnesu où une discussion, après boire, avaix vite dégénéré en règlement de compte au cours duquel le handicapé avait été bettu à

SPORTS

TENNIS: les professionnels admis aux Jeux olympiques

L'or sans argent

s'impose pas comme maître du jeu,

les intermédiaires vont en retirer

tous les bénéfices, alors que l'argent

du sport doit rester au sport. Com-

ment y parvenir? En renforçant

l'autorité des fédérations. Les Jeux

olympiques, manifestation sportive reine, sont la pièce maîtresse de cette partie d'échecs puisque, pour y

participer, les champions doivent

répondre aux critères définis par les

fédérations. C'est la vicille méthode

Un exemple : pendant les deux

semaines précédant et suivant le tournoi de Sécul, les joueurs quali-

fiés n'auront pas le droit de partici-

per à des exhibitions organisées par

des promoteurs pour espérer succé-

der aux derniers champions olympi-

ques, les Américains Vincent

Richards et Helen Wills, Toute

nublicité sur les maillots autre que

la marque de fabrique sera inter-

dite : et ils devront cohabiter avec

de la carotte et du bâton.

Pour la première fois depuis 1924, des termismen (soixantequatre joueurs et trente-deux ioneuses) disputerout, l'an prochain à Séoul, des tournois inscrits au programme officiel des Jeux olympiques.

De purs amateurs s'étaient retirés, il y a plus de soixante aus, des Jeux parce que le Comité international olympique (CIO) n'avait pas voulu leur offrir à boire sur le stade de Colombes. Les grands profes-sionnels d'aujourd'hui vont-ils avoir de la soupe ?

Il ne faut pas se méprendre sur la portée réelle de l'accord donné le 11 mai du bout des lèvres à la Fédération internationale de tennis (FII) par les membres du CIO réunis à Istanbul en session. Le tennis n'est pas le cheval de Troie du professionnalisme dans la citadelle de l'amateurisme édifiée par le baron de Coubertin. Les «pros» participent depuis belle lurette aux Jeux. Ouvertement quand il s'agit de footbell ou de hockey sur glace. Hypocritement dans le cas de Fithleriume at du banket-ball.

Paradoxalement, c'est une machine de guerre coutre les managers et autres agents qui taxent le sport à leur seul profit qui vient d'être mise en place.

Philippe Chatrier de vaincre les réticences du CIO est en effet le suivant : le sport moderne est profes-

 MOTOCYCLISME : Railye de l'Atlas — Leeder du Raliye de l'Atlas après six étapes, Cyrille Neveu a été victime, lundi 11 mai, d'une chute qui l'a projeté contre un arbre. Il souffre d'une double fracture de la cheville gauche et d'un trauma-tisme stemal. Son coéquipler chez Honda, Gilles Laley, lui succède à la

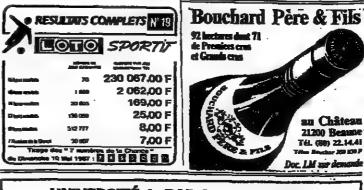
 VOLLEY-BALL : tournoi de quelification olympique. — Pour son deuxième match, l'équipe de France a été à nouveeu battue per l'Argentine, 3 auts à 0 (15-12, 15-7, 15-13), lundi 11 mai à Brasille.

sionnel: mais si le pouvoir sportif. les prolétaires des stades au village c'est-à-dire les fédérations, ne olympique.

La médaille ou le chèque? La stratégie de Philippe Chatrier repose sur un pari : obtenir des millionnaires de la raquette qu'ils iouent pendant une semaine pour la seule gloire olympique. A de rares exceptions près - comme Yannick Noah qui trouve cela « sans intérêt - - la plupart des stars des courts ont répondu favorablement L'Association des jouenses (WITA) s'est même émue que le tableau féminiu affiche moitié moins de qualifiées (32) que le masculin (64).

Le coup est donc bien joué. Les agents sont-ils mat pour autant? Philippe Chatrier espère en tout cas qu'il peut ainsi les tenir en respect. Et que, fortes de son exemple, les autres fédérations lui emboîteront le pas. Il faudra alors définitivement rayer du vocabulaire sportif le mot « amateur », qui a disparu de la Charte olympique depnis 1972.

ALAIN GRAUDO.



UNIVERSITÉ de PARIS X NANTERRE DEA et FORMATION DOCTORALE

 ▼PSYCHOLOGIE, SCIENCES DES COMPORTEMENTS et des PRATIQUES SOCIALES »

Quatre options:

★ Psychologie clinique, psychopathologie et psychanelyse. * Psychologie sociale et éthologie.

* Psychologie du développement de la vie scolaire et professionnelle.

* Psychologie de l'art, de la culture et de l'environnement.

Renseignements: 47-25-92-34 (posta 506)

I TEMP DES VILLES ÉANTES

TO STATE STATE OF COME The same of the sa Al States Francis La letter the agont in Montpaign. and the day processes. THE SEC OF CASE - 201. T. 100 -Bellets regionale de 122 2002 000 111 1219 instiffee par le fait sation (Miss décision, provide la cud ipudes mein pries, de

14 Mexico

12 Tone, 201 . T.T. 2012-

miefes, 224 trun-ports

aufaires économiques

A sa beener eyel p

See dent les impera-

Milencence Din Gers-

the lune à l'autre des

Security (2) St. Call

A Brondes of the Fort

Mediateur; Dimmuns

den à leur mouves

ei Michiel et de Manischi

Sediction que where her

acides de l'une à

in metropoles qui.

Calcient des sources

the best det name

a problèmes de surse me

the use priority as

the politique; with pur

Mer is course sespon-

Apple to the section of the section

Are jes meksylites en

the problems socialis

the modification de

Sent Release our social

Palie den cine: des

to de l'éta: de santé.

the limportance

of consister priors

A SE STATE OF THE STATE OF THE

enterment physi-

Gerel E: tous

Service (Contract)

ie régulies de

ispire les deux

בינים מו מושלים

TAXABLE AND AN AVOC MAN IN

2000. mi

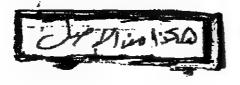
Tokye/Yel Le Care/

Property

de lofre de soms

Main les sedent industrielles distri des deffendants day Fall Mintered of 2 1 Applied the franchis in stance in stance in CUTS ME réel des p icurs bearing

OCA PROME



ant en diffamation

Galland

siers, pour aboutir à la découvert dens le double du dossier d'où i n'émis. Sear ca time pensent ses supérient essent un repport accabiant à la cha e la n'y a su aucune voionté de des iside M. Galland. A l'onginal du dos the amissionment les experts pour mantaire figure dans une c gascos en cours », ainsi que les fras é experies qui ont été réglés. Ce ei largament été évoqué au offernation de huit heures, à la ent les experts et le parquet).

Cadeau d'adieu

Péché véniel ou péché mortal ? S. Ila arie, on n'engage pas de sancion de parces contre le magistrat, on est asse et de le faice partir pour Lyon, fin 1986 fo were avant son depart de Briey, who rise le non-lieu, la Républican lorente, 28 novembre à la une sur quam que mous à Bney, un juge d'institution Bette . C'est un étrange cades fe man signe - puisé aux melleurs ne de entendre que le juge s dis i **denti a son rapp**ort.

Le puge Galland, sur citation direct de pourauente le journal en diffamation (les te per son étonnement de voir sont aline, au titre de l'offre de preuves, poble ans erriers de son dossier decisie has se fiche de notations i Qui a loss documents au journal et dans quel baile une des questions intéressures ance du 6 mg. au moural de lite ne que les témoignages cites par le lib le former : ceux du crésident du tibel w. Mr. Jean Trotel : du procureur, M. In Gérand : de la greffiere, Mª Good ed the its ont earl your on pay ient per. soum's qu'ils som à l'obje Marive et au secret de l'instruction lie e de la vingt-six ètte d'ambre con mana même prendra le temps de què General demine quinza jeurs posteb **bon d**e juge Galland, présentieps Me Catherne Vincena et le **cal**ni karraka, Mr Michal halistra Le aus Galland siest excusé apier COM EVERGET : pris la peine de vent

AGATHE LOCEAN

adinis aux Jeux olympique

argent

pouvoir sportif. lédrations, se i maker de jeu

and the service.

in the largest

west Com-

in senioryali ing Lee Jeux

les protectes de sales. given project

إنف والدوارة المالية Strategie de Pallige & 1000000 mm mm man 100000 language, ce la name ----Nowing of the Champion Add Catalan bes - and Neut qui rente di S N: - 1 3: 20 6 6 peuris in réponde la ser L'Associate de jours Series 22 One is resulted to the series of t

agestic winds this Res Sall her man la terre A THE STATE OF STATE مراد المراد الم

The later to be ?

de Promets and

d Grade and

ALAIN GE

ine met cater-Bouchard Perel COLUMN TO SERVICE

de particir

tion succe

SAME

Vinces!

Beite statte ger

Tours

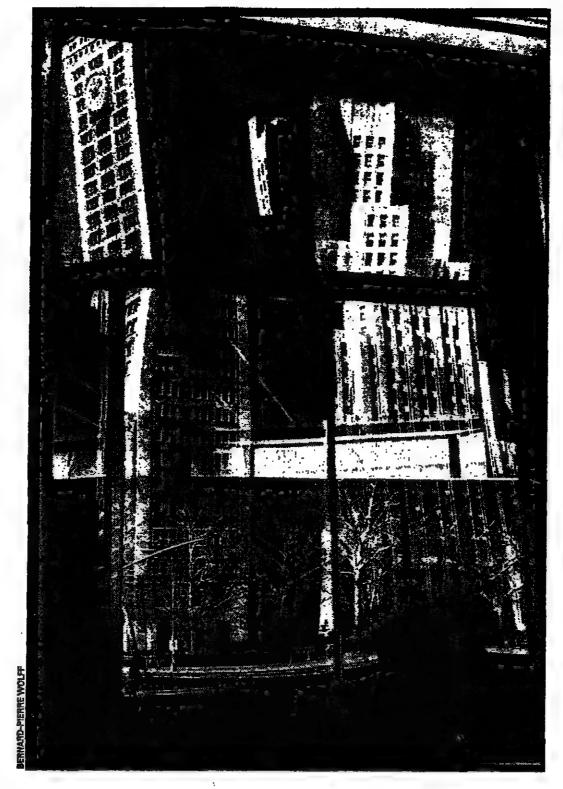
Med par

195 OF 7.00 F 2 902.60 186.00 F 25.00 F 800 F 7001

TE de PARIS X NANTERE SCENCES DES COMPORTEME TORMATION DOCTORALE ME PRATIQUES SOCALES

Frique Developation age et population * developpement de 12 Viz scolare Frent de la chirture et de l'eminate 100013 47.25-92-34 -2079 506

LE TEMPS DES **VILLES GÉANTES**



Du 19 au 21 mai, les représentants d'une cinquantaine de métropoles des cinq continents se réunissent à Mexico.

METROPOLIS

L'association qu'ils ont créée, Metropolis, s'est donné comme but de réfléchir aux grands problèmes que vont avoir à résoudre les villes millionnaires.

L'inégalité par la santé

A France, et plus précisément l'Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, a été chargée du rapport « Métropole et santé » en vue du prochain congrès de Mexico.

L'existence sur son sol d'un réseau - unique au monde d'observatoires régionaux de santé (I) lui a certainement valu cette mission, justifiée par le fait que toutes les décisions prises dans les grandes métropoles, de l'aménagement urbain au logement, à la voirie, aux implantations industrielles, aux transports ou aux affaires économiques concernent au premier chef la santé des habitants.

Des décisions dont les impératifs varient à l'évidence considérablement de l'une à l'autre des quinze métropoles (2) qui ont participé aux groupes de travail constitués pour ce rapport.

Des dénominateurs communi peuvent cependant être trouvés d'Addis-Abeba à New-York, de Bamako à Madrid et de Montréal à Bogota, si diverses que soient les situations sociales de l'une à l'autre de ces métropoles qui, toutes, manifestent des soucis d'ordre sanitaire bien que, mille part, « les problèmes de santé ne constituent pas une priorité au sein des schémas d'aménagement ou des choix politiques faits par les décideurs »

Et pourtant, les quinze responsables des métropoles qui ont participé au groupe de travail admet-tent à la fois que les inégalités en matière de santé peuvent être génératrices de problèmes sociaux et que toute modification de l'environnement naturel ou social est susceptible d'entraîner des modifications de l'état de santé. Tous soulignent - l'importance majeure des conditions prioritaires de l'environnement physique comme de l'environnement humain et social ». Et tous constatent des disparités dans la répartition de l'offre de soins (médecin, dispensaire, hôpitaux) qui renforcent les inégalités de

l'état de santé. Ce constat a inspiré les deux thèmes majeurs-choisis par le groupe de travail et que traite le rapport « Métropole et santé »...

la santé, l'autre l'accessibilité aux services de santé.

Catte « accessibilité » est très inégale d'un quartier à l'autre, de la périphérie au centre des métropoles, et cela qu'il s'agisse de New-York ou de Bamako. La situation est évidemment plus grave dans les pays en développement, où un phénomène d'urbanisation récent et brutal a conduit à la création d'immenses zones insalubres (les « villes perdues » mericaines, les faveles de Sac-Paulo; les villages-campements de Bamako) dont la situation sanitaire est grave. voire dramatique, avec des taux de mortalité maternelle et infantile inacceptables et des épidémies constantes de mals-

Les millionnaires de l'an 2000

Voici quelles seront en l'an 2000, selon les Nations unies, les plus grandes agglomérations

du monde.	
Agglomérations	Population en millions
Mexico	26,3
Sao-Paulo	24,0
Tokyo/Yokohama	17,1
Calcutta	16,6
Grand Bornbay	16.0
Grand New-York	15.5
Séoul	13.5
Shanohai	13.5
Rio-de-Janeiro	13.3
Delhi	13.3
Grand Buenoe-Aires	13.2
Le Caire/Giza/	10,2
kribaba	13.2
Djakarta	12,8
Bagdad	12,8
Téhéran	12,7

Source : Estimates and project urban, rural and city population. The 1982 assessment, Nations unles.

Mais les métropoles des pays industrialisés signalent elles aussi des difficultés, dues à l'anarchie dans l'implantation des services sanitaires et à l'absence d'indicateurs sérieux sur l'état de santé réel des populations et donc de leurs besoins.

La croissance brutale, depuis ces vingt dernières années, de L'un concerne l'environnement et nombre de grandes métropoles a créé des difficultés nouvelles. A Sao-Paulo, dont la population est passée de 5 milions à 15 millions d'habitants en vingt-cinq ans, plus de 700 000 personnes vivent dans les conditions lamentables d'insalubrité des bidonvilles. La pollution de l'environnement y est telle que la mortalité reste beaucoup plus élevée que dans le centre de la ville. La situation est identique à Mexico, où le séisme de 1985 a gravement endommagé l'infrastructure des communications, des égouts et de la distribution d'eau. A Buenos-Aires (50 000 habitants il y a cent ana, 7 millions aujourd'hut), l'offre de soins aux populations défavorisées

des banlieues se fait dans un

désordre complet.

Même en Ile-de-France (10 millions d'habitants), les nformations sur l'état de santé des populations sont inexistantes, bien que les équipements sanitaires soient développés, de façon inégale d'ailleurs sur le plan géographique. A Sao-Paulo, 500 000 personnes vivent dans des communes où il n'existe aucun lit d'hôpital... Partout, des inégalités et des carences dans les systèmes d'information sont constatées, à laquelle la ville de New-York, par exemple, tente de remédier par l'opération « soins ambulatoires » qui consiste à décentraliser les consultations externes des hôpitaux publics de saçon à les rapprocher de la population. De même en Ile-de-France, on tente de remédier à l'excédent de lits d'«aigus» (court séjour) en les transformant pour partie en lits de moyen on long séjour, grave-ment insuffisants. L'une des missions de l'Observatoire régional de santé est précisément de rassembler toutes les informations disponibles et de fournir aux décideurs régionaux des données orientant leurs choix et leurs priorites d'action.

Chaque ville, en outre, doit faire face à des problèmes spécifiques imprévus, tels que la toxicomanic en Hollande, le SIDA à New-York, les épidémies de rougeole en Amérique du Sud, ou l'accueil des personnes âgées en Ile-de-France. Sur ce dernier point, ô combien prévisible, il est frappant de voir que les actions menées se sum déroulées parallèlement, sans coordination, sans

planification, sans évaluation des besoins, conduisant à des initistives parcellaires, parfois contradictoires, sinsi qu'à des réparti-

tions inégales des établissements. Toutes les métropoles interrogées par la voix de leurs responsables sanitaires conviennent que la situation de l'environnem une influence majeure sur l'état de santé des populations. Toutes constatent que les informations techniques disponibles à ce sujet sont nombreuses, mais si parcel laires qu'elles ne peuvent prêter à l'élaboration d'une politique cohé-

D'EBCOFFIER-LAMBIOTTE (Lire la suite page 16.)

 Organismes d'études des pro-blèmes sanitaires et sociaux des régions.
 y a en France vingt-trois observatoires régionaux de santé (ou ORS). (2) Addis-Abeba, Barcelone, Bamako, Beyrouth, Bogota, Bursna-Aires, le Carre, Dalcar, Madrid, Mon-tréal, Noord-Holland, Mexico, New-York, Sao-Paulo, Ile-de-France.

Ediles entre eux

Une dizzine étaient attendus. seur dans le tiers-monde - pré-« Ils », ce sont les représentants officiels des grandes régions urbaines (villes, capitales, métropoles, communautés urbaines ou districts) du monde entier qui, en octobre 1984, à l'initiative de M. Michel Giraud, président du conseil régional d'Ile-de-France, se sont retrouvés à Paris pour jeter les bases de ce qui allait devenir l'association mondiale des grandes métropoles : Metropolis.

M. Pierre Pommelet, qui dirige PIAURIF (1) et qui est la cheville ouvrière de Metropolis en en assurant le socrétariat général, raconte la genèse de cette nouvelle phase de l'histoire des villes. Il nous apparaissait, lorsque a germé l'idée que toutes les grandes métropoles - qu'elles solent situées dans l'hémisphère nord développé ou sous l'équa- .. d'mb

lis - sont venus à trente et un. sentaient des similitudes. Autant les Etats depuis des temps immémoriaux, par le canal de la diplomatie, entretiennent des liens, autant les métropoles s'ignoraient. Et pourtant, pour les questions de transport, d'urbanisme, de logement, d'environnement ou de santé (qui sont le lot de la vie quotidienne de centaines de millions de citoyens), il y a matière à échanges de vues et à

> Avril 1985 : quatorze des trente et une métropoles pionnières se retrouvent à Montréal. Leurs dirigeants sont les plus motivés,

> > FRANÇOIS GNOGRICHARD.

(Lire la suite page 16.)

(1) Institut d'aménagement et sanisme de la région Ile-de-France.



LE PREMIER GROUPE FRANÇAIS DE SERVICES

GESTION - TECHNOLOGIE - RECHERCHE

A SECTION OF THE PARTY OF THE P

Le Sud dépasse le Nord

population urbaine est en 1974 à 1,97 milliard en 1984. Elle s'est donc accrue de 29 % au cours de la période considérée, et on pense qu'elle qu'en 1974 la population urbaine des récions peu développées a dépassé pour la predes regions développées, et les projections démographiques indiquent que cut écart augmentera considérablement, suivant en cela le schéma de l'accroissement de la population

Toutefols, la tendance moyenne dans les régions moins développées et les régions plus développées dissimule les différences très sensibles qui séparent les régions. Dans certaines sous-régions, nment de grandes parties de l'Afrique et de l'Asie du Sud, la proportion des personnes vivant dans les villes est encore feible mais tend à s'accroître à un rythme extrêmement rapide.

Baissa en Europe

En Amérique latine, les taux d'accroissement de la population urbaine suivent de plus près caux de l'Afrique et de l'Asie du Sud que ceux anregistrés dans les pays développés. Caux des pays d'Amérique centrale sont les plus élevés, encore qu'ils baissent. Même dans l'Amérique du Sud tempérée, le taux d'accroissement de la population urbaine est sensiblement phie élevé qu'en Europe septentrionale ou occidentale, où le niveau d'urbanisation est pourtant à peu près comparable. Catte différence est due princi-Hement su fait que les taux beaucoup plus élevés dans les pays d'Amérique latine qu'en Europe septentrionale ou occi-

A la différence de ce qui se sse dans les régions peu développéss, la population urbaine des régions dévelop-pées s'accroît lentement. Même en Europe méridionale et en Australie, les taux d'accroissement de la population urbaine ces demières années alors qu'ils **Street encore** relativement élevés au début des années 70. La teur d'accroissement de la population urbaine pour l'ensemble des régions dévelopies est tombé à 1,3 % de 1974 à 1984, et les projections indiquent que ce taux ne sera plus que de 1 % par an d'ioi la im du siècle.

La répartition de la population urbaine entre villes de différentes tailles est également une caractéristique notable du pro-Cessus d'urbanisation. Il arrive considirablement entre pays au niveau d'urbanisation compara-

Le phénomène le plus marquant de l'urbanisation dans le monde est la concentration croissante de la population urbaine dans de très grandes villes : le nombre de villes de

l'échelle mondiale, la 4 millions d'habitants ou plu est passé de 28 en 1974 à 41 en 1984. Ces chiffres reflètent principalement l'évolution qui a lieu dans les pays peu développés, où se trouvaient déià plus de la moitié de cas villes en personnes vivant dans des villes de 4 millions d'habitants ou plus est passée de 14 % en 1974 à 19 % en 1984, cependant que dans les pays développés cette proportion a commencé à baisser légèrement au cours de la même période (de 14,2 % en 1974 à 14,1 % en 1984).

L'Afrique, où en 1974 seule agglomération dépassait les 4 millions d'habitants (Le Caire-Giza-Imbaba), en comptera 11 d'ici à l'an 2000. Dans les pays développés, par contraste, 2 villes seulement passeront dans cette catégorie au cours de la période 1984-2000, La piupart des grandes villes dans les récions peu développées se trouvent concentrées en Asia du Sud, qui en comptait 7 en 1974 et où. aura 20 d'ici la fin du siècle.

Dans blen des ces, le raientissement de l'urbanisation dans les pays développés est allé de pair avec un processus de redistribution de la population urbaine, entraîné par la baisse de la migration nette vers les grandes métropoles et leura novaux urbains. Ainai, la population se disperse dans les zones périphériques et les régions rureles où les débouchés économiques sont plus importants, par suite parfois de politiques sociales, de régimes fiscaux ou d'autres politiques de développement régional. On n'a, toutefois, pas constaté de tendance semblable dans les pays d'Europe orientale ni dans les pays en développement dont le niveau d'urbanisation

Un pays, une ville

Il arrive qu'une proportion très élevée de la population urbaine d'un pays soit concenqu'en soit la taille, phénomène connu sous le nom d'urbenisstion des villes dominantes, qui prévaut généralement dens les pave en développement. Ainsi. en 1980, la part de la population urbaine vivant dans la plus grande ville était de 21 % en moyenne pour les régions peu veloppées et, à l'exception de la Chine, de l'Inde et de qualques autres pays où elle était au contraire très faible, allait de 29 à 66 % dans la plupart des pays an développement.

Dans les régions développées, cette proportion était en moyenne de 14 % en 1980 et variait entre 8 % et 29 %. Faisaient flotamment exception l'Union soviétique où elle n'était que de 5 % et queiques pays

☆ D'après un rapport du Conseil économique et social des Nations unies. Comité préparatoire de la conférence internationale sur la

lyonnaise des eaux

UN GROUPE DE SERVICES

ET DE TECHNOLOGIES

AU SERVICE DES COLLECTIVITÉS PUBLIQUES

DEPUIS PLUS DE 100 ANS, EN FRANCE

ET A L'ÉTRANGER OU IL RÉALISE PLUS

DU 1/3 DE SES RÉSULTATS

Michel Giraud parie sur l'entraide

Michel Girand, président du Conseil régional d'Île-de-France et président de Metropolis a répondu à nos

Comment Metropolis peutelle être autre chose qu'une sorte de club ou de fédération mondiale de métropoles jumelées, un cénacle restreint et sion de réunir un congrès chaque année aux quatre coins

- Metropolis a l'ambition d'être beaucoup plus que cela. L'association que j'ai créée, à la suite du symposium organisé à Paris, en octobre 1984, est née d'une volonté partagée par les métropoles que j'avais réunies alors d'établir une meilleure connaissance mutuelle par des échanges d'expériences et d'informations régulières, préparant des actions concrètes de coopération. Trois raisons m'ont conduit à donner vie à cette association.

» La première est que, pardelà les spécificités géographiques, économiques, culturelles de chaque métropole, il existe tout un ensemble de problèmes communs, exprimés souvent dans les mêmes termes et susceptibles de recevoir parfois les mêmes solutions. Cette similitude, je l'ai constatée depuis plusieurs années, au cours des échanges que j'ai pu avoir avec les autorités politiques de certaines d'entre elles, et notamment au sein de l'Union des régions capitales de la Communauté économique européenne que j'ai prési-dée jusqu'à la fin de l'année 1984.

Braudel contre Spengler

La deuxième raison, c'est qu'il existe tout un courant de pensée, fort ancien d'ailleurs, qui voudrait faire croire que la grande ville est fondamentale-ment inhospitalière et qu'elle n'engendre que des effets négatifs, du fait même de la congestion du trafic, de la pollution atmosphérique, de la délin-

» En vérité, toutes les civilisstions qui se sont succédé depuis cinq mille ens ont été des civilisations urbaines. De nos jours, c'est dans les grandes régions urbaines

matière grise d'un pays, ses centres de recherche et de formation, ses foyers de création et de culture. Anssi est-ce à nous, responsables politiques et techniques, de continer à faire en sorte que la grande agglomération soit essentiellement une source de prospérité et de progrès, confor-mément à sa vocation historique, comme l'a montré clairement Fernand Braudel, et nou un symptôme de déclin, comme le pensait Oswald Spengler.

» Enfin, troisième raison qui justifierait à elle seule l'action menée par Metropolis, c'est qu'elle peut et doit contribuer au cessaire dialogue entre les pays industrialisés du Nord et les pays en développement du Sud. Décentraliser ce dialogue au niveau des grandes métropoles pour résoudre les problèmes concrets de logement, de transport, d'emploi... de millions de citadins – c'est-à-dire les vrais problèmes de la vie, - m'apparaît comme l'un des meilleurs moyens d'engager une coopéra-tion internationale réelle et effi-

Refuser la fatalité

- Anjourd'hui trente et une métropoles du monde entier, constituées en six groupes de travail spécialisés, out rejoint l'association, et nous en attendons plus d'une cinquantaine au sympoaium de Mexico. Elles poursuivent un même objectif : contribuer au mieux-vivre des habitants des grandes cités du monde, et refuser une certaine fatalité négative face à cette évolution irréversible selon laquelle, d'ici à 20 ans, 50 % de la population mondiale vivront dans les villes. Le vingtième siècle a comm l'expansion démographique urbaine. Le vingt et unième dècle devra rechercher des équi-

libres urbains et nationaux. » Le souci de Metropolis, ce n'est pas de promouvoir la ville, mais de valoriser la ville. l'ajoute que ces travaux sont menés en ite ligison avec les organismes internationaux.

» Je me réjouis ainsi d'avoir pu signer récemment un accord avec l'Organisation mondiale de la santà qui s'inscrit bien dans le

que se trouve concentrés la cadre de notre réflexion com-

D En matière d'urbanisme, de transports, d'environnement, quelles retombées positives au plan économique - les entreprises françaises peuvent-elles tirer des nombreux accords de coopération qu'a conclus l'ilede-France avec des régions

- Metropolis a favorisé uno coopération plus étroite entre l'Ile-de-France et plusieurs autres métropoles du monde, en particulier Montréal, Le Caire, Buenos-Aires, Mexico, Abidjan, Pékin et Shanghai. Les accords que j'ai conclus, par le biais de l'IAURIF dont j'assume également la présidence, prévoient généralement l'échange d'experts et l'accueil de stagiaires dans les différents secteurs de l'urbanisme, des transports on de l'environnement par exemple. En effet, si les échanges d'expériences, et une réflexion de portée générale, sont possibles dans le cadre d'une association d'une trentaine de membres, il est clair qu'une coopération opérationnelle dans les domaines précis ne peut être envisagée que sous forme hilatérale

» L'Ile-de-France compte de nombreuses entreprises performantes sur le marché, en pleine croissance, du génie urbain. Ceiles-ci bénéficient naturellement des retombées de ces accords bilatéraux.

Deux exemples: La coopération technique franco-égyptienne, établie dans ce cadre, pour l'aménagement des quartiers nouveaux à l'est de la villo du Cairo (les newsettlements) permet ainsi à des entreprises françaises du BTP d'y intervenir, en particulier dans le domaine des adductions d'eau et

Dans le domaine des transports, où l'Ile-de-France dispose d'une avance technique incontestable - son réseau de transport est sans conteste le premier du monde, - les accords passés avec Pékin et Shanghai privilégient les projets français de réalisation de métro urbain.

Metropolis pour 1987 et 1988 ? - Le symposium Metropolis 87 qui se tiendra à Mexico les 19, 20 et 21 mai prochain, à l'invitation de M. Miguel de La de jouer un rôle exemplaire.

Madrid, président des Etats unis du Mexique, aura pour thème «Une vie meilleure pour tous dans les métropoles». Les responsables de cinquante des plus grandes agglomérations mondiales sont attendus. Les six groupes de travail spécialisés, pilotés chacum par une métropole, rendront compte des résultats de leur travaux.

Une étude sur

les risques majeurs logement des sans-abris, ce sujet de réflexion, essentiel pour l'amé-lioration de la qualité de la vie, aura une importance toute particulière ; la préservation de l'envil'impact des entreprises interna-tionales sur la vie économique des villes. l'organisation et l'administration des métropoles. tels sont les grands thèmes dont

 L'Ile-de-France présentera les conclusions du groupe de tra-vail piloté par l'Observatoire régional de la santé, sur les problèmes de la santé dans les métropoles, au travers des liens entre l'environnement et la santé, et de l'accessibilité aux soins.

ment l'occasion de définir un programme de travail pour la période 1987-1990. Afin de développer la capacité d'expertise de l'association, j'ai l'intention de proposer des thèmes de réflexion plus « pointus » aux différents groupes : en particulier, la communication, paramètre qui me paraît essentiel dans la recherche d'une meilleure qualité de la vie dans la ville (communauté de rencoutres, d'échanges et de partage), les risques technologiques majeurs : les catastrophes récentes de Seveso, Bhopal, Bâle, Mexico, soulignent l'ampleur du problème auquel doivent faire face les métropoles.

WELTING THE MELTING AT ANY MEET SEE A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A CONTROL OF LOT AND A CONTROL OF LOT A CON The second second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE AL MARIA haude 1979

WEW-YORK:

The same of the same

Et St. Commercials Mr.

22 TOTAL CO. 12 TO THE TOTAL CO.

SERVICE AND THE PERSON

18 SERTE 24 11 47 328 84

period protects to those

SE MINTER TO SEE

1

ACCOUNTS IN THE SE

au Martinia teme

Smitter au Long de Ma

grant of the tree sprays.

BELOW A FIRM THE ENDS

STREET, IT I SEE SE

THE SECOND SECOND SECURITY

Ballia est verti et queux

क्रमा स्थाता ए ५० व व्यक्त

re is they

1. 1 TENT

100 × 20 万梯度

1 3 8 Em 4 #

3= Mill- 11

in the time

3---

IL MOTOR

September 20 Page 1981

180 m

ALTE TO ...

» L'année 1987 ayant été déclarée par l'ONU Année du ronnement, les transports, nons débattrons aussi à Mexico.

» Metropolis 87 sera égale-

» Au retour de Mexico, j'ai l'intention d'étudier la possibilité de mettre en place, dans notre région d'Ile-de-France, des struction concernant les problèmes de l'environnement et de la santé en milieu urbain. C'est aussi un dossier où nous sommes en mesure

fait dissoudre, par la loi, cet orga-

Pour faire partie de l'associa-

tion, il suffit soit d'être la capitale

d'un Etat, soit de réunir (ville-

centre et banlieues organisées)

Les cotisations sont calculées

en fonction du produit intérieur

brut par habitant dans chaque

Etat. L'Ilo-de-France verse envi-

ron 60 000 F par an, soit le

plus d'un million d'habitants.

LONDRES

at fingermere im sege Stranger of the St CONTRACTOR OF THE PARTY OF ik in the same of Alffa sura est siut e des Statut by a late with Alex accompany of the 18 The certific and the ater Lendin Country The property of property Ste l'Assesses 14 et allend au telle price Age is been and a second gam spits in . mand po le cide . secon de com ce. sevair a con-No study in the sec Margarian de deux We also special and The opening of the same En (25 27) 27721 (25 Portaginal de Lindres. the mile of service is April 1 Comment of the Comment of th

communes.

the later to be the

Caterolisi en 199 des Laterolisi en 199 des

B C C C C

was institution

Butter the state

Selection of the select

the internation qui

a de determos lave

eder on the state table

house Celament de

Dans les

Poste du Cellare

phase so make Se de 6000 (32)

den Ceveniu tine te Street Continue.

Op

ment the

Nord-Sud B shopping and all A docks et Certine & State State of Control State of State of Control State of Contraction and the contraction Co exper cocsives Marie de Doce de la companya de la c te L. - area et the business de Mede Mane That and de etimograms du de refermouées aux

La déclaration finale de

d'Asie.

D'ici là, en 1988, l'Association des grandes villes du monde, créée il y deux ans à l'initiative de Tokyo et dont fait partie la Ville de Paris, aura réuni un congrès, vraisemblablement à Istanbul. Rivalité? Emulation?

FRANÇOIS GROSPICHARD.

L'inégalité par la santé

L'apport et l'évacuation de l'eau sont au cœur de ces pro-blèmes : à Mexico, seuls 85 % des besoins sont satisfaits, et au Caire, les essus notes se répande dans la ville à raison de 600 000 mètres cubes par jour... Plus de 40 000 analyses sont effectuées chaque année en llede-France sur 1 000 points de captage, mais on ne dispose d'aucune donnée permettant de connaître l'effet sur la santé de certains sels minéraux (les nitrates notam-ment) que contient l'eau de distribution dont, par ailleurs, la pureté est remarquablement garantie par ce système de surveillance et de

L'air, en revanche, ne peut être traité. Le degré de sa pollution par les industries, les véhicules à moteur, les systèmes de chauffage ou d'incinération fait l'objet d'une surveillance dans toutes les métro-

Outre les risques infectieux et ceux dus à la pollution de l'air ou de l'eau, les métropoles de notre temps doivent, de plus en plus, tenir compte de ce que l'on nomme les « risques technologiques majeurs » liés au développement des installations industrielles. Depuis le drame de Seveso, la CEE a adopté une série de mesures conformes à la « directive Seveso » visant à mévenir ou à parer ce type d'accident qui risque de concerner des milliers de personnes.

Le groupe de travail prend acte de ces directives, mais constate que les systèmes d'information, de protection on de sauvetage mis en œuvre relèvent d'une multitude d'organismes étanches les uns par rapport aux autres, « ce qui inter-dit aux responsables d'avoir une vision générale des risques réels auxquels la pollution des grandes métropoles est exposée ». Or la gestion de ces problèmes d'environnement est devenue de plus en plus technique et complexe, et elle appellerait, à l'évidence, un décloisonnement des pratiques entre les administrations et institutions chargées tant de l'environ-

nement que de la santé. Et cela plus encore lorsqu'il s'agit des risques technologiques majeurs, que le groupe de travail tient pour « une menace mettant en ieu l'avenir des métropoles » « les grandes métropoles échan-gent leur savoir et leur savoir-faire ». et pour lesquels il importe que

Le cadre de l'Association mondiale des grandes métropoles se prête particulièrement à ce type d'échanges sur la nécessité desquels tous semblent s'accorder. D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

► MÉTROPOLE ET SANTÉ Rapport de synthèse. Association mondiale des grandes métropoles. Mai 1987. ORS Ile-de-France, 21-

23, rue Miollis, 75732 Paris,

Ediles entre eux

(Suite de la page 15.)

Un conseil d'administration est constitué et M. Michel Giraud en prend naturellement la présidence. L'association Metropolis (selon le statut de la loi de 1901) est née. Les choses vont vite : nouveaux conseils d'administration an Caire on janvier 1986 et à New-York en janvier 1987.

Six groupes de travail sont formés pour préparer le congrès de Mexico qui aura lieu du 19 au 21 mai autour du thème de l'aménagement urbain, du logement et de l'habitat. Un millier de personnes et les représentants d'une cinquantaine de grandes métropoles sont attendus.

Les six groupes de travail, composés d'experts internationaux et pilotés chacun par une métropole, rendront compte de leurs conclusions: l'habitat (Mexico), la protection de l'environnement (Buenos-Aires), les transports urbains (Montréal), l'économie (New-York), l'organisation administrative (Barcelone), la santé (Ile-de-France).

Par rapport à la trentaine de représentants, qui, en octobre 1984, étaient venus à Paris par intérêt réel ou par simple curiosité, vingt-huit régions urbaines ou capitales sont aujourd'hui associées étroitement Metropolis. Atlanta, Séoul, Madrid, Rio-de-Janeiro, Ankara sont parmi les dernières arrivées. Michel Giraud et Pierre Pommelet regrettent qu'aucune des grandes villes con rejoint le « club ».

Pékin (avec qui l'Ile-de-France vient de signer un jumelage), Shanghai, Moscou hésitent pour des raisons politiques. Mais Addis-Abeba (Ethiopie) a adhéré. Le grand-Londres, qui faisait partie des membres fondateurs a disparu de l'organisation ipso facto lorsque Ma Thatcher a

dixième environ du budget total de l'association. Faciliter le dialogue

Le but de Metropolis est de multiplier les accords bilatéraux entre métropoles, d'échanger des techniciens, de créer une sorte de < bourse d'experts internationaux » pour faciliter le dialogue Nord-Sud en lui donnant un contem concret et constructif. Ses dirigeants veillent à rester aux marges des domaines politiques, qui par nature, et notamment lorsqu'il s'agit d'organismes internationaux voire supranationaux, sont sources de méfiance ou de

Mexico d'ailleurs devrait soulignes « les convergences de destin des grandes métropoles par-delà leurs différences sociologiques, culturelles et politiques ».

Le prochain symposium de Metropolis après Mexico est prévu en 1990 dans un pays

r l'entraide

TOTAL COM-Magna, president de la Mexique, aun de la Vine vie meilent de dans les métropols. Le ponsables de cinque de la grandes agglomérat de la les sont attend econement, poetives -- Me entrenancius I'lledes régions A lavorisé une erroite entre

dours autres Milane, des transnaturent par it ies échanges ano reflexion de A sout possibles

de membres, il ération opéles domaines tre carrierate que mas ocupte de imprises perfor-moché, en pleine

periode 1987-1990 Afa: technique e debie dans Tanksagement int & l'est de aire (for nen-trans sont à des piènes de BTP d'y ier dans le tentions of one ct eine des trans-

A INCOMES-M de temper rete penses avec i priviblatent les la philipation de

1467 or 1988 7 minm Metro-Hender & Mexico

La Caire, Buenos les risques dip déclarée par l'ONU Abdian Pekin et dels de l'IAURIF palement la présieris et l'acqueil de

l'impact des emissies tionales sur la ve le des villes, l'organie. l'administration de ne tels sont les grans le nous débattrons amilie L'Ile-de-France p

nemie urbain. Metropolis 87 m ment l'occasion de des embles de ces gramme de traville

enganten gebote

de jouer un rele erme

Madrid, president de diales sont attenda groupes de traval pilotés chacun par expole, rendront compete sats de leur travalle.

Une étude »

logement des sanshir, de réflexion, essende lioration de la qualit aura une importante culière ; la préservine connement, les in

les conclusions da gant vail piloté par l'O régional de la sant a blemes de la santimétropoles, au trans entre l'environnement de de l'accessibilité aug-

lopper la capacité for l'association, Jai l'a proposer des thème è plus - pointus an (groupes : en particular munication, paramer marui: essentiel dans he d'une meilleure quitte dars la ville (come rencomires, d'échangen tage), es risques wie majeurs : les ente récurites de Seveso, liter Mexico, souligness fre profilence auquel des face its métropole.

· Au retour de Me l'intention d'étudier ka de mettre en phosé region d'He-de-France tures de recherche de tion concernant is pri l'environnement et de la minet urbain Cen in こうは、その物質的は

fan dissondre, par bije

Pour faire paris el

Les occisations mes

Faciliter is disp

La deslaration

Nord-St

7.45 Tel.

Ediles entre eux

12.1 estimation est the said of the sa Mail Grand en d'un Eint, seit de is in pristcontro et bankes F والمناه والمناه والمناه m (1901) PRO : NOTE en fonction de protes 50: 1986 et 1 1987.

bret par tabien in tu: L'lledefrans cen 60 000 F pur #1 distant environ de la PROPERTY SOCI le congrés les de 19 au les de l'amé-les autres et ರೂ "ಎಟಎರ್ಎಟೆಡ್ಟ್

Le but de Mange the british, com-Entre metanoles dem in he des de die si bourse d'expets is de Javes concision Nord-Sud ea lei de Bricansoment contain contain a p tremsports Ses die genes reiles is il). l'épopuelet marks des demands Marie School-

adea meters

2-: 53: 13: 13: 4 B test, le senté AND AND AND SHEET in tenntame de gai, se octo-ರಾವರ್ಷ t women à Parce to ber sumper Mercy d'alleus des part regioni epitales son!

des grandes memp Server et primer the Arrestment: Ligare. Sécul. maire, Anters Meteringis 1990 day Party Pomme promover des MARKET R'ALL

Me Thanks :

D'ici ià, en 1988 se l'acces en 1988 se l'acces de la contract de t Place France Tours et deut absent le Parts au de Parts m jammiage).

LE TEMPS DES VILLES GÉANTES

Trois cités dans la croissance

NEW-YORK

Retour à Manhattan

TERTAINS sociologues expliquent le retour en grâce du centre des villes par l'échec des tentatives d'urbaaisme décentralisé et par le regain de popularité des formes architecturales dites « classiques », an détriment du modernisme simplificateur des années 60.

Si cette thèse semble applicable à bon nombre de villes européennes, dont les centres offrent souvent la beauté et la chaude atmosphère que seul le temps peut donner à la pierre, elle perd beaucoup de son intérêt dans le cas de New-York, où le centreville est écrasé par l'insolent futurisme des gratto-ciel et où le béton, le verre et l'acier remplacent chaque semaine de nouveaux pâtés de maisons aux façades et aux dimensions classiques.

Jalousement protégé partout silleurs, le centre-ville de Big-Apple – la Grosse Pomme, – lui, n'hésite pas à faire de la place à tous ceux qui souhaitent y entrer. Et l'Île de Manhattan, le downtown (centre-ville) le plus grand du monde, cent fois maudite, cent fois condamnée, continue de triompher sur les quatre autres boroughs (bourgs) à l'avenir aussi terme et végétatif que leur

An milieu des années 70, les ennemis de Manhattan semblaient proches d'atteindre leur but. Particulièrement mal gérée, la ville entière était au bord de la banqueroute, et le pays suivit l'agonie de la Grosse Pomme avec une vicieuse ironie. En dix ans, le glorieux downtown avait perdu 400 000 emplois, alors que, en 1979, 5 500 immeubles étaient ez ruine, inoccupés. Effrayés par la violence des rapports raciaux, les Blancs fuyaient vers des cieux plus cléments, et les Noirs qui les remplaçaient étaient, pour la plupart, sans travail.

L'introduction de nouvelles lois sur l'égalité raciale et l'élection d'Edward Koch à la mairie permirent à New-York de calmer ses nerfs et de panser ses blessures. Manhattan, une fois de phis, surgit vainqueur, grâce surtout au retour à la ville des enfants devenus adultes - des familles qui avaient quitté la ville lors des

années noires. Le retour en grâce de Manhattan est dû à deux facteurs essentiels: l'attrait historiquement irrésistible et manifestement irremplaçable d'une métropole traditionnellement ouverte sur Europe; une politique immobi lière que les catastrophes des années précédentes ont rendue inventive.

Certes, des dizaines de sociétés ont quitté Manhattan pour instal-ler leurs directions générales dans des villes où trouver une secrétaire à moins de 10 000 francs par mois ne relève pas du miracle : pourtant, elles ont été immédiatement remplacées par d'autres sociétés, heureuses et fières d'une adresse toujours prestigieuse. Depuis 1980, année de la véritable renaissance de New-York, soixante-quinze gratte-ciel à usage de bureaux ont été construits à Manhattan, offrant, en moyenne, 700 000 m² de nouveaux espaces par an. Jonglant avec les règlements et avec les abattements fiscaux, le maire est parvenu non seulement à garder à New-York les principales «loco-motives» des affaires, mais aussi à créer 300 000 emplois ; il a été aidé par le formidable essor de l'activité bancaire, principal acteur du dynamisme de Manhattan durant les années 80.

meilleurs clients de l'immobilier. Confinées jadis au quartier de Wall Street, les banques étendent désormais leurs sigles partout. jusqu'à la 62º Rue, au-delà de laquelle Manhattan accueitle les immeubles résidentiels.

les rénovent à tour de bras...

Parallèlement à la télévision, à l'édition, à la publicité et aux cabinets d'avocat, les banques d'investissement et les agents de Change constituent désormais les

L'afflux de professions libérales et d'encadrement crée en effet des besoins nouveaux en matière d'habitation. Confronté à une crise de logement sans précédent, Edward Koch a choisi de vendre, pour une bouchée de pain, les centaines d'immeubles que la ville avait saisis pour nonpaiement de taxes lors des années de vaches maiores de vaches maigres. Les jennes cadres, entreprenants par nature,

Pour stimuler la construction, maire a mis fin, en 1985, à l'abattement fiscal accordé depuis 1970 à toute construction résidentielle, créant chez les promoteurs un formidable empressement à entamer les chantiers avant la date fatidique. Anjourd'hui, les immeubles commencés dans l'affolement des derniers mois avant la suppression de l'abattement entrent sur le marché de la copropriété et de la location, stabilisant les prix, qui, depuis 1980, avaient quintuplé, voire décuplé dans certains cas.

Cher metre carré

Néanmoins, le mêtre carré est devenu cher, très cher, à Manhattan : 2 500 francs le mêtre carré par an pour des bureaux modernes (de 15 % à 35 % de charges en sus); 120 francs le mètre carré pour un appartement de type moyen (chauffage et autres charges compris). Il va de soi que, désormais, le centre-ville de New-York n'est plus à la por-tée de toutes les bourses. Le résultat en est une fuite éperdue des jeunes et des « petits métiers » vers les autres bourgs et les ban-

lieues, et une uniformisation de l'ambiance urbaine, imposée, avec une certaine arrogance, par les yuppies, ces - jeunes cadres dynamiques », dont le mode de vie aseptisé parviendra un jour à ren-

Bien sûr, le petit commerce traditionnel agonise, et, sur ses décombres, naissent des boutiques de vêtements et des restaurants « comme aux Champs-Elysées », c'est-à-dire consacrées aux besoins des yuppies. Lonées dans les années 70 à très has prix en raison de la crise, leurs baux arrivent actuellement à expiration, mettant à la porte bon nombre de blanchisseurs, de boulangers et de

est incontestable à New-York, il est non moins certain que celle-ci est faite « à l'américaine », c'est-à-dire dans le sens de l'intérêt des puissances financières, que la mairie, malgré son «libéralisme de gauche», n'a jamais songé à contrer. Il en résulte un appau-vrissement spectaculaire de la vie sociale, dominée de plus en plus par des grandes corporations et des familles de trois ou quatre membres aux revenus élevés. Les chaussées sont mieux entretenues qu'il y a dix ans, des quartiers sont revenus à la vie, mais « le cœur n'y est plus », affirme Louise Huxtable, architecte amourense d'un Manhattan sans doute perdu à jamais.

Maggy urbaniste LONDRES

RPUIS un peu plus d'un an, l'agglomération de Londres, avec ses sept millions d'habitants, est totalement dépourvue d'administration centrale. La dissolution du Conseil du Grand Londres, le 1= avril 1986, aura été l'une des réformes les plus drastiques et typiques des années Thatcher, décision d'autant plus importante qu'elle s'est accompagnée de la suppression des six - comtés différents bourgs. La compétence métropolitains » chargés comme le Greater London Council (GLC) de la coordination de la gestion des principales zones urbaines de l'Angleterre. La mesure a affecté au total près d'un tiers de la population britan-

Treize mois après ce « grand ménage par le vide », selon l'expression de dépit des travail-listes qui contrôlaient ces assemblées locales élues, la capitale se prépare à l'inauguration de deux des projets les plus spectaculaires de l'immense opération d'urbsnisme actuellement en cours à l'emplacement des anciennes installations portuaires de Londres. En juillet, sera mise en service la tranche initiale du premier réseau de métro privé ; à l'automne, sera ouvert un aéroport construit au milieu des docks et destiné à accueillir des avions à décollage et atterrissage courts qui permettront de relier presque directement la City aux autres capitales européennes. Ces étapes décisives de l'aménagement de Docklands témoignent du changement radi-cal intervenu dans la conception de l'administration de Londres et des grandes villes britanniques du point de vue de Mme Thatcher.

La plupart des attributions du GLC ont été redistribuées aux trente-trois communes ou · bourgs » de la région urbaine. Un retour en arrière de près d'un siècle... C'est en effet en 1889 que le gouvernement et les édiles londonieus avaient éprouvé la nécessité de fonder une institution supra-municipale pour tenter de mieux maîtriser le développement de la capitale, une innovation qui allait durant des décennies faire école à l'étranger.

Les pouvoirs du London Country Conneil (LCC) se sont rapidement étendus au détriment de ceux des bourgs. Dans les années 50, à l'apogée du Celfare State, le LCC était devenu une énorme machine bureaucratique, le plus gros propriétaire au monde (en logements sociaux) qui employait plus de 76 000 fonc-

limiter la puissance de cet apparelle de lui substituant le GLC.

falgar House, l'un des plus importante y reviendra, j'espère, sous une tants groupes financiers britanni-Cette nouvelle assemblée perdait l'administration des services de santé, repris par l'Etat. Les transports et l'enseignement étaient confiés à des organismes autonomes, tandis que la responsabi-lité de 225 000 habitations à loyer modéré était partagée entre les

ne portait plus guère que sur la intie contre l'incendie, l'organisa-tion de la circulation, le ramassage et le traitement des ordures et l'aménagement du cours de la La seule mission stratégique donnée au GLC était de concevoir certains travanx essentiels d'urbaniame et d'assurer la concertation à ce sujet. Mais, même dans ce domaine, le GLC n'a pes pu ou su vraiment s'imposer face à l'individualisme des bourgs et n'a laissé

dehors d'un très douteux barrage anti-crues sur la Tamise. « Le GLC était un monstre dispendieux qui n'esse pas produit grand-chose », disent les diri-geants actuels (conservateurs) du hours de Westminster. De plus, le GLC était l'un de ces repaires de la gaucho dite « dingue », fustigée par les conservatours ultras de l'ère thatchérienne.

aucune œuvre marquante en

Le gouvernement a en effet déclaré la guerre à ces bastions travaillistes pour tenter de mettre un terme à un long règne du Labour dans la plupart des collectivités locales.

Las couveaux docks

Cette réputation d'inefficacité, de gâchis des fonds publics et d'extrémisme qui était celle du GLC et de plusieurs des autres Metropolitan Councils a pratiquement facilité la tâche de M=Thatcher, car celle-ci a pu, sans trop de protestations, faire adopter au Parlement le démantèlement d'assemblées élues au suffrage universel alors que cette démarche, heurte l'un des principes fondamentaux de la démocratie anglaise, particulièrement soucieuse d'équilibre entre les pouvoirs du gouvernement et ceux des collectivités locales.

La London Docklands Development Corporation (LDDC) a été justesse de la politique de ce qui concerne le tracé de nou-M= Thatcher, c'est-à-dire conficr autant que possible l'avenir du pensables. Le GLC n'a pas rempli pays à l'initiative privée.

En 1963, un gouvernement Ce n'est pas par hasard si Sir autorité compétente pour toute conservateur parvenait déjà à Nigel Broackes, président de Tra-

succès » dans son initiative.

FRANCIS CORNU.

ques, a été le premier animateur Cet espoir commence à être de la LDDC et si les bourgs sur le partagé per certains élus conservateurs. La croisade menée territoire desquels s'étend le projet sont tenus à l'écart de sa mi depuis près de huit ans par en œuvre comme l'a été le GLC M=Thatcher contre les collectidans ses dernières années d'activités locales, à ses yeux trop dépensières, a pour principal argument à l'intention de l'opi-Ce projet de développement nion publique l'allégement du fardeau des contribuables. Mais le

urbain est, selon ses promoteurs, le plus vaste en Europe. A partir de la City, sur une quinzaine de kilomètres le long de la Tamise, vers l'embouchure du fleuve, ce n'était plus que ruines, terrains vagues, entrepôts et bassins déserts. C'est aujourd'hui un gigantesque chantier où se construit un nouveau quartier à la fois industriel, résidentiel et d'affaires. Quatre cent cinquante entreprises s'y sont déjà installées.

Docklands a, pour l'instant, attiré au total 1,5 milliard de livres de capitaux privés. Mais le gouvernement a lui-même apporté 250 millions de livres et a accordé de nombreux avantages, d'ordre fiscal surtout.

Un des principaux sujets controverse tient au fait que très peu d'emplois et de logements sont prévus pour la population locale dans ce secteur de Londres jusqu'alors en voie de sous-développement depuis la disparition du port.

Par ailleurs, la création d'une zone de bureaux baptisée Canary Warf, avec l'édification des « tours les plus hautes d'Europe», suscite une vive polémique, pas seulement lancée par les défenseurs de l'environnement. Plusieurs fois remaniée pour satis-faire les investisseurs, cette partie du projet paraît déjà dispropor-tionnée au regard des infrastructures programmées. «On tombe d'un excès dans l'autre, dit un éla travailliste modéré du bourg voisin. C'est là l'illustration presque perfaite de la libre entreprise

De son côté, un urbaniste consulté note ; « Même dans Docklands, on retrouve l'absence d'un minimum de planisication générale et de stratégie que l'on constate dans le reste de Londres. Il n'y a pas de vision globale. Des bourgs voisins peuvent se lancer dans des opérations par trop concurrentes, pour la construotion de centres commerciaux par fondée en 1981 pour prouver la exemple. Et c'est la paralysie en son rôle. Mais l'absence d'une

dre New-York ennuyenx.

merciers, mais aussi de proprié-taires de petits théâtres, de cafés et de clubs de jazz.

L'un des résultats positifs de cette évolution est la fin de l'ostracisme à l'égard du West Side. Méprisée et volontiers ignorée, vouée à toutes sortes d'activités inavouables, la moitié ouest de Manhattan intéresse désormais les promoteurs, qui, lentement mais surement, y construisent appartements, bureaux et com-

Si la reconquête du centre-ville

CHARLES LESCAUT.

cle et date du début de l'occidentalisation de la ville, consiste en un

dans les années 20 par le baron Empain, à une dizaine de kilomètres au nord-est du centre du Caire, ont succédé depuis les années 50 les cités de Nasr-ville, Mokattam et Meadi. Les années 80 out vu la mise en service de deux nouvelles cités satellites (sur les six prévues) à vocation industrielle ; le Dix-

hant de gamme, moyennes et même

L'Etat construit, en effet, à tour de bras pour tentre de combler l'énorme fossé entre l'offre et la demande. Fossé d'autant plus profond que la législation égypties gelé tous les loyers depuis les années 50 et interdit toute résiliation des contrats de location. Cela fait qu'un 300 mètres carrés dans le

quartier résidentiel de Zamalek coûte l'équivalent de 100 F par mois alors qu'un nouveau 50 mètres carrés coûte le double dans une banioue populaire du Caire, sans comp pas-de-porte, qui va de 10 000 à 400 000 F selon le niveau.

publique ne rec tion austi spontanée qu'illégale.

résultat n'est pas très probant, comme le soulignait dans un récent article le Pinancial Times. M™Thatcher ayant fixé des limites draconiennes pour les impôts locaux, les dépenses des autorités municipales ou régionales out du coup nettement dimi-nué de 1969 à 1987. L'Etat a donc été obligé d'augmenter considérablement ses subventions au profit de ces mêmes autorités. Pour l'exercice 1986-1987, les collectivités locales, dans leur ensemhie auront dépassé leur budget de 2,7 milliards de livres. Le gouvernement à dû lui-même reconnaître que c'était « un modeste lité de déloger ces squatters l'Etat légalise leur situation au bout de

LE CAIRE

L'ogresse

UJOURD'HUI, quelque treize millions d'habitants s'entessent dans le Grand-Caire. Line mégapole de trente-deux mille hectares urbanisés soit trois fois Paris intra muros pour une population quatre fois plus impor-tante. Ville ogresse, le Caire a dévoré les petites villes rurales et les villages qui se trouvaient sur son chemin sans les avoir tout à fait digérés. On trouve encore çà et là un petit lopin de champ survivant cuore béton et bitume. C'est que Le Cairo est une métropole en extension permanente afin de pouvoir abriter une population qui croft au rythme effrayant de plus de 5% par so. Comment fournir un toit à près de

150 000 habitants supplémentaires par an? La mégapole a trouvé deux méthodes. La première, qui a été mise en œuvre depuis plus d'un sièdéveloppement planifié partant à la conquête du désert. A Héliopolis, véritable ville nouvelle construits Ramadan et Sadato-ville. Ces cités, principalement résidentielles, com prennent des unités de logement

Mais cette urbanisation planifiée ente qu'une faible partie de ce qui est annuellement construit au Caire. En effet, près de 70 % des 350 000 habitants supplémentaires que comote annuellement. peuvent. Système D, combine, acca-paration de terrains appartenant à l'Etat, destruction des terres agricoles, caractérisent cette urbanisa-

Bidozvilles, et cités dortoirs poussent comme des champignons au sud, au nord, à l'est et à l'ouest du Caire. Nul architecte n'a dessiné ces habitations empiriouement construites de briques et de ciment, de brie et de broc. Les rues, qui ne connaissent pas la ligne droite et qui sont réduites à leur plus simple expression, sont un ounchemar pour les services publics. Car l'Etat est obligé de fermer les yeux s'il ne veut pas que la crise du logement atteigne un seuil insupportable. D'ailleurs les cités champignons poussent en un clin d'œil. En un an, ce qui était champs de blé ou terrains appartenant à l'Etat abrite quelque 20 000 personnes. Dans l'impossibiquelques années et s'astreint à leur fournir eau potable, égouts et élec-

Les services publics ne savent plus où donner de la tête. Il leur faut non seulement fournir eau et électricité au cités champignous, aux nou-veaux quartiers résidentiels mais anssi rénover de A à Z l'infrastructure de presque tout Le Caire. Des milliards ont été engloutis en canalisation d'eau et d'égout, en centrales électriques et téléphoniques pour empécher l'étouffement de la ville. Des progrès incontestables ont été accomplis à ce niveau au cours des cinq dernières années.

Cette amélioration s'est aussi fait ressentir an niveau de la circulation. cette seconde plaie du Caire. Il y a quelques années le trajet de la banlione d'Héliopolis au centre-ville prenaît entre une et trois heures. Aujourd'hui, il dure quarante minutes en moyenne. Comment? En faisant du Caire une ville à deux étages. Une trentaine de toboggans et autoponts auxquels il faut ajouter périphériques et tunnels sont venus décongestionner les principaux croisements et étrangiements. Un automobiliste averti sait aujourd'hui sauter les feux rouges et traverser Le Caire de part en part grâce à un itinéraire jalonné de tobogans qui le font passer à quelques mètres du second étage d'immeubles dont les habitants ferment les fenêtres à dou-

Premier métro

D'ailleurs, cette annés va être marquée d'une pierre blanche au niveau des transports publics : le première ligne de métro souterrain du Caire (4,5 km) va entrer en service. Elle permettra la jonction des deux principales lignes aériennes de banlieue dans un axe nord-sud et décongestionners le centre de la ville, dont les rues sont envahies d'autos garées en double, et souvent en triple file,

Mais, loin de dormir sur leurs lau-riers, les responsables du Caire, qui doivent résoudre les problèmes posés par l'arrivée de 1000 personnes supplémentaires par jour, se préparent déjà à l'an 2000, quand Le Caire comptera plus de 16 millions d'habitants. Dès 1980, les autorités égyptiennes remettaient en question le plan d'aménagement et d'urbanisme de la mégapole mis au point dix ans plus tôt. Le GOPP (General Orgamisation for Physical Planning) a décidé de recourir à l'aide française dans le domaine de l'aménagement urbain. Un programme de coopéra-tion technique franco-égyptien a donc été mis en place à partir de 1981 avec l'Institut d'amén et d'urbanisme de la région lle-de-france (IAURIF) associé à l'Omnium technique de l'urbanisme et de l'infrastructure (OTUI) pour élaborer le nouveau schéma directeur de la région du Grand-Caire, Le Symposium international Metro-polis 84, organisé à Paris en 1984, a permis aux deux parties d'affiner leurs études et de profiter de l'expérience des autres métropoles.

Mais, pour mettre en œuvre ses ambitioux plans de développement urbain, «Al Qahira» a plus que jamais besoin du soutien étranger. occidental en perticulier.

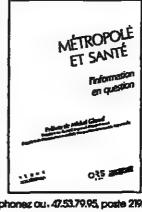
ALEXANDRE BUCCIANTI.

METROPOLE ET SANTE, INFORMATION EN QUESTION

Synthèse du groupe de travail de l'Association Métropolis piloté par l'Observatoire Régional de Santé d'île-de-France, ce livre présente le bilan de deux ans de travaux des déadeurs politiques et des experts de douze grandes métropoles: favoriser l'accès de la population au système de soins, bâtir un environnement favorable à la sonté, utiliser complètement le pouvoir de

"Métropale et Santé", un sujet essentiel, un tivre indispensable à tous les décideurs

nationaux et internationaux. Prix de vente : 6OF. Pour tout renseignement, téléphonez ou : 47.53.79.95, poste 219.



18 Le Monde ● Mercredi 13 mai 1987 •••



ISB4 L'ILE-DE-FRANCE INVENTE METROPOLIS

ABIDJAN ADDIS ABEBA BARCELONE BEYROUTH BUENOS AIRES LE CAIRE **CASABLANCA COLOMBO** DAKAR **ISTANBOUL** KINSHASA LISBONNE LONDRES LOS ANGELES **MEXICO** MONTREAL NEW YORK **PARIS TOKYO** TURIN...

RÉGION D'ILE-DE-FRANCE L'Île-de-France avance.



Changement de cap

Premiers éclats, à Cannes. Pierre et Djamila,

le récit des amours tragiques

d'un Français de souche et d'une jeune Maghrébine a provoqu applaudissements et sillers. Son auteur, Gérard Blain, a justifié son point de vue : « Je n'ai pas fait un film aur la raciome. J'ai fait un film d'amour. » Deux œuvres japonaises ont été présentée en compétition : l'un exalte la plus rude ascès L'autre fait preuve d'une vigueur rabelaisienne à laqueile on ne s'attendait pas chez imamura — Palme d'or en 1985 avec une belle légende tragique, le Ballade de Narayama imamura est arrive avec ses deux principaux Pour nous, c'est à Tokyo que notre correspondan au Japon Philippe Pons, l'a rencontré D'encore un peu plus loin vers l'Est nous vient un film maori, ie premier et il n'est même pas militant. Surprise encors : les Golan Globus raniem les arts martiaux, s'adressent au goût du merveilleux chez les enfants, veulent concurrencer Spielberg. et ne manquent par una occasion d'énumère les vedettes qui travaillent avec eux. Quand on parle d'enfants, on parle de pères on le cherche on le redécouvre, il ve mourir on va s'en séparer.. On trouve tout cels

SEMAINE DE LA CRITIQUE

à la Quinzaine des réalisateurs.

selon le vœu de Poli de Carotte,

tout le monde avait la chance

Que se passerait-il ei,

« Ngati », de Barry Barclay

Affirmer une existence

Le premier film maori a été présenté à Cannes. Pour le metteur en scène, c'est déjà une victoire.

Ngati, dans la langue maori, c'est la tribu ou le clan, un peu comme en Ecosse on parlerait du clan McDongall ou du clan McTavish. Zelande, trois membres de la communauté maori, l'un militant syndicaliste, écrivain et coproducteur du film, Tama Poata; le second metteur en scène, Barry Barclay, avec une longue expérience du documen-taire et de la télévision. Il a fait le tour du monde, même tourné un film sur M Ghandi et déjà une série sur la vie quotidienne maori ; le troisième, au nom plus coloré, WI Kuki Kaa, a souvent joué des personnages exotiques dans l'Australie voisine. Comme Tama Poata, il appartient à la tribu Porou, Barry Barciay à la tribu A pa.

Ils venlent, en dehors de tout sec-tarisme, témoigner pour une mino-rité culturelle longtemps mise entre parenthèses par le pakeha, terme qui définissait autrefois les seuls Ànglais, et aujourd'hui les Blancs en général. Ngati (dont la première mondiale vient d'avoir lien à mondiale vient d'avoir lien à Cannes) s'adresse à tous les Polynésiens. Ils sont arrivés il y a plus de mille ans, selon la légende, sur le dos des baleines, explique Wi Kuki Kaa. « Notre histoire, précise Barry Barclay, nous pouvons en remonter le cours et établir le lien avec les tles extérieures par la généalogie, par certains livres, et d'abord par la tra-dition orale ou les inscriptions sur le bois des maisons. »

Plus concrètement, Tama Poata, le scénariste, a puisé dans ses souve-nirs d'enfance le retour d'un oncle nirs d'enfance le retour d'un oncle de la guerre de 1939-1945, le chô-mage. Et en même temps l'attache-ment à la terre natale, à ses vraies racines. Les clichés, les sermons n'ont que faire, ni même la politique en tant que telle. Aucune haine, des personnages blanes parfois sympa-thiques, « certains, ajonte Barry Barriay est peter tout mès de rous Barclay, ont vécu tout près de nous, parlant le maori comme leur pre-mière langue. >

Un producteur d'ascendance irlandaise, John O'Shea, après une longue collaboration avec Barry Bar-ciay à la télévision, a permis au pro-jet de se matérialiser.

Le but, conclut le metteur en scène, « ce n'est pas tant de faire des films d'auteur, mais d'exprimer les valeurs de notre société, affir-mer son existence. » Pour les trois hommes, la présentation de Ngati à

LOUIS MARCORELLES.

SELECTION OFFICIELLE

« Shinran », de Rentaro Mikuni, et « Zegen », de Shohei Imamura

La place du Japon

Le Japon a envoyé deux films : Shinran, de Rentaro Mikuni, et Zegen, de Shohei <u>Imamura</u> Spiritualité d'un côté, truculence de l'autre.

Rentaro Mikuni, un film ambiticux, étrange, qui suit le chemin — « la Voie immaculée» — d'un prêtre bouddhiste, très important et très connu, semble-t-il, puisqu'il a fondé une secte et que son action a été morale et politique. Il a vécu au douzième siècle, a traversé avec sa femme et ses enfants nombre d'épreuves, croisé nombre de person-nages symboliques. A moins d'être orientaliste distingué, on ne com-prend pas grand-chose. C'est comme d'envoyer sans référence aucune la

Il y a chez l'auteur

de Zegen une quête,

reprise dans chacun

celle de l'histoire

des petites gens

avec la contrainte

« Il y a une sorte de parallé-lisme entre la réussite d'Ihaiji et

le montée du militarisme », dit Imamura qui témoigne une affec-tion certains à ce personnage.

« C'est un mauvais garçon. A

priori on n'a pas envie de se lier d'amitié avec lui. Mais c'est aussi

un homme simple, fruste, avide de curiosité, caractéristique d'une race d'hommes de la génération de

sanglier qui vise un but, ils ne

Au tout debut du film, Theiji dit : « J'ai commence à apprendre à nager dans le courant. » Une

phrase qui est sans doute la clé de sa vie. Lui qui, su départ, voulait sauver les filles de leur destin, lui

qui ne comprensit pes lorsqu'on lui disait qu'il était un « enfant de

l'Empereur » et répondait benoîte-

ment « mais mon père est mort », va devenir non seulement mar-chand de femmes mais aussi trou-

ver une sorte de cantion morale à

ses activités dans la « grande cause » véhiculée par l'idéologic régnante.

faux, peu importe. Ils s'y allaient husqu'au bout. Comme

qui louvoient

de ses films,

français qui se voudrait archaîque et cachent la moitié de l'écran. Plutôt que de tenter l'impossible traduction des dialogues, il aurait mieux valu raconter, décrire les faits, placer les personnages comme c'était le cas l'an dernier pour les kabukis présentés à Mosador.

Pourtant, malgré ces handicaps, on se laisse prendre à l'aventure du prêtre, des gens perdns de misère et de froid et qui se battent seuls, à la violence de ce froid qui passe dans les lumières de neige, à la majesté des paysages désolés. C'est dire le nt de Rentaro Mikuni, l'erreur est d'avoir présenté Shinran en compétition où on attend des qualités dus immédiatement captivantes.

De même Zegen de Shohei Ima-mura aurait été misux accueilli dans

Chanson de Roland au Japon. De «Un certain regard » ou «La quin-plus, les sous-titres sont dans un zaine des réalisateurs ». Seulement, zaine des réalisateurs ». Seulement, on n'a pas osé, sans doute parce qu'en 1985 Imamura — qui en France n'était jamais sorti des circuits parallèles — a obtenu la Palme d'or pour sa Ballade de Narayama, légende belle et cruelle, alors que, d'une façon générale, Imamura s'intéresse au Japon moderne, au peuple des misérables et des basfonds. Zegen s'inspire d'un passé récent : le début du siècle, le conflit avec les Russes, Fort-Arthur, les problèmes avec les colons européens, la deuxième guerre mondials péens, la deuxième guerre mondiale enfin. L'histoire s'étale sur quarante ans, de 1901 à 1941. Et, pendant ce temps, le Japon regardant, étudiait l'Occident, s'adaptait...

Et, pendant ce temps, un paysan naïl débarque clandestinement à Hongkong. « Le Japon est petit, il faut chercher fortune sur le continent. ») Quarante ans dans la vie d'Iheiji (Ken Oyata) ou « la résistible ascension du brave soldat Schweik et de Mère Courage »...
Zegen peut facilement faire penser
aux grandes fables de Brecht. Pas
dans le traitement - celui d'une farce épique, trucalente, - mais par la façon évidente dont les person-nages, embarqués dans le mouve-ment de l'histoire, se battent pour survivre, c'est-à-dire qu'ils tuent. Mais on rit sans arrêt. Imanura no lésine pas sur la truculence, l'inso-lence, la violence. Il fabrique une imagerie bariolée de décors en bonts de bois, y dispose des filles déglinguées, mai lavées, pas forcément belles, des types aux trognes spectacalaires, dans des costumes qui sentent la fripe. C'est extraordinairement jovial, il faut dire que les comédiens sont vigoureux : Mitsuko

héros) porte l'intelligence sur son visage et a une voix somptieuse; Iheiji Kea Ogata (Mishima dans le film de Schrader) est une sorte d'Arlequin voyou et charnel, indes tructible.

Iheiji est un brave type. S'il quitte son bienfaiteur pour aller espionner les Russes en Mandchourie, s'il utilise une jeune compatriote qui se fait torturer, s'il vole les économ prostituées, si après avoir libésé des « karayukis » (filles vendues et exi-lées), il devient à son tout « zogen » (pourvoyeur), si après avoir-retrouvé Shiho il tire une fortune immense du commerce du sexe c'est pour l'amour de son pays et de son empereur... Il a une ambition : nationaliser les bordels. Il n'y parviendra pas...

COLETTE GODARD.

Imamura, cinéaste de la contre-histoire



« Iheiji se rend à la réalité. Ces filles qu'il avait voulu sauver ne veulent pas être renvoyées au Japon. Et puis lui-même comprend qu'il peut se faire de l'argent avec elles. Il y a une quinzaine d'années, en Malaisie, j'ai rencontrė d'anciennes « Karayuki ». J'avais lu des documents sur leur vie misérable, mais à la grande surprise et bien qu'elles aient eu conscience d'avoir été des victimes, elles conservaient une chaleur

ment. Le portrait de l'Empereur à leur mur. Elles avaient envoyé toutes leurs économies à leurs parents. La misère et l'ignorance les avaient amenées là. Mais elles avaient aussi cru participer à la grande cause »et elles voulaient gagner de l'argent. Las peindre comme des victimes ne révèle qu'un pan de l'histoire. L'être humain est complexe. Je me suis beaucoup inspiré de ce que m'avaient dit les « Karayuki » dans les dialogues de Zegen ».

L'antre personnaire central du. film est une femme, Shiho, l'amour d'adolesscence d'Iheiji, retrouvée après avoir été vendue à un mar-chand de Singapour. Shiho devicadra sa compagne dans la vie et les affaires. « Shiho est une figure de femme qui n'est rare qu'en appa-rence. Je pense qu'il y a chez la majorité des femmes une force tranquille, latente sur laquelle l'homme s'appuie. »

Il y a chez Imamura un rejet de a société du Japon officiel, asep-

un rejet de cette idéologie du conservus, de l'homogénéité et de l'harmonie qui sous-tend le dis-cours dirigeant. Zegen dénonce implicitement cette boune conscience par l'omission des marges, des laissés-pour-compte, et d'une manière générale du prix que le peuple japonais a payé sa réussite. « Les « Karayuki » ont existe, de la Il y en a eu plein l'Asie, de la Mandchourie à Malacca. Rien qu'à Singapour en 1920 sur les trois mille résidents japonais, 90 % étaient des filles », affirma Imamura « Le Japon officiel en a eu honte et il les a rayées de l'histoire. Je crois que cette occultation est encore plus honteuse ».

Imamura se veut un cinéaste de la contre-histoire, de l'anti-tradition officielle. Il y a chez lui une quête intents, que reprend chaque film.
qui est peut-être moins colle d'une
identiré inventes à l'accept d'une du discours officiel, que des racines d'une mentalité. Non celle qui sourd de la grande tradition envalussante et mystificatrice, sup-posée représentée par le samourat mais celle des petites gens, sujets de l'histoire qui louvoient avec la contrainte. Imamura a commencé sa carrière au côté d'Ozu. Il a appris auprès du réalisateur du Voyage à Tokyo et du Goût du saké ce qu'il ne voulait pes faire : un cinéma classique, intimiste, qui esquive les forces animant l'homme simple et fruste, régentant les conches les plus basses de la

PHILIPPE PONS.

« Pierre et Djemila », de Gérard Blain

Les enfants qui voulaient s'aimer

Pierre est un Français de souche.

est d'origine algérienne. Ils vivent la tragédie feutrée d'un amour

qui ne peut pas se réaliser. Le film de Gérard Blain, dont Michel Marmin, proche de la « nouvelle droite ». d'Alain de Benoist, est l'un des coscénaristes, a déclenché

une violente polémique à l'issue de sa projection.

Elle a quatorze ans, mais c'est déjà une jeune fille. Quand elle sort du collège, un garçon la suit. Seize ans, l'air sérieux. Bientôt, il l'aborde, riment. Un amour con pudique et/tendre. Un amour d'enfants qui redécouvrent le romantisme. Seulement Pierre est un Français, fils de petits-bourgeois, Djemila appartient à une famille algérienne de six enfants. Et cela se passe dans la banliene de Roubaix, dans un ensemble de HLM où les dans un ensemble de HLM où les immigrés d'origine maghrébine et les Français habitent, face à face, chacun chez soi. On se tolère, on ne se mête pas. Du racisme? Pas vrai-ment. Tout de même, des excités saccagent la mosquée installée par les Arabes dans leur bloc. En retour, les pneus de voitures des Français sont crevés. Conflit larvé.

Le scénario de Gérard Blain, Michel Marmin et Mohamed Bouchibi prend en charge ce problème pour installer, en somme, un chinat.



Mais le film n'est pas un pamphiet social. C'est la tragédie feutrée d'un amour qui ne peut pas se réaliser.

Le père de Pierre n'est pas hostile aux immigrés, il met son fils en garde contre la manière dont ils élèvent leurs filles. Et, dans la famille algérienne, les hommes dictent la koi. Ainsi Djemila est-elle destinée à un cousin. Son frère aîné, Djaffar, la

Si les détails sont empruntés à la vie quotidienne, si les décors sont réels et les acteurs non profession-nels, Gérard Blain n'a pas filmé, pour autant, une tranche de réalisme prosaïque. Et il ne nous fait pas le coup de Roméo et Juliette chez les beurs. Chaque plan, chaque cadrage, chaque mouvement d'appa-reil vise à une quintessence de mise

en scène, pour offrir l'épure des situations, des sentiments, du mauvais sort de ces deux enfants. Froide et belle, la lumière du Nord éclaire les promenades de Pierre et de Djemila le long du canal (lieu prédestiné) et leur escapade au bord de la mer, où ils cherchent à arrêter le temps. La nuit d'un bal populaire fait surgir le monde intérieur de l'amour, un accord qui va être détruit par Djaffar, dans un moment

Jean-Pierre André et Nadja Reski ne < jouent > pas, les autres interprètes non plus. Ils ont la présence de personnages nés d'un imaginaire qui refuse le pathétique, l'émotion facile des faits divers.

JACQUES SICLER.

QUINZAINE DES REALISATEURS

Histoires de pères

La difficile relation d'une fille, d'un père et de la morale victorienne, un gosse hongrois cherchant un père fictif, un taulard québécois

retrouvant son père.

La cinéma anglais n'est ismale aussi percutant que dans l'autoaussi percutant que dans l'autoironie, en particulier quand il
s'attaque aux relents de la
morale victorienne qui sévit
muore dans les trietes provinces
du Nord. Cui sévissait en tout
cas jusqu'aux swinging sixties.
Les années 50, en Angleteme, ça
veut dire quelque chose. C'est le
moment où le pays, appeuvri par
la guerne, est en train de perdre
son empire et de connaîrre les la guerre, est en train de perdre son empire et de connaître les affres du chômage. Les adoles-cents de l'époque sont secrifiés, sollicités par le système de consommation qui commence à se mettre en place, et en même temps coincés justement par le chômage et la morale. Les filles surtout rédettes à des intre sece surtout, réduites à des jobs sans intérêt ni ouverture. Si elles ne veulent pas d'un mariage sinis-tre, elles n'ont d'autre solution que la galanterie tant qu'elles restent fraîches. Lydis (Emily Lloyd), l'héroîne du film de David Leland, Wish you were hers, pourrait être celle de Dancing in the dark — présenté il y a deux ess áralament à la Quinzaire ans également à la Quinzaine qui racontait l'histoire d'une entraîneuse meurtrière de son amant, la dernière femme angleise à avoir été pendus...

Lydis pourrait être la même, avant le drame, quand elle pense encore pouvoir s'en sortir. Elle pense peu d'ailleurs, elle a gardé une mentalité enfantine. Elle veut connaître le grand frisson. Ce n'est pas si simple, dans la petite ville grise, entre les anciens combattants qui jouent aux courses et se saculent à la bière, et les

godelureaux maladroits. Wish you were here est un film extrêmement angleis : sobre, efficace, d'une rude lucicité, et en même temps gentil pour les personnages. Les acteurs sont sans complaisance, avec de « vraies gueules », autour de cette jeune fille trop vivante, à peine révoltée, mai embouchée, mai dans la société mais bien dans son corps et sans une once de culpabilité judéo-chrétienne.

Jusqu'à présent, à la Quin-zaine des réalisateurs, le père se trouve au centre des films. Il y a turque, un fils de bey amoureux d'une fille de berger, des paysans prenant la pose devant des masures, la dure condition de litbas, de quoi consoler les immi-grés de leur misère occidentale. Il y a un gosse beau comme Domi-nique Sanda à la recherche d'un père fictif - Un conte de fées hongrois, de Guyla Gazdag, — récit elliptique et acerbe construit sur les comportements

Et puis il y a eu Un zoo dans la nuit de Jean-Claude Lauzon, un Québécois. Après deux ans de prison, un fils retrouve son père, qui va mourir. Ils ne se compren du va mount, us ne se compren-dront jamais, mais découvriront qu'ils s'aiment et que c'est le plus important. Le film est d'ene grande brutalité; il part sur un rythme crispé, freine d'un coup, s'étire délibérément dans des moments d'attente d'angoisse. Des moments de farce, de mélo, suivis de ten-

C. G.

Brigitte Fos Entrant Cont <u>ಪ್ರಕಟ್ ಮೀ:</u> WITE

melle stratuation **des** t

CONTROL OF THE PARTY. angiore de la livie e e e in heavy great the Carpeter Co tigo log - Den and James Sparie Africa Page Car を (などになった シー・アンスト 3 (m) 2 Carrier 12 747 Take Dates, for 1, 71 Frame - 248 בשמין ווי בימביון

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR E See C State of the state the contact ever lex Militare maniformation : de pour Can and are the A training margarety of a Mon. Je same reste una de des la sete pressa de sesse de sees d'arres Property by and a tra ter to make comics. Per de la rece line all and an interpretation Selection of the



Culture

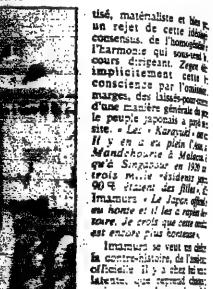
iohei Imamura

see dans la vic Uses - Le nicivi-t Drave soldat use Courage tolt faint pomer de Bancia. Pas - teles d'une dans les person-dans le mouvese battent pour et en lis tuens, dence, l'insomentence, l'inso-ll fabrique une idécus en bouts for fillen déglin-pus, forotosent i trognes specta-trognes specta-extracetimaire-

Baisho (Sniho, le grad de héros) porte l'intelligent : visage et 2 une voit sait l'heiji Ken Ogata (Mishat de Scirader) et e d'Arlequin voyou et chant : tructible. Iheiji est un brave type to son bienfaiteur pour aller e les Russes en Mandelonie.

lise une jeune companiere torturer, s'il vole les écus prostituées, si après avoit e e karayukis » (filles vente) lées), il devient à son lon (b (pourvoyeur), si and retrouvé Shiho il tire tre immense du commerc de c'est pour l'amour de su les son empereur... Il 3 me su le contact de c'est pour l'amour de su les son empereur... Il 3 me su les son empereur... nationaliser les bordes in viendra pas... COLETTE GOOK

istoire



qu'e Singassur en 1930 p trois milie esident pe 90 % etatent der filler & Imamura . Le Japon offet. en honse et il les a rejente toure. Je crois que cenent. lemmen e vent er 🖄 En contre-histoire, de l'asign officialle Il y a cher le relatente, que reprezi den: auf est peut-eire main mis identiti japonaisa ikkeile du dischers officiel, m meines d'une mandé le aud sausa de la grande t Carridge and at mynifoni main conte des petites per

PHILIPPENS

de l'actore qui l'ester sa carriere au cois file Approx augres du refine Postage a Tokto et de Sake de qu'il ne vollé pi un einema ciasique m the course is form to sociátic.

A REALISATEURS

a père

noires de pères competer to prend from the mest pass so small combined with a second combined access to the seco

Bettents du journ de me et se socialent à a bin et goderresus mainma Se de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de Description of the second

#35.785. 3 th 2018 OF 2023 many of <u> دن چ ۲۹</u>

Brigitte Fossey



Les connus, les glorieux, les plains d'espoirs, les « has been » et ceux qui n'ont jamais été, les hirondelles en quête d'un petit four à défaut d'un petit rôle : on leur a consecré une soirée, la soirée des comédiens. Entre les commémorations, les galas, les fêtes, les remises et les ennonces de prix, on aurait bien du mai à ne pas se retrouver sur un coin de photo. Cannes n'est qu'une symphonie de clic-clac. Brigitte Fossey a préféré aller se coucher. Dehors, quand même. Protégée par des costauds. Dormir dehors n'est pas la meilleure façon d'éviter les paparazzi. Pour dire la vérité, elle ne dormait pas, elle faisait le dormeuse. Avec talent, tout le monde y s cru ; on a rampé, tout doucement, sans faire de bruit, on a fait aon possible pour assourdir les clic-clec. C'est Brigitte Fossey qui a mis fin au jeu. Tout de suite après cette photo, elle s'est levé, a souri, a fait

RENCONTRE

La nouvelle stratégie des studios Golan-Globus

Le producteur et les enfants

De chambre en terrasse d'hôtel, de jardin en salon, Menahem Golan (de Golan-Giobus ou Cannon), à l'aise dans une tenne de jogging sur-taillée à la gloire de sa société, une casquette noire vissée sur la tête, fait son show.

Dans sa besace cannoise: deux films en compétition (Shy People, de Konchalovaky, et Barfly, de Barbet-chroeder), le film du vice-président du jury, Norman Mailer, président du jury, Norman Mailer, Tough Guys Dour't Dance pour une séance spéciale, qui s'annonce torride, trois films à la Quinzaine des réalisateurs (Street Mart, Diary of a Mad Old man et Mascara) et aussi le « Cannon's family film festival », sept Contes chématographiques (Movie Tales), qui ont été tournés depuis 1985 et qui font partie des seize films pour enfants que Menahem Golan a décidé de produire avant 1988. dnire avant 1988.

dnire avant 1988.

Les studios Disney ne font plus que quelques dessins animés ou des longs métrages pour les grandes personnes, confie le producteur, aussi excité à l'heure du laitier qu'em pleine journée. Steven Spielberg fait du bon bouloi, mais cela ne sufffit pas à répondre à l'attente des enfants. Les mômes d'aujour- à hui ont perdu le contact avec les conteurs d'histoires merveilleuses; on ne réalise pour eux que des histoires d'ordinateurs, de sciencefiction, des histoires modernes et violentes. Moi, je suis resté un enfant, avec dans la tête plein d'images de contes de fées. J'avais envie que les enfants retrouvent les grands classiques.

grands classiques. » grands classiques. »

L'homme qua bâti son empire sur des pellicules pour le moins contestables et qui avaient peu à voir avec la douceur immaculée de Blancho-Neige, après s'être attaqué en triomphateur au « cinéma de qualité », ance donc aujourd'hui ses lignes dans l'univers chatoyant des

conteurs éternels. Au programme Grimm, Perrault, Anderson, M. de Vilicheuve, Deloe, Stevenson et de nombreux best-sellers, tels la Belle et la Bête, Blanche-Neige, la Belle au bois dormant, le Chat botté, etc.

- Tous ces films ont été ou seront tournés aux studios GG [lire Golan-Giobus] en Israël, expique Mena-hem Golan. Leur devis ne dott pas excéder 2 millions de dollars en raison des risque la raison pour laquelle ils ne sont pas tous interprétés par des stars. Pourtant, Christopher Walken, John Savage, Amy Irving, Isabella Rossellini ont accepté de jouer dans cartains de ces films à un prix déri-soire, car ils ont bien compris qu'ils avalent toutes les chances d'en retirer une popularité dans le monde entier, auprès d'un public qu'ils ne touchent pas toujours . »

Menahem Golan a décidé de s'associer avec des distributeurs indépendants prêts à déroger aux règles habituelles du système. En France, Cannon s'apprète à créer des « Juniors clubs » qui permettront à leurs membres d'acheter des places à tarifs réduits. Peut-être seront-ils aussi un excellent vecteur pour la commercialisation des cas-settes vidéo et des produits dérivés (jeux, figurines, livres) pour les-quels les Golan-Globus ont signé un accord avec Nathan

accord avec Nathan.

Si, pour le prestige, Menahem Golan tient à une sortie en salles, il au moque bien de savoir où et comment les familles verront les films, l'essentiel est que tout le monde soit séduit ». Tout sera fait pour cela. Pour la première fois, Cannon ira même jusqu'à entrer dans les écoles de l'Hexagone pour une esampagne de promotion bien sentie. Personne ne sera épargné. sonne ne sera épargné.

THÉATRE

Ferdinando Camon, de la Bastille à la Cartoucherie

Pour un oui, pour un non

Voici en même temps deux occasions de mieux connaître ou de découvrir un écrivain italien célèbre en son pays

et peu connu ici, Ferdinando Camon, auteur de plusieurs romans largement inspirés de sa vie.

Deux compagnies théâtrales se proposent d'élargir l'audience de Ferdinando Camon en adaptant deux de ses œuvres. Il s'agit du Théâtre de l'Aquarium pour une adaptation de la Maladie humaine intitulée les Heures blanches, récit très émouvant, souvent drôle et fertille en surprises, d'un traitement très émouvant, souvent drôle et fer-tile en surprises, d'un traitement psychanalytique, et du Théâtre de la Chrysalide pour Figure humaine, adaptation du pretnier roman de Camon, qui raconte l'épopée vécue de sa région natale, rurale et riche en traditions, dans une période trou-blée, avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale.

Autant il faudra une fois encore prendre le chemin de la Cartoucheric de Vincennes pour assister à la reprise d'Heures blanches, avec Didier Bezace, dans des décors de Yannis Kokkos, autant on peut évi-ter le Théâtre de la Bastille, où se produit la troupe du Théâtre de la Chrysalide.

La transposition pour la scène de Figure humaine est un ratage absolu. Pauvreté de l'adaptation, ineptie de la mise en scène, misère de la lumière et des costumes, c'est, dans une petite salle mal commode, une heure et demie d'ennui.

une heure et demie d'ennui.

Si l'Aquarium avec Didier Bezace, et jadis Jacques Nichet, s'est fait une spécialité de monter au théâtre des textes qui ne lui étaient pas destinés, avec beaucoup d'intelligence et une précision de chirurgiens — ce qui n'exclut ni la folie, ni la beauté, ni l'exaltation, — Françoise Coupat s'y est cassé les dents. Après avoir mal découpé le texte de Camon, elle l'a confié à trois comédiens qu'elle enferme dans un partipris de déclamation geignarde que pris de déclamation geignarde que rien ne justifie. An point qu'au bout des cinq premières minutes le spec-tateur décroche sans autre solution que d'attendre en somnolant la fin du spectacle, puisque la porte de sortie est astucieusement placée sur le plateau où évoluent les comé-

* Les Heures blanches. Aquarium, Cartoucherie de Vincennes. Jusqu'au 28 mai à 20 h 30. Tel. 43-74-99-61. ★ Figure humaine. Théâtre de la Bestille. Jusqu'au 27 mai à 19 h 30. Tél. 43-57-42-14.

science de la prise directe, un contact exceptionnel avec le public et des musiciens à sa heuteur.

ALAIN WAIS.

rock

Jean-Louis Aubert 'n' Ko au Bataclan

Rien à craindre

Les musiciens de Telephone se sont séparés l'année dernière parce qu'ils ne s'entendalent plus. Plus exactement, ce qu'ils entendalent ne correspondait plus à ce qu'ils avaient envie d'écouter.

Le lendemain de cette décision, Jean-Louis Aubert, le chanteur et gui-tariste, et Richard Kolinka, le batteur, sont retournés au local de répétitions. Ils out invité des amis à se joindre à eux, sans projet, juste pour le plaisir de jouer et ils ont laissé les portes ouvertes. Les musiciens ont défilé. Au bout de quinze jours, un noyau s'est dessiné. Ils sont restés à cinq. Ce sont ces cinq-là qui tientient la scène du sarès avoir emregistré un 45 tours (Juste une librion) et un 33 tours (Plâtre et Ciment I), sons le nom de Jean-Louis Aubert n' Ko. Ko pour Kolinka mais ausei pour Daniel Roux à la basse, Marine Rosier aux claviers et Feedback aux percussions.

Un véritable groupe qui ne s'est pourtant rien promis mais qui conti-nue, comme il a commence, à jouer pour le plaisir. Et ça s'entend, et ça se voit sur scène. Sans démentir ce qu'il a fait avec Telephone (cette voix aux intonations adolescentes est de toute façon trop typée pour qu'an l'oublie), Aubert s'en démarque sensi-blement. Il prend des risques, sort de ses habitudes, s'ouvre au métissage. Produit par David Tickle, l'ingénieur du son de Prince, l'album tire sur le funk. Avec les claviers d'une part et les percussions d'autre part, qui accentuent la fonction rythmique et donnent de l'entre part. de l'espace aux compositions, la for-mule même du groupe resouvelle et rafraschit la sacture classique du rock avec deux guitares dont Telephone

s'était fait le dépositaire. Au Bataclan, pendant deux heures, Jean-Louis Anbert'n Ko proposent un concert parfaitement construit avec les chansons du nouvel album, des inédits (déjà), d'anciens morceaux de Tele-phone et une reprise clin d'œil (de Rita Mitsouko). Sur scène, Aubert n'a **EXPOSITIONS**

Le 32^e Salon d'art contemporain de Montrouge

Cacophonies

Près de trois cents artistes, chacun représenté par une seule œuvre :

à Montrouge, on ne craint ni le nombre

ni l'encombrement. Mais pour quel bénéfice?

Ne serait-ce que par nostalgie, on aimerait aller au Salon de Mon-trouge comme l'on allait au Salon des indépendants et au Salon d'automne, à l'époque d'Apolli-naire : avec l'espoir de la découverte et la certitude de la surprise. La multiplication des galeries et des institutions a rendu obsolète ce rimel des Salons. La nouveauté se montre désormais ailleurs — et l'on ne voit plus dans la pittoresque mairie années 30, à beffroi et angles droits, que ce que l'on voit partout ailleurs. Scule différence : on le voit ici dans un désordre effrayant, les toiles étant serrées les unes contre les antres, si bien qu'il devient impossible de bien regarder.

Deux espèces d'artistes se parta-gent les lieux. Les uns, la première classe semble-t-il, sont placés au Salon par la volonté des galeries qui les défendent d'ordinaire. Cette étrange confusion des genres explique la présence d'un Basquiat, d'un Sultan ou d'un Rouan, peintres dont la notoriété n'a plus besoin d'une exposition supplémentaire. C'est à peine si l'on peut s'apercevoir dans discatification de la discatification de ce département de la disparition progressive de la figuration libre et de son remplacement par de la «peinture-peinture» sérieuse, sinon « peinture-peinture » sérieuse, sinon quelquefois prétentiense. Les autres, Français pour la plupart, ont été choisis par l'organisatrice du Salon, Nicole le Bessec, laquelle paraît éprouver un penchant très puissant pour l'abstraction tempérée. Les grandes toiles crépies de couleurs (1) Les concerts initialement prévus afficient complet depuis longremes, le groupe prolonge les 12 et 13 mei à 20 h 30. Disque chez Virgin.

vives succèdent aux grandes machines de papier froissé, de fil de fer et de bois. Les gestes se contrarient en raison de leur proximité et tout cela, malgré l'habileté des exposants, à moins que ce ne soit en rai-son de cette adresse, demeure d'un conformisme peu distrayant. Posséder à la perfection une technique ne permet pas nécessairement d'en tirer parti, si bien que l'académisme de l'abstrait s'étale ici tout à son aise. On a quelque peine à croire qu'un tel Salon donne vraiment de l'art en France un panorama très fidèle. Décidément, les Indépendants d'autrefois sont loin.

Le Salon de Montrouge rend traditionnellement hommage à un pein-tre du vingtième siècle. L'élu de cette année est le bon Louis Valtat. vaillant fantassin de l'impressionnisme de la seconde génération, peintre curieux passé par le divisionnisme et, par certaines audaces, pré-curseur des fauves. Les toiles rassemblées aujourd'hui ne lui rendent pas justice. On le prendrait phuôt pour un intimiste mignard, «symbolard - entre Denis et Vuillard, si quelques rares paysages ne lais-saient soupçouner qu'il existe des Valtat énergiques et provocants.

PHILIPPE DAGEN,

★ Salon de Montrouge, 2, avenue -Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri, jasqu'an 9 juin.

● Voi d'un Matisse à Stockholm. — Le Jardin, une tolle peinte par Matisse en 1928 a été dérobée, lundi 11 mai, su musée de Stock-holm pendant la matinée. Le voleur après avoir déjoué le système d'alarme électronique très perfectionné, serait sorti par la porte principale du musée. Son directeur a déclaré que la toile du peintre était trop connue pour être revendue sur le

DES METIERS POUR LES GÉOGRAPHES

Ils ne se destinent plus uniquement à l'enseignement. Aujourd'hui de nombreux géographes trouvent des débouchés dans l'aménagement du territoire, l'urbanisme et le tourisme. Le Monde-Campus explique quelles compétences ils apportent et quels nouveaux métiers s'ouvriront à eux demain.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

Enseigner la création d'entreprise. Les formations à la gestion pour les ingénieurs. Découvrir les éditions Masson. Comment une entreprise modeste devient l'un des grands de l'édition universitaire et des ouvrages spécialisés.





Avec le Monde mercredi 13 mai daté jeudi 14

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE COMCEDIC

	DE COP	ICEK 12	
Egise 31-Julien- ie-Pazure 47 St-Michel Mardi 12 Medi 12 mei 120 h 30 100. tifl. : 18-38-91-25 10 h 18 h 18-0. Vellaniète) 21 SELA MADEL ENE	BACH INTEGRALES 3 COMMENTS EXCEPTIONNEL DEVY ERLIH Sommen, Persian, Concentor ORGESTRE DE CHAMERE DIr.: Françoise VIRLIERMOZ te 12: SONATES te 19: CONCERTOS to 26: PARTITAS CONCERTS LAMOUREUX Dir.: Jeen-Claude BERNEDE	AUDITORNIM des HALLES Pie Se-Eastrache Mr: Les Halles Joud 27 mai à 20 h 30 (Valentiète) GRAND AMPH SORDONNE 47, r. des Écoles 75006 Paris Joud 21 mai à 20 h 45 Billets: FRIAC	MARTEN EGEL BUTYON MARISA BORINI FILTINI SCHUBERT DIe schöne Müllerin CREATION EN FRANCE PASSION SELON ST MARC DES FILS BACH
p.e. Valmalicej	SOL: JACQUES TADDEI, 07940 HAENDEL MOZART REQUIEM	Res.: (2-61-69-11 (p.e. Volentiète) THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA suite	CHEUR NATIONAL ORCH PARIS-SORBONNE Direction: Jecques GRIMBERT G.F. HAENDEL THEODORA Oretorio
	MOZART REQUIEM	DE L'OPÉRA	

CHORALE ELISABETH BRASSEUR Landi 25 Jeudi 28 mai L'ACTION MUSICALE PHILIP MORRIS Clarinette : PHILIPPE **CUPER** Plano: LAURENT **CABASSO** ZAHMS - STRAVINSKI - WEBE SALLE GAVEAU

des CHAB ELYSÉES Londi 18 mai PENNETIER SCHUMANN, BUSONI WEBERN, SCRIABINE BEETHOVEN, LISTZ CHESTRE DE CHAMBRE

KUENTZ à 21 h Loc. cefé ANDRE Barbara SCHILCK Ibinani - Hertel - Saariett

Salio Margaerio GAVEAU Mordi 19 mai 20 h 30

Vendredi 15 mai ≜ 20 h 30

p.e. Me

KAHN BOUTTER Pieno SCHUMANN

PHEMISTER Merdi 26 mai 29 h 30 (V-1-44) SALLE PRCHESTRE PHILHARM PLEYEL Semedi 13 Dimanche 14 jedn å 20 ti 30

KARAJAN Le 13 : MOZART, BERLIOZ Le 14 : BRAHMS MUSÉE DE L'HOMME -

... J.-CL MALGOIRE

VALÉRIE MASTERSON

MICHAEL CHANGE

ANDREAS JAEGGI

FRANÇOIS LOUP

CAR, WATKINSON

Piano BACH, BRAHMS

de BERLIN

Dir. HERBERT VON

Côté Femmes

ion que nous an avons ne l'est pas .

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

saisie Palais de Justice de PARIS, le jeudi 21 mai 1987 à 14 h 30 STUDIO à PARIS-12º 237/239, AVENUE DAUMESNIL et 114, RUE DE PICPUS - 2º 64. et care MISE A PRIX : 100 000 F Sadr. Mª R. MERMET, avocas TEL 43-87-18-90

LA VILLE DE PARIS VEND LIBRES Chambre des Notaires de PARIS, marii 19 mai 1987 à 14 h 30 3 APPART. 2, 3 ou 4 p. pr. - 4 CHAMB. 42-44, RUÉ SIBUÉT - PARIS-12° Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, DOLLING 14, rue des Pyramides, PARIS-1°, tël. 47-03-94-66 cm 74. VISITES sur place le 18 mai de 15 heures à 18 heures. 14 mai de 18 heures à 20 heures et 16 mai 1987 de 10 heures à 13 heu

Vente sur licitation, au Palais de Justice de CRÉTEIL la JEUDE 21 MAI 1967 à 9 à 30 EN DEUX LUTS UN APPART. 4 PIÈCES PRINCIPALES à CHAMPIGNY (95400) 192, RUE BIDEROT an 4 étage, cave, box, dans un immeable dénomné « La Roserale

UN CHALET ET SON TERRAIN situés à MONTEREAU (Loiret)

licudit « Les Grandes Bruyères »

M. à prix : 150000 F et 80000 F

S'adr. Mª Jesuse MESLAIT-DAGOT, avocat à ST-MAUR (94), 38, rue d'Aisace Saul. M. Jesses MESLATI-BAGOT, avocat a ST-MAUK (34), 38, rue d'assec-Lorraine, 16. 48-83-40-72. - SCP ELLUIL, GRIMAIL et ELLUIL, avocatés à ÉVRY (91), 3, rue du Village, tél. 60-77-96-10. - M° Bernard MALANGEAU, av. as. de la SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOSTITELLE-COUSSAU, 29, rue des Pyra-mides à PARIS-1°, tél. 42-60-46-79. In avocats pr. Trib. gde inst. CRÉTEIL. Sur les lieux pr via. les 15 mai et 18 mai 1987 de 16 h à 18 h pour l'appart. à CHAMPIGNY.

SERVICE DES DOMAINES Adjudication le MARDI 2 juin 1987 à 15 houres à DIGNE (04), Préfecture.

IMMEUBLES - TERRAINS

- MALJIAI: Localité à 20 kilomètres de DIGNE, desservie par la RN\$5, les lignes NCF MARSEILLE-BRIANCON (gare de CHATHAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN) et SAINT-AUBAN-DIGNE Premier lot: PROPRIETE BATIE ET NON BATIE

Dénommée « Collège agricole de MALIJAI», comprenant un immeuble d'un étage sur rez-de-chaussée et sons-sol, composé de locaux anciennement à usage scolaire.

3 appartements de type III et IV. SDPHO: 1725 m² environ.

Maisonde gardien: rez-de-chaussée, type F3, can-électricité.

Chauffage individuel.

Carl. Sect. AC n° 145-192 et 193 pour 1 ha 56a 95 ca.

An POS de la commune en zone NC et UC (pour 30a).

MISE A PRIX: 1 350 000 F

Cantingement pur surphérie: 67 SOS F par chèque consisté.

Cautionnement pour enchérir : 67 500 F par chèque certifié.

II — SAINT-ÉTIENNE-LES-ORGUES : 21 cour du pays de FORCALQUIER et à
687 mètres d'altitude, au pied de la montagne de LURE (randomées-ski).

Piet: TERBAIN de 292 40 ca

Cad. Sect. B nº 232. Au POS de la commune en zone UC.

Cad. Sect. B nº 232. As POS de la commune en zope UC.
COS: 0,40.

MESE A PEUX: 100000 f

Canticomement pour enchérir: 5000 f par chèque certifié.

III - LURS: à proximité de la RN 96 et de la ligne SNCF
MARSEILLE-BRIANCON, village de LURS à 4,5 kilomètres.

J ha: ANCIENNE CITÉ SNCF
Édifiée par la Compagnie du PLM (1932). Electricité-ean par paris.
Lavoir couvert dans terrain attenant.
Cad. Sect. A nº 559 et 561 pour 1318 m².

MISSE A PRIX: 6600 f - Cautionnement pour enchérir: 300 f.

VESITES: Collège agricole de MALLIAI exclusivement à compter du 4 mai 1987, les mardis et vendredis de 14 heures à 16 h 30 (prendre rendez-vous).

RENSEKGNEMENTS ET CONSULTATION DU CAHIER DES CHARGES:
Direction des Services Fiscaux des ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE (DOMAINE), 4, rae Klein-04007 DIGNE CEDEX
(161. 92-31-38-66, postes 132 et 123). (Extrait du BOAD).

Culture

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Atlas et banlieue

Derrière la vitre

L'Atlas international de Rand McNally & Company, dans son édition de 1975, m'a été d'un précieux secours pour suivre à la loupe Paul Theroux dans son Great Railway Bazsar. Car Grasset s'était bien gardé d'agrémenter ce voyage en chemin de fer des cartes nécessaires à sa compréhension. Quand on franchit l'Europe à l'aide de l'Orient-Express pour aller jusqu'au Japon et que l'on revient à Londres par le Transsibérien, ces cartes n'auraient pourtant pas été un luxe. Dans le chapitre 9 nous allons, per le train postal, de Delhi à Simia et, si nous ne savons pas où se trouve Kaika, le gare de Bangu, notre plaisir de lecture en est contrarié l

Pendant l'Occupation, quand l'armée allemande s'enfonçait en URSS jusqu'au Caucase et la japonaise Jusqu'en Birmanie, nous aurions pu connaître les mêmes épreuves. Le Temps, le Figaro, épaulés par le Journal de Genève, qui furent avec la Montagne notre provende quotidienne jusqu'à leur évanouissament, publisient blen des croquis, mais les noms qui y figuraient ne recouvraient pes, et de loin, ceux cités par les communiqués du grand état-major. Heureusement que nos parents, rendus prévoyants par la défaite et les restrictions, avaient fait provision de cartes du monde entier, qui couvraient les murs de nos appartementa à la place des Marie Leurencin, des Camoin et même d'un Picasso. Aucune offensive, aucune débandade en Cyrénaïque ausai bien que près du lac Ladoga qu'à 200 kilomètres de Tch'ong-K'ing n'aurait ou nous prendre au dépourvu !

Les journaux d'aujourd'hui ont gardé ces mauvaises manières. Ils adaptent rarement leur chiche cartographie avec le texte de leurs correspondants spéciaux. Je me suis juré que, lorsque je dirigerai un jour un quotidien - disons le Matin pour commencer, - je ferai en sorte que les nams des villes utilisées : figurent. Le charme du livre de Paul Theroux c'est que le narrateur n'est pas dupe de se passion. Ce fou des trains sait qu'eu bout de trois ou de quatre mois le train finira par le rendre fou : « J'en avais goûté jusqu'à plus solf du voyage : plein d'espoir que j'étais, je voulais arriver. (...) Le « grand tour » n'est-il pas pour l'homme avisé une simple façon de rentrer chez soi ? » Les différents trains pris forment le palais du voyageur. Comme le que d'une gorgée qu'il recrache aussitôt pour deviner l'année du cru et ce qu'elle vaut, le voyageur de train décèle vite ce qu'il en est de la figne et de l'arrêt. «On s'approche de l'endroit, on l'essale et on lui donne une note: Line visite, une pause avent le départ du prochain train interdit toute gourmandise, mais le revenez-y reste toujours possible. »

Theroux, à force d'avoir entessé les kilomètres, évince l'Afghanistan (c'était avant l'occupation soviétique), accorde un satisfecit au Peshawar, une note passable à Simia. La simple odeur d'un lieu, un coup d'œil jeté par la vitre de son wagon-lit, lui fait dire qu'il ne reviendra pas à Singapour, qu'il ne s'arrêtera plus jamais à Nagoys. Inversement, il met aussitôt de côté Kyoto, Kyoto qui lui rappelle « une de ces bouteilles de vin dont on enregis tre l'étiquette ». Pour nous qui n'avons pas souffert du voyage, qui n'avons eu ni à le vivre ni à l'écrire, qui na pouvons l'imaginer que dans le confort de la lecture, nous sentons que notre plaisir s'accroît à mesure que nous trahissons le narrateur i Que nous importe au fond que ce segment de voyage ait été une épreuve pour Theroux, que, sur cet

express, le temps lui ait semblé abominablement long, que le froid alt été si fort qu'il ait perdu la peau des doigts, que nous importe la qualité de la nourriture, le confort des couchettes, que son compagnon de cabine fût un mauvais coucheur, si le récit est bon, si le pays traversé imaginairement nous plaît, nous substituons notre plaisir de sédentaire à ces médiocres souffrances!

Après tout, qu'allait faire Theroux dans ces trains ? Prendre le train à l'aide d'un récit de voyage, c'est pour le lecteur mettre une dou-ble vitre entre le monde et lui. Ce n'est pas pour rien que A.O. Barnabooth, symbole du dilettante milliardaire, passe se vie dans les trains de luxe. Un destin cruel voulut que Valery Larbaud vécût les dernières années de son existence paralysé dans un fauteuil. Où aurait-il été mieux alors que dans un somptueux wagon-lit qui aurait fait le tour du monde? Agatha Christie transforme un meurtre en savoureux five o'clock à l'anglaise lorsqu'elle nous enferme dans le Crime de l'Orient-Express. Le meilleur film de Hitchcock est comme per hesard The lady Vanishee, qui se passe dans un train. Un des moments les plus succulents du voyage, mais pas forcément pour l'auteur, c'est quand Paul Theroux, de Madras, veut gagner Ceylan et Colombo dans un wagon-lit qui serait pour lui tout seul. Ce projet n'a rien d'utopique. Le train qu'il prend est bourré de voyageurs qui ne vont pas très loin et qui optent pour le troisième classe. Son wagon-lit, il l'aura jusqu'à Rameswaraa où il pourre emberguer sur un vieux ferry écossais pour Sri-Lanka et Taleimanner. Le probième est autre. Cet express, par la force des choses, est devenu un tortiliard. Il s'arrête à chaque station toutes les sing ou dix minutes. De Madras à son lieu d'embarquement, Theroux stoppe at repart quatre-vingt-quatorze fols. Pour faire 500 kilomètres, il a mis un jour et demi peut-être. « Le jeu en valait-il le chandelle? > Pour nous oul, qui avons vu le sable soulevé par la locomotive fouetter les wagons. « Lumière, eau et seble voitigealent autour du train qui fileit (enfin!) per grand vent vers la digue de Rameswaraa'. >

A Ceylan, il pleuvait si dru que les gares se couvraient de rouille. A l'intérieur du train, les passagere tentaient de fermer les fenêtres pour empêcher la pluie d'entrer. Mais que faire avec ces wagons-lits de bols si légers et dont les portes se gonfient et se coincent ? Le livre de Theroux est bourré de caches, de niches, C'est une histoire plaine de bruit et de fureur. Ou plutôt l'histoire est dehors la vitre et nous n'en percevons que l'écho. eften que le terre l'», s'exclamait Morand en 1926, désespéré d'en avoir fait ai vite le tour. Pour nous qui sommes gavés de meurtres et de jacassement ce serait plutôt : « Que cette terre est dure à avaler i N'en finire-t-elle pas de nous étourdir ? » Face à ce side infernal qu'elle est devenue, nous sommes contents de retrouver ce bon vieux train d'autrefois, seul préservatif DOTTER CHIEF BROOM

A mi-parcours

Si le faisais un reproche à Jacques Brenner - et forcément je vais le lui faire, - c'est que sa littérature française contemporaine ne mente pas son titre ni ne le justifie, « Mon histoire », dit-il, et là il se vante ! nous l'aurions préférée plus subjective. Il ne suffit pas d'éliminer quelques dizaines ou centaines d'écrivains connus et d'en ajouter quelques-uns qui le sont moins pour que cette littérature soit personnelle. Brenner, me semble-t-il, a été paresseux. On ne compose pas une histoire avec de vieux papiers si bons soient-ils. Ensuite, je ne vois pas pourquoi notre auteur n'a pas réuni ses deux Histoires, celle de 1978 et celle d'aujourd'hui, en un seul

Son avent-propos ne m'a pas convaincu : « Pour éviter les malentendus, j'insiste sur le fait que l'une n'annule pas l'autre : la seconde complète la première. J'espère pouvoir les réunir plus tard en un seul volume. Je ne voulais pas parler ici d'ouvrages que j'avais analysés déjà. » Il sait aussi bien que moi que ses lecteurs, dans leur majorité, n'auront pas lu sa précédente histoire, qui date de neuf ans. Que les mêmes ignoreront les noms et à plus forte raison les œuvres des deux tiers des écrivains dont il parle. Ce na sont pas ses choix que je conteste - ses choix le regardent et l'engagent, - c'est sa façon de les présenter. En fait, je crois que Brenner s'est senti déborde per l'ampleur de la tâche. Plutôt que de se risquer en haute mer, n'étant pas sûr de sa bonne vue, Brenner s'est réfugié dans ses ports habituels. Dans cette histoire, nous nous retrouvons loin des sentiers trop battus, mais à l'écart d'une subjectivité exagérée qui surait justifié paradoxalement la vanité de l'entreprise. Brenner a écrit des Journeux, des Tableaux de la vie littéraire en France qui abondent en historiettes savoureuses. Si un jour il donne autte à son projet de fusionner en un seul volume ses deux histoires, la 78 et la 87, je lui conseille de s'inspirer de ses Tableaux. Ce que j'alme, dans la littérature que Brenner nous propose, indépendemment du fait qu'elle nous fait revisiter une centaine d'écrivains honorables, c'est sa naïveté. Quand il résume assez longuement tel roman dont dans trents and plus personne n'aura gardé le souvenir et qui n'existera plus que dans ses lignes, j'éprouve un frisson de bonheur. Le dernier écrivain que aignale Jacques Brenner ast François George, dont les premiers textes critiques perurent dans es revue, les Cahiers des saisons. De ce « jeune » auteur, il cite cette phrasa sur Sartra : « J'ai été proche de Sertre... perce que j'al compris qu'il était notre demier monstre secré, et que, si je pouvels voir plus juste que lui sur tel ou tel point, c'était à la manière d'un nain grimpé sur les épaules d'un géant » Brenner, qui n'a pas une passion pour Sartre, ajoute : « Voilà qui est inattendu. » Et c'est là où son Histoire de la littérature nous intéresse : Brenner n'est asprit qui barre ca qui ne l'arrange Surpris, il note ce qui le surprend.

• Le bonheur 🔰 de Choisy-le-Roi

Il était question que l'aflasse à Cannes pendant le Festival. Tous les jours, j'aurais écrit mon billet. Montand, Moreau, le Carlton, le casino, la Croisette, Norman Malier, c'était la gloire. Mais j'ai préféré Choisy-le-Roi. Il y a des arbres, des jardins, à Choisy, vous n'imeginez pas. Et des marchés quatre fois par semaina. Tout à côté, dans le parc Maurice-Thorez, on peut jouer à la pétanque. En hommage à Jean Paulhan, je vais m'inscrire. Ce qui fait le charme de cette cité, c'est son mélange de rudesse et de douceur. Quand on traverse l'artère principale, quand on passe sous le toboggan, on débouche dans un village. Faute de Cannes, juré, je vous parterai de

Expenses the state of the state



Le Monde PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES 45-55-91-82, poste 4335



RÉCITALS BEETHOVEN Sonate 1800-1809 LUNDI 25 MAI, 20 b 30 PERAHIA MOZART - SCHUMANN - BEETHOVEN LOC 45-63-88-73 SALLE PLEYEL ALBERT SARFATI présente Mercredi 3 juin 1987 à 20130 WIENER SYMPHONIKER (ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE VIENNE) Premier Chef invite GEORGES PRÊTRE R. STRAUSS TILL L'ESPIÈGLE R. STRAUSS G. MAHLER SYMPHONIE Nº 1 EN RE MAJEUR



PRISE DE FONCTIONS: 1" SEPTEMBRE 1987 Inscriptions jusqu'au 15 juin : ENSEMBLE ORCHESTRAL DE PARIS 252, rue du Faubourg St-Honoré -- 75008 Paris Renseign. 16l. 45-61-11-00



Concerto nº 2
SERGE RACHMANINOFF Symphonie nº 2 JOHANNES BRAHMS Soliste piano.
PASCAL DEVOYON



40 ans de Festival 100 places de cinéma à gagner

OBOLLIA 13 36.15 TAPEZ LEMONDE



NOUVEAUX

324 m 377.

 $\underline{g}_{\mathcal{A}_{i}}(g) = (a_{i} - b_{i})^{-1} (a_{i} - b_{i})^{-1}$

ME OFFE COMPANY AND THE STREET a tree to the same of a 🝱 🔩 🕠 SOLUTIONS

E HEAT 20 1 640 s 2760 s V canno

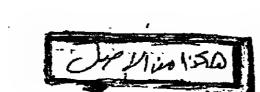
20 100

- DERNIÈRES بالت فلاقتاب Source P Varce Figure () The man

L.45489297

ತನ್ನಾರ≎ಕ್ಕಳ ಪ್ರದೇಶಿ

genominations



Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LAIN PÉNÉLOPE. Théitre Bourvil (43-73-47-84), 20 h 30. CELLULOID. Comédie de Paris (42-81-00-11), 20 h.

DOMMAGE QUELLE SORT UNE
PUTAIN. Lierre (48-86-55-83)
20 h 30. C'EST DIMANCHE. Nesterre, Austrices (47-21-18-81), 21 heures.

A RONDE Oddon (43-25-70-32),

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11) 19 h 30 : Ballets Jenkins/Appel. COMÉDIE-FRANÇAISE. Thistire de la Porte-Salut-Martin (40-15-00-15), 20 h 30 : les Femmes asvantes ; mile Richelion : Relliche. CHAILLOT (47-27-81-15). Reliche

jusqu'au 14 mai. ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (4)-25-70-32) 20 h 30 : la Roada de PETIT ODEON (43-25-70-32) 18 h 30 :

Crucifizion dans un boudeir ture, de Jean Greault. TEP (43-64-80-80) 20 b 30 : Partage de Midi.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Compert: 20 h 30: La Cha-pelle royale/Philippe Herreweghe (Pur-cell, Bech).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Duase : 20 h 30 : Rosas, Anno Teresa de MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 20 h 30 : Musi-que populaire des villages et des villes (Grèce).

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX-ANES (46-06-10-26) 21 h : Après la rose, c'est le bouques,

La danse CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) 20 h, Histoire nomede; à 22 h : B. Hus-

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50) 20 b 30 : Medea Medea, Lussa. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) 20 h 30 : Khaga, M. Lestreban, Seniwati. TH-14 J-M. SERREAU (45-45-99-77) 20 b 45 : Sezanne an bain.

BERCY (43-46-12-21) 20 h 30 : Nabucco.

Le music-hall

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42) 12 à 30 : Musie populaire grecque.

DEJAZET (42-74-20-50) 20 b 30 : TH, GRÉVIN (42-46-84-74) 20 h 30 : L'institut de joughage ; 22 h : Lacombe et Asselin.

Les films marqués (*) sont interdits sen: moins de traine son, (**) sen: moins de dis-lade nos.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24)
16 h., Vers l'extase, de R. Wheeler (NB)
(v.J.); 19 h., h. Santinelle endormie, de
J. Dréville; 21 h 15, is Mouche noire (The
Fly), de K. Nouman (v.o.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le cinima brieffien

Les exclusivités

AIANTRIK (ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; h. sp. ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.L.) : Paris-Ciné, 10° (47-70-21-71).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaminas-Halles, 1= (42-97-49-70); St-Michel, 5= (43-26-79-17); Bretagna, 6-(42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83); Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14-Juillet-Bastille, 11= (43-57-90-81); Becurial, 13= (47-97-28-04); 14-Juillet-Smarrandie, 15- (45-75-79-79); Mail-

DERNIÈRES THEATRE DE POCHE SUITE IRLANDAISE SYNGE - LADY GREGORY - YEARS Cie JEAN BOLLERY

« Un lyriame cruel, chantant et doulouraux ». P. Marcabru (le Figaro). « Un charme quasi-magique ». Télérama.

Loc. 45 48 92 97

85 théâtre

EN1ACTE

réservation : 47 93 26 30 minitel: 36.15 + PLATO métro : Gabriel Péri

lot, 17° (47-48-06-06); v.o. st v.f. Gaumoni-Opéra, 2° (47-42-60-33); mer et jon. v.f.; Rex., 2° (42-36-83-93); Nathan, 12° (43-43-04-7); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumoni-Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumoni-Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-42-01);

46-01).
L'APICULTEUR (Pr.-gr.) (v.o.):
Forum-Horizon, 1= (45-08-57-57); 14Juillet-Parnasse, 6= (43-26-88-00); St.
André-des-Arts, 6= (43-26-48-18);
George-V. 8= (45-62-41-46); 14-JuilletBastille, 11= (43-77-90-81); 14-JuilletBoangrouelle, 15= (45-75-79-79).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Ft.): George-V. \$ (45-62-41-46); Français, \$ (47-70-33-88); Parnassiens, 14 (43-20-30-19). AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Tem-pliers, 3' (42-72-87-30).

L'AUTRE MOTTE DU CDEL (A., v.o.) : Latine, * (42-78-47-86). MASIL DETECTIVE PRIVE (A. .L) : ion, 17" (42-67-63-42). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-

57-34). LES ESSOUNOURS Nº 2 (A., v.f.) : Mistral, 14 (45-39-52-43); St-Lambert, 15 (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-bois, 5-(43-37-57-47). BRIGHTON BEACH MEMOERS (A. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 19 (42-71-52-36); UGC-Dunton, 6 (42-25-16-30); UGC-Rotonda, 6 (45-74-94-94); Riarritz, 8 (45-62-20-40).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); 14-Juillet-Odéon, 6= (43-23-983); Ambessade, 8= (43-919-08); Monsparnos, 14= (43-27-52-37) mex.

CHRONIQUE DES EVENEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.): Cluny-Palsec, 9 (43-25-19-90); Claoche-St-Germain, 6 (46-33-10-82), h. sp.; Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). LES CLOWNS DE DIEU (Fr.) : Utopia, \$ (43-26-84-65).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Marignan, 8= (43-59-92-82); Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33); Par-massiens, 14- (43-20-32-20). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) :

liers, 3º (42-72-87-30). Templiers. 3º (42-72-87-30).

COUP DOUBLE (A., v.o.): Forum-Horizon, 1º (43-08-57-57); UGC-Denton, 6º (43-26-48-18); Marignan, 8º (43-59-92-82), mer., jen.; Érmirage, 8º (45-63-16-16); v.f.: Ren. 2º (42-36-83-93), mer. et jeu.; UGC-Montparanse, 6º (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC-Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01), mer., jen.

CRIMES DU CŒUR (A., v.o.) : Cincoho St-Gremain, & (46-33-10-82); Erminaga, 8- (45-63-16-16).

8* (45-63-16-16).
CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Mariguan, 8* (43-59-92-82); v.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Hollywood-Boulevard, 9* (47-70-10-41); Bestille, 11* (43-42-16-80); Montparnasse-Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention-St-Charles, 15* (45-79-31-00) 79-33-00)
LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): 14-Juillet-Parausta, 6 (43-26-58-00), h. sp.

LE DESTIN DE MADAME YURI (Jap., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26v.o.): 14-Juillet-Parnasse, 6* (43-28-58-00), h. sp. LP DECLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30), mer.; à partir de jeu.: UGC-Danton, 6* (42-25-10-30); UGC-Momparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC-Momparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC-Boulevard, 9* (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-42-16-80).

Le Monde sur minitel

Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Mardi 12 mai

Marai.

Dernier été à Tanger (Fr.):
Forum-Horizoa, 1" (45-08-57-57); 14Juillei-Odéon, 6" (43-25-59-83), mer.,
jeu.: Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Publicis-Champs-Elysées, 8" (43-8735-43) mer., jeu.; St-Lazare-Pasquier, 8"
(43-87-35-43), mer., jeu.; Mazéville, 9"
(47-70-72-86): Paramount-Opéra, 9"
(47-42-56-31); UGC-Gare de Lyon, 12"
(43-43-01-59): Fauvette, 13" (43-3156-86); Galazie, 13" (45-80-18-03);
Gaumont-Alésia, 14" (43-27-84-50);
Miramar, 14" (43-20-89-52), mer.: à
partir de jeu.: Montparnos, 14" (43-2732-37); Pathé-Wepler, 18" (45-2246-01), mer., jeu.; à partir de ves.:
Pathé-Clichy, 18" (45-22-46-01);
Gaumont-Gambetta, 20" (46-36-10-96).

DOLLS (A.v.o.): Forum-Orient, 1" (4233-42-26); Gaumont-Opéra, 2" (47-4260-33); Coliséa, 8" (43-59-29-46);
Gaumont-Parnasse, 14" (43-35-30-40);
v.f.: Maxéville, 9" (47-70-72-86); UGCGobelina, 13" (43-36-23-44); Gaumont-Parnasse, 14" (43-35-30-40);
v.f.: Maxéville, 9" (47-70-72-86); UGCGobelina, 13" (43-36-23-44); Gaumont-Parnasse, 14" (43-35-30), mer., jeu.;
Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27)
mer., jeu.

DOUBLE MESSIEURS (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), h. sp. DOWN BY LAW (A., v.o.): St-Andrédes-Arts, 6 (43-26-48-18); v.f.: Collade, 8 (43-59-29-46).

DUO POUR UNE SOLISTE (Fr.- A.) (v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Racine-Odéon, 6* (43-26-19-68); UGC-Biarritz, 8* (45-62-20-40).

Bisrritz, 8: (45-62-20-40).

LES ENFANTS DU STLENCE (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1= (42-97-49-70): Gaumont-Opéra, 2= (47-42-60-33) mar., jeu.; Publicis-Saint-Germain, 6= (42-22-72-80), mer., jeu.; Hautefaulle, 6= (46-33-79-38); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont-Champe-Blyačot, 8= (43-59-04-67); Gaumont-Parmasse, 14= (43-35-30-40); Mayfalt, 16= (45-25-27-06); v.f.: Maxfeville, 9= (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9= (47-42-56-31); Nation, 12= (43-43-04-67), mer., jeu.; Bastille, 11= (43-42-680); Miramax, 14= (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15= (48-28-42-27); Maillot, 17= (47-48-07-07), mer., jeu.; Secrétan, 19= (42-06-79-79); Gambotts, 20= (46-36-10-96).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.): Comoa,

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : Comos, L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.) :

LÉTÉ EN PENTE DOUCE (Fr.):
Gaumont-Halles, 1º (42-97-49-70); Rex,
2º (42-36-83-91); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 8º (43-59-92-82);
St-Lazare-Pasquiez, 8º (43-59-92-82);
St-Lazare-Pasquiez, 8º (43-35-43);
Français, 9º (47-70-33-88); Nation, 12º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43);
Montparnasso-Pathé, 14º (43-20-12-06);
Gaumont-Convention, 19º (48-28-42-27);
14-Juillet-Beangranelle, 15º (45-75-79-79); Pathé-Wepler, 18º (45-22-46-01); Gambotta, 20º (46-36-10-96).
FIEVEL ET LE NOLVYRAU MONDE FUEVEL ET LE NOUVEAU MONDE A., v.f.) (H. sp.) : Cinoches, 6 (46-33-0-82); St-Lambert, 15 (45-32-91-68); it-Ambreise, 11 (47-00-89-16).

St-Athorese, 11° (47-00-59-16).

LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PARFAIT
(A. v.o.): George-V, §* (45-62-41-46);
Triomphe, §* (45-62-45-76); v.f.;
Paramount-Opéra, §* (47-42-56-31);
UGC-Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59);
Fauvette, 13* (43-31-56-86); Convention
St-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé-Chichy, 15* (45-22-46-01).

GARÇON, SAUVE-TOL (Tel., v.o.) : Ulopia, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., vo.): Marignan, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Blysbes, 8* (47-20-76-23), mor., jon.; v.L.: Rac, 2* (43-36-83-93); Paramount-Optra, 9* (47-42-56-31); Faravette, 13* (43-31-56-86); Montparnasso-Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont-Aldein, 14* (43-20-12-06); Gaumont-Aldein, 14* 43-27-84-50) mer., jeu. LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); Impérial, 2-

45.86.55.83 et 3 FNAC

(47-43-72-52); Hastefeuille, & (46-33-79-38); Pagode, ? (47-05-12-15), mer., jeu.; Ambassade, & (43-59-19-08); George-V, & (45-62-41-66); St-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); Nation, 12-(43-43-04-67); Fauvette, 13-(43-31-66-86); Gaumont-Alésia, 14-(43-27-52-37); Parnassiens, 14-(43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15-(48-20-32-20); Gaumont-Convention, 15-(48-20-32-20); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé-Citchy, 18" (45-22-46-01); Semétas, 19" (42-06-79-79).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). SIMBO GE HAIPE, 9 (40-34-25-32).

L'HISTORE DU JAPON RACONTÉE
PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., vo.): Cluny-Palace, 5 (43-25-19-90).

INSPECTEUR GADGET (Fr.):
Gaumont-Opéns, 2 (47-42-60-32); St.-Ambroise, 11° (47-00-89-16); St.-Lambert, 15° (45-32-91-68).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V. 8- (45-62-41-46).

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Epéc-de-Bois, 3 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LAPUTA (All., v.o.), St-Germain-Village, 5 (46-33-63-20); Parasseiera, 14 (43-20-32-20).

LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.s.) : Rauriago, 16* (42-88-64-44). MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées-

LA MESSE EST FINIE (lt., v.o.): Tem-pliers, 3º (42-72-87-30); Ché internatio-nalo, 14º (45-89-38-69), h. sp.

MIKEY ET NECKY (A., v.o.): Classical Colores (A., v.o.): Classical Colores (A., v.o.): Classical Colores (A., v.o.): Classical Colores (A., v.o.): UGC-Rotoade, & (43-74-94-94); Biarritz, & (45-62-20-40); Convention-Saint-Charles, 15 (45-74-33-00); v.f.: UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40). LE MIRACULE (Fr.) : Parmanions, 14 (43-20-32-20).

ISSION (A., v.o.) : Chitalet-Victoria, 1" (45-08-94-14) : Elysées-Lincoln, 9" (43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9" (42-46-

LES MOES D'AVEIL SONT MEUR-TRIERS (Fr.): Germoni-Halles, 1st (42-97-49-70), mor., jet.; George-V, 3st (45-62-41-46); Prançais, 3st (47-70-11-98), mor. in Manuscana, Build 14º (43-20-12-06); Pathé-Clichy, 18-(45-22-46-01), mer., jes.

(45-22-46-01), mer., jes.

LE MOUSTACHU (Pr.): Impérial, 2º
(47-42-72-52), mer., jes.; Marignan, 8º
(43-59-92-82); Parnausiens, 14º (43-2032-20); Gaumons-Convention, 15º (4828-42-27), mer., jes.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE
(Brit., v.A.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEME (Hong., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Triomphe, 8º (45-62-45-76). NOLA DARLING NEN FAIT QU'A RA TÉTE (A., v.o.): Cinoches, 6º (46-3) 10-82): Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.; Forum-Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Mercary, 3= (45-62-96-82); v.f.: Français, 9= (47-70-33-88). OUT OF AFRICA (A. v.o.) : Ami

OVER THE TOP (A., v.o.): Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC-Montparname, 6° (45-74-94-94); Lamière, 9° (42-46-49-07); UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44); Images, 18° (45-22-47-94).

PLATOON (A., v.o.) (°): Romm-Horizon, 1° (45-08-57-57); Cleny-

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

mise en scène Jean-Luc Lagarez-

UN FILM DE BENNING CARLSEN

. . . av John Ford

à partir de demain

DONALD SUTHERLAND

Le loup dans le solei

JEAN YANNE □ MAX VON SYDOW □ LUIS REGO □ FANNY BASTIEN

Palace, 5 (43-25-19-90); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82), mer., jen.; vn. et vl.: George-V, 8 (45-62-41-46); v.o.; 14-Juillet-Baszille, 11 (43-37-90-81), mer., jen.; Parnassiens, 14 (43-20-30-19), mer., jen.; Kinopanorama, 15 (43-06-50-50), mer., jen.; 14-Juillet-Beangtreelle, 15 (45-75-79-79), mer., jen.; vl.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvene, 19 (43-31-60-74), mer., jen.; Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14 (45-39-52-43); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Chichy, 18 (45-22-46-01).

POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.): UGC-Danton, 6 (42-25-10-30), mer.; UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC-Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC-Boulevard, 9 (45-74-95-40).

PROTECTION RAPPROCHIÉE (A. Palace, 5 (43-25-19-90); Hautefeuille,

VG-BORENTRY, 9 (48-74-93-40).

PROTECTION RAPPROCHÉE (A., v.o.): Triomphe, & (45-62-45-76). V.f.: Bretagne, & (42-22-57-97), mer., jeu.; Maxivalle, 9 (42-70-72-86); Galté-Rochechouset, 9 (48-78-81-77).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.): Laxembourg. & (46-33-10-82). ROSA LUXEMBOURG (AL., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82). SABINE RIFIST, SEPT ANS (All, RDA, v.a.): Républic-Ciaéma, 11º (48-05-51-33).

E SIXIEME SENS (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC-Odéon, 6" (42-25-10-30); Nor-UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); Normandie, 8 (45-63-16-16), V.I.: UGC-Montparnasse, 6 (45-74-94-94). STAND BY ME (A., v.a.): Cinoches-Saint-Germain, 6 (46-33-10-82); UGC-Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC-Rotonda, 6 (45-74-94-94). LA STORIA (lt., v.o.) : Forum-Orient Express, 1" (42-33-42-26) : 14-Juillet-Océon, 6" (43-25-59-83) : Balzac, 8" (45-

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). v.o.): Utopia, 5º (43-26-84-65).

THAT'S LIFE (A., v.o.): Forum-Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); 14-Juillet-Odéon, 6º (43-25-59-83); Colisée, 8º (43-59-29-46); 14-Juillet-Bastille, 11º (43-57-90-81); Parmassiens, 14º (43-20-32-20); Gaumont-Parmasse, 14º (43-35-30-40), mor., jeu.; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

**ET-Tiel-Mat (Sau, v.o.): Commen & (45-

Beaugrenelle, 15 (45-75-75).
LE THEME (Sov., v.o.) : Cosmon, 6 (45-THERESE (Fr.) : UGC-Biarritz, 8- (45-

62-20-40).

37-2 LE MATIN (Fr.): Forum-Orient-Express, 1" (46-34-25-52); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); George-V, 8- (45-62-41-46); Gaumont-Alésia, 14- (43-27-84-50); Bienvenüe-Mont-parnasse, 15- (45-44-25-02).

TRUE STORIES (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-32-36) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

IA PEUVE NOIRE (A., v.o.) CindBeauboure, 3º (42-25-10-30); UGCDanton, 6º (42-25-10-30); UGCChamps-Elysées, 8º (45-62-20-40), V.f.;
UGC-Montparnasse, 6º (45-74-94-94);
UGC-Gonlevard, 9º (45-74-95-40);
UGC-Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59);
UGC-Convention, 15º (45-74-93-40);
UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44).

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). YOU ARE NOT I (A., v.o.): Luxembourg, 6: (46-33-97-77), h. sp.

LES FILMS NOUVEAUX

FATHERIAND. Film brisamique de Ken Louch. V.a. : Saint-André-des-Arts. 6 (46-26-48-18).

FAUX TÉMOIN. Film américain de Curtis Hasson. V.o.; Forum Arcon-Cicl., 1= (42-97-53-74); UGC Odéon. 6 (42-25-10-30); Normandia. 8: (45-63-16-16). — V.f.: Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Montparmass. 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard. 9= (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon. 12= (43-3-); UGC Gobelins., 13= (43-36-23-44); Galaxia., 13= (45-39-52-43); UGC Convention., 13= (45-74-93-40); Images., 18= (45-22-47-94); Secrétan., 19= (42-06-79-79). FAUX TÉMOIN. Film américain de

L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LA Film français de René Feret. Foram Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74).

MACBETH. Film français de Clande d'Anna. V.tt.; Vendôme, 2º (47-42-97-52); Publicis Matignon, 8º (43-59-31-97); Bienvenie-Montpar-nasse, 15º (45-44-25-02).

LA PELICULA DEL REY. Phin argentin de Carlos Seria. V.o.: Latina, 4º (42-73-47-86); Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77); Balzac, 8º (45-61-10-60); 3 Parmentina, 14º (43-20-30-19). POLICE DES MŒURS (**). Film

Irançais de Jean Rougeron, Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-36); George-V, 8* (45-62-41-46); Lumière, 9* (47-70-49-07); Fau-vette, 13* (43-31-56-36); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

POURQUOI LES MANOS PONT LA POLYGAMIE. Film franco-cameronneis de Pierre Gotraux. Triomphe, 2º (45-62-45-76); Galaxia, 13º (45-80-18-03);

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). 79-33-00).

UN HOMIME AMOUREUX. (A partir da 7.) Film français de Diane kurys. V. angl.; Gaumont Halles, 1- (42-97-49-70); Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Publicis Saim-Germain, 6- (42-22-72-80); Pagode, 7- (47-03-12-15); Colisée, 8- (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14-Juillet Bessille, 11- (43-57-90-81); Gaumont-Parname, 14- (43-35-30-40); I-4-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); Maillot, 17- (47-48-66-66), -- V. f.; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex. 2-Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex. 2º (42-36-83-93); Fauvette, 13º (43-(42-36-83-93); Frauvette, 13* (43-26-83-93); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-30); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (46-36-10-96).

betts, 20 (46-36-10-96).

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCEE (A partir du 8.) Fun italo-français de Francesco Rosi.

V.s.: Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Hantefcuille, 6" (43-33-79-38); I4-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Marignau, 8" (43-98-92-82); Publicis Champe-Etysées, 8" (47-20-76-23); 3 Parnessiens, 14" (43-20-30-19); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (45-75-79-79). —

V.f.: Gaumost Opéra, 2" (47-42-60-33); Breitagne, 6" (42-22-60-33); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Farvette, 13° (43-31-56-86); Gau-mont Alfsia, 14° (43-27-84-50); Maillet, 17° (47-48-06-06); Gau-mont Convention, 15° (48-28-42-27); Path6-Clichy, 18° (45-22-46-01).

Paris en visites

basilique de Saint-Denis », 14 h 30, façade, par métro Saint-Denis-Basilique (Approche de l'art). « Exposition Tanis, For des Pha-

races *, 17 heures, au Grand Palais (approche de Part). - Picasso dans l'hôtel Salé »,

12 heures, 6, rue de Thorigny (Mathilde . «Les jardins du village de Saint-

Germain-des-Prés, l'abbaye et les caves », 14 h 30, église Saint-Germaindes-Prés (le vieux Paris). « L'Opéra, chef d'œuvre de Charles Garnier s, 13 h 30, hall d'entrée

(P.Y. Justet). e viens Lentes. Les fouilles de la rue de Lutèce », 15 houres, 2, place Baudoyer, entrée mairie du IV^a arrondissement (Paris et son histoire). .

« Le Palais de Justice en activité ». 14 h 30, devant les grilles du Palais (M.

« L'hôtel de Lauzun, de la féerie des miseries Louis XIII nu Chib des Hachidins ., 14 h 45, métro Pout-Marie (connaissance d'ici et d'ailleurs),

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vorges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (résurrection du passé).

«Le cimetière de Picous : cimetière privé des familles nobles descendantes des victimes de la guillotine sous la Terreur» (Paris passion 42 33 08 95), à

village de Sainte-Geneviève »,

CONFÉRENCES

8, rus Monseigneur-Gibier, 14 h 30: «Les hommes célèbres du chinctière Saint-Louis » (H. Charron). - 60. boulevard Latour-Manhoure 20 h 30: «Psychiatrie, psychanalyti que : l'hystérie » (Yves Denial).

- 3, rue Rousselet, 19 heures: L'écriture en Egypte pharaonique ». - 27, rue de l'Amonciation, 20 h 30 : Relations entre l'Eglise et le monde

juif en 1987, leurs perspectives d'ave-nir » (chrétiens et juifs de France). - Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 20 heures : « Le Panthéon Aztèque » (association gnostique d'études d'anthropologie et

- Centre Georges-Pempidou : « Cordoba, Argentine », de 18 heures à 20 heures, avec M. A. Roca.



personnelle. Brenner, me sembles parsonnelle. Erenner, me sembled parsonnelle. Erenner, me sembled parsonnelle. Erenner, me sembled parsonnelle. Erenner, me sembled par me sembled parsonnelle. Erenner parsonnelle parsonnelle parsonnelle parsonnelle parsonnelle parsonnelle parsonnelle parsonnelle. Erenner, me sembled parsonnelle vieue parsonnelle. Erenner, me sembled parsonnelle. Erenner parson Son avant-propos ne m'a pas que l'arrendes, insertant que l'une n'annule pas l'aute la première. J'espère ne

pointaite la première. J'espète la première de la p tes pas parter icr d'ouvrages que ile pass déjà. » Il sait aussi bien que le passe de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda del com Ass lectours, dans leur majorité, il as précédante histoire, qui de la eius forte reison les couvies des delle derivains dont il parie. Ce ne su a diadir que je conteste - ses choi les at i engagent - c'est sa facon de er En fait, je crois que Brane in débordé par l'ampieur de la tidie he de se risquer en haute mer, n'esme, se bonne vue, Brenner s'est réspié Posts hattituels. Dans catte history of retrouvoirs foin des semiers trop be à l'écart d'une subjectivité exagété justifié paradoxalement la vante élprice. Brenner a écrit des Jours. Tableaux de la vie intéraire et înc. condent en historiettes savourus iour il donne suite à son projet de luis 37. je hui conseille de s'uspire à Tableaux. Ce que jame, dans à le que Brenner nous propose, indipingdu fait qu'elle nous 'ait revisiter men d'écrivains honoracies, c'en ag Quand d résume assez longueres ve done dans trente ans plus permit parde le souvenir et qui n'exitte p mes lignes ; eprouve un fraux Restr. La dermer derham que signale. Granmar 651 Francous George, date, miture beates critiques sarurent dasse

Cahiers des saisons De mig

proche de Saire... sarre quijaz.

de di dest notre dem et morste sale

in pour auf bar aus juste que le gr

w power, o'etait a la manière d'unière

mir ing desirates of an years a Branca

passion col: Same approximate and selections

in in littlimeture mous atéresse : Brom

pod var expert qui deme le quine less Burgete, è note de qui le surpreté

Widom quasition dust, allasse & Cost

tions to Fest val. Tous les jours, just

Maur. Il cate certe parase sur Smart

🕥 Le bonheur de Choisy-ie-Roi

Maria Deligit Mortana Mareau le las offents, in Crossette, Norman Maid.if **Mais** ja, profesé Cooss-bib de afores, des proces à Choa, cof gires per. Et des marchés gants permitte. Your is total carrie partir Thorat, or peut oue alla princial! mage & Jean Pauran e van mit fait le charme de sette sil fil preverse l'ertere principie, quel 6; when w toboggan, on second of Choiny.

AVIS DE CONCOUR POUR LE RECRUTEMENT VIOLONISTE DUR PANCHE 28 JUIN 1987 ENCTIONS: 1" SEPTEMBRE

PASCAL DENG AMERICAL ALBRECHT ERMAN MASO S 44 COHO

SERGE RACHIMA

NIS TAPE LEMONDE

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sent publiés chaque semaine deux autre prodésses de manufi éaul dimanche-land. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviser n. On peut voir n. Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre on chasique.

Mardi 12 mai

20.35 Fenilleton: Dalias. C'est la faute à Bogota. 21.25 Série: Chapean meion et hottes de cuir. Steed et la voyante. 22.20 Documentaire: La face issumine du Japon. D'Oirvier Howes (2º partie). 23.20 Journal. 23.40 Maga-zine: Premier plan. Emission d'Alain Bévérini. Spécial Fosti-



Petrice Leconte (1984). Avec Bernard Girandeau, Gézard Lauvin, Christiane Jean, Maurice Barrier. Un petit casseur est forcé de s'évader avec un dangereux bandit auquel il était ilé par une paire de menottes. Celui-ci l'entroine dans un cambriolage d'un casino. Film d'action acts specialiste, de Girano. comprisinge compte moins que les exploits virils de Girau-deau et Landu. 22.10 Les jeux de mardi-chafan. Invités : Claude Lelouch, Greta Scacchi. 23.15 Journal. 23.30 Les enfants du rock. Le clip de la semaine ; Rock report : maga-zios hebdomadaire de l'actualité du rock ; Rockims : Spécial

FR 3

20.35 Cheire : la l'olle listeur de mante d' Film eméricain de Mei Brooks (1981). Avec Mei Brooks. L'hinoire faunisise de l'humanité, de la préhistoire à la Révolution française, en passeur par un épisode biblique, l'Empire romain sous Néron, et l'Inquisition espagnole. Mise en scène négligée. 22.10 Journal. 22.35 Variette : Starvisione. 22.55 Variétés : Si en adult au cinéma ? Emission de Chris-tian Thévenot, diffusée sur Paris-Ro-de-France, Centre, Lorraine-Champagne-Ardenne, Normandie, Bourgogne-Franche-Counté. 23.20 Vandan : Starvisions (suite). Le sonper des stars.

CANAL PLUS

28.35 Cinima : Zene rouge w Flim français de Robert Enrico (1985). Avec Sabine Anima, Richard Anconina,

Hélène Surgère, Jacquet Nolot. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Cinéma : Staying alive II Film américain de Sylvester Stallone (1983). Avec John Travolta, Cynthia Rhodes, Finola Hughes, Stave Inwood. 8.00 Becce, en différé du Mans. 1.30 Mingacine : Chrimole. 2.20 Série : Mr Gus.

LA 5

20.30 Cinéma: On continue à l'appelér Trinita a Film ita-iten d'E.B. Clucher (1971). Avec T. Hill, B. Spencer. Trinita et Bambino, son frère, out promis à leur père mouvant de devenir de grands bandits. Ce n'est pas si facile. Et cette série est totalement débie, on ne cessera pas de le dire 22,25 Série: Hill Street Bines. 23.20 Série: Minsion impos-able. 0.15 Série: Laurel et Hardy. 0.50 Série: Lon Grant. 1.45 Série: Buretta. 2.35 Série: Star Trek.

Marc Lobet (1982). Avec Assay Dupercy, Bertard Giraudeau, André Bernier, Marie-Ange Dutheil. Des crimes sont
commis dans un immeuble dont le propriétaire est tout aussi
étrange que ses locataires. Une inspectrice enquête. D'après
un roman de l'écrivain fantestique Thomess Oven, un
mélange de comédie, d'humour macabre et de situations et
images morbides. Curieux. 22.00 Série: Briguile de mit. Le
cinquième houme. 22.45 Magazine: Chib 6, 23.30 Fissie
d'informations. 23.35 Musique: 6 Neit. 0.05 Fissie d'informations.
0.26 Musique: 6 Neit. 0.30 Fissie d'informations.
0.35 Musique: 6 Neit. 0.45 Fissie d'informations.
0.35 Musique: 6 Neit. 0.45 Fissie d'informations.
0.50 Musique: 6 Neit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. La mer, l'homme et leur santé ; Le corps de l'enfance et l'enfance du corps ; Doster : folies. 21.30 Les nouveaux mardis de la chanson : Ecoute la nuit, en direct du Magnetic Terrace. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même : Littérature ; Semaine cinéma : Anna Karina. 0.10 Du jour su leudemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (domé le 20 novembre 1986 à Metz): Evas Zanber, de Stockhausen, par le Zanas Kamatekoor, dir. Jan Passver et le chœur d'enfants de la radio de Budapest. 22.25 Les sebrées de France-Mesique; à 22.30, Le concert de misuit: Leonore, ouverture n° 2, et 6° symphonie en fa majeur, op. 68, die Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la NBC, dir. Arturo Toscanim; à 24.00, Poissons d'or.

Mercredi 13 mai

13.50 Femilietou : Billet doux. (3º épisode.) 14.50 Femilietou : Cour de dismant. 15.20 Vitamine. Mon petit poncy et ses amis ; Séquence z'amino ; 3º Festival de la chanson pour enfants à Cabourg ; Séquence danse ; Si j'avais des ailes ; Les emant a Calonty; Sequence caine; Si javan des alles; Les Snorkys; Séquence cinéma; Robostory; Séquence cascade; Maxime Globo-trotter; Ghostbusters; Séquence cascade; Séquence gadget. 17.30 La vie des Botss. 18.00 Fesilleton: Bult, es suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes. De Patrice Drevet. 18.45 Jen: La roue de la fortuna. 19.10 Fesilleton: Sunta-Burbara. 19.40 Cocoricocoloy. 19.15 Tirren de Tro. O. Tro. 20.00 Commit 20.30 Tirren de 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 28.30 Tirage de 19.55 Trage du Tac-O-1nc. 20,00 Johnnat. 20.30 Trage du Lote. 20.35 Téléfilm : La course à la bombe. Téléfilm en trois parties de Jean-François Delassus et Allan Esstman. 2º partie : Le camp (1942-1945). 22.20 Magazine : De bome source. De Michèle Cotta. Avec le journal Laboration. 23.51 Journal. 4.10 Magazine : Premier plan. D'Alain Bévérimi. Spécial Pestival de Cannes.

13.45 Feuilleton: Capitaluse et rois. (8º épisode.)
14.35 Magazine: Terre des bêtes. Emission d'Allain
Bongrain-Dubourg. Comme on fait son nid, on se couche;
Peter Scott, l'homme aux obseaux; Le touton à adopter.
15.66 Récré A 2. Pac Man; Mimi Cracra; Les
Schtroumpis; Tchson et Grodo; Bibifoc; Les enfants à la
mer; Le sourire du dragon; La véritable et pulpitante histoire du Roi-Soleil; Quick et Flupke; Sheriock Holmes;
Cosmocats; L'oiseau des mors. 17.45 Magazine: Mambe
satia. De Billy Bourne. 18.65 Les enfants du rock (rediff.)
Rock report; clips inédits. 18.30 Magazine: C'est la vie.
18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot,
présenté par Patrice Laffont. 19.16 D'accord, pas d'accord.
19.15 Le nouveau théâtre de Bouverd. 19.35 Journal.
20.16 Football. Finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs
de coupes, Leipzig-Ajax d'Amsterdam (en direct
d'Athènes). 22.16 Le dossier d'Alsin Decaux. Fallait-il
détruire Monte-Cassino? 23.20 Journal. 23.30 Série:
Soleils de minuit. Israël: impressions.

FR 3

14.00 Magazine: Décidols. 14.30 Caméraventure. L'or de l'Amazone aux ruisseaux de France. 15.00 Questions au gonvernement à l'Assemblée autionale. 17.00 Feuilleton: Anna et le rol. (12º épisode.) 17.25 Dessin azimé: Lucky Luke. 17.30 Canè-lèt. 18.00 Dessin azimé: Il était une fois l'espace. 18.30 Feuilleton: Cap danger. 18.57 Juste ciel, petit horoscope. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin azimé: Ulyase 31. 20.05 Jeux: La classe. > 20.35 Variétés: Embarquement lumédiat. Emission de Gilbert et Maritie Carpentier. Comment soisner un chaprin d'amour à Balmoral. Avec Prieme ment soigner un chagrin d'amour à Balmoral. Avec Etienne Daho, Françoise Hardy, Alain Chamfort, Alain Souchon, Elli Medeiros, Carmel et ses complices, Jean-Louis Ambert, Chris Haak, Kim Wilde et Junior. 21.55 Magazine: Thaisma. Emission de Georges Pernoud. Sculs autour du monde : plus dur sera l'Atlantique. 22.45 Journal. 23.95 Variétés : Starvisions, Spécial Festival de Cannes. 23.20 Christa 16: Carnada des harmes. 2516film d'Adde Essenai. val des brumes. Téléfilm d'André Farwagi, avec Bernard Crommbe, Pierre-Yves Pruvost, Caroline Ohmer. La vie et les rêves d'ans troupe de saltimbanques.

CANAL PLUS

14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : Dengar insulment. 16.00 Documentaire : Les albanés du sport. 16.25 Téléfilm : Deuble assessingt dans la rue Morgue. 18.00 Finsh d'informations. 18.05 Jen : Maxiette. 18.10 Jen : La gacule de Paurille 18.40 Ten 30.10 10 7/2/24 missie de Paurille 1 Pemploi. 18.40 Top 30. 19.10 Zénith spécial au Festival de Cames. 28.30 Cinéma : le Cinéma dans les yeux sus Film français de Gilles Jacob et Laurent Jacob (1987). Montage rrançais de Cultei Jacob et Laurent Jacob (1967). Montage de séquences des plus grands films présentés au Festival de Cames depuis 1946. Un hommage aux réalisateurs, aux vedettes, à l'avanture du cinéma mondial. On le découvrira en même temps que Cannes. 22.10 Finsk d'informations. 22.20 Cinéma: Rambo m Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester Stallone, Richard Crems, Dennehy, David Carust, Jack Starrett (v.o.). 23.55 Cin PAvent d'Emile un Film franco-allemand d'Heims San-ders (1984). Avan Brightte Fousey, Hildegard Knef, Ivan Desny, Harmann Treusch. 1.35 Les supersturs du catch. 2.39 Documentaire: Sur les just du dien Phile.

13.55 Série : Lou Grant. 14.50 Série : Baretta. 15.45 Série : R 2000 (rediff.). 16.40 Dessin animé: Princeuse Surah.
17.10 Dessin animé: Loue ranger. 17.40 Dessin animé: Ta
an le boujour d'Albert. 18.05 Série: Arnold et Willy.
18.30 Série: Bappy days. 19.00 Série: Laurel et Hardy.
19.35 Série: Jainsie. 20.30 Téléfihn: La recherche des
éleux. 22.15 Série: Hill Street Rises. 23.10 Série: Mission impossible. 0.05 Série : Laurel et Hardy. 0.48 Série : Lau Grant. 1.35 Série : Buretta. 2.30 Série : Star Trek,

14.00 Mingazine: Oh! Cintum. 14.30 Hit des chies. 15.30 Mingazine: Dis-moi. 16.30 Jes: Hou in it (rodiff.) 17.30 Dessin mainé: La bande à Ovide. 18.00 Série: La petite maison dans la grairie. Les larmes (2º partie). 18.30 Série : Drôle de dames. Il faut savoir tout faire. 18.30 Série : Drôle de dames. Il faut savoir tout faire.
19.30 Journal. 19.55 Jeu : Shr'appel. 20.60 Feuilletou :
19.30 Journal. 19.55 Jeu : Shr'appel. 20.60 Feuilletou :
19.30 Série : Dynastie. Ben. 22.30 Magazine: Oh!
Cinému (redéff.) 23.00 Magazine: Chib 6. 23.30 Finsh
d'informations. 23.35 Magazine: Chib 6. 23.45 Minsique :
6 Nuit. 6.00 Finsh d'informations. 6.20 Munique : 6 Nuit.
6.15 Finsh d'informations. 6.20 Munique : 6 Nuit.
6.30 Finsh d'informations. 6.35 Munique : 6 Nuit.
6.45 Finsh d'informations. 6.50 Munique : 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Premier Festival de thélitre bour à Paris. 21.30 Minique: Polyphoule des années 30. A travers trois générations de compositeurs: Gérard Grisey, Gilbert Amy, Henri Dutilleux. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, le cinéma; Scansise cinéma: Arietty. 0.10 Du jour ma lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné les 9 et 11 juillet 1986 aux arènes e Nimes): Le cursaire, opéra en trois actes de Verdi, per le cheur et l'orchestre du Théâtre Del Liceu de Barcelone, dir. Patrick Fournillier 23.60 Les solrées de France-Musique; à 23.08, Jazz-club, en direct de Petit Journal Montpersonne.

Audience TV du 11 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA T.Y. (en %)	1 F1	A2	FR3	CANAL +	LAG	ME
19 h 22	49.1	17.8	12-2	4.1	3.6	4.6	1.0
19 h 45	50.3	17.8	17.8	3,6	4,1	6,1	1.0
20 h 16	67.0	24.4	26.4.	6.1	3.0	6.6	0.5
20 h 41	72_1	27.4	11-2	12.2	2.0	14.2	6.1
22 h 08	65.0	25.4	8.6	8.1	3.6	14.7	7.1
22 h 44	39.1	7.1	13.2	5.6	2.5	7.1	3.6

Programmes du lundi | 1 mai, à 20 h 30. TF l : la Nuit de San-Lorenzo (film) ; A 2 : « La Mafia 2 » (série) ; FR 3 : Baux pro-lundes (film) : Canal Plus : Une certaine façon d'aimer (film) ; la 5 : cycle Agatha Christie, « Une paignée de seigle (séléfilm) : M6 : Sanglantes confessions (film).

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable de temps en France entre le mardi 12 mai à 0 heure et le dimanche 17 mai à

La circulation générale resident quée jusqu'à la fin de semaine par un flux rapide de mord-mest frais et per-turbé. A partir de samedi, des masses d'air chand et oragenx remontaront de l'Espagne à travers le sud de la

Sar l'Alance, la Franche-Comfé et Rhône-Alpes, la marinée sera grise et plavieuse. Il neigera à partir de 1800 mètres d'altitude. En mi-journée s'établica un temps variable alternant éclaircies et averses. Il pourts neiger

Da Nord et de la Normandie, an Massif Central et aux Ardennes, mages et éclaircies se disputeront le ciel. Là execure, on observers quelques

De la Bretagne au Poitou-Charentes, à l'Aquitaine et au Midi-Pyrénées, le temps sera mitigé : plutôt ensoleillé sur le Poitou-Charentes, instable avec des rafales de vent et de fréquentes averses matinales en Bretagne, très mageux dans le Sud-Ouest.

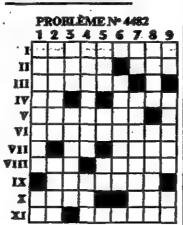
C'est sur la régions méditerra-néemes que le mieil se moutres le plus généroux, grâce à un fort mistral qui se livers en mi-journée. Les températures accuseront une baisse sensible avec des minima de 3 à

6 degrés sur la moitié nord, 5 à 12 degrés sur la moitié sud, et des maxima de 11 à 18 degrés du nord au

sur l'ensemble du pays, mais particu-lièrement près du golfe du Lion où se lèverant mistral et tramontans. Jendi 14 mai : Sur la Bretagne et la Normandie, des nuages nombreux dès le matin donneront des pluies dans la journée et scrout suivies d'un temp

plus variable avec averses l'après-s Des Ardennes aux Vosges et à l'Alsace, il y aura encore des averses résiduelles le matin, puis une accalmie avant que le ciei ne se couvre progres-sivement. Sur les régions méditerranécance, bean temps nuageux avec fai-blissement du mistral dans la matinée. Des Pays de Loire au Bassin parisien, à la Picardie et au Nord, le ciel se couvrira rapidement avec des pluies modérées en cours de journée. Sur le reste du pays, temps peu magenz le matin avec des brumes matinales sur l'Aquitaine et Midi-Pyrénées, devenant très maceux dans la journée.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Eclaire les uns, assombrit les autres. - II. En fin de compte. Avait droit à la retraite quand il décrochait. - III. Deviendra grand si Dicu lui prête vie. - IV. Qui peut donc être source de rayonnements. Va de monts en cap. - V. Passe à l'attaque. - VI. Connaît des hauts et des bas. - VII. Retarde l'heure de la victoire. Ajoute au prestige d'un porteur de couronne. -VIII. Donne lieu à un changement de propriétaire. Qu'on a pu voir pas-ser en partant. — IX. Scie plutôt rasoir. — X. N'est pas ravissime mais ne court quand même pas les rnes. Fut à l'origine de l'apparition de très nombreuses boucheries. -XI. Facilite les choses. Grain que bien des gens récoltent.

VERTICALEMENT

 Agent de liaisons. Préposition.
 2 Moteur à explosion. On lai a apporté beaucoup de choses sur un plateau. - 3. Dégagé de la masse. Pique ses victimes. - 4. On se frome rages ses victimes. 4. On se from les pieds, Trancha peut-être dans le vif du sujet. – 5. Sujet dans lequel ou trancha. Recueille des recueils. Possessif. - 6. Passait d'un sujet à un stt. ~ 0. raman d'un sujot a un autre. — 7. Evoque l'amour en herbe. Est propies à la récolte de moisettes. — 8. Fréquentait les rives de la Volga. Sujets tabous. -9. N'est pas sams suite. Prend le dessus. Réfléchi.

Salation du problème nº 4481 Horizontalement

I. Manivelle. - II. Alène. Ain. II. Ne. Vrai. — IV. Ivresse. — V. Fier. II. — VI. Ez. Serine. — VII. Sidéré. Or. — VIII. Terre. AD. — IX. Ara. Bos. — X. Iceberg. — XL Tune. Eléc. Verticale

1. Manifestant. - 2. Alevinier. 3. Ne. Ré. Drain. - 4. Inverser. Ce. 5. Vers. Erèbe. – 6. Astre. BE. –

GUY BROUTY,

Températures minimales : 4 à 6 degrés, 6 à 8 degrés sur le Midi et la Corse.

degrés, 18 à 20 degrés dans le Vendredi 15 mai : Un temps plu-vieux affecters le matin les régions du vienz affectera le matin les régions da bordelais an homains, et du nord des Alpes à l'Alance. Les phues ne persisterant plus le soir que sur le relief des Alpes. Les averses assez fortes et nombreuses qui se produiront sur la moitie mord-ouest du pays le manin, s'étendront aux régions de l'Est l'appès-midi. Près des Pyrénées le ciel restera très mageox, tandis que sur les régions méditerranéennes les échaircies enso-leillées seront prédominantes.

ellées seront prédomin

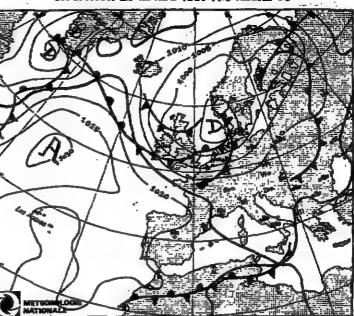
Températures minimales station

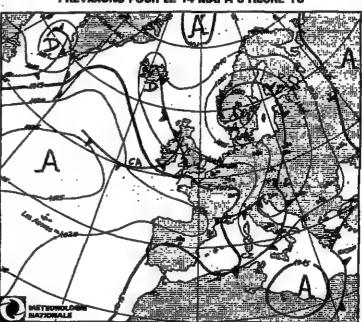
de 2 degrés du Nord à l'Aisabe, sta-

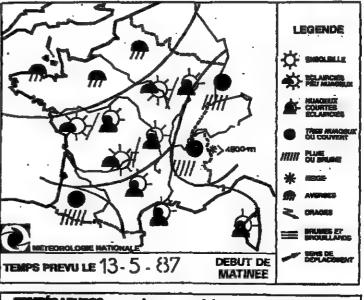
Samedi 16 et dimenche 17 : les averses encore présentes samedi matin de la Normandie à l'Alsace ne se produiront plus que sur les régions de l'Est en cours de journée.

Les échaircies ensoleillées devien-dront prédominantes sur l'ensemble du terrindre avec une évolution oragense sur les Pyrénées. Dimanche, le temps sar les Pyreness. Dimanche, le temps chaud et orageux s'étendra des Pyrénées au Massif Central, au Jura et à l'Alsace, tandis qu'une zone pluvieuse qui abordera dès le matin les côtes de la Manche gaguera les régions de la Vendée au Bassin parisien et su Nord. Hausse des températures de 2 à 3 degrés, surtout sensible dans la zone

SITUATION LE 12 MAI 1987 A.O HEURE TU







TEMPÉRATURES maxima - minime et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 12-05-1987 le 11-05 6 h TU et le 12-05-1987 à 6 h TU											
FRAN	CE		TOURS		17	11	P	LOS ANO	215	26 17	C
	22 1	D	RULOUSE		20	7	C			12 7	P
	16 1	3 N	KINDA		32	23	_			24 7	Ď
	21 1	1 C	E	TRAN	GE	R		MARRAEI	Ci	27 17	č
KURGES	19 !	9 P	_					MEXICO			ŏ
	14 3	D P	ALCER		35	11	8	MILAN		22 12	č
	14)		AMSTERDA			9	P	MONTRE		20 6	Ä
		P	ATHÈNES.		19	14	C	MOSCOU	L		Ñ
		, c	BANGROE			25	0				C
		C	SARCELON			н	B	NEW-YOR		11 14	Ď
		7 C	RELGRADE	160	22	11	C	OEZO			
IRIE		_	MERLEN	******	12	- 8	P			3 2	C
LDIOGEE		7 P	RUXELLE			10	P	PALMA-DE PÉKIN	MILAL 2	9	В
LYON			LE CARE	*********	24	19	D	RIO-DE-JA		16	D
	5 1		COPERA			6	C			6 20	D
	14 H	_	DAKAR		26	24	C	ROME	*******	11 13	N
	17 I		DELEE		34	22	Ð	SINGAPOL	K 3	12 25	0
	9 1	_	DIERRA			18	C	STOCK HO	M	3 0	N
	7 [GENEVE			8	C	SYDNEY	2	16	C
PAU			HONGEON	·	29	24	D	TOKYO	2	K 19	C
			ESTANBLE			11	C	TUNIS	3	14	D
			ÉRISALE	FRENCH	17	4	D	VARSOVIE	1	2 4	N
STRASBOURG	1 1	_	LIBONE		22	14	D	YENES:	2	2 13	C
SINASBOOKS	16 11	C	LONDRES .	******	15	11	P·	VENUE	!	E 9	С
A B		C	D	N	1	C		P	T	1	-
Averse brem		AVC(1	dégagé	narite casa		002	Bc	plaic	tempête	: Daci	

★ TU = temps universal, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

Na:s sances

SE PUTS PRINCE

be Perfect (Apply

Charles Estables (Latel) place Lactities WE PER MARIT'S

- Curr

ES HUR.

STREET, C. T. C. -Flancosless

and their M RTS 4 NO ##Betel (c)* THE PERSON FREDERIC STORES Maria BOR DATE Par Victor Forego

tede to Francisco. Warlages

INFANELANC. == #'##

MARIE ALCUMENTE. 'F: □ 9r-

PROPERTY AND Arrest State of the State of th The part of the trace

SCHOOL SECTION OF STREET The state of the s Ble Neth Totalette

Serie Series Constitution of the Series Constitu BERNE ROSE ACTUAL Services Charles.

المراج المالي

tre.

See and a new 10th 20th 40

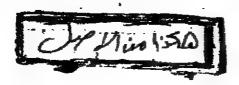
TRAGE DU LUNDI 77 1 3 7 3 5 B 1

SETTER WALL DAR TES MERE BILLET, PROCHAIN THE

PAGE DU MARDI 12 W

E12151 S. SETERMINANT PAR 863

HEME BILLET, PROCHAIR THE



And the le

The tentes plu-ties régions du les de mari des

Maries per perais-te les selles des mes fortes et mon-

died for la monié de diente, a éten-les l'apole-midi. d'allal septera très

Températures matinals e de 2 degrés du Nord à l'Al

Les éclarcies ensolutions

dront predominantes su los dront predominantes su los territorie avec une évolus sur les Pyrénées. Dimark

Hausse des tempérame à degrés, surrout sensité des

14 MA: A O HEURE TU

TOTALE 12 MAI 1987 A O HEURE TU

Remerciements

Anniversaires

M. Michel Cazes,

Tout le personnel de la Brassorie

Lipp, dans l'impossibilité de répondre à toutes

les marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès de

M. Roger CAZES,

- André GANEM

Pour le onzième anniversaire de sa mort, une pensée est demandée à ceux

Le 13 mai 1986, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, nous quittait, munic des sacrements de l'Eglise orthodoxe

Dina Nicolsevna IBRAHIMOFF, néc Yacovieff.

Ceux qui l'out connue ici et hors-

Ibrahim Moustafovitch

IBRAHIMOFF.

urnaliste professionnel AGPFE

- Dya un an dispersisseit le

docteur Marcel SEGOND

chef du secteur psychiatrique de Meaux,

expert près les cours d'appel de la région parisienne.

Son épouse et son fils demandent une pensée à coux qui l'ont connu et estimé.

oui l'ont connu et aimé.

Le Carnet du Monde

Naissances

Samedi 16 et dimade il averses encore pricenta de la Normandie à l'Abacka duiront plus que sur la cuiront plus que sur la cuir - Anne (née Mathien) et François BOUÉ streux d'annoncer la naissance de

Cicile le 7 mai 1987.

- Lausanne, Paris,

sur les Pyrénes. Dinnes.

chaud et oragent s'étable :

nées au Massif Cettre n.

l'Aisace, tandis qu'une me f.

qui abordera dès le man le c.

se la Manche gegnera le man le c.

vendée au Bassin parian et.

sep-Marc TARASKOFF ct Rita RUDAZ, ont la joie d'annoucer la m 10 mai 1987 de leur fille

- Le Boulou, Perpignan, Banyuls,

Mª Virginio SABATE-DELEIOSTE, LAVERRIERE-PARES & GASTAUD. la joie d'annoncer la naissance de

> Laura Marie Lectitie. - Polly et Pierre MARCUS,

ls 1" mai 1987.

(née Dupuigrenet Degroussille et Patrick MARCADEUX

ont la très grande joie d'an naissance de leur fille Syvia,

le 7 mai 1987.

114, rue du Président-Allende, 92000 Nanterre.

Fiançailles

 Le bâtonnier André BERTRAND et M^m, née Elisabeth Létard, l'inspecteur général de l'éducation nationale Marcel BORDET, sont heureux de faire part des fiançaili

> Pracule et François. Mariages

- M. et M= P. RISLER, M. et P. JEANBLANC,

Florence et Alexandre.

Annecy, le 9 mai 1987.

- Françoise ARNAUD communanté Saint-François Xavier.

s'est endormie dans la paix du Seigneur le 9 mai 1987, à l'âge de quatre-vingt-

La messe d'estierrement sura célébrie le mercredi 13 mai, à 15 h 30, en l'église Saint-Pierre de Nanilly (chapelle

La communanté Saint-François-Xavier, 24, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neurily-sur-Seine, Ma Suzzame Arnand. De la part de

ne Arnand, M= Paul Grivois. Du docteur et de Me Robert Arnand, ses sœurs et frère, Des familles Bonteloup, Granier, Hazard, Grivois, Dollé, Hazardy.

2, rue Jean-Baptiste-Potin, 92170 Vanves.

(200

DESUT DE

MATINEE

minimum et tempt de

LICE ST

Market Constitution of the Constitution of the

17.17. 17.17.18 17.17.18

111

LE ENER.

110

0

to the state of the same of th

Carried State of State

743° 744

12-06-1967 J

大学 (大学) (

D

ETRANGER

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du reuuction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de Texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

loterie nationale)

TRANCHE (N'48) DU

M= Gabrielle Belloc, Ses enfants Et ses petits-enfants, out part du décès de

> Gabriel BELLOC, inspectent principal honoraire,

arvonu le 7 mai 1987, en son domicile Un service religioux a été célébré dans l'intimité familiale au cimetière d'Escales (Audo).

15 bis, rue du Professeur-Roger 92290 Châtenay-Malabry,

- M= Rance Chemali. son epouse, Guy, Alain, Anno-Mario, Marc, sos enfants,

Saria, sa petito-fille, Les familles Chemali, Dubos, Obia-gues, Boutin, Noble et Cattan, ant la douleur de faire part du décès du

doctour François CHEMALL

surveau à l'hôpital du Haut-Levêque (Pessac), le 8 mai 1987.

Les obsèques ont ou lieu dans l'inti-mité, Cet avis tient lieu de faire-part.

7, avenue Guynemer, 33140 Villenavo-d'Ornor

Donise Martin-Danmas, fait part du décès de son mari

Robert DAUMAS,

à l'âge de cinquante-sept ans, le 5 mai 1987.

Villard-Bernard. Les Adrets, 38190 Brignoud.

- Il a plu an Seigneur de rappeler à

Marcel DELPONT.

le dimanche 10 mai 1987, dans se

De la pert de Yvette Delpost,

on éponse, Jean et Claire Delpont

et leurs enfants, Pierre et Catherine Delpont et lours enfants, Maric Delpont et Jean-Paul Ramat

et leurs enfants, André et isabelle Delpont-Muller of leurs cafants, Elisabeth Delpout,

M. Maurice Delpont,

sa mère,

M''' Joan Faliu,

sa bello-mère,

M''' Hemietts Delpoet,

M. et M'''' Pierre Chapelot, s sœurs et besu frère, Ses parents, alliés et amis.

La cérémonie religiouse aura lieu le cudi 14 mai, à 14 h 15, dans l'église de Montigny-le-Bretouneux (Yvelines).

« La Seigneur est mon bargar, rien na saurait ma manquar »

Cat avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. Dons à la recherche médicale.

7, rue Alfred-Nobel, 78180 Montigny-le-Bre

Jacqueline Bydoux,
 Nicolas Bydoux,
 Elisabeth Bydoux,
 Véronique et Eric Bydoux
 leurs enfants.
 Cheirine Bydoux

et sa fille, Carole et Nicolas Brugollies, La famille Cabanne, est la tristeme de faire part du décès de

Michel EYDOUX,

à l'âge de cinquents et un ans.

M= René Fiatta,
François Fiatte,
Christian, Martin et Cécile,
Catherine et Gilles Florin,
Grégory, Matthieu et Julie
Et toute la famille

René FLATTE, officier de la Légion d'honneur, ancien conseiller à la Cour de cassation

turvenu le 10 mai 1987, à l'Ege de prient tous les fidèles amis et clients d'accepter leurs remerciements

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 14 mai, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7«, L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité au cimetière de Sans

33. avenue de Saxe.

- M. Yves Joëssel, M. et M= Renaud Joëssel, M. et M= Arnaud Farwerck, M. ct M= Jean-Louis Laureau,

M. et M= Hubert Joessel. M. et M. Jean-François Johez. M. et M. Guy-Loic Joëssel,

ses enfants, ses petits-enfants, Les familles Joessel et Allard, out la douleur de faire part du décès, dans se soixante-dix-neuvième année, de frontière joindront une pensée à la mémoire de son époux

M= Yves JOËSSEL,

nés Agnès Allard,

ex « nar-kom-pross » tier gouvernement de la RSSA, des Tatars de Crimée, ex « torg-pred » de l'ambassade de l'URSS en Turquie, La cérémonie religiouse a été célé-brée le jeudi 7 mei 1987, en l'église Saint-Donation de Mantes condamné à mort par continuace du « procès des mitomalités », en émigration Drahim Mustaples,

18, rue Armand-Bouvier, 44000 Nantes.

 M=Jean Letrou. née Janine Guyomar, son épouse, Mª Marie-Hélène Letrou,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean LETROU. saint-cyrien, promotion 1943
la Veille au drapeau,
chef de service principal de la BNP,
en retraite,

avenus du Maréchal-Joffre.

92190 Meudon. 5, ras Abel-Vacher, 92190 Meudon.

Parents et ailiés.

- M= Sanchis-Banus,

M= et le docteur Bitar, M= Madeleine Sanchie

les petits-enfants, Delphine, Guillaume et Nicolas, Les familles Corral, Eddi,

est la douieur de faire part du décès de

M. José SANCHIS-BANUS,

survenn le 3 mai 1987, à Saint-Hippolyte-du-Fort.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

- M. Louis Vinot, Ses enfants, potits-enfants et arrièr

Le colonel et M= André Tintant.

Mª Denise TINTANT, agrégée de l'université, professeur honoraire

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 14 mai, à 10 heures, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles.

Ex seurs carants out l'immense douleur de faire part du décès à l'âge de vingt-huit ans, de leur fils et frère bien-aimé et inoubliable

François TRONIK, diplômé HEC,

26, boulevard de Glatigny, 78000 Versailles.

- Yvette et Joseph Trunik, Et leurs enfants

21 avril 1987.

- Sa familio Et sa bollo-familio

font part du décès de

25, quai Rouget-de-Lisla, 67000 Strasbourg,

Le professeur Henri Tintant, M. et M= Georges Combes, ours enfants et petits-enfants,

M= Roger Lescuyer et sa famille,

font part du décès de

- Bougival. décédé le 27 avril 1987, dans sa

A l'occasion du premier anniversaire du rappel à Dieu de Les obsèques unt été célébrées dans l'intimité, le 30 avril 1987. M' Robert THOMAS.

le 10 mai 1986, une pleuse pensée est demandée à tous coux qui l'ont comm et

Messes anniversaires

rappel à Dien de Francise HETROY,

une messe sera célébrée le samedi 16 mai, à 11 h 30, en la chapelle Notre-

Communications diverses - Signature. - Jacques Mennier, voyageur ethnologue, collaborateur au journal le Monde, à l'occasion de la parutionde: Manifeste pour un minimum de poésie (édition Lachenal et Ritter), Le monocle de Joseph Courad (édition La Découverto-le Monde), rencontrera ses lecteurs le mardi 19 mai 1987 de 18 hurrer Corle 1987, do 18 heures à 20 heures, Cock-

Librairie Itinéraires, 60, rue Sains-Honoré, 75001 Paris, tél.: 42-36-12-63. - Le vendredi 22 mai 1987, à 19 h 30, le comité diocésain d'aide aux déresses cachées, 8, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 Paris, invite ses amis connes ou encore incomus à une soirée-rencontre pour souteair son action cari-tative, à 19 h 30. Diner-conférence ani-

Participation unique: 250 F, pour réservation et informations, s'adresser: tél. 42-66-90-15, Père Boz.

Soutenances de thèses

 Université Parix-X-Nanterre, le mercredi 13 mai, à 16 heures, salle 614, (bât G), M. Ali Otrou : « Firmes multinationales et délocalisation industrielle dans les pays du tiers-monde : une application à l'économie ivoirienne ». - Université Paris-I-Panthéon-

Sorbonne, le mercredi 13 mai, à 16 boures, 12, place du Panthéon, salle des Commissions (centre Panthéon), M. Salah Rezgui : «Le droit fiscal et les procédures collectives ».

- Université de La Sorbonne pouvelle-Paris-III, le vendredi 15 mai, à nonvene-rans-ill, se venturum 15 mai, a 10 heures, salle Bourjac, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris; Mª Virginie Monfroy : « La peusée arabe anti-sioniste avant la déclaration Balfour ».

(Publicisé) -

CURE THERMALE 1987 Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de détente de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL, leader du Thermalismë Français :

Documentation gratuite nº 34 (héberge-ment et cures) à la CHAINE THERMALE DU SOLEIL. Maison du Thermalisme, 32

Communication

Un nouveau grand groupe sous l'égide de M. Goldsmith

Regroupement des Presses de la Cité et de l'Express

La Générale Occidentale, dont le PDG est M. Jimmy Goldsmith, a annoncé le lundi 11 mai le regroupement de l'ensemble de ses activités dans le domaine de la communication au sein des Presses de la Cité, dont elle avait pris le contrôle (à hauteur de 58 %) l'automne dernier, et qui comprendra donc désormais le groupe l'Express. M. Bruno Roh-mer, jusqu'à présent PDG de la librairie Larousse et directeur géné-ral adjoint de sa maison mère (CEP-Communication), prend la tête de ce nouveau géant de la communication. M. Jean-Manuel Bourgois (actuel PDG de Bordas) devient directeur général du socteur édition

du Groupe. Cette restructuration avait été annoncée par M. Jimmy Goldsmith en novembre dernier, quand il s'était ance dans la bataille boursière une contre-offre publique d'échange (OPE) à la suite de l'OPE de Cerus qui avait abouti à son acquisition du groupe des Presses de la Cité ;
« Notre stratégie consistera, avait-il
alors déclaré, à regrouper les
Presses de la Cité avec le groupe
l'Express, Ainsi seralt créé l'un des premiers groupes européens d'édi-

tion et de communication. » Le communiqué de la Générale Occidentale, qui fut candidate mal-heureuse à la reprise de la Cinq, précise que « la vocation du nouveau groupe est d'être un des grands groupes internationaux dans le domaine de la communication. Le développement se fera dans les domaines de compétences actuelles du groupe (la presse et le livre), tant par développement interne que par croissance externe si des opportunités se présentent en France ou hors de France. Par ailleurs, le Groupe se développera dans les autres domaines de la communica-tion, dont celui de l'audivisuel ».

Le chiffre d'affaires du nouveau groupe s'élèverait pour 1986 à 3,2 milliards de francs, son effectif est de l'ordre de 4 150 personnes.

La nouvelle entité regroupers donc désormais des activités de presse, d'édition et de diffusion de livres: ledomaine de la presse, le groupe l'Express (l'hebdomadaire l'Express et ses quatre - hebdomensuels - 543 000 exemplaires, soit 7% d'augmentation en 1986, selon le dernier OJD, — Lire, le VIf-Express, édité en Belgique — et l'édition internationale). Dans le domaine de l'édition, les maisons d'édition Presses de la Cité, Plon, Julliard, Christian Bourgois, Presses Pocket, Fleuve noir, Garnier, UGE 10-18, la Librairie académique Per-rin, GP Rouge et Or les éditions du Rocher, les éditions Garancière, Solar, Bordas, Dunod, Gauthier-Villars. Dans le secteur de la diffusion et de la distribution du livre, les Messageries du livre et leurs onze filiales régionales. Enfin, dans le domaine industriel, la Nouvelle

Le nouveau groupe détiendra en outre 49 % de France-Loisirs (premier club mondial du livre avec cinq millions d'adhérents, et un total de 29 millions de livres distribués chaque année). Le reste de France-Loisirs est détenu par le groupe ouest-allemand Bertelsmann et, pour 2 %, par des personnes physiques.

Recours des Centres Leclerc devant le Conseil d'Etat

La distribution veut avoir accès à la publicité télévisée

Certains distributeurs de grande surface partent en guerre contre l'interdiction qui leur est actuellement faite de passer des messages publicitaires au petit écran. Les cen-tres Edouard Leclere ont ainsi décidé, le 11 mai, de déposer un recours devant le Conseil d'Etat qui vise l'annulation du décret du ier 1987. Ce derni à différents secteurs (presse, cinéma, édition, boissons alcoolisées de plus de 9 degrés et distribution)

de passer des spots à la télévision. Un communiqué de la direction du groupe d'Edouard Leclerc note de tout un secteur économique, et militant pour la liberté du droit à la cation, notre groupe, qui prépare actuellement une campa iotélévisée, n'entend pas rester inerte face à une discrimination intolérable». Il indique, en outre : « Il est curieux qu'un gouvernement qui se dit libéral succombe à la pression d'un iobby formé de quelques afficheurs et journaux de pro-vince, qui semble méconnaître le principe de la complémentarité des

Les Centres Edouard Leclere cri-tiquent d'abord la forme du décret, uniquement signé par M. François Léotard, ministre de la culture et da a communication, alors ou'il aurait di également être paraphé par le ministre de l'économie et des finances, « autorité compétente en matière de réglementation de la concurrence», ainsi que du ministre du commerce et du garde des sceaux, « chargé des poursuites mée : « La femme et l'enfant au Soudan », par Christophe Naudin, jour-naliste, vingt-trois ans.

pénales » que pourraient encourir les contrevenants à la loi.

Mais, surtout, le mémoire déposé par les Centres Leclerc auprès du Conseil d'Etat reproche au décret son « imprécision », qui permettrait, en effet, à certains distributeurs qui ont aussi une activité de production d'avoir accès au petit écran pour des produits spécifiques. « Des groupes comme Auchan, Carrefour, Casino, Le Printemps, Promodes, sont à la fois producteurs, exportateurs, grossistes, distributeurs, prestataires de services, font remarquer les Centres Leclerc, certains sous la même enseigne, d'autres sous des enseignes diversifiées : il leur sera très aisé de contourner les interdictions du décret en privilégiant la promotion de marques. . Le némoire cite ainsi l'exemple de Decathion, support des collections produites par Auchan et également enseigne des magasins Decathlon. Enfin, les Centres Edouard

Leclerc indiquent que le décret ris-que l'annulation, dans la mesure où il est contraire aux dispositions du traité de Rome prévoyant la libre circulation et la libre concurrence au sein de la Communauté économique européenne. Après l'autorisation, puis l'interdiction de publicité pour les alcools sur les télévisions privées, le recours des Centres Leclere devant le Conseil d'Etat constitue un nouveau pavé dans la mare de la réglementation publicitaire contenue dans la loi sur l'audio-

Après les propos du président du Front national contre M. Michel Polac

«Les mensonges de M. Le Pen sur le SIDA sont bien plus tragiques »

Polac, producteur de l'émission « Droit de réponse », ne troublent guère ce dernier. « Je n'ai pas intention, nous a-t-il dit, d'encombrer les tribunaux avec cette his-toire». Pour M. Polac, il ne s'agit que d'une «injure», et une injure venant de M. Le Pen en'est pas grave ». Bien plus « tragiques » sont « les mensonges débités » par le président du Front national à propos du

« En me traitant de « hyènc puante», M. Le Pen emploie le lan-gage totalitaire», deciare Michel Polac, en ajoutant que l'auteur de ces propos a montré ainsi « son vrai visage. car le langage qu'il a employé est à la fois estalinien et hitlérien ». Michel Polac remarque aussi que l'« obsession de l'occupation - de M. Le Pen prouve que avenue de l'Opéra 75002 PARIS. Tél. (1)
47.42.67.91.. ou à Bruxelles : 92 gv.
Louise, B. 1050 BRUXELLES Tél.
02.513.78.64. Minital : 36.14 Novotherra « c'est bien lui qui remet à la mode

Les insultes proférées par «une telle fixation sur cette période M. Jean-Marie Le Peu, président du l'histoire étant donné ceux qui l'entourent et l'idéologie pétainiste de son mouvement ».

> Les outrances du discours du président du Front national ont été lar-

gement dénoncées par la classe poli-

tique. Le Syndicat unifié de radio et de télévision CFDT a tenn, pour sa part, à exprimer sa solidarité à Michel Polac. « C'est ignoble », déclare cette organisation dans un communiqué publié lundi 11 mai. « Nous sommes replongés dans les années noires d'une avant-guerre où la presse d'extrême droite traitait les démocraties de « lie humaine », affirme encore la CFDT, en ajoutant : « C'est le discours lepéniste qui en façade se veut honorable qui favorise, protège les actes de violence, les ratonnades la chasse aux jeunes, aux immigrés, aux syndicalistes, aux journalistes qui ne sont pas complaisants». Pour le SURT-CFDT, qui attend de la direction de TF1 qu'elle « défende son personnel », se taire aujourd'hui, « c'est être complice ».

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN loterie nationale

A STATE OF THE STA



LES BILLETS SE TERMINANT PAR 765

LE NUMERO 212151

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 863 AVEC-LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

TRANCHE (N'48) DU

TIRAGE DU MARDI 12 MAI 1987 1 000 000,00 F

TIRAGE DU LUNDI 11 MAI 1987

LE NUMERO 373561 GAGNE LE LOT DE 1 000 000,00 F

Mª Charles VIGNES, née Jeanne Richard, croix de guerre 1939-1945,

et rappellent à votre souvenir le

de la 1° DFL, compagnon de l'ordre de la Libération. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité au cimetière de Tailly (Côte-

colonel Charles VIGNES

M. et Me Edmond Jeannot. Tailly, 21190 Monrault.

Le comité national d'évaluation demande une loi-programme pour les universités

Le comité national d'évalua-tion présidé par M. Laurent Schwartz, doit remettre, mercredi 13 mai, son premier rap-port général au président de la République. Il demande notamment que l'accroissement des effectifs d'étudiants dans le pre-mier cycle fasse l'objet d'une loi-programme pluriannelle pour l'équipement et le recrutement

Dans une préface écrite à titre personnel, M. Laurent Schwartz propose de distinguer, dans les universités, des formatinas courtes ouvertes à tous les bacheliers et des premiers cycles « préparatoires aux études longues», sélectionnant les étudiants sur dossier et entretien

Deux ans après la création du comité national d'évaluation, cinq mois après le grand mouvement de protestation des étudiants, on attendait le rapport de ces quinze sages avec curiosité. C'était la première fois dans l'histoire de l'Université fenerales prédaits de l'Université française qu'était mise en place, officiellement et avec des moyens relativement importants, une instanca permanente d'évaluation, entièrement indépendante de l'administration.

Or les hasards de l'histoire out mis cet aréopage dans une position inconfortable. Le milleu universi-taire pouvait craindre qu'il ne soit tenté de porter un jugement d'ensemble sur les universités, alors qu'il n'en avait encore évalué qu'une dizaine. Mais, d'un autre côté, l'opi-nion aurait mai compris qu'il s'abstienne de toute recommandation de portée générale, alors que les étu-diants ont mazifesté si intensément leur inquiétude et que la thèse du doublement des effectifs universi-taires – à laquelle semblent s'être, plus ou moins, ralliés tous les partis politiques – va poser à l'enseigne-ment supérieur un défi considérable.

Cette double contrainte a abouti à prement dit, « qui engage le comité tout entier », et la préface de M. Laurum Schwartz qui n'engage que ini (1). Et le président va manifestement plus loin que l'ensemble du comité (2) lorsqu'il préconise de porter les droits d'inscription à 1 000 F ou de distinguer, dans les universités, des formations courtes en deux ou trois ans, ouvertes à tous les bacheliers, et « des premiers cycles préparatoires aux études longues » sélectionnant les étudiants sur dossier et sur entretien.

Cette formule, estime M. Schwartz, permettrait de maintenir le principe du libre accès à

A propos de l'affaire

de Port-Marly

Le pape souligne

sa solidarité

avec les évêques

francais

veille, avaient assisté à la béatifica-

tion du Père Jamet (1), le pape a

appelé les catholiques français à res-ter unis autour de leurs évêques.

ques qui sont ministres de l'unité, chargés de mettre en œuvre les orientations doctrinales et pasto-rales de tout le magistère, notam-ment celles du concile Vatican II, a

dit Jean-Paul II. Les récentes visites

ad limina ont été l'occasion de

manifester une communion vrale et

demeurer unis autour des succes-

Il est difficile de ne pas voir dans de tels propos une allusion au conflit

entre les traditionalistes qui occu-

pent l'église de Port-Marly (Yve-lines) et les évêques de Versailles,

Mgr Simonneaux et son coadjuteur.

Mgr Thomas. Le pape s'est abstenu

de condamner explicitement les par-tisans de Mgr Lesebvre, mais on

indique, de source proche que cette intervention de Jean-Paul II est des-

tinée à couper court aux arguments

avancés dans les milieux traditiona-

Depuis quelques mois, ces der-niers cherchent à donner l'impres-sion qu'ils ont le vent en poupe du

(1) Le Père Pierre-François James

(1762-1845), de Caen, a été l'inventeur d'un langage pour les sourds-muets et le précurseur d'une approche tolérante des

côté du Vatican. - (Intérim.)

seurs des apôtres. »

« Je sais le zèle pastoral des évê-

RELIGIONS

des étudiants, mais en même temps d'attirer dans les universités des bacheliers de bon niveau, qui, actuellement, sont « aspirés » par les classes préparatoires aux grandes écoles, les IUT ou les sections de techniciens supérieurs. Selon M. Schwartz, les formations courtes non sélectives devraient être assument est en le courte de la cou rées en partie par des enseignants non chercheurs, dont les activités de soutien pédagogique (tutorat, tra-vaux dirigés) seront renforcées.

L'autonomic budgétaire

Ce solo introductif du président traduit incontestablement une diffé-rence d'approche et de sensibilité entre celui-ci et une partie au moins des membres du comité – et illustre les problèmes que pose la présence d'une personnalité aussi forte à la tête d'une instance collégiale. Mais ces divergences ne doivent pas faire oublier l'importance du travail collectif accompli et l'accord au sein du comité sur plusieurs principes fondamentaux : la priorité à accorder au premier cycle, face à l'accroissement prévisible — et souhaitable aux yeux du comité — des affectifs d'étudiants et la nécessité, pour y parvenir, d'une programmation plu-riannuelle des équipements et des recrutements de personnels ; la nécessité de renforcer l'autonomie notamment budgétaire - des uni-versités, pour leur donner davantage see et d'efficacité ; l'impor tance de la recherche et la nécessité d'v associer devantage d'étudiants : l'aménagement de la carrière et des services des enseignants, pour tenir compte de leurs activités d'enseignement et de gestion.

Mais, par-delà ces propositions que l'administration est libre de traduire en mesures concrètes, le comité insiste surtout sur le caractère pédagogique de sa fonction et sur l'influence que ses interventions peuvent avoir, à long terme, sur le milieu universitaire lui-même. Il souhaite aider les universités à intécomportements et leurs activités, les notions d'évaluation d'autonomie, de responsabilité, sur le plan acadé que, scientifique et administratif.

En ce sens il perçoit sa tâche d'abord comme de conseil et d'accompagnement. Et il se félicite de constater que ses recommanda-tions ont déjà eu des effets dans les établissements qu'il a visités et que les candidats à l'évaluation sont de plus en plus nombreux.

Le regard qu'il porte sur les universités françaises est nettement plus positif que beaucoup — y compris en son sein - s'y attendaient. Mais il pense que si le corps enseignants est, dans son ensemble, com-pétent et dévoué, l'institution uni-versitaire est en partie paralysée par une centralisation excessive et la faible marge d'initiative et de responsa bilité de ses dirigeants. Pour déblo-quer cette situation, il mise davantage sur une stratégie évolu-tive, faite d'adaptations ponetuelles

et d'expérimentations progressives que sur une réforme globale. Conscient de n'avoir pu resoudre tous les problèmes en deux années d'aristence – dont une partie large-ment occupée par les difficultés matérielles de l'installation, – il se contente souvent de poser des ques-tions. Mais pour partiel qu'il soit, ce premier rapport, qui repose sur une somme considérable d'observations et de réflexions, constitue une pièce de poids dans le dossier universitaire. Il sera difficile aux responsables politiques de ne pas en tenir

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Ces textes seront publiés le 26 mai chez Gallimard, sous le titre : Où we l'Université ? Rapport du comité national d'évaluation. Préface de Lau-rent Schwartz.

(2) Sur le fonctionnement et la méthode de travail du comité, voir l'article « Premiers constair des évaluateurs dans « le Monde Campus » du

Quinze sages et dix « évalués »

Le comité national d'évaluation, qui a été créé par la loi Savary, est composé de MM. Laurent Schwartz, Pierre Algrein, Jean Andrieu, Bernard Cagnac, Michel Combarnous, Gérard Ducher, André Man-douze, François Morel, Raymond Poignant, Bernard Pottier Jean-Louis Quermonne, Max Querrien, Jean Rey, Jean Teil-lac, Jean-Pierre Vignau. Son secréteire général est M. André Staropoli.

ETHENTS MINORITY schevée ou en cours d'achèvement : Stresbourg I, Pau, Ecole française de Rome, Limopes Angers, Lyon I, Paris VII, Rennes II, Ecole des ponts, Aix-Marseille. Sont en cours d'évalustion: Montpellier-Paul Valéry, Paris VIII, Chambéry, La Mans, Compiègne, Rennes I, Grenoble I, Paris VI. Ont demandé à être évalués : Paris-Sud, Paris V, Lyon II, Saint-Etienne, Lille I, Toulouse-Paul-Sabatier.

Le projet Erasmus à nouveau sur les rails

Réunion à Bruxelles des ministres de l'éducation

Le projet européen Erasmus verra-til enfin le jour lors de la réunion des ministres de l'éducation des Donze, le 14 mai, à Bruxelles ? Pour la promière fois depuis un an la discussion semble avoir des chances de Cité du Vatican. - Recevant, le lundi 11 mai, des pèlerins français du diocèse de Bayeux-Lisieux qui, la progresser sensiblement. La programme Erasmus a pour ambition de favoriser la mobilité des étudiants à l'intérieur de la Communauté et de resserrer les liens entre es universités. Grâce à un système de bourses, il s'agit de faire en sorte que, à partir de 1992, 10 % au moins des six millions d'étudiants européens affectuent une partie de leurs études dans un autre Etat membre. Cette mobilité, susceptible de donner aux futurs cadres une - conscience européenne » ne touche actuellement que 1 % des étudiants européens. Le projet prévoit égale-ment des échanges d'enseignants.

profonde de l'évêque de Rome avec l'ensemble des évêques de France. Je tiens à le souligner, et je prie le Seigneur d'aider tous les chrétiens à Présenté par la commission des Communautés au printemps 1986, ca programma est en panne depuis un an. Examiné une première fois en mai dernier, sou coût (175 millions d'ECU sur trois ans, soit 1,2 milliard de francs) avait été jugé trop lourd par les ministres de l'éducation des Douze. Lors d'une seconde réunion, en novembre dernier, le projet a été de nouveau repoussé par plusieurs Etats, dont la France, l'Aliemagne fédérale et le Royaume-Uni.

Depuis, les positions ont sensible-ment évolué. Dès le Conseil européen de Londres, en décembre der-nier, M. Jacques Chirac s'y était montré plus favorable. Le 27 mars, à l'occasion de l'inauguration du Salon de l'étudiant, M. François Mitterrand avait de son côté vigoureusement plaidé pour Erasmus et déploré que l'on - mégote » ainsi sur quelques millions de francs. Enfin. a France vient d'assouplir sensible ment son attitude. Lors de son point

de presse du 7 mai, M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a indiqué que celui-ci a donné « des instructions très précises » pour que la France ait « une bosition très ouverte » sur ce dossier et pour qu'un premier pas soit fait vers « l'Europe des étudiants ».

Concrètement, le gouvernement français est désormais prêt à propo-ser à ses partenaires de doter le programme Erasmus d'un budget de 70 millions d'ECU pour une période de trois ans. Or cette proposition est désormais très proche de celle de la présidence belge : 93 millions d'ECU pour une période de quatre ans. L'Allemagne sédérale, si elle hésite encore entre la formule française et la solution belge (trois ou quatre ans) semble d'accord sur ordre de grandeur de 23 millions d'ECU par an. Seule la Grando Bretagne n'a pas encore déterminé sa position. Si un accord n'est donc pas acquis dès le 14 mai, les positions se sont suffisamment rapprochées pour qu'il soit désormais envisageable. Du côté français, où l'on fait preuve d'un optimisme prudent l'important, estime-t-on, est « d'amorcer la pompe ». Ce sera ensuite aux universités de prouver que ce programme se iustifie et qu'elles sont parties prenantes.

_Challenge.

L'avenir des jeunes s'inscrit en anglais.

34-36 South Street - Lancing West - Sussex (Angleterre)
Tel. de France : composer le 19-44-903-757-878 - A Paris 43-42-48-84

ndre, le pratiquer, le vivre en Grande-Bretagne, aux Etata-Unis

MÉDECINE

Une manifestation nationale

Les futurs généralistes se cramponnent au titre d'interne

La réforme du troisième cycle des études médicales est examinée, mercredi 13 mai au conseil des ministres. Mardi, le comité inter-CHU appelait les étudiants à une manifestation nationale. La veille, au cours d'une confé-rence de presse, M. Jacques Valade, ministre de l'enseignement supérieur, et Mae Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la sauté, avaient tenté sans succès de désamorcer le

Entre le gouvernement et une par-tie des étudiants en médecine s'est installé pru à peu un dialogue de sourds, Tandis que M. Valade et M. Barzach appellent de leurs vœux une meilleure formation des généralistes, les étudiants — du moins ceux, qui se destinent à la médecine générale demandent au gouvernement de renoncer à sa décision de n'attribuer le titre d'interne qu'aux seuls futurs spécialistes. Chacun campe sur ses positions. Mobilisés par cette bataille pour un titre, les étudiants ont fini par perdre de vue les propositions gouverne-mentales visant à instaurer un véri-table troisième cycle de médecine générale. Celui-ci comprendrait à deux ans de résidanat, un stage obligatoire chez un généraliste et la pos-sibilité d'exercer pendant deux à

DÉFENSE

quatre ans dans un hôpital général les fonctions d'assistant hospitalier. les fonctions d'assistant nospitaitet.

Tons se résume donc en apparence, à une simple querelle sémantique : le remplacement du titre d'«interne de médecine générale» par celui de « résident ». En réalité, le lirige est plus profond. Il tient avant tout au prestige d'un titre, celui d'ancien interne reconnu par l'ensemble de la population. Oui n'a. l'ensemble de la population. Qui n'a, en effet, jamais entendu dire : « Je vous recommande ce médecin. Il est très bien . C'est un ancien interne »? Un gage de compétence et de qualité.

L'étape

Or, depuis 1984, tous les futurs médecins ont le titre d'interne, mais seuls les futurs spécialistes ont accès au concours de l'internat. La filière des CES (certificats d'études spé-ciales), qui auparavant permettait à un non-interne de devenir spécia-liste, a été supprimée.

Autrefois concours destiné à ectionner l'élite des médecies, généralistes comme spécialistes, internat est devenu, du fait d'une indispensable harmonisation des cycles d'enseignement au sein de la CEE, l'étape obligée pour tout médecin désirant devenir spécialiste. L'objet du concours, sa diffi-culté aussi – il est devenu beaucoup

moins sélectif (l'an dernier le tanz de réussite a été de 44%) – ont donc changé sans que pour autant sa dénomination soit modifiée.

De ce fait, fallait-il appeler "internes" tous les étudiants en médecine, qu'ils aient ou son réussi le concours de l'internet? Ou bien, comme l'avait décidé la ganche en 1984? Ou bien faut-il, comme vent le faire l'actuel gouvernement, réserver ce titre aux seuls étudiants ayant gies exemens pre-opera réum le concours et attribuer celu de résident, inconnu du grand public, aux futurs généralistes? Certains ont encore proposé, afin de ne léser personne, d'appeler le concours de l'internat d'une autre

Cette discussion peut paraître parfaitement byzantine au regard de ce qui reste à faire pour améliorer la formation des médecins. Mais la symbolique du titre compte beau-coup, tant pour les généralistes que pour les spécialistes. L'ampleur de la manifestation de

mardi était un test pour le gouvernement. Tout se passe comme s'il essayait de «faire passer la pilule» du résidanat en échange d'une amé-lioration notable du troisième cycle de médecine générale. Mais si les grèves étudiantes devaient se poursuivre que lui resterait-il à faire ? Céder sur ce point déclancherait immédiatement une calle des internes de spécialité FRANCK NOUCHL

Un démenti formel de l'OMS

Les vaccinations antivarioliques n'ont pas favorisé la propagation du SIDA

L'Organisation mondiale de la santé a formellement déssenti, le lumii 11 mai à Genève, toute possibilité de corrélation entre les campagnes passées de vaccination antivariolique et le développement actuel de l'épidémie de SIDA. L'hypothèse de cette corrélation avait été évaquée le jour même par le quotidien britannique The Times, citaut « des sources proches de l'OMS». Cette polémique soulève toutefois un autre pre-hième d'actualité, celui des différentes attitudes adoptées en ce qui concerne les vaccinations infantiles des jounes sujets séropositifs pour le

sur des données épidémiologiques. Selon le quotidien britannique, ce sont les campagnes systématiques de vaccination menées surre les années 1970 et 1980 dans de nombreux pays du tiers-monde qui explique-raient la diffusion actuelle de l'épi-démie de SIDA. Tout se serait passé comme si ces campagnes de vaccina-tions avaient en pour conséquence de transformer un phénomène épidémique limité en un phénomène aux dimensions mondiales. A l'appui de ce fait : les pays africains qui ont été le théâtre de campagnes massives de vaccination antivariolique sont aujourd'hui les premiers concernés par l'épidémie de SIDA. Le Times croit également savoir que cette cor-rélation fait actuellement l'objet d'études scientifiques de la part de

« Il n'y a aucun argument scientifique permettant d'étayer une telle hypothèse, nous a déclaré le docteur Jonathan Mann, responsable du programme SIDA à l'OMS. Le seul résultat des campagnes d'éradica-tion de la variole menées par l'OMS a été précisément la disparition de la variole. De très nombreux arguments épidémiologiques contredi-sent l'hypothèse en question. De plus, j'ignore totalement quelles

POMS.

L'argumentation développée par études seraient menées actuellement d'une confusion tout à fait regrettable. D'autant pius regrettable d'ail-leurs que le virus de la vaccine utili-The second second second second ACCOUNT TO THE COMP sée pour l'éradication de la variole Entered to the second of the s pourrait être un parfait support pour le vaccin anti-SIDA. » State of the state Tong of the second of the second of the second

En théorie, le lien pouvant exister entre le SIDA et la vaccination contre la variole serait celui d'une activation du système immunitaire (activation des lymphocytes B) qui pourrait avoir de graves consé quences chez un sujet séropositif pour le SIDA. Cette donnée concerne d'ailleurs tous les vaccins à germes (virus ou bactérie) vivants, comme le BCG on les vaccins contre la poliomyfilite ou la rougeole. C'est précisément ce risque qui a amené les spécialistes du SIDA à contreindiquer de manière formelle ces vaccinations chez les nouveaux-nés éropositifs, nés le plus souvent de mères toxicomanes, elles-mêmes Ecropositives.

Dans le tiers-monde pourtant, l'attitude est tout à fait différente, et d'infrastructures sanitaires suffi santes, un dépistage sérologique du SIDA ne peut pas être envisagé avant les campagnes de vaccination. JEAN-YVES NAU,

En RFA

Halte aux «suspects»

Le ministre ouest-allemand de l'intérieur, M. Friedrich Zimmer-mann, a fait savoir, le lundi 11 mai, à la police des frontières de RFA qu'« elle avait le droit d'interdie fédérale aux étrangers soup-connés d'être atteints du SIDA ». Selon le porte-parole du minis-tère, cette mesure devrait servir « à protéger la population ouestallemande et entre dans le cadre de la loi en vigueur sur les étran-gers ». Dans la circulaire que M. Zimmermann a adressée aux responsables de la police des frontières, il est indiqué que les policiers « n'ont pas besoin d'avoir la preuve que les étran-gers sont séropositifs ou meladem du SIDA pour leur inter-dire l'entrée en RFA mais que suffisent les seuls soupçons justi-

fiés ». Cette mesure a été très large-ment critiquée par l'opposition social-démocrate. Un député SPD, Mee Renate Schmidt, posé la question : « Quand M. Zimmermann va-t-il introduire une étoile jaune pour les porteurs de SIDA ? » Pour leur part, les écolo-pacifistes ont estimé qu'il s'agissait d'une « nouvelle variante de la chasse aux étrangers » issue d'une « politique fame les étrangers ».

Visiblement, le ministre de l'intérieur, qui appartient à l'Union chrétienne-sociale (CSU) a fait cavalier seul en prenent discrètement cette décision puisque même le ministre chrétiendémocrate de la santé, Mª Rita Süssmuth, n'en a pas été infor-mée. La CSU qui gouverne la Bavière sous la houlette de M. Franz-Joseph Strauss doit présenter ce mardi 12 mai vant la diète régionale un projet de loi rendant obligatoires des tests de dépistage pour les étrangers souhaitent obtenir un permis de séjour ou pour les candidats fonctionnaires.

Cette « extension des prati-Catte « extension des pratiques bavaroises », selon l'expression d'un député libéral FDP, M. Wolfgang Weder, ne manque pas d'inquiéter, qualques jours avant la réunion des ministres de la santé des pays de la CEE, qui doit se tenir le 15 mai prochain à Bruxelles. Me Michèle Barzach, ministre déléqué chargé de la santé, nous délégué chargé de la santé, nous a indiqué que, lors de leur dernière réunion, les ministres euro-péens de la santé avaient convenu de ne prendre aucune décision unilatérale avant le 15 mai. Pour sa part, M= Bar-zach se déclare totalement opposée à ce type de mesures.

· F. N.

 $\lim_{n\to\infty} \frac{1}{n} = \sum_{i=1}^n \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n$

the control of the same of the

200 200 27 1.11 A.

Berger de

48 Project - 17.

And the Control of th

The second second

de la Company de de

Section College

de la celles qui

dation militaire à volontairement dans la s des de tritium.

men de under mich icias. li set de German and alleys नदा के क्रिकेट Application of the second second Ance dont is the action in a current lands in a cur For Design Service Control of the Control of th Cit in a series corporate la constant de la constant The first of The Comment of the said Control of the second A CEST TO THE STATE OF THE STAT maintenant series 2 22 Secretary and the stotope de l' conte mest se s'étorage de lair pies de décision s'été Coâtes, des 200 Coated, de pelle soblere en 7 de sur out entitle A Principal Principal Callenatice and é as Coradiation A STATE OF THE STA Cuies asset france Cuies asset france Cuies asset france Cuies de fill

Edia Fam CCLOR COMMENT derest de Cars Targe Corne de par le como LIEANS PROP Said Penilles de ilemes do m

Salurei de sen

RANDE-BRETAGNE 9-17 ANS Centres internationals activities sportives a volonte

Directeur du renseignement. depuis février 1983, à la direction générale de la sécurité extérienre

(DGSE), le général Roger Emin quittera ses fonctions et, du même coup, l'armée active en juillet pro-chain, à sa demande. Il devrait être remplacé à ce poste important dans les services secrets français par le général Jean Pons, qui a notamment commandé, entre 1984 et 1986, le contingent français des «casques Liban. Le «patron» du renseignement est le principal adjoint du général René Imbot, qui dirige la DGSE.

Un nouveau « patron »

du renseignement

Trois mille emplois supprimés dans les arsenaux terrestres

Environ trois mille emplois sur dix-sept mille vont être supprimés avant 1990 dans les établiss du Groupement industriel des armements terrestres (GIAT) sans avoir recours à des mesures de licencie-ments. C'est ce qu'a annoncé, lundi 11 mai, la direction des armements terrestres de la délégation générale pour l'armement (DGA), à l'issue d'une rencontre avec les organisations syndicales. Ces baisses d'effectifs, rendues

nécessaires par la dimination des exportations (le Monde des 23 et 24 novembre 1986), concernent les sculs personnels ouvriers, excluent dans l'immédiat tout licenciement et comportent un abaissement de l'âge de la retraite de soixante à cinquante-cinq ans. Des mesures d'incitation à la mobilité entre établissements, avec notamment des primes de déplacement de 50000 à 60000 F et des aides au logement, ont été prises pour faire coîncider les effectifs des établissements industriels avec leurs plans de charge. Ces mesures devraient permettre de pourvoir les emplois actuellement libres aux arsenaux de Cherbourg, en faisant appel aux salariés des établissements souffrant d'une baisse des commandes.

Ainsi, la direction de l'arsenal de Roanne (Loire), spécialisé dans les blindés, a annoncé un plan pour permettre le départ de 250 personnes d'ici à mai 1988, soit un dixième des effectifs de cet établissement. Une autre tranche de 250 départs pour-rait suivre d'ici à la sin de 1988.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Le Monde SCIENCES ET MEDECINE

moins sélectif (l'an texte de réussite a été de le donc changé saus que prodénomination soit motig dénomination soit motig de l'internes e tous les été de concours de l'internes de concours de l'internes comme l'avait décidé le concours de l'internes comme l'avait décidé le faire l'actuel gouver ce titre aux sentires. Le luxe des examens de routine

réussi le concoun a me de résident, incom c de résident, incom c public, aux futur se Certains omt escont public, aux futur se ne léser personnt, le concours de l'intern fe manière... La plupart des examens pré-opératoires systématiques ne sont pas justifiés, et leur coût grève le budget de la Sécurité sociale.

> A grande majorité des examens pratiqués de manière systématique avant une intervention chirurgicale ne présentent aucun intérêt médical et devraient être abandonnés. Telle est la spectaculaire conclusion d'une étude originale menée à l'hôpital Rothschild (Assistance publique de Paris). Cette conclusion est renforcée par l'initiative d'un groupe de spécialistes en radiologie qui veut faire savoir que les examens radiologiques du thorax pratiqués de manière systématique sont la plupart du temps totalement injustifiés (le Monde du 30 avril). Deux informations qui mettent en lumière le caractère souvent irrationnel autant qu'inefficace de la prescription des examens complémentaires dans les établissements hos-

Le fait est totalement inhabituel : le Concours médical. l'une des principales revues françaises de formation médicale continue, consacre la totalité de son dernier numéro à un sujet à bien des égards dérangeant (1). Un groupe de médecins spécialistes en radiologie et en épidémiologie y expliquent, chiffres à l'appui, que les examens radiologiques systématiques du thorax - jamais anodins compte tenu de l'irradiation qu'ils imposent aux malades - sont la plupart du temps injustifiés. Une véritable bombe puisque l'on pratique chaque année entre onze et douze millions de ces examens (ce qui correspond au quart de l'ensemble des examens de

radio-diagnostic), et que ceux-ci coûtent chaque année environ 600 millions de francs. - A l'heure où le médecin dispose de moyens de plus en plus sophistiques dans un contexte de limitation de la croissance des ressources affectées oux dépenses de santé, il importe de rationaliser la pratique, même au niveau des examens les plus simples », expliquent le docteur Guy Frija (hôpital Raymond-Poincaré, Garches) et MM. Christian Lefaure et François Fagnani (unité 240, INSERM).

Replacées dans un contexte international, les conclusions des

Depuis le début des années 80. plusieurs pays, puis l'Organisation mondiale de la santé, ont en effet cherché à évaluer puis à rationaliser la pratique des examens radiologiques systématiques. En 1984, aux Etats-Unis, la Food and Drug Administration est même allée jusqu'à indiquer, dans une brochure destinée au grand public, l'inutilité d'une pratique systématique et le risque potentiel des irradiations répétées. - En France, explique le docteur Frija, le ministère de la santé va diffuser une brochure intitulée le Praticien et la tuberculose dans laquelle il est expressément dit que le dépistage radiographique doit être réservé à certaines catégories de sujets particulièrement exposés aux risques de tuberculose: personnes ágées, immigrés, immuno-déprimés, etc. Cet examen ne devra ètre effectué que

spécialistes français ne sont pas sur prescription médicale, » véritablement surprenantes. Actuellement, la radiographie de dépistage de la tuberculose, pratiquée de manière routinière par les services de l'Action sanitaire et sociale et par la médecine du travail, représente près de neuf millions d'examens annuels. Une surveillance particulièrement inadaptée et mai ciblée, puisque cent mille de ces examens ne permettent de dépister que quinze cas de tuberculose, soit un coût moyen par dépistage de 200 000 à 300 000 francs.

Des résultats éloquents

Mais le réquisitoire sévère autant que justifié contre la radiographie thoracique de routine ne doit pas cacher un autre gaspillage, plus considérable encore, celui des examens paracliniques pré-opératoires, c'est-à-dire nble des examens autres

que l'examen clinique du malade. Ces examens sont demandés de manière quasi systématique avant chaque intervention chirurgicale, Il s'agit en règle générale d'un électrocardiogramme et d'une batterie d'analyses biologiques portant sur le sang (groupe san-guia, taux d'hémoglobine) sur les facteurs de la coagulation sanguine, la fonction rénale, etc., auxquels il fant ajouter, là encore, une radiographie du thorax.

La première étude française visant à évaluer l'utilité d'un tel bilan pré-opératoire a été menée à l'hôpital Rothschild de Paris à l'initiative du docteur Christian Bléry. Ses résultats ont été publiés il y a quelques mois dans l'hebdomadaire médical The Lancet (2). Ils out d'autre part fait très récemment l'objet d'une confirmation dans le cadre d'une étude nationale groupant des établissements publics et privés. Les

résultats sont en cours de dépouil-

lement. Ils pourraient faire ultérieurement l'objet de recommandations officielles émanant des autorités françaises

« Au début des années 80, explique le docteur Bléry, seul un groupe à San-Francisco et quelques équipes scandinaves s'intéressaient à ce sujet. Les manuels d'anesthésie et de chirurgie continuaient alors à préconiser des bilans systématiques, sans

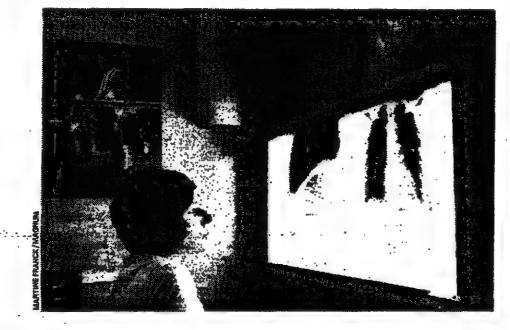
JEAN-YVES NAU

(Lire la suite page 29.)

(1) Le Concours médical, numéro

(2) The Lancet, numéro du 18 jan-

vier 1986. Ce travall a septement fait l'objet d'une publication dans les Annales françaises d'anesthésie-réanimation (6-64-70-1987).



Radioactivité : les fuites organisées SIDA. Co Contemp d'angun lang

es specialists is the **Une installation militaire** ind over de make b a relâché volontairement dans la nature \$27.700.125, 23 8 PM 7 000 curies de tritium. THE STATE OF THE STATE OF

STATE OF STATE N relachant, le 15 octobre dernier, dans l'environnement moins de 1 gramme d'un gaz radioactif – le tri-tium (1) – le Centre d'études nucléaires de Bruyères-le-Châtel (Essonne) n'a pas été victime d'une fuite accidentelle de ses installations militaires. Bien au contraire, cette petite quantité de tritium, dont la radioactivité représentait environ 7 000 curies. a été rejetée volontairement (le Monde du 7 mai), et même à I SE SMARK IS SER demande des Communautés européennes qui ont passé avec l'institut de recherche fondamentale du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) un contrat d'environ 4 millions de francs, dont un peu moins de la moitié financé par la CEE.

Au moment où l'anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl suscite quelque émotion, on peut s'interroger sur l'opportunité d'une telle expérience annoncée plusieurs mois à l'avance aux élus teris are deposited for locaux

Cette affaire ne reflète en fait que le souci des responsables de la CEE de préparer l'avenir. Dans trente ans, cinquante ans ou plus, des centrales nucléaires d'un type nouveau seront fondées non pas sur le principe de la fission d'atomes lourds (éclatement en plusieurs morceanx), mais sur celui de la fusion d'atomes légers. Leurs réacteurs brûleront du deutérium et du tritium radioactif. Mais alors que les quantités de tritium actuellement manipulées pour des applications civiles (peintures phosphorescentes) ou militaires (armes nucléaires) sont relativement faibles, celles qui seront nécessaires au fonctionnement des centrales du vingt et unième siècle se compteront en kilos. Il est donc important d'évaluer

les risques que pourraient entrainer la production, le traitement et le manipulation de cette substance dont la toxicité varie d'un facteur 12000 à 20000, salon qu'elle se présente sous forme de gaz on d'eau «tritiée», ou super-lourde, dans laquelle le tritium remplace l'atome d'hydrogène habituel. Même si le tritium présente, de l'avis des spécialistes, une faible toxicité, il n'est donc pas anormal de s'interroger des maintenant sur le devenir de cet isotope de l'hydrogène dans l'environnement même si on peut s'étonner que cela n'ait pas été fait plus tôt. C'est pourquoi la décision a été prise, à Bruyères-le-Châtel, de relâcher dans l'atmosphère ces 7000 curies de tritium qui ont entraîné pour les populations situées à environ 2 kilomètres sous le vent du rejet une dose d'irradiation supplémentaire de 0.01 millirems (contre 0,2 calculés avant l'expérience) venant s'ajouter à celle (100 à 200 millirems) due à l'environnement naturel du site.

Eviter l'eau tritiée

Les spécialistes de la radioprotection connaissent parlaitement le devenir de ce radioélément dans l'organisme, Inhalé sous forme de gaz, le rayonnement bêta émis par le tritium irradie les tissus pulmonaires, et cux sculs, qu'il pénètre sur quelques millorsqu'il est présent sous forme de l'environnement. A telle enseigne

vapeur d'eau, cet élément chimique péoètre aisément l'organisme et peut donc irradier légèrement cellules du corps avant d'être éliminé. La moitié du tritium présent dans l'organisme passe dans les urines en douze jours. Il est donc essentiel de savoir, en cas de fuite d'un de ces faturs réacteurs à fusion ou de l'une de ces installations de production de tritium, si cet isotope de l'hydrogène a plu-tôt tendance à rester à l'état de gaz ou au contraire s'oxyde rapidement, créant ainsi de la vapeur

d'eau on de l'eau radioactives. Jusqu'à ce jour, seuls les Amé-ricains avaient recueilli et publié des informations fragmentaires sur ce sujet. D'autant plus fragmentaires que leurs mesures avaient été faites dans les années 60 à l'occasion d'un reilchement accidentel 300 000 curies de tritium par l'installation militaire de Savannah River. Plus près de nous, en février 1981, le Commissariat à l'énergie atomique a rendu publics les résultats d'études confidentielles portant sur la dif-fusion du tritium dans l'atmosphère à la suite de six ou sept rejets volontaires dont l'activité totale a été d'environ 3000 curies. Il ressortait de cette étude que le critican gazeux se transformait rapidement (une demi-heuro) en un produit plus toxique: l'eau tri-

De telles conclusions out au tôt ému la communauté scientifique, inquiète des conséquences que pourrait avoir demain une fuite dans une installation thermonucléaire telle que le futur réacteur NET (Next European Torus) dans lequel circuleront environ deux kilos de tritium (2). L'expérience de Bruyères-le-Châtel a donc été lancée pour obtenir des mesures plus précises. Car il est extremement difficile de mesurer ces phénomènes lièmes de millimètre. Mais, d'oxydation du tritium dans

que, l'été dernier, il a fallu attendre un à deux mois de bonnes pérature, humidité, vitesse du vent) permettant de déterminer quelle proportion des 7 000 curies de tritium rejetées par les installa-tions de Bruyères-le-Châtel se tranformait en molécules d'eau.

L'expérience menée par une équipe du CEA et des observateurs internationaux canadiens. suédois et allemands a finalement permis de montrer de façon certaine que, en vingt-quatre heures, moins de I % du gaz se transfor-mait en eau dans l'atmosphère, mais que ce taux était de quel ques pour-cent au sol, puis allait en diminuant. Cette différence étoupante serait due à l'action de bactéries qu'il reste encore à identifier. Quoi qu'il en soit, les résultats obtenus sont plutôt satisfaisants pour les spécialistes de la radioprotection bien que forts dif-férents de ceux établis lors des essais du CEA menés dans les aunées 70. La mesure de la transformation du tritium en cau tritiée était, en effet, d'ordre secondaire dans ces expériences qui furent un peu faussées par la présence d'une faible quantité d'eau lourde dans les rejets. Il reste à comparer ces mesures avec celles d'autres expériences, ce qui devrait être fait en juin prochain avec le rejet au sol d'une centaine de curies depuis les installations canadiennes de Chalk River.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) L'hydrogène pomède deux inc-topes, le deutérium et le tritium, qui comme lui pomède un seul électron péribérique, mais dont le noyau est composé d'un proton et d'un neutron pour le premier et d'un proton et de deux nen-tross pour le second ; d'où leur nom d'hydrogène lourd et superiourd. Les activités d'un centre comme celui de Brayères-lo-Châtel donneut lieu an rejet anauel de quelque 30 000 à

(2) 1 gramme de tritium représente ne activité de 10 000 caries.

LES MONGOLIENS DE TCHERNOBYL

A catastrophe de Tchemobyl est-elle à l'origine de malformations génétiques? Assurément non si l'on et juge par les déclarations récentes du directeur de l'antenne biélorusse de l'Insti-tut soviétique de génétique. La docteur Guennadi Lazioux affirme que les mille enfants nés de mères ayant résidé dans la zone proche de la centrale connaissaient une croissance normale. En revanche, le doute s'ineralle dès qu'on ne réalisée par l'Institut de génétique humaine de l'université de Berlin et publiée par la revue munichoise Natur (le Monde du 10 avril 1987). En effet, dix cas de nouveau-nés mongoliens - huit garçons et deux filles - ont été constatés à Berlin-Ouest en janvier 1987, neuf mois après l'explosion du réacteur soviéti que, contre un peu plus de deux habituellement. Cet important écert statistique, dont la probabilité est infime, ne s'est d'ailleurs pes renouvelé au mois de février.

Mais, à la lecture d'une montée de chiffres, la tentation a été grande de céder à l'amalgame et de voir dans cette série d'anomalies génétiques une conséquence des faibles dosses de rayonnements provoquées par les retorn-bées radioactives du husge de Tchemobyl. Carsains n'ont pas seité à le faire en dépit des avertissements du ministre ouest-allemand de l'environnement qui a clairement affirmé que l'accident de Tchernobyl n'était pas respon-sable des malformations de ces nouveau-nés. De feit, il a été établi depuis que trois enfants mongo-liens avait été conçus avant l'accident de la centrale soviétique. Or cette malformation génétique intervient lors de la toute premièn division cellulaire de l'œuf consti

tué rout de suite après la fécondation de l'ovuis par le spermato-zoide. De plus, un quatrième cas n'entre pas dans la démonstration de l'épure de caux qui mattent en cause Tchernobyl pulsque la conception a eu lieu bien après que fut pessé le pic d'irradiation du nuage radioactif. Enfin, Berlin ne fait pas pertie des régions les plus touchées par la poliution de Tchemobylen Allemagne. Cependant, six cas sont blen

questions se posemt. L'irradiation questions se posemt. L'irradiation ces six affections génétiques ? Si cela était, on devrait retrouver de d'Allemagne, en particulier dans le Sud, où l'augmentation de la radioactivité a été importante, Des chercheurs allemends ont

récomment tenté de répondre à cette question en utilisant une technique différente qui ne prend pas en compte l'état du nouveaude prélèvements in utero. Une car-tographie régionale de ces résuitats a donc été établie, mais les conclusions sont insuffisantes. mesure où e ce ne sont pas les lieux où ont été concus les enfants qui ont été répertoriés mais ceux des laboratoires qui ont pratiqué l'examen ». C'est ainsi qu'un cas identifié à l'assau en Bavière relève en fait d'une zone plus épargnée située dans la région de Nuremberg! Le sujet très sensible des faibles doses de rayonnement mérite d'être soigne scientifiquement étudié. La « cause » Tchemobyl ne doit pas être *a priori* l'explication de tous

ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement un seconda année.

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout premiers centres européens de

 Prochaine session pour la rentrée 1987 : 9, 10, 11 septembre 1987.

Date limite de dépôt des domiers de cardidature ;

15 juin 1987. Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions BP 105 95021 CERGY-PONTOISE Codex - Tél. : (1) 30-38-38-00 ESSEC, Existinguages d'exemigrament aupiriour privé reconnu par l'Esse.

PATER OF THE PROPERTY OF THE P the part of the large. Acceptance of the second of th n per coppositor mes. Un papele mes lemma: 4000 - 1 Juli BE SHE PARTY OF SHE e pay an array have lave been all I are make o. .

Maria Maria Company Co

W. 4 See. 18 .. Comp o majericania in the last of the first that the last of the l i primpiane of the

tion nationale

ne höpital général istags kopitalier.

no demandra securio at du titre cine générale » et ». En réalité, refead Il tient

profoud II tient sesting d'an titre, ann reconn par

ce médècia. Il est ast un ancien

4, their les fetters

tre d'interne, mais implistra ont accès

sterest. La filière

cada d'études spé-

LOOMES destine à

e des médecias

me the fait d'une

est en sem de la

non de nombreut mde qui expéque-n activité de l'epi-

Com on surely pass.

pagnes de vaccina.

ATT SESTEMBER STA

Antes. Ai l'apprei de Antesass que ent ele

manus menteres de mariable del 3221

CIDA: Le Tives

MORE ONE COT-

Pargument spiral: d'August une 16.4 Africa le decises

DAS IN HE

water per COMS

le dispersion is

es question De

Mental In The State of the Stat

desirates de SOA I

BOW SOUTH TOTAL

Bullion Daring

With Care is 1878

pulsed Ser Mis office.

B MOVED SA

pa s screens

de la policie cas

HE WHEN OUR AND

THE ROLL WAS COME.

THE RESPONSE AND PARTY

mate the first of

tions (GM/FG)

ne geriles

En RFA

Ite aux « suspects,

Market Blue 1970

at l'objet

er monogoene

pender specia-

mision des

Un démenti formel de l'OMS

accinations antivariolism

n out pas favorisé

prepagation du SIDA

passibilità de correlation entring

variolique et le développement mi

Cotte polimique soulive tonteles as

er de cette correlation avai de

disastes seratent mentera

gue : OMS sur ce sie : L'une confusionieurs

ole Diagram placers

le and the leaves de les

property of the second

common la variole seria

derryation de systems

and the state of the state pourtett abeir de gu

ತಿಂದಾಣ 's BCG ಮತ್ತು

注 20.00円を記される

最初の公司は

Mary is timed

FARITE

31. ICE 1

The second secon

22 × 5 28 52 26 18 26

2.22 S 624.254.26

Total Caracian

En indene le bengen entre le SIDA e le

et permettait à leventr apécia-

tios. Qui a a.

amponnent au titre

le faire l'actuel gouverse ver ce titre aux sens été

Cette discussion

parfaitement byzama en ce qui reste à faire pur formation des méterns symbolique du tire excoup, tant pour les spécialists.

L'amplement

L'ampleur de la mais mardi d'ait un um porti

marci etali un tes part, ment. Tour se pare to essayait de «faire part du résidanat en éclapit lioration notable de médecine graves étudiames deven cuevre one les mercials

suivre que lai resent

Ceder sur ce pour

immediatement we

celle des internes de per

FRANCE

De l'or dans les mains

Une exposition du Musée de l'homme sur la vie quotidienne au Pérou précolombien. Des prouesses artisanales accomplies dans un environnement difficile.

ES Indiens du Pérou précolombien n'avaient à leur disposition aucun animal de trait ou de selle et ne pouvaient donc faire tirer un araire ou un chariot. Un seul des camélidés sud-américains, le lama, acceptait tout juste de porter sur son dos une trentaine de kilos, et encore de mauvaise grâce. La côte péruvienne, hormis quelques oasis, est extrêmement aride. La montagne monte très vite à plus de 3 000 et même 4 000 mètres. Pourtant, les populations de cette partie ouest de l'Amérique du Sud ont su tirer parti de leur environnement difficile. Et elles ont su le faire très tôt.

Les sites préhistoriques (1) du Pérou les plus anciens, datés par les méthodes scientifiques modernes, n'ont guère qu'une quinzaine de milliers d'années. Chasseurs-cueilleurs pendant plusieurs millénaires, les paléo-Indiens se sont sédentarisés à partir de 6000 avant Jésus-Christ, époque où ils ont créé l'horticulture. Le lama est domestiqué dans

les hautes terres deux mille ans plus tard. La culture du mais est maîtrisée vers 2500 avant notre ère ; la poterie est inventée vers 2000 avant Jésus-Christ et l'irrigation est utilisée à la même épo-

Toutes ces innovations ont été pour le Pérou, comme pour le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient, les facteurs de l'éclosion de civilisations urbaines très élaborées, marquées par des centres cultuels importants et majestueux, par la réalisation de poteries superbes. Bien évidemment, ces civilisations n'auraient pu s'épanouir sans l'existence de sociétés organisées dont certains membres assuraient la subsistance du groupe et dont d'autres membres pouvaient ainsi se consacrer à des tâches techniques (irrigation, agriculture, élevage, construction, poterie, orfevrerie éventuellement).

Mms Marie-France Fauvet-Berthelot et Danièle Lavallée, les deux commissaires de l'exposi-

et mort », présentée du 6 mai 1987 au 31 janvier 1988, n'ont voulu ni suivre un ordre chronologique, ni montrer simplement des chefs-d'œuvre. Elles ont organisé les vitrines en fonction de la vie de tous les jours, telle qu'elle a été menée dans la montagne et sur la

Ainsl peut-on voir trois habitats, celui du chasseur-cueilleur. celui de l'habitant de la côte et celui du montagnard des Andes. Chacun d'entre eux étant, bien entendu, caractérisé par les ressources du milieu où il est implanté : filets de pêche, fusaloles à filer laine ou coton, métiers à tisser, meules, peaux et fourrures de lamas, esquifs de

De véritables prouesses

Hors de ces habitations, l'exposition présente des vitrines thématiques consacrées à la métallurgie, à l'agriculture, au tissage, au costume, au monde de la mort, au troc, à la guerre, à la musique et à la danse, aux souverains incas.

Chacune de ces vitrines thématiques étonne et émerveille. Comment ne pas admirer ces agriculteurs maîtres de la culture du maïs, de la pomme de terre, de l'oca lorsqu'on voit les humbles bêches de pierre ou de bois grâce auxquelles ces civilisations ont



Vane-portrait mochics, côte nord (100 avant J.C. à 600 après J.C.).

subsisté pendant des millénaires ? Comment ne pas s'étonner de ces extraordinaires étoffes si fines, ornées de motifs tissés ou brodés, et de ces instruments de musique de bois, d'os, de coquillages ou de peau tendue sur une grande pote-

La finesse des travaux réalisés avec des outils si humbles, si frustes sont de véritables

pronesses artisanales. Comment broder si délicatement avec des aiguilles d'os? Comment découper en petites perles des spondyles (coquilles grosses comme des coquilles Saint-Jacques importées du golfe de Californie) ? Comment faconner des poteries anthropomorphes ayant une telle ressemblance avec des types

La plupart des objets exposés viennent des réserves extraordinairement riches du Musée de l'homme mais n'ont jamais été montrés faute de crédit et d'espace. Il faut également rendre hommage au Musée national d'anthropologie et d'archéologie de Lima et au musée archéologique Brüning de Lambayeque qui ont prêté, entre autres merveilles, le manteau « paracas » brodé en laine à l'aiguille sur une toile de coton, le félin en or, le pectoral en perles de spondyles, la calchasse incrustée de fragments de spondyles. Tout ce qui brille au Pérou n'est pas d'or.

YVONNE REBEYROL.

* Musée de l'homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro Paris-lé-Ouvert de 9 h 45 à 17 h 15 tous les jours, sant le mardi. Entrée de l'exposijours, sant le mardi. Entrée de l'expan-tion: 16 F; exposition et musée: 20 F; catalogue: 130 F; «Petit journal»; 5 F. Exposition et publications ont été réalisées avec l'aide financière de l'Association française d'action artisul-que (ministère des affaires étrangères), la Direction des bibliothèques des musées et de l'information acientifique et technique (ministère de l'éducation nationale), de la Société des amis du Musée de l'homme, d'Air France, de la Banque française du commerce exté-rieur, des éditions Nathan, de Kodak-Pathé, de Pengeot S.A. Pathé, de Peugeot S.A.

(1) La préhistoire se termine, rappelens-le, avec l'apparition de l'écriture, qui marque l'arrivée de l'histoire. En Amérique du Sud, l'histoire a commence avec l'arrivée des Espagnois qui out conquis le Péron inca en 1532.

Les pataquès de la génétique

Les erreurs de transmission du code de l'hérédité prevoquent des mutations néfastes. Elles pourraient également expliquer le phénomène de l'évolution.

systèmes de traitement de l'information

EKKEUK ast Dius qu'humaine. Elle est universellement partagée par les organismes vivants puisqu'elle apparaît même au pius profond des cellules, dans le support matériel de l'hérédité, le célèbre ADN (acide désoxyribonucléique). Certes, à ce niveau. les fautes sont rares, mais leurs effets sont d'autant plus importants qu'elles touchent une substance censée assurer la transmission et la stabilité de l'information

Si certaines de ces mutations ne sont que de simples coquilles, d'autres sont si grossières qu'elles peuvent affecter une page entière du manuel d'instruction génétique

qu'est l'ADN. En conférant aux cellules la capacité de croître de façon anarchique et incontrôlée, peuvent favoriser l'apparition de certains cancers. Elles peuvent aussi être à l'origine de la résistance des bactéries aux antibiotiques ou encore rendre instables des souches de microorganismes manipulées à des fins industrielles, dont l'emploi devient difficile, voire impossible.

C'est dire l'intérêt qu'il y avait tenter de comprendre comment apparaissent ces erreurs de taille, afin de tenter de les corriger. éventuellement d'en tirer profit. Plusieurs laboratoires s'y emploient actuellement, et une

La Lettre de l'Informatique Médicale

La Lettre est une publication mensuelle s'adressant aux professionnels

de la santé, hospitaliers et libéraux, utilisateurs et concepteurs de

Vente uniquement par abonnement: abonnement annuel 550 francs TTC

Rens.: EC2, 269-287, rue de la Garenne, 92000 Nanterre; Tél.: (1) 47 80 70 00 - Télex: 512469 F

Première Parution mai 1987

confronté les résultats de leurs travaux lors d'un récent colloque international à Port-Cros (Var) sur « l'instabilité de la transmission génétique » organisé par M. Stanislas Dusko Ehrlich, directeur de recherche à

L'heure est en effet venue de faire le point, car si les mutations ponctuelles ont été bien étudiées, n'en va pas de même pour ce qui concerne les « macro-erreurs ». Il a failu attendre l'émergence du génie génétique, au début des années 70, pour constater que les manipulations de gênes produisaient dans l'ADN des remaniements importants et inattendus. L'équipe du prix Nobel américain Joshua Lederberg à l'université Stanford, en Californie – dans laquelle travail-lait alors M. Ehrlich, – a été la première, il y a une douzaine d'années, à mettre en évidence ce phénomène chez des bactéries Escherichia coli. D'autres ont par la suite observé, tant dans des micro-organismes que dans les

SANS ASSISTANCE TECHNIQUE,

LES PLUS BEAUX RÊVES S'ENVOLENT.

VERNER S.A. 22, bd A. France - B.P. 63 - 06340 La Trisité - Tél. 93 54 36 36 - Télex 470 307 F Vernie

S.N. G.S.P. 27, bd Toutoin - 28200 Châteaudon - Tel. 37 45 34 12 - Telex 780 339 F 6SPCHAT

... Us avaient tout pour gagner. Mais

aucune assistance technique. Et le

constructeur était au bout du monde!

Dans les entreprises industrielles, les

machines-outils ont, elles aussi, leurs

défaillances. Chez Vernier GSP premier

groupe privé Français de machines-

chromosomes humains, ce que M. Ehrlich qualifie de « recombinaisons illégitimes ». Si on peut parler de « légiti-mité », celle de l'ADN est en effet

d'assurer la transmission et l'expression – fidèles – de l'information dont il est porteur. La communication du message s'effectue notamment lors de la les deux brins formant la double hélice de l'ADN sont recopiés pour être transmis aux cellules filles. C'est au cours de ce processus - nommé « réplication » que s'introduisent le plus souvent les fautes. Certaines n'affectent qu'une des paires de bases de la molécule et ne font qu'effacer ou déplacer l'un des caractères de l'alphabet de quatre lettres qui sert à « écrire » l'instruction génétique. Ce sont les plus courantes, et l'on estime en moyenne que, dans une bactérie comme E. coli, une lettre sur un milliard est touchée par ces erreurs d'écriture. Chez ce micro-organisme, comme dans les organismes supérieurs. les macromutations sont beaucoup plus rares mais plus importantes. Certaines se manifestent par la destruction d'une page ou d'un morceau de page (l'équiva-lent chez E. coli de plusieurs milliers de paires de base), d'autres par l'apparition de doublons, d'autres encore par des interver-

sions de chapitres entre les tomes. Les causes des erreurs faites par l'imprimerie génétique sont diverses, mais le colloque de Port-Cros a permis de dégager quel-ques «idées anificatrices» sur leurs mécanismes. La copie de l'ouvrage de base fait intervenir des enzymes qui sans cesse con-pent des morceaux de paragraphe on de page, puis les recollent. Il semble que ce soit là qu'apparais-

outils et centres d'usinage, l'assistance

prévout. Deux usines en France. Six

centres d'assistance régionaux. Toute

pièce de rechange tenue en stock même

pour des machines de plus de 20 ans.

Sur la route du succès, Vertier GSP veille

THURS

VERNIER

c'est l'assistance tech

sent les principales bévues, les jonctions ne se faisant pas au bon endroit. Sans doute parce que la machinerie génétique chargée de lire le message initial « glisse » d'un mot de l'ADN à un autre, par un mécanisme que les spécia-listes nomment le « choix des

Des souches bectérienn etsbios

La parade est-elle possible ? S! l'on semble encore loin de pouvoir tirer parti de ces nouvelles connaissances pour guérir les can-cers, elles peuvent déjà être mises à profit dans les expériences de génie génétique. L'introduction d'un gène étranger et « utile » dans une bactérie s'effectue en effet, non pas directement, mais nar l'intermédiaire d'un vecteur approprié, le plus souvent un petit ADN circulaire extrachromosomique nommé plasmide. Des objets au comportement inattendu puisque, dans certains d'entre ceux, la réplication s'effectue par copie de l'un puis de l'autre brin, et non pas des deux simultanément comme c'est généralement le cas.

Ce processus, source de nombreuses erreurs, étant générale-ment le fait des petits plasmides, ne pouvait-on s'en libérer en utilisant des « gros » vecteurs one l'on raccourcirait pour ne garder que des gènes utiles ? L'essai a été fait en laboratoire par M. Ehrlich et son équipe. Il semble concluant, et sa généralisation pourrait bien « enlever une sérieuse épine du pled » à tous ceux qui cherchent à créer des souches bactériennes

Pour des raisons évidentes, les recherches ont jusqu'ici essentiel-lement porté sur les effets néfastes des macromutations, mais il pourrait y en avoir de bénéfiques. Certains chercheurs, comme M. Ehrlich ou M. Philippe Kourilsky, de l'Institut Pasteur, avancent que l'évolution pourrait avoir profité de ce phéno-mène. Si il est vrai que les mutations ponctuelles, en modifiant peu à peu les caractères héréditaires transmis à travers les générations, ont permis l'émergence de la diversité des êtres vivants, elles n'agissent que relativement lentement et ne touchent qu'une espèce donnée. Autrement plus brutales et rapides pourraient être

les conséquences des remaniements illégitimes qui modifient l'emplacement des gènes les uns par rapport aux autres et peuvent, dans les bactéries au moins, se transmettre d'une espèce à l'autre. « Ainsi, le moteur de la variation génétique pourrait blen ne pas tourner à vitesse constante le long des ramifications des tent l'évolution de l'espèce », écrit M. Kourilsky dans son livre

les Artisans de l'hérédité (2). Plus prosafquement, on pourrait aussi détourner ces fautes de la nature pour les rendre exploitables. De même que l'on fabrique maintenant des pesticides moins persistants dans l'environnement qu'ils ne l'étaient au départ, on pourrait songer à introduire volontairement un facteur d'instabilité dans un micro-organisme. Ainsi. la bactérie manipulée, une fois lâchée dans les champs par exemple, pourrait devenir inactive au bout de quelques générations. C'est a priori possible puisqu'on est parvenu en laboratoire à faire « perdre » un gène à une colonie au bout de deux heures lorsque apparaît la quatrième génération. Mais les applications industrielles de cette opération restent pour l'instant « pure spéculation », comme le souligne M. Ehrlich, et il faudra en savoir bien plus sur ces recombinaisons illégitimes avant de pouvoir utilement les exploiter.

ELISABETH GORDON.

(1) Cette réunion a été organisée à la demande de l'European Molecular Bio-logy Organization (EMBO) et de la Federation of European Biochemical

Society (FEBS).
(2) Aux éditions Odile Jacob.

Berger-Levrault

-JEUNESSE-Pour apprendre et se distraire Leçons de choses :

• SORCIÈRES, UN PROCÈS AU MOYEN AGE

LE TRAIN DE LA FORET-VIERGE. L'ÉPOPÉE DU TRANSGABONAIS Histoire et vie d'un monument (co-édition CNMHS) :

L'HISTOIRE ET LA VIE



30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE



J. 53, 52,

imitalistes pour miest &

angere er 🎎

sesecine de qualité.

Personal de la la comparte Kijima jeure granija i saveji Michael Land Committee "स्थित अधिकार राज्य हरू । **स्वत**्र · 在 2年12月1日 11日 11日 11日本 "Milation of Lord Crass Applied House Contract Great Allegan with a digital Application of the state of

te Palmer Barrier M. 14 TAUX DE PRESCRIPTION DES LA

EM CONTRACTOR

an out fords, qui

me accordes par la

minerale a distriction

Me 2 dans est thairste &

the see the anesthe de locale, pour un ille contraction An ners on cié racies

La protoccie de en die a été établi.

plus de demander

haticue chez che-

Can de preserve les

them? in terment, the Born Ce quarante e pre- un acte de

application etc.

RETINSERY.

ZFANCE ::::CRR

Me réderdes de nombre prosperciones et de The section of the section The first stage. the community chair-W. E. 179.) J. Siss to fare un travail artithe sens malades de chipartie, raconte to the second of the second play importante et la colthe boston ciens II

(particular) te an a sepiral Rocks

La compétence sans la spécialité

Des généralistes pour mieux garantir une médecine de qualité.

A réforme des études médicales est à l'ordre du jour. Les étudiants en médecine se mettent en grève. Une partie de la profession médicale les sontient. Il ne s'agit pas, en effet, d'une querelle de carabins, mais d'un enjeu bien plus considé-rable, puisqu'il s'agit de l'avenir de la médecine générale et de son

Le projet, en effet, sans rien changer au cursus de formation, propose de réserver aux futurs spécialistes le titre d'interne et de donner aux futurs généralistes celui de résident. Il n'y aurait là rien de scandaleux (encore qu'il y a peut-être tâches plus urgentes pour le Parlement) si l'on ne connaissait les motivations de cette demande, l'histoire et la symbolique du titre d'interne.

L'argument pour cette réforme est de dire que l'on ne peut donner le même titre à ceux qui ont passé un concours et à ceux qui n'ont pas fait cet effort. C'est en fait orblier, dans le cas particulier, un point essentiel : le concours d'internat, tel qu'il existait avant 1981, était ouvert à tous les étudiants, quel que fût leur projet de carrière ultérieure. Et, de fait, si un grand nombre devensient spécialistes, il en restait une proportion non négligeable qui choi-sissaient l'exercice de la médecine générale. Ainsi le titre d'interne n'était-il pas attaché à un mode d'exercice, mais à une formation pius poussée, acquise au terme

d'une sélection disTicile. D'ailleurs, parallèlement, un grand nombre de spécialistes formés dans le cadre des CES, en dehors de l'internat, ne bénéficiaient pas du titre d'ancien interne.

MÉDECINE

Il n'en est plus de même depuis la réforme de 1982 qui a unifié la formation des spécialistes, selon les directives européennes. Tous doivent maintenant passer par l'internat. Et comme il faut, pour de multiples raisons, limiter le nombre de spécialistes (environ un tiers de spécialistes deux tiers de généralistes), une procédure. doit être mise en place pour per-metre l'accès aux spécialités en fonction des besoins. C'est le concours d'internat qui a été choisi pour remplir ce rôle. Le concours n'est plus ainsi un mode de sélection des meilleurs permi les futurs médecins, mais simplement un mode de recrutement des spécialistes. Et de ce fait, les généralistes en sont exclus quelle que soit leur valeur. Ils sont alors exclus de la reconnaissance de qualité que donne la possession du

On peut sans doute dire que ces querelles de cartes de visite sont accessoires, et qu'il n'y a pas lieu de se battre pour un titre. Ce n'est cependant pas ce que pensent ceux qui ont inspiré le projet de loi. Et surtout, il faut replacer cela dans notre pays où la symbo-lique du titre est considérable. Exclure les généralistes de la pos-

sibilité d'acquérir le titre le plus prestigieux amène automatiquement dans l'esprit du public une assimilation: les spécialistes sont l'élite, les généralistes le sédi-

Que pent-on alors proposer, sachant que l'objectif principal est une formation de qualité, pour les généralistes comme pour les spécialistes, que cette formation doit passer pour les uns comme pour les autres par des fonctions d'interne, mais qu'il n'est pas non plus accessoire de sélectionner les elites, et cela sans attacher cette notion d'élite à un mode d'exercice particulier.

Le plus simple était de réaliser un classement en fin de second cycle. Les étudiants auraient choisi leur orientation future en fonction de leur mode de classement. Et les mieux classés, qu'ils choisissent d'être généralistes ou spécialistes, auraient pu avoir droit au titre d'interne. C'est l'examen classant validant, que les étudiants ont malheureusement refusé (parce que cela leur avait été mal présenté).

Dans le système actuel, le simple fait d'avoir réussi le concours d'internat ne peut suffire à faire classer dans l'élite, comme nous croyons l'avoir montré. Il faut alors trouver un autre moyen de valorisation. C'est peut-être en fin de troisième cycle qu'il faut le

L'important est de former les médecins dont la France a besoin, et parmi ceux-ci les généralistes sont un corps professionnel ease tiel qu'il ne faut pas dévaloriser.

Doctour PIERRE GALLOIS, présidens-fondateur de l'UNAFORMEC.

SECTEUR DE POINTE

Les outils de la recherche

Le vieux débat sur les imbrications de la science fondamentale et de ses applications

venant sur ce sujet lors des cérémonies du vingi-cinquième anniversaire du Centre national d'études spatiales, M. Hubert Curien, qui est physicien et fut successivement président de cet organisme, puis ministre de la recherche, a utilisé l'exemple spa-

tial pour éclairer cette relation. Premier cas qui ne sait guère problème. Celui où « une science est en état de dépendance quasi absolue d'une technologie », comme l'astronomie ou l'exploration planétaire vis-à-vis des tech-niques spatiales. L'équilibre entre science et technologie se réalise alors lui-même. Le cas inverse est celui où une technologie est et sera de plus en plus dépendante de la recherche scientifique. Cela n'est pas toujours apparent, et il en résulte une sorte tendance à oublier de faire cette recherche. C'est généralement lorsqu'ou a des ennuis que la prise de conscience se lait. « Ah, si l'an savait tout de la combustion! », s'est écrié, M. Curien, sans insis-

A relation entre la science et la technologie est le thème de nombreux débats. Intermariage proche entre aéronautique et spatial», va exiger « un considérable volume de recherches en aérodynamique, en science des materiaux, en siabilité des appareils, en télécommu-nications à haut débit ». Mais un écueil existe. On aura besoin de chercheurs connaissant plusieurs sujets connexes. Ils sont peu nombreux, il faut en former.

Troisième cas, où la relation est plus subtile, dont le secteur dit de la « microgravité » fournit un bon exemple. L'apesanteur a des ptanifestations spectaculaires, et l'on en attend à première vue des nouveautés importantes. Mais un physico-chimiste remarquera que l'energie de la gravitation est négligeable devant celle des liai-sons chimiques, et en conclura que sa suppression ne change rien. D'où les phases d'excitation exagérée, puis de désintérêt marqué qu'a connues ce secteur. Progressivement, on en est venu à une vision plus raisonnée. On artend que l'apesanteur agisse dans des

situations où le système peut présenter d'énormes fluctuations. comme le voisinage d'un point critique ou d'une zone de transfor-

Ces multiples relations entre science et technologie ne sont pas spécifiques au domaine spatial. L'océanographie fournirait des exemples analogues, et là aussi le manque de fondamentalistes se fait sentir. Reste une question que nous avons posée à l'ancien ministre. N'y a-t-il pas en France une coupure plus grande entre science et technologie que dans des pays comme l'Allemagne sédérale? M. Curien l'admet. Il constate que la technologie est plus présente dans les universités allemandes et qu'en France les insti-tuts universitaires de technologie, qui ont fait la preuve de leur utilité, sont encore mal intégrés aux universités. Il pense aussi que le double système de formation supérieure français (université et grandes écoles), en conpant trop d'ingénieurs de la recherche, a sa part de responsabilité. Il y a au fond un problème de mentalité, donc d'évolution lente, et l'ancien ministre estime qu'il reste beau-coup à faire pour établir un équilibre harmonieux entre science et technologie.

MAURICE ARVOIMY.

L'ordinateur des bons crus

Un logiciel pour gérer les caves de l'amateur et du négociant

UAND un financier international et un mordu d'informatique se rencontrent, ils se racontent des histoires de vins. Leurs robes, leurs belies conleurs, leurs subtils arômes. François Mauss (le businessman) et Armand Borland (l'informaticien) en out plein la bouche... et lours caves. Or il faut boire de bons vins au moment opportun. Et. dès au'une cave commence à compter quelques dizaines de bonnes bouteilles, la gérer savamment relève du tour de force et demande beaucoup de temps. A plus forte raison quand on est restaurateur, tous les sommeliers le diront. De ce constat et de cette passion commune pour l'œnologie est né Bacchus, un logiciel au nom prédestiné, et dûment déposé: ce n'est pas parce qu'on aime les vins qu'il faut perdre la tête et le sens des affaires.

Véritable base de données, c'est le premier logiciel encyclopédique de gestion de cave au monde! Tradition française oblige. Tous les AOC de France (vins d'appellation contrôlée), plus de deux mille références, y sont réperto-

riés, région par région, cru par cru, propriété par propriété. Stockées sur un disque dur de 4 mégaoctets de capacité mémoire, toutes les informations apparaissent en clair sous forme de cartes ou de fiches. Ancune connaissance informatique n'est nécessaire. Exemple: pour tout savoir sur le château-istour, des cartes de France puis du Bordelais apparaissent, ensuite la région du Haut-Médoc, enfin Pauillac et tous les crus classés, vignoble par vignoble.

Avec la même précision, Bacchus indique combien il reste de saint-julien ou de sancerre au milieu des cahors, leur état de maturité, leur prix à l'achat, à la vente, et au besoin édite la lettre de réassortiment avec impression automatique de l'adresse du propriétaire pour toute nouvelle commende. Et, fin du fin pour les vrais amateurs, il analyse les millésimes pour tous les crus classés avec les notes de Michel Dovaz. Un rêve, si l'on sait qu'actuellement toutes ces têches se font

les importateurs. Un marché original et important de Los Angeles à Osaka. « Mettez-vous à la place d'un importateur japonais qui veut tout savoir sur les corton, explique François Mauss, comment voulez-vous qu'il devine sans recherches longues et fastidieuses, au pays de la puce-reine, que ce sont des côtes-de-beaune en Bourgogne. » Avec Bacchus, plus de problème. Il suffit d'avoir un micro-ordinateur. Actuellement, le logiciel tourne sur Macintosh en version française et anglaise. La version américaine, avec les vins californiens, sera disponible fin juin en même tempe que l'adaptation sur IBM-PC. Sont prévues des mises à jo annuelles et l'introduction de données complémentaires sur les vignobles étrangers (Italie, Allemagne, Suisse, Espagne). En effet, Bacchus, développé à partir du programme « Quatrième dimension », est un logiciel ouvert; même l'utilisateur peut entrer ses propres commentaires, ses notes de dégustation, ses pro-

Le legiciel Bacches (8000 F H.T.) est commercialisé en France par la société INF.INIT, 6, boulevard de Strasboarg, 75010 Paris. Tél.: 42-02-81-80. A l'automne prochain, on pourra le consulter sur minitel.

Le luxe des examens

» Or: historiquement, il n'y a cela me choquait de voir mes ainés refuser d'anesthésier les gens qui arrivaient aux urgences pour une fracture de l'avant-bras parce qu'on n'avait pas leur groupe sanguin, l'urée ou la gly-

Admise plus ou moins implicitement par l'équipe d'anesthésistes de l'hôpital Rothschild, la

aucun examen complémentaire. Si cette personne est plus âgée, on pas de vértiables bases objectives lui fait un électrocardiogramme à la prescription de ces examens. effectue en plus o mens ne sont plus effectués qu'à la demande, en cas de maladies annexes. De même, le groupe sanguin et le taux d'hémoglobine ne sont étudiés que si l'intervention prévue est potentiellement hémorragique. L'étude a permis de démontrer que la nouvelle stratégie pré-opératoire ainsi définie ne

chirurgie mineure ne subit plus un anesthésiste. La nouvelle conception que nous proposons passe par le développement d'un examen pré-anesthésique soiet à plus de soixante-dix ans on gneux et éventuellement par le mens biologiques. Les autres exa- d'anesthésie. Nous proposons en fait le circuit normal examen clinique-examens complémentaires, qui n'aurait jamais dû

> La démonstration obtenue dans le cadre de l'anesthésie est exemplaire. Cette réflexion pourrait s'appliquer à l'ensemble des exa-

TAUX DE PRESCRIPTION DES EXAMENS COMPLÉMENTAIRES PRÉOPÉRATOIRES EN FRANCE EN FONCTION DU TYPE D'ÉTABLISSEMENT

thèse d'une réduction du nombre des examens pré-opératoires et de leur prescription sélective, raisonnée et non plus systématique, demandait à être confirmée chiffres à l'appui. « En 1979, j'avais commence à faire un travail artisanal sur deux cents malades d'un service de chirurgie, raconto le docteur Bléry. Je me suis pour-tant vite aperçu qu'il fallait une enquête plus importante et la col-laboration de bio-statisticiens. Il nous fallatt aussi des fonds, qui nous ont été accordés par la Caisse nationale d'assurancemaladie viz l'INSERM. »

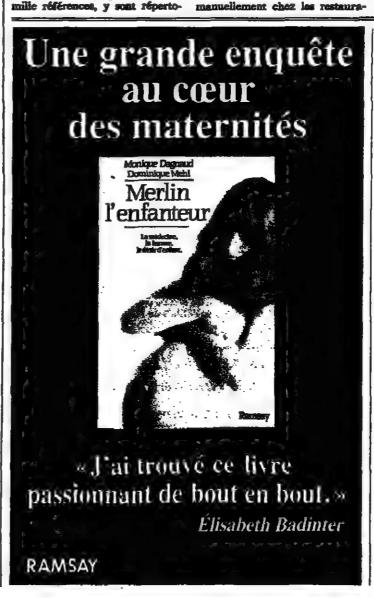
L'enquête a ainsi été réalisée à partir de tous les malades admis pendant un an à l'hôpital Rothschild et devant subir une anesthésic (générale ou locale) pour un acte obstétrical ou chirurgical. Au total, 3 866 patients ont été inclus dans l'étude. Un protocole de prescription sélective a été établi. Il ne s'agissait plus de demander un bilan systématique chez chaque malade, mais de prescrire les examens en fonction de l'âge, des antécédents médicaux, etc.

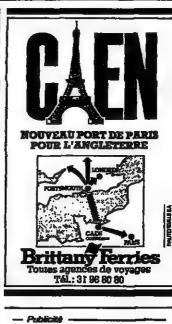
faisait courir aucun risque aux malades. Généralement, cette pratique permettrait une diminution de 50 à 75 % du nombre des examens demandés. Appliqués à un groupe de 3 800 malades, l'économie moyenne réalisée en un an a été de plus de 700 000 france.

Au-deix de l'aspect financier (particulièrement important compte tenu des 3 600 000 ancsthésies effectuées chaque année en France, ce qui correspondrait pour la Sécurité sociale à une économie d'environ 700 millions de francs), une telle approche met aussi en lumière l'irrationalité de certaines routines hospitalières.

Pour le docteur Bléry les choses sont claires : « Cette nouvelle stratégie part du principe que l'on fait d'abord un examen clinique du malade et que l'on prescrit des examens complémentaires de manière sélective ensuite. Or si les examens complémentaires sont aujourd'hui prescrits de manière systématique, cela est dû pour une bonne part à ce qui se Ainsi, schématiquement, une passe en pratique : le malade personne de moins de quarante entre, on iul fair un bilan, et ce ans hospitalisée pour un acte de n'est qu'ensuite qu'il est vu par

mens complémentaires demandés en médecine. Le plus surprenant est peut-être que ce travail, source d'économies substantielles, n'a pas été commandé par les ins-tances chargées de réduire la progression des dépenses de santé. La Caisse nationale d'assurancemaladie n'a millement été l'élément moteur de l'étude faite à l'hôpital Rothschild, et l'initiative concernant les examens radiographiques du thorax émane seulement d'un groupe de médecins, de l'INSERM et de la revue le Concours médical. Toute la question est donc de savoir de quelle manière agir aujourd'hui pour modifier un comportement médi-cal routinier une fois qu'on a pu démontrer qu'il était totalement inadapté à l'objectif visé. Unc réflexion qui fait une nouvelle fois vivement regretter que M- Michele Barruch, ministre délégué chargé de la sauté, ait cru devoir abandonner le projet de son prédécesseur de créer une structure chargée d'évaluer l'ensemble des pratiques médicales afin notamment de chercher à en améliorer l'efficacité tout en en réduisant le coût.





Nécessité

MÉDECINE-PHARMACIE

d'une classe préparatoire

Ne perdez pas de temps à tenter de réussir le concours. Un bac D ou C taible ne suffit plus. Avec le CEPES, du 15 oct. au 15 juin, renforcement des bases scientifiques et large anticipation sur le programme de première année. Professeurs de fac. Succès importants depuis 20 ans. 57, rue Ch.-Laffitte, (92) Neually, 47.45.09.19

La plupan de de viennent des résers, nairement nebe de l'homme mais d'ut d'espace. Il faut de le construire de la construire d'espace. Il faut the hommage au Mut-d'anthropologie n t de Lima et an met que Brüning de la ont prêté, entre ann le manteau « para laine à l'aiguille ave coton, le félinen et perles de spondyla i incrussée de frague dyles. Tout ce qui be n'est pas d'or. YVONE

les conséquerces de

ments illegitims m:

l'emplacement de ge

247 747 747 MM MESS

Cara les bacteris sa

transmette d'mig

Course. - Airsi, le sec

- amution ginelique m.

res pas toureur à viene

ce lung des ramfic

CARTES PHYLOGERALISM

ieni l'espiation des

Gorat M. Kouffakvét

... et l'arrisant de l'arti.

tent aussi détaute E

Li nuture poet is net

bie. De meme quell

ministrate des pers

persuccess dans fac-

Comme te letter at

D. L. Tall Songer 2 inte

The second secon

dan in minimum

in mining mining

Conce into a man

nie, megnet dem

mout de quelque et

Mile of application

ELISABETH SE

Secretary Secretary

1 1 22 22 02 5

Berger-levi

___JECAESE

The same of the

SOURCE CHARLES

Musée de l'ann.
Chaillot, place du Innée.
Onvert de 9 h 43 a fil.
jours, scuf le marie de 130 fil.
catalogue 130 fil.
s fil.
S f. Exposition et plue
réalisées avec l'ale le
l'Association français fil.
d'Association français fil.
d'Association français fil.
d'Association français fil.
de l'information de 130 fil.
musées et de l'information technique (unimalie)
et technique (unimalie)
e nent avec des Comment découcontra des spondy les ilises consine des Lacques importées enc) ? Comrappeiors la arectame e rappeiors la arectame cure, qui marque famés En Amérique de Sedito er des poteries at ayant une telle arec des types mence avec | américa out conque le l'émisse

s bevoes, les peroc que la pon TAN A MIN BULLE.

o ces monvelles mer guerer les car-met deux éter relies in expériences es men electric

pleamide. Des pertenent 173: Con a province - dame. Certains le réplication pie de l'en puis e percire o un ginta. per mon pas des au ocu. de dem iss Control protestes de sons de cette operate de cette operate de l'estate de l'es The state of the

Matte fail dien de pourt de Leader & SEC 1811 in pourred best four from de de - La de Barres Est. en chirches! à tectivenoci nie Cridenies IO and her entries

CHARLEST COSTA 7 40 AMES CE the character of Pro-de Plantist Pas-ant Pendation that do no pheno-Les dies jes Er; 7. es models PRESENT POR BELLE.

is l'amergen.

MAR VIVALELA, C.

. IS THE TIME TE SUITE actest qu'est Autromoti 7/41 W HOMPTOWER, CLIFC e Monde



VALORISEZ VOTRE TEMPERAMENT DE MANAGER

Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70 % de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous créons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence de nos équipes.

Dans ce contexte, nous offrons à un ingénieur confirmé à fort potentiel l'opportunité de valoriser son expérience au sein de notre Division TUBES ET DETECTEURS.

INGENIEUR CONFIRME

Vous prenez en charge la responsabilité complète du Service Etudes Détecteurs pour scanner. Vous assurez la coordination de plusieurs projets d'études dans le domaine de la physique de détection, définissez l'électronique associée et réalisez l'interiace avec la production.

Votre tempérament de manager, vos réelles qualités de contact alliés à vos compétences techniques de haut niveau en matière de physique et d'électronique vous permettront de vous imposer auprès de vos différents interlocuteurs.

Nous souhaitons confier ce poste aux responsabilités étendues à un ingénieur diplômé Grande Ecole possédant une expérience minimum de 10 ans, dans un secteur industriel de haute technologie et maîtrisant parfaitement l'anglais. Connaissances en informatique appréciées.

D'intéressantes perspectives de carrière sont à envisager à court terme pour le candidat de valeur que nous retiendrons.



Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous rél.GP/VRD/LM à Pierre GROISY - THOMSON-CGR - 52, boulevard Galliéni - 92133 ISSY-LES-MOULINEAUX.

Assistance Publique

Hôpitaux de Paris

venez "soigner" notre production informatique

Nous offrons 32 000 lits dans nos 50 établissements hospitaliers et nos 80 000 agents dont 12 000 médecins recourent, de plus en plus, à l'Informatique qui a entrepris, dès 1980, sa cure de rajeunissement. Aujourd'hui, notre directeur de l'informatique propose à

un responsable technique

la responsabilité de notre département production.

Chef

de projet

Rattaché au Responsable des Etudes, vous prendrez le response-

bilité des projets concernant plus particulièrement le domaine de la comptabilité. Réf. 411 CP

Venez réorganiser et automatiser la production du site central (60 p. dont une équipe système) disposant de 3 43XX/MVS qu'il faut faire évoluer pour supporter les nouvelles applications télématiques.

Ingénieur diplômé, vous disposez d'une solide culture technique acquise dans un environnement IBM haut de gamme, vous connaissez bien les métiers de l'exploitation et avez l'expérience de la fonction système/réseau et

Notre consultant, J. THILY, vous remercie de lui écrire (réf. 4971 LM) à "Carrières de l'Informatique"

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 78008 PARIS
LYON GRENOBLE - LILLE NANTES

Ingénieur analyste

jeune diplômé à fort potentiel, vous prendrez le responsabilité de l'analyse et de la programmation de nouvelles applications et assurerez la maintenance de l'existent.

MEMBRE DE SYNTEC

L'INFORMATIQUE à la Frac c'est 63 personnes, un réseau de 2 IBM 4381, 750 terminaux connectés à travers 20 mini-ordinateurs.

Pour accompagner notre développement, nous recherchons pour notre Service Etudes :

Le savoir-faire pour savoir vivre l'informatique

Société d'ingénierie: 5 ans d'existence, 70 collaborateurs, nous intervenons sur des projets de grande envergure et vivons au quotidien les grandes mutations de Nos objectifs actuels de développement noos amènent à recroter :

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

ou cursus équivalent pour leur confier des projets dans le cadre de schémas directeurs bancaires ou dans le domaine de la gestion de

ANALYSTES (MIAGE ou équivalent)

ayant acquis de bonnes connaissances sur l'un des produits suivants : IDMS (ADSO/ADSA), IMS (DB/DC), ADABAS.

Vous souhaitez vivre une informatique jeune, créative, tonique, envoyez votre dossier de candidature à: 26, rue Vivianne, 75002 Paris. ACOR Informatique,

mormatique

LES RESULTATS ET LA CONFIANCE

Si aujourd'hui PAYMATEC SCHLLIMBERGER, Nº 1 MONDIAL, domine le marché de la carte à memoire, c'est le résultat d'une ambitieuse politique de recherche et de développement et d'une confiance sans réserve accordée à ses équipes d'ingénieurs. Nous recherchons un

Chéf de projet

Cartes à mémoire/lecteurs de cartes (Supelec, Centrale, AM,...)

Votre formation et une solide expérience industrielle dans le domaine «microprocesseurs et hardware» font de vous un apécialiste de la conception de circuits. Vous aurez la responsabilité de développer d'ambitieux programmes

Nous saurons apprécier vas résultats et la confience que vous gagnerez auprès de vos équipes et de nos clients utilisateurs.

Libre cours à votre créativité et à votre initiative : ce sont les mots clés

de votre prochaine réussite. Nous y croyons parce que aujourd'hui plus que Jamais nous avons l'ambition d'un leader. Vous aussi. Ánglais nécessaire pour une ouverture nationale et internationale

Adressez CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14ble, rue Daru, 75008 Paris, sous réf. 56839 M, portée sur la lettre et aux l'enveloppe. 🗓 👍

> PAYMATEC Schlumberger





recherchent dans le cadre de l'expansion de leur activité

INFORMATICIENS CONFIRMES

pour mise en place et optimisation de grandes bases de données.

ance approfondie d'ORACLE Orientation grands logiciels temps réel

frét. 105 LM)

OLD el elendroque sono nces systèmes VMS et/ou

(réf. 106 LM)

pour gérer un site important d'ordinateurs VAX

Compétence système gurration CLUSTER.

INGENIEUR EXPERT

qui aura pour mission :

— de négocier des contrats d'études
couvrant le calcul de structures linéaires et non-linéaires, la thermique, le inagn

optimisation, etc...

de réaliser des études sophistiquées de coloul des structures dans des domaines de

d'encodrer des ingénieurs et des (réf. IE)

INGENIEURS D'ETUDES

de participer à des actions de formation et d'assistance clients. 2 postes à pourvoir : région parisienne

fréf. 107 LM) Si vous souhaitez vous épanouir au sein d'une équipe dynamique et contribuer à l'essor de sociétés dant le taux de croissance est le plus lort de son marché, communiquez-nous rapidement votre curriculum vitae en adressant lettre manuscrité isant la référence du poste), photo et prétentions au Service du Personnel DAIAID Technologies au DAIAID AS&I - Péripole 132 94126 FONTENAY SOUS BOIS Cedex.

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE EN DÉVELOPPEMENT D'ÉQUIPEMENTS. ÉLECTRONIQUES MILITAIRES

recherche Ingénieurs Grandes Écoles

pour études, conception et réalisation de systèmes radar.

expérience de 5 ans au minimum en traitement du signal, bon niveau mathématiques.

débutants ou quelques années d'expérience en systèmes radar. Emetteurs, récepteurs ou traitement du signal.

rei. La Pour ces postes, la nationalité française est exigée. Connais-sance de l'anglais appréciée.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisle à PROJETS 12, rue des pyramides 75001 Paris, qui fera suivre.



mac

votre aptitude à encedrer une équipe.

La CEGOS: nous sommes un groupe français de CONSEL et de FORMATION de dimension internationale, notre division INDUSTRIE et LOGISTIQUE occupe une position dominante en matière de MAITRISE de la VALEUR principalement auprès des INDUSTRIES de POINTE.

Nous recherchons plusieurs

Pour ces 2 postes, votre connaissance de la distribution et votre pratique des systèmes IBM (CICS, Cobol, TSO) seront des atouts supplémentaires. Réjoignez-nous si, outre vos qualités de logique et de rigueur, vous avez le goût et le sens des contacts et si vous êtes prêt à vous passionner avec nous. Lieu de travail : centre de Paris.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous la référence choisie, à Frac, Département Central du Recrutement, 101 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

INGENIEURS GRANDES ECOLES

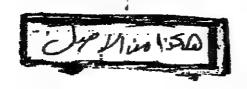
pour étaffer notre équipe de CONSULTANTS dans ce domaine : Analyse de la Valeur, Cahier des charges fonctionnels, conception à

Es piloterant les travaux qui permettrant d'améliarer le rapport COUT/EFFICACITE des produits et des procédés de fabrication. Es formerant des animateurs dans les entreprises. Es serant associés à des missions d'Organisation de services d'Etudes et de Développement. Nous offrons : un METIER D'INGENIEUR exercé en position de CONSULTANT, une large autonomie dans les contacts avec tous les services d'une entreprise industrielle, la possibilité d'élargir sa CULTURE TECHNIQUE en ECONOMIQUE en participant à des missions de Conseil en matière d'INNOVATION créativité, TGAO, CAO, assurance qualité des Projets...

Si cette perspective vous motive, et que vous possédez :
- un DIPLOME d'INGENIEUR d'une GRANDE ECOLE - 5 à 7 ans d'expérience industrielle, dont une partie en R et D, dons l'aéronautique, l'automobile, l'électronique, les biens d'équipement...

l'expérience préalable de l'analyse de la valeur n'est pas nécessaire),

· les qualités indispensables d'un CONSULTANT : honnêteté intellectuelle, mobilité d'esprit, réalisme, capacité d'autonomie Adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V., prétentions) sous réf. 707/M à Philippe DELELE, notre Directeur des Ressources Humaines de la CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond Point du Pont de Sévres 92516 BOULOGNE CEDEX.



AEP/02

WER STEETS

SUCHITE ANONYME

ingénieur AM ou The same of the same of the same of the same of The course of th

THE COLUMN TO STATE OF ARE STATE OF THE STATE OF the same of the parties of the same of the And the second of the second o l'anglais et a pe deune ingénieur RHINTM

And the second s The state of the state of the The second stable on Transe de Charle Lyon Cedes 00

Des 2 2 2

MEIDER

DE MESURE, (31) ENUIPEMENTS AERONAUTIQUES

DIRECTION DES ETTERS

ALL SIRE CV. PORMANIE don des Affaires Sociales - 9134

saveir vivre l'information Assesse All collaborateurs, nous interests and quotidien les grandes notes nent acces amènent à recruter.

REPRODUCTON BY

RS GRANDES ÉCOLES Apur confier des projets dans le cate à

es en dans le domaine da la gestion le MIAGE ou équivalent

issances sur l'un des produits singn MS (BB/DE), ADABAS, e and tatormatique leune, créative, tonce

ar de candidature à: 26. rue Vivienne, 75002 Pale

Informatique

TATS ET LA CONFLAND

information de la constant de la con

if de projet

manafre l'ecteurs de cartes isc, Centrale, AM,...)

deligio cuplinance industrie e dans le dans Bardinares font de vous un specielas es **Billio de développe**r d'amb teux progras

rede physiciants at its don for one one you gape of the door change subsections.

Lightly of a higher and all yellow sort les make and the thous y drayers on the que subsecting and the door of the subsection of ANCENSIA (S SECONDO PROPERTO

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O



Schure

de la codre de l'exponsion de leur activité

INGENIEUR EXPER THE OUTS DOLL MISSION ! Control of the contro Jagrungs of 8% The record of the same Amure recording

INGENIEURS D'EIR The Martin South Transport THE COURSE SAME OF CASE CONTRACTORS AND CONTRA The second of th $2.4564 \pm 45 \times 6_{\rm sub}$

Figure state of arms and a second and a second at the seco The particular of the particul TOUS BUS SACE

PCIALISEE EN DEVELOPPEMBI ELECTRON GUES MILITARES recherche

rs Grandes Écolé onception et realisation

THE COLUMN STREET OF STREET OF STREET inceptors demended on a

Managed Hardway of exiges Cond W Market Control of the Control of t Ages Ou Not have



L'AVANT-VENTE AU COEUR **DE NOTRE RELATION CLIENT**

Notre stratègie en marière de support logiciel nous permet d'allier expertise technique et politique marketing sur des creneaus porteurs et

Ingénieurs d'applications

Applications de gestion - Lille - réf. AEL/01 Applications bureautiques - Paris Nord réf. AEP/02

Etude du cahier des charges, proposition de solutions, enimation de séminaires produes, conseil en réalisation de projets - intervenant avant la phase de vente, vous êtes l'interfacuteur technique privilegué de l'ingemeur commercial et de nos clients.

Vatre formation supérieure - École d'ingenieurs ou de gestion - et une expérieurs de 5 ans minimum chez un constructeur, un utilisateur ou de server de superieurs de 5 ans minimum chez un constructeur, un utilisateur ou

dans une SSR vous permettent d'approhender des situations Irès diver-siliées au travers de votre connaissance des applications de gestion ou des appacations purépuriques. Ces postes offrent des perspectives d'évolution mativantes car très

Envoyez votre dossier de candidature, phato et prétentions, sous référence choisie, à Monique d'HAUTEFEUILLE, Hewlett-Pockard France, Service Recrutement, Parc d'Activités du Bois Briard, 2 avenue du Lac, 91040 Evry Cedex.







LA VENTE DE COMPOSANTS CHEZ HP : LE DIALOGUE EST OUVERT **AUX PROFESSIONNELS**

sera us so sounce et de l'indutre, HP commercialise des composants specifiques, notamment des lignes de produis semi conducieurs de domaine de l'hyperfréquence et accupe sur ce creneau une positio leader. La développement de l'équipe chargée de la vente de cas comp nicessite oujourd'hui l'integration d'un

Ingénieur commercial

Neus vous controns la responsabilité d'un porrefeuille de cherts grands comptes qui developpent plus specifiquement des applications reformés qui telécommunications ou à l'industrie. Yous sourez identifier les besoins de chacun et apparter un conseil efficace à vos interfaculeurs, ingénéurs de haut appoor des endieux industriels et scienziliques

De formation supérieure en électronique, vous possetez une amérience minimum de 2 aiss acquise dons la visite de senv-conducteurs. Voirre impliraire de la technique et vos ophitudes à communiquer vous permetmant d'occroître la sotisfaction de nos chents et de renfarcer notre ostion sur le marché

pectives d'évolution. La maîtrise de l'anglais est indispe Le poste est basé en Région Pars-

Envoyez votre dossier de condidenve, phote et prétentions, sous rél. SF/OB/1 M, à Monique d'HAUTEFEUILE, Hewlett-Packord France, Service Recrutement, Porc d'Activités du Bois Brierd, 2 avenue du Loc.







SOCIETE ANONYME **DE TELECOMMUNICATIONS** un des leaders de l'Electronique Professionnelle recherche pour son Etablissement : PARIS 13è

ingénieurs grandes écoles

pour études et développement dans les domaines suivants : CAO Electronique, • Simulations de circuits électroniques - schématique,

Systèmes experts. rédacteur

pour la documentation technique de produits avancés.



Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions en indiquant le poste choisi à : SAT - Service Central du Personnel





LYON 1^{er} constructeur mondial de Presses à injecter le caoutchouc 260 personnes - 85 % export

Ingénieur AM ou équivalent

Directement rattaché au Directeur Technique, vous serez personnellement responsable d'affaires importantes, à fort contenu d'innovation, et coordonner les différents intervenants techniques à ces projets. Etudes qui mettent en ceuvre, des technologies variées (mécanique, hydraulique, automatismes, robotique...).

Vous serez amené à effectuer des déplacements de courte durée, en France comme à l'étranger.
Vous avez quelques années d'expérience de la conception de machines ou de matériels d'équipements modernes, de bonnes capacités d'animation et de relation. Vous parlez l'anglais et, si possible l'allement.

Jeune ingénieur automaticien Réf, KT.M

chargé du développement logiciel des automatismes à microprocesseurs équipant nos machines. Une première expérience dans un domaine similaire serait un atout (PLM, Assembleur,...). Anglais souhaité.

Merci d'envoyer votre candidature en Indiquant vos prétentions, à Gérard SCHNEIDER qui vous assure toute discrétion. Rappeler la référence du poste.

SCHNEIDER RECRUTEMENT

55 montée de Choulans 69323 Lyon Cedex 05.



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, (91) MASSY

EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET ARMEMENTS recherche pour sa **DIRECTION DES ETUDES**

Ingénieurs_Analystes

DIPLOMES

 Débutants ou première expérience, - Temps réel.

ices en automatique souhaitées. Ecrire avec C.V., prétentions à

Direction des Affaires Sociales - 91344 Massy Cedex

JEUNES DIPLOMES : A GRENOBLE, FAITES DE NOTRE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT RESEAUX VOTRE STRATEGIE DE REUSSITE.

Une forte capacité d'innovation, l'utilisation permanente des technologies de poiste, des solutions commercialement adaptées, une gestion attentive des ressources humaines sont les atauts qui fant d'11P un des grands de l'informatique et de l'instrumentation mandiale. Nous fondons aujourd'hui noirre stratégie de développement sur des produits néseaux

Notre Division Réseaux à Grenoble est ainsi au coeur de la stratégie de réussite d'HP. Ses ingénieurs ant la responsabi-lité mandiale de la conception, de la fabrication et du marketing d'une famille de concentrateurs de terminoux et

resedux privis × 25.

Au sein de cette division, le service Recherche et Developpement mat en œuvre les technologies les plus récentes pour
concevoir et réaliser les matériels et logiciels de communication apres à satisfaire les besoins de nos clients. La ropidité de notre expansion et la multiplication de nos projets nous

Ingénieurs de développement

ESE - ENST - ECP...

treus de ces grandes écoles option électranique su informa-tique, débutonts ou avec quelques années d'expérience, vous désirez valoriser votre formation et votre sens de l'innovation,

travailler dans un environnement international (anglais souhaité) au les activités sont très diversifiées. Autonomie, mobilité, transparence de l'information et des relations : avec la stratégia réseaux HP, vous avez des perspectives de formation, de développement et de réussite.

Envayez votre CV, photo et prétentions, sous réf. GND/3/M, à Hewlett-Packard France, Service Recrutement, 5 avenue Raymond Chanas, 38320 Eybens.









Au sein d'un groupe important, 16 000 p, notre secteur textile, en complète mutation, poursuit l'amélioration de ses mayers de production et de sa logistique. Pour l'une de nos divisions, nous recherchons un

esponsable ordonnancement.

VERITABLE REGULATEUR DE NOTRE PRODUCTION (3 SITES, 400 P)

Vous supervisez les stocks, garantissez les délais de

fabrication, regroupez les lancements et les mises en confection. De formation supérieure (ingénieur), votre

expérience de 5 ans minimum a développé, chez vous le goût de l'organisation, de la gestion des flux matières. Par les relations permanentes que ce poste

nécessite avec le commercial, la fabrication, la direction produit, vous êtes convaincu que le sens du contact reste la base essentielle de votre réussite.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre, CV, photo, prétentions) sous la référence 10562 M, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.



Le CLACE, centre national d'informatique scientifique du Q.N.R.S. recrute, pour la maintenance et le développement de logiciels sur ordinateurs (EM 3090/200 et compatibles

INGENIEURS SYSTEMES et ANALYSTES (position (E2, IR2)

Les postes sont à pourvoir dans les domaines des : - télécommunications et réseaux (SNA, réseaux locaux, messagerie X400, hyperchannel...).
 - système d'exploitation MVS,
 - application et assistance informatique (bases de données,

gestion des données, PAO). Anglais technique (u. Diplome mint: maîtrise d'informatique ou école d'ingénieur option informatique. Dégagés QJM, Adresser QV, et prétentions au Secrétariet du CJR.C.E.

BP 63 - 91406 ORSAY Cedex...

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL Région Parisienne

INGENIEURS ETUDES

spécialisée dans les transmissions par fibres optiques recherche

- Formation mécanique physique électrotechnique. - Débutants à quelques années d'expérience pour participer à la concep-

tion de matériel connectique liée à l'utilisation des fibres optiques. L'importance et les responsabilités de ces postes seront fonction des com-

Ecrire avec C.V. et prét. s/réf. 25016 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Pans Cedex 01, qui transmettra.

pétences et de l'expérience des candidats.

CHIEF STREET

Responsable Pro

A is the dune aquipe, if

AND CORPORED UP SHOW

per coming trainer and the same charge

Diplômes

Supérieures In



L'Equipement Automobile

Partenaire recomm des constructeurs mondiaux 27500 personnes - C.A. 12,1 Milliards de Francs 46% réalisés à l'étranger son Activité Essuyage (près de Clermont Ferrand - 63)

Chef du Service Achats

Ingénieur Diplômé + formation complémentaire type MAL, ESAP... Vous êtes agé de 32-35 ans et vous souhaitez valoriser une expérience de la fonction. Note vous proposons, dans le cadre de la décentralisation du service, de prendre la responsabilité des Achats de cet établissement de production en grande série. Vous serez chargé des achats de produits (mécaniques, plastiques, caoutchouc), de frais généraux et d'investissements, de la prospection de marché à la conclusion et au suivi des contrats.

A partir de ce poste, notre politique e parapactives d'évolution de cernière.

Merci de nons adresser (H/F) lettre , CV, prétentions et photographie en indiquant la référence 64334 à Valeo Essuyage - Affaires Sociales - Recrutement des Ingénieurs et Cadres - 21 bld Gambetta 92130 ISSY LES MOULINEAUX



"Nous avons une triple compétence informatique. Elle est unique: le saviez-vous?"

CMG offre une triple compétence unique sur le marché mini et micro-ordinateurs, en informatique industrielle, informatique de gestion et gestion de production. Notre réussite depuis notre création il y a 10 ans, nous la prouvons : une progression constante de 50 % l'an, une climible nombreux et prestigieuse, des collabo-rateurs professionnels, un développement en région important, une ambience d'autonomie et de respect mutuel permettant à chacun d'exploiter son potentiel.

PARIS-SUD AIX-EN-PROVENCE

VISEZ

L'AVENIR !

CHEF DE PROJET

Informatique Industrielle - Temps Réel

Société d'Etude et de Développement de Systèmes Electroniques pour la Défense et l'Industrie, née fin 1985, IBSI Electronique (Groupe IBSI, 700 collaborateurs)

ainsi que d'une expérience d'affaires.

Ses capacités à étendre et diversifier les activités lui permettrant

d'évoluer très rapidement vers un poste autonome de responsable

de Département. Rémunération très motivante liée à cette évolution.

Recherche également: INGENIEURS D'ETUDES, Grande Ecole,

I à 3 ans d'expérience, même profil technique que ci-dessus.

Merci de nous adresser votre lettre de candidature manusante

IBSI Electronique 151 bis, rue Blomet - 75015 PARIS

ou de contacter : Fabienne MAULAVÉ (45 32 79 17)

Il devra assurer la prospection des affaires du laboratoire et leur suivi en coordination avec la Direction Technique.

de Laboratoire d'Etudes.

Ingénieur Grande Ecole, il devra justifier d'une

électronique rapide, traitement du signal,

réseaux locaux, transmission sur fibres optiques

expérience technique significative acquise dans

la réalisation de projets militaires ou industriels

recherche dans le cadre de son expansion :

Responsable

De formation Grande École d'Ingénieurs, vous justifiez de 5 ans d'expé-rience dans la conduite de projets en automatisme industriel. Cette expérience réusse et la rigueur avec laquelle vous abordez votre métier vous situe parmi les excellents chefs de projet. loutes ces qualités allées à votre personnalité de leader vous seront nécessaires pour animer une équipe de haut niveau technique, jeune et motivée, et ainsi évoluer rapidement à l'intérieur de notre société.



Merci d'acresser lettre, CV, photo et prétentions, sous rél. CP/II, à Mme Gouffier, CMG, ZA de Courteboeut, BP 38, 91942 Les Utis Cedex.



ope Nord Affecté à un Groups développant un système temps réel de technologie avancée, il sera l'architecte

d'une partie de ce projet. Il sera responsable des différentes phases de développement et a rarchitecte d'une partie de ce projet. Il sera responsable des différentes phases de développement et poste conviendant de la constant de l

UN INGÉNIEUR LOGICIEL DÉBUTANT

Procise handoue Hord

Sous l'autorité d'un ingénieur Chef de Groupe et dans le cadre d'une équipe, il participera au développe-ment de programmes et systèmes temps réel (analyse, codage, mise au point en usine et installation sur site). Ce poste conviendrait à un cadre de formation Ingénieur E.S.E., I.S.E.N...., débutant ou possédant une première expérience professionnelle et désireux d'évoluer dans un environnement inforpossédant une première expérience prote matique scientifique (multiprocesseurs).

Pour chacun de ces postes, écrire en mentionnent le référence à:

GRH Conseils

développements'

techniques

dans une PME du

secteur télécom

Une naciété française, fabricant den MATERIELS de PERTIELEPHONIE de haut niveau. technologique, leader dans ce créneau d'activité, crée un poste de

Prèce multresse ou sein de l'équipe de direction technique, il assurera le dialogue avec les pius grands prescripteurs, définira les orientations en matière d'évolution des produits, assurera l'interface avec le Buresu

Ce poste qui implique à la fois créatisté et sens des relations, constandrait à un INGENIEUR ELECTRONICIEN, 30 uns minimum, ayant une expérience de l'étude et de la conception de matériels de télé-

communication, actuellement responsable de projets et souhaltant accèder à des responsabilités plus larges.

Adresser les dossiers de candusque réf.3342 LM, à

DEVELOPPENIENT

10, rue de la Paix - 75002 Paris

3, avenue de Ségur - 75007 PARIS - Discrètion assurée.

L'un des tous premiers industriels français de l'instrumentation électronique de mesure recherche pour son Service Etudes a EVRY (91)

INGENIEUR ELECTRONICIEN Grande Ecole (H/F)

Pour participer au développement d'une gamme d'instruments. Conneissances en circuits électroniques bas

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

DUT/BTS Electronique. Connaissances en électronique analogique et microprocesseurs appréciées.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (débutants ou première expérience aceptés) à M. PERNOT - AOIP Mesures BP 182 - 91006 EVRY CEDEX.

TEXAS INSTRUMENTS **DIVISION GRAND PUBLIC EUROPE**

A Villeneave-Loubet, urbs de Nice, au sein de notre siège emopéen, la Direction M Gand Public (calculatrices et jeux éducatifs) renforce son équipe en intégrant :

TROIS ASSISTANTS CHEFS DE PRODUITS EUROPE H/F * ECCHO CHEFA M

En relation étroite avez le responsable d'une ligne de produits, vous conduinez les études de numbré en Europe, participez à la définition des nouveaux produits, coordonnez leur développement en liaison avec nos équipes internationales (européennes et américaines). ons louis jeunes diplâmés d'écolo de c

UN CHEF DE PRODUIT EUROPE H/F

NEE BODING/ 0507/2 M

l'exponsible d'une gamme de calculations, vous gérez et faites évolver voire ligne de produits. Votre commiss surché, vos malyses vous permetient de proposer des stratégies et de les meline en ocuvre. lous étes ingénieur plus 3^{me} cycle on HBC, ESSEC, ESCP, avec un réel intérêt pour la micro-informatique, et comédez 3 à 5 aus d'expérience de marketing, de préférence sur des produits à connotation scientifique et/on protegrapie. L'anglais est votre laugue de traveil, La commissance de l'allement semit un plus.

Pour ces postes, déplacements en Europe à prévoir.

This y VENCENT, vous prie de lui adresser votre candidature, sous référence choisie, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8/10 avenue Mounte Sauksier, 76141 Véltzy-Villacoubley Co



TEXAS INSTRUMENTS

Dans l'axe mais avec une longueur d'avance : développement oblige!

tisation flexible d'assemblage, nous concevons et réalisons des installations Spécialisée dans l'automa pour les industries de l'automobile, de la mécanique, de l'électronique, de la cosmétique et de la construction de matériels électriques et électromécaniques.

Exploiter encore mieux et plus vite notre savoir-faire : vous, notre ingénieur de développement aurez à faire progresser la Société dans sa commissance technique et dans l'approche de conceptions nouvelles. Vos sources ? Des Salons professionnels, des revues spécialisées, des installations industrielles. A vous ensuite de faire pesser votre analyse et vos suggestions auprès des Directions Technique et Générale. Pour cela, vous êtes un ingénieur diplômé avec une expérience de l'étude des systèmes nouveaux depuis environ 3 ans et à l'aise en anglais. Curieux, ouvert sur l'extérieur, vous ne laissez rien au hasard car vous avez le goût d'approfondir et une capacité d'anaiyse et de synthèse. Théoricien certes, vous savez aussi orienter vos études en direction d'applications industrielles. Le poste est sinté en Rhône-Alpes avec des possibilités d'évolution dans le Groupe. Merci d'écrire aux consultants de SIRCA Rhône-Alpes, votre CV et une photographie.

Sirca Rhône-Alpes

Membre de Syntec

ngénieurs Elec-

BUNGT SERVICE PROPERTY.

Portenseigne , l'une de l'action de l'action de l'action l'action de l'action Special and the second of the second of the

Appending experience dans Fore de custo Market Research Transporter, CV et al. Company for the control of SELECT EL SECAL NEW Y Same a secondar year a second be Company of the contract of the

things cost

JEUNE INGEN GRANDEED

PRODUCTION A HEAVE OT a De di des becomes The Designation of the Control of th School State

Fed Victorisor cel acquis dans until AUSSEDAT AT

Qui poursuit et occédère un les sons de tentorcer so position pient les seus de tentorcer de la constant les seus de tentorcer de la constant les seus de la constant

CANDOA! CONTROL OF THE CONTROL OF TH

CTRONIQUE

REPRODUCINA

RUMENTS

the labor or statement :

EN PRODUITS EUROPE H/F

applier et faites évoluer votre ligne de produis l'un management destigies et de les mettre en oeuvre.

SECP, avec un réel intérêt pour la moro-infrante le la composition de la composition de la composition somme des produits à composition somme de

E soos référence chosse, a Sendone 78141 Vellay-Villacourin Code

spubbement en pareou sast one chaire an

PUBLIC EUROPE



Groupe Pétrolier International de tout premier plan recherche

Ingénieurs Electroniciens Grandes Ecoles

Responsable Programme

A la tête d'une équipe, il conçoit, développe et met en cenvre des systèmes de mesure. Il possède de solides connai que analogique et numérique. Il a le sens du dialogue et le d pour diriger un groupe.

Ingénieur Etudes

Au sein d'une équipe projet, il participe à la conception de sous-ensembles électroniques fai-sant appel à des techniques analogiques et numériques (micro-processeurs, logiciels). Il est débutant ou a une première expérience.

Ingénieur Développement

En coordination étroite avec les études, il est plus paniculièrement chargé du transfert de nou-veaux produits au manufacturing (élaboration de dossiers sous CAO, tests fabrication, analyse de la valeur).

il a quelques années d'expérience dans la spécialaé ou dans un département d'études.

Ingénieur Manufacturing

Adjoint direct du responsable de la production électronique, il est chargé en particulier de l'assistance technique. # a au moins deux ans d'expérience soit en étu-

des, soit en production. DEE A 207.

Il a 3 à 5 ans d'expérience.

Ces posses, basés à 25 minutes au aud de Paris, ouvrent de larges pesspectives d'évolution en France et à l'étranger aux candidats à fort potentiel. Les rémunérations sont motivantes.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant la référencé, à l'Agence DESSEIN, 15 rue du Louvre, 7500? Paris qui transmettra. Discrétion assurée.

longueur d'avan out oblige!

TEXAS

STRUMENTS

manguer, de la construtique et de la comme

e water, wieder lager leur du des coppensatures in the state of th ne alegade des Decessors Technique et Gande nee de Cetado des sociemes noscentiados Finalister, when he was not not so hand or reper de contrete. Théoreann airt is rous siens maisteil de grant est atue on Kronn-Alps nob tories and constales in SIRCA Rhite-Apr. Contra 63, spon reference (1945) Merchan

Proche banket

CACAMPANAU & 1,2 M . ord 1 are deliverage de complexed 20100401 (electronic)

in that the technic og e 2/2-1000, i seales te phases de dove opperent nas. PARTIES OF SECOND SEPTIMENTS mance professioned a curation Horaship : 3/37 - 3.23 tome & 27

Proche basing And the estate assisted

E LET THEN TOLD STORMERS HADS Control of the state of the sta MENTER DAY ST. ST. OF THE VIGENIEUR ELECTRON Grande Ecole (M)

Pour participar 3. Jeve spendight CONTRACTOR OF THE STATE OF Mary St. Control of S AGENTS TECHNICIO ELECTRONICIES

DUT STS Each with Company or extracting the THE REAL PROPERTY OF THE PARTY NO. S. C. S. S. C. C. S. CONTRACTOR OF THE STATE OF THE Compagnie Générale d'Informatique recherche, pour un de ses clients appartenant à l'un des premiers Groupes français d'assurances,

Diplômés d'Études Supérieures Informatiques Bac + 3 au minimum. MIAGE.

Leurs premières fonctions porteront sur des applications spécifi-ques aux assurances et s'exerceront dans un contexte technique avancé (informatique, bureautique, télématique), matériel BULL DPS 7, TDS, IDS 2, système PACBASE.

Le poste offert permettra l'acquisition d'une expérience profes-sionnelle diversifiée et une évolution de carrière intéressante. Lieu de travail : Région Centre-Ouest.

Adresser lettre manuscrite et C.V., sous référence FF/M-8, à :



D. JAMET, Service Recrutement. 84, rue de Grenelle. 75007 PARIS



Un axe de développement, de déploiement et d'épanouissement à FRAMATOME

FRAMATOME recherche pour son centre de Simulation Temps Réel un ingénieur informaticien ayant déjà une première expérience professionnelle. Il occupera le poste d'ingénieur système. À ce titre, il

l'installation et la maintenance des systèmes

d'exploitation. - le développement d'outils logiciels spécifiques à

l'activité temps réel, - l'évolution de la configuration informatique (matériels

GOULD et SINTRA). Si vous êtes prêt à participer au développement de nos STRATEGIES DU FUTUR, adressez-nous voire dossier de candidature (C.V. + lettre manuscrite), sous référence VNL 100, à FRAMATOME, Cedex 16, 92084 PARIS-LA DEFENSE.



Ingénieurs Electroniciens

portenceigne , l'une des entreprises de Philips en France, recherche dans le cadre de son expansion dans les techniques audiovisuelles de pointe : télédistribution et réception satellite, de Jeunes Ingénieurs Electroniciens (Sup-Télécom., INT, ISEP, ENSEA_) pour leur confier des responsabilités de conception et de développement d'équipements pour réseaux ciblés et réception de télévision Une première expérience, dans l'un de ces domaines ou en électronique

H.F serait un plus. Anglais indispensable. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions au service du

personnel Fortenseigne, BP 157, 27400 Louviers.

d'hilips en France, c'est 21,7 millionis de C.A., 25500 hommes et frances qui fredemit de la celleptita au nome dal, de marjeting à la production dans l'univers projennent de l'importation. Professionnalisme, dynamisme, poly-talence, mobilité sont les atonts qui vous ouvriment les puntes de l'imbountiment dans tentes les sociétés de l'une des premières entreprises atondisles d'électroniques.



PHILIPS

Philips c'est déjà demain.

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Ayant 3 à 5 ans d'expérience de la PRODUCTION À FEU CONTINU.

Ayant participé à des programmes d'investissements de productivité, et/ou des études de réduction des coûts d'aptimisation de la production, d'automatisation des tabrications, etc...

Peut valoriser cet acquis dans un contexte favorable qui lui est proposé par:



Leader Européen du papier de qualité en ramettes pour reprographie

qui poursuit et accélère un très important programme d'investissements dans son usine intégrée de Salliat (67) afin de renforcer sa position avant l'échéance européenne de 1992.

SI vous désirez compléter votre information AVANT MÊME D'ÊTRE CANDIDAI, demandez une documentation sur Le Groupe, l'usine de Saillat, le poste offert à F. DOZOL (16).1 - 45.31.42.42.



DE LA CHIMIE... A LA PROMOTION DES VENTES

roupe international present dans 93 pays, avec environ 70% de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous concevons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence de nos équipes.

Dans ce contexte, pour renforcer le potentiel technique de notre activité VENTE DE FILMS MEDICAUX, nous souhaitons intégrer un

INGENIEUR CHIMISTE PROMOTION PRODUITS

Diplômé d'une école supérieure, vous avez acquis une expérience technique d'environ 5 ans dans le domaine de la Chimie Fine PHOTO ou secteur connexe. Vous avez réussi comme TECHNICO-COMMERCIAL de terrain.

Après une formation complémentaire que nous vous assurarons, vous prendrez en charge la responsabilité de la PROMOTION de nos FILMS MEDICAUX et des PRODUITS de DEVELOPPEMENT associés. Vous apporterez l'assistance technique à notre reseau france et étranger et réaliserez les démonstrations produits en clientèle

Nombreux déplacements de courte durée à prévoir. Anglais indispensable.



. Merci d'envoyer votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous la référence GP/RF/LM à Pierre GROISY - THOMSON-CGR - 52 bd Galliéni - 92133 ISSY LES MOULINEAUX.



Un champ d'action à votre mesure.

Leader Européen des Assurances de Personnes, nous voulons renforcer la fiabilité de notre système d'information at an accroître les performances.

Responsable technique IBM

pour encadrer et animer l'équipe chargée d'optimiser nos systèmes d'exploitation DOS/VSE - VM/CMS, nos SGSD TOTAL/TIS/SUPRA et notre réseau.

Vous aurez à superviser les évolutions techniques des sytèmes (migration MVS envisagée, automatisation de l'exploitation....) et à ce titre, vous serez l'interloculeur privilégié des équipes de développement et du constructeur.

Ce poste s'adresse à un information de formation supérieure et à fort potentiel, conneissant DOS/VSE-VM/CMS et si possible MVS.



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence RT 757 à notre Conseil DATAID SELECTION 48, svenue Raymond Poincaré - 75116 PARIS.

DATAID





INSTITUT CHOAY

unité recherche et développement biologique

ingénieur biochimiste

FORMATION INSA, UTC ou équipalent (deux diplômes scientifiques seralent un ava

pjiques semient un avantage).

ayant une première expérience de quelques années dans la préparation et la purification d'enzymes ou de principes actifs biologiques très purs.

sera chargé, sous l'autorité d'un Chef de Service et aidé par une équipe de techniciens, de l'étude et de la mise en œuvre de techniques complexes de préparation de principes actifs

t méthodique et une capaciti nent plus de responsabilités.

cadre analyses biologiques

MAÎTRISE SCIENCES nière expérience dans l'utilisation de mé-

thodes soprassiquees a analyse of product (C.L.H.P., électrophorèse, etc.). sera chargé, sous l'autorité d'un Chef de Sei r deux techniciens, de l'étude et de la mise en application de techniques d'analyse et de dosage des princh

Les deux postes seront situés en Région paris NOTRE-DANE de BONDEVILLE près de Rouen.

10, rue de la Paix - 75002 Paris

Spécialistes IBM, nous avons de grands projets

Avec plus de 2000 personnes, un chiffre d'affaires de 853 millions de trancs, des filiales en France et à l'étranger, Télésystèmes est l'une des toutes premières sociétés de services et

Cette place, Télésystèmes et ses équipes d'ingénieurs la doivent à une palette de compétences de haut niveau dans le domaine de l'informatique et des télécommunications. Cette expérience, Télésystèmes doit la mettre de nouveau à profit dans le cadre de projets nationaux de grande envergure et propose à des spécialistes IBM de contribuer, par leurs compétences, à leur réalisation.

Responsable Système Ingénieurs Système

Chefs de Projet **Ingénieurs Analystes**

Réf. CP/M

Flef. IS/M

De formation école d'Ingénieurs, vous possédez une solide expérience dans une de ces fonctions et souhaitez valoriser votre savoir-faire dans le cadre de projets ambitieux sur IBM 43XX 90XX MVS/CICS/TSO/SNA (VTAM)

Si l'ambition de nos projets correspond à vos aspirations, envoyez-nous dès à présent votre dossier de candidature sous la référence choisie à : **TELESYSTEMES**

Direction du Personnel 115, rue du Bac 75007 PARIS Tél. 45.44.38.98



Gagnons ensemble.

Division d'un groupe industriel d'importance internationale leader dans sa profession recherche un

INGENIEUR DE FORMATION UNIVERSITAIRE OU GRANDES ECOLES

justifiant d'une expérience de 3 à 5 ans minimum en entreprise. Pour participer aux actions de génie logiciel et assister les réalisateurs informati-ciens dans l'utilisation des méthodes et outils. Il assurera le suivi de la méthologie logicielle et pourra intervenir dans la réalisa-

tion de certains outils. Des qualités pédagogiques seraient souhaitables. Un bon niveau en langue anglaise est nécessaire.

Envoyer CV et prétentions sous référence 25358 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.

NGENIBURS CONSEIL RIN FORWALLON

 Pour : • aider et conseiller les directions d'entreprises ; • accompagner la mise en place d'outils de production ; • concevoir l'ingénierie de formation du personnel ; • réaliser eux-mêmes en partie des formations.
 Ayant : • une expérience réussie de 5 à 10 ans dans des moyennes et grandes entreprises ; • un savoir-faire pédagogique.
 Dans les domaines de : • gestion du personnel et management ; • mise en place opé-rationable de changement importants en production. rationnelle de changements importants en production.

Ces postes nécessitent des candidats motivés, ayant le goût et le sens des response

tés, de l'autonomie et de l'Innovation, pouvant mener des contacts à un niveau élevé. Allemand faculeatif, mais souhaité.

Envoyer lettre manuscrite (avec CV et photo) à Alain GAUTHIER au 35, rue de Verdun, 67000 STRASBOURG.

PROGIFINANCE

And the second s

Gregoe Edmand de Rothschild

PROGIFINANCE, du Groupe Edmond de Rothschild, spécialiste de la conception, du développe-ment et de la diffusion de progiciels financiers, pour-suit son développement et souhaite accueillir son

RESPONSABLE TECHNIQUE DES PROGICIELS FINANCIERS

■ Vous êtes ingénieur Grandes Écoles ou équiva-lent, vous avez moins de 30 ans avec une expérience de 2 à 3 ans d'études et de pratique sur micro-ordinateurs dans une Société de Services spécialisée ou chez un concepteur de progiciels (la connaissance de la finance est souhaitée mais non indispensable). Vous êtes doté de solides qualités de manager.

• Vous aurez la responsabilité fonctionnelle et technique d'un ensemble de progiciels très réputés (gamme ANTINEA), en forte évolution, destinés aux tré-soriers des entreprises et aux établissements financiers.

■ Vous collaborerez avec l'équipe dirigeante et prendrez progressivement en charge la direction technique de la Société. Votre carrière est très ouverte dans ce groupe prestigieux et dynamique.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous référence DE0010 à Françoise BOISSINOT, 66 rue Sébastien Mercier - 75015 PARIS.

> RESSOURCES INFORMATIQUES Département Recrutement

Responsable méthodes et industrialisation

300 KF.

Notre société est spécialisée dans la conception, le développement et la production de composants destinés au marché de l'électronique professionnelle

Nos produits, de haute technicité, sont fabriqués en petites séries adaptés aux spécifications de nos cilients. La mission du « Responsable méthodes et industrialisation » est de diriger une

équipe plurifonctionnelle de 50 personnes environ, en orientant leurs activités vers un objectif constant de prix de revient minimal.

Le candidat que nous recherchons est ingénieur généraliste, mécanicien ou électronicien. Il peut se prévaloir de 5 ans d'expérience acquise dans une entreprise de secteur électronique ou électromécanique où il a exercé une fonction de responsable méthodes et/ou fabrication. Nous lui demandons d'avoir déjà animé une équipe et de maitriser la notion

de prix de revient, Ce poste est ouvert sur de larges perspectives d'évolution vers le mane-

Merci d'adresser voitre candidature sous réf. A 101.87 à notre Conseil CRITERE, 12, rue Pergolèse - 75116 PARIS.





Notre jeune responsable production:

Un tachnicien passionné, un animateur créatif et concret. Il va diriger une unité de fabrica-tion de 100 pers., dans un contexte techniquement epointus et diversifié, faire sions nos objectifs Qualité/Coûts/Délais, participer à l'évolution technique, au choix des procédés, à l'industrialantion des nouvement produits.

Sa formation d'Ingénieur Généraliste (AM, ENSL...) kel permet d'aborder des techniques très diverses. Une spécialisation « l'ansformation des Polymères» par formation (IFOCA...) ou par expérience dans les Elastomères, le Finissege Tiodile, l'Enduction ou les Theren tiques fui donne le profil idéal. A 30 ans environ, il a déjà encadré des équipes de Production. Pillele du Groupe Multimatore

GRACE, nous concevons, fabriquons et commercialisons des produits techniques haute performance. 400 pers., une croissance élevée grâce à une diversification en continu des marchés et des produits et à une forte dimension internationale (75% du CA à l'export). Dans ce contexte, la contaissance de l'anglais est indisp Norre Conseil ALGOE vous remercie de lui adresser votre cu dature, en précisant votre rémunération actuelle s/réf. 129 M, à

ntion de Carole de CHILLY. ALGOE, 9 bis route de Chempegne, 69134 ECULLY Cédex





C.A.: 300 MF. Filiale société américaine Dexter Corporation, recherche pour son établissement de TOURNUS (71)-

CHEF DE SERVICE

· Entretten des bâtiments et mainte

 préparation de plans d'investissements annuels
 réalisation des travaux neufs protection de l'environ

Profil: Ingénieur A.M. avec une expérience de 5 ans minimum en milieu industriel. Pratique de l'anglais nécessaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à DEXTER MIDLAND BOUVET - Direction des Relations Sociales, 14, rue Changy,

A LA CONQUETE DE L'OUEST .

Une des plus importantes sociétés françaises de services et d'ingénierie en informatique en constant développement recherche pour l'Ouest son :

RESPONSABLE DE CENTRE DE PROFIT

Sa mission, diriger une équipe en vue de renforcer l'activité et de la diversifier vers les microserveurs, le vidéotex, l'intelligence artificielle, l'assistance technique... Dans cette perspective, développer à Nantes notre centre de profit est un enjeu que nous souhaîtons confier à un cadre d'environ 35 ans ayant une expérience de 8 à 10 ans dens le domaine du service et possédant une solide connaissance régionale. Le le 2 a 10 ans cens te Une formation polyvalente d'ingénieur et de commerce est souhaitable. Sa rémunération fixe + intéressement ne pourra être inférieure à 350 000 F.

Merci d'adresser votre dossier à GEMAP OUEST, 16 av. des Acacias, 44000 NANTES

Bretagne côtière... avec déplacements

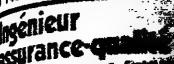
JEUNE INGENIEUR GENERALISTE (AM, INSA, ENSI Physique ou similaire)

Cette société métallurgique renommée de 1 400 personnes, filiale d'un

Dans ce contexte tonique et mobilisateur, le directeur du DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL recherche un jeune ingénieur, ayant une première expérience de 3/4 ans si possible, désireux d'apporter son active contribution aux études et réalisations d'équipements, et d'acquérir un plus-value personnelle - technique et humaine -, lui permettant d'utiles ouvertures d'évolution ultérieure.

groupe important, a rénové son projet, élargi ses moyens, requis les énergies.

Merci d'adresser sous réf. D 1013, CV, photo et indication de salaire au Conseil d'Entreprises, 56270 Ploomour.



ingénieur électi

sit l'exteriour. L

kar otta et eredektion **ere** mean to the first PON day on the 🗗 with Alle ERRY NO. 15. 74.543

IS, rue du Boches 1900s Paris

NGÉNIEUR D ystèmes inform le régulations

Takdur med for! groupe ace multiples 1 a 2 to comme talarabana je iningimakaji Malarianea un três large de

Manager des markets and source and source and a second and second motor rose eur Grande Son motore (ECP ESE ECL 1 aces ce 5 /s 'e'' es ou de Chi Restore Cies o chenièle. Emi Mide Toyot Son eve sud.

Aresser CV d C FRANCE CADOL 22, rue Scinf-A

States are proved the series of the land of Control of the season of the season

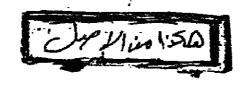
Un Ingénieur

The second of th TO A THE PART OF T

TOTAL WON-LINE-MARSHILL

Note . S SU DUT. Byard une month Note 2: On Democratic of the last Ge Periodiance of the Meg 3 Ges canons, municipal at par

S.T.T.E. Service du Presente de la Convertion - 75731 (1885)



des et industrialisation

REPRODUCION,

milities dans la conception, le développement et la parché de l'électronique processions alle lectrolicité, sont fabriqués en petites sénes

possible méthodes et industrial sation : es de les satisfies de 50 personnes environ, en orientant les les satisfies de prix de revent minimal.

Americanons est ingénieur généraliste, néo in d'annie delle animé une équipe et de mabilité le

and that the larges perspectives d'évolution ver le The conditioning sous ref. A 101.87 à notre Consta

Electronères haute periones technologie des couche pie

ALGO

DELTOES ADVOCA

responsable production

artest et concret (i et à rijer un unitélie des partieux apontus et chercle, les mas מישות של של או ביותר הבים להבים לה היישור הבים לה ration (APL ENS). Le permet d'aperde de sous

son des Pohraces performan (100) in Parisings Textile, Tändusson aute Tieres

High die Significa de Production. Films de Grans Higher Surgement MC Communication des product transpares Gibblessein Missier grice à une diversitation et trans-lation format Missierant artemationale (75% de CA) less ede l'implie de odspersere.

nee de la server voce ced-rationiscoule girel: 127 M, 1 L MIN HOULD Care

SET VERNIS INDUSTRIELS

Stade accliffe, américano, Doner Corporatos Andrew State Courses of the Courses of

ments applied in

dispressive and a superior of the superior of Emples seconditt. ecrico, C.V., phoro et pritennos à 0.006 non then Relationers Socialies, 14, me Care

RECORDINATION SOCIETA TOTAL DE SENIO A PROPERTY OF STREET SHEETPER

secharche pour l'Ouest son : RESPONSABLE

CENTRE DE PROFIT THE RESERVE THE PROPERTY AND THE PROPERT

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marie on the Transfer Core STATE OF THE PARTY OF SUCCESSES SHOW Marine circums 1 12 (0)

NAME & GENERAL COLUMN, 15 pr. des Acatis, Hillies

THE DESIGNATION STREET, STREET ENIEUR GENERALIST

Physique ou similaire THE PROPERTY OF LAND PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

From the party see and see the party leading the A THE REAL PROPERTY IS DESCRIBED. Charles and the second of the A - Market and the second of the control of the con A - Marie St. Company of the

had small the 1013. C. Print ME BE CONTRACT OF ENTRACES

PROGRAMME HERMES

Ingénieur assurance-qualité

La Direction des Lanceurs du Centre National d'Etudes Spatiales à Evry (91) recherche un Ingénieur possédant quelques années d'expénence industrielle dans la gestion de projets ou d'assurance qualité, de préférence au niveau international.

Le candidat retenu aura la responsabilité de l'assurancequalité de l'avion spatial HERMES pour les tâches déléguées à la Direction des Lanceurs.

Des connaissances dans le domaine des matériaux composites et des structures sont nécessaires pour mener à bien les activités qui seront confiées. La pratique de l'anglais est indispensable.

Adresser les candidatures avec CV et photo, sous la référence 86/DLA/44, à M. Le Chef du Département «Personnel» - Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace - 91023 EVRY CEDEX.

> Centre National d'Etudes Spatiales LES COMPETENCES DU FUTUR

ingénieur électro-technicien

Entre Hormandie et Bretagne, un poste d'études ouvert sur l'extérieur, impliquant des contacts, évolutif.

Notre unité de production, moderne et performante, a opté pour une politique de responsabilisation de ses ingénieurs, même lorsqu'ils débutent. C'est pourquoi nos fonctions d'études recouvrent toutes les actions allant de la conception aux essais de qualification de nos produits électro-thermiques et hydrauliques équipés de moteurs électriques, avec établissement et suivi des investissements et des plannings d'études. Cette mission implique de nombreux contacts avec le Marketing, les Achats et la Pabrication, Notre Société (600 per-sonnes, 380 millions de CA) bénéficie d'une excellente image de marque sur les marchés national et international. Sa croissance garantit l'avenir du candidat de valeur que nous recherchons. ORION vous assure une discrétion absolue et vous remercle de lui adresser sous réf. 705543 votre dossier de candidature (lettre manuscrite,-CV, photo et prétentions).

35, rue du Rocher. 75006 Paris



INGÉNIEUR D'AFFAIRES Systèmes informatisés de réquiation de trafic

Filiale d'un important groupe français, la Société a pour voca-tion de concevoir et de développer des systèmes mettant en jeu de multiples techniques dont l'électronique, l'automatique, la robottque, l'informatique...

Travaillant avec un très large degré d'autonomie, l'ingénieur d'Affaires recherché aura pour mission de gérer les projets dans leur intégralité : chiffrage, négociation, animation d'un groupe de travail, gestion du projet sous tous ses aspects, coordination des moyens, ...

Formation Ingénieur Grande École avec, si possible, l'option informatique (ECP, ESE, ECL, ...). Expérience d'ingénieur d'Études de Systèmes ou de Chef de Projet Technique incluant les relations avec la clientèle. Environ 28 ans. Anglais courant. Lleu de travail banileue sud.

Adresser C.V. détaillé sous référ. 272/06 M

à FRANCE CADRES 22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS.

Nous sommes une jeune société née de la fission de grands groupes internationaux. Notre dynamisme nous positionne pasmi les leaders de nôtre spécialité les automaté

Nos équipes de «Recherche-Développement» dépassent 110 personnes dont 60 en logi-ciel et utilisent les méthodes les plus avancées. Nous recherchons pour notes unité MODE-PRESENSES:

Un Ingénieur logiciel

Mis sein d'un des groupes de projets dogiciels, vous participez à la spécification, à la conception et au développement de produits destinés à l'utilisation d'automates

Ingénieur informaticien, grande école ou universitaire de très haus niveau, vous poss si possible, une première expérience en informatique industrielle (automatismes), la tonnaissance de méthodes de conception et de spécification, la pratique du codage. Mobile et matrisent bien l'englets, vous êtes créstif, entreprenant, motivé per un travail

Nous vous offices de régles perspectives d'évolution au agin d'une structure souple, jeune et en pleine expension.

Merci d'écrire à noire Conseil INFORTMA CARRIERES, 24, rue de Metz, 31000 TOULOUSE, sous réf. ILIAM, avec lettre manuscrite, C.V. et prétentions.



LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

MINISTERE DE LA DEFENSE

*ा*रुपोराखपीर

3 TECHNICIENS

titulaires BTS ou DUT, ayant une expérience dans les domaines : -poste 1 : de l'hyperfréquence et des radars de bord, - poste 2 : de l'informatique et des logiciels (matériels sols),

poste 3 : des canons, munitions et pyrotechnie pour avions. Ecrire avec C.V. et prétentions au :

S.T.T.E. - Service du Personnel Civil 129, rue de la Convention - 75731 PARIS Cedex 15.

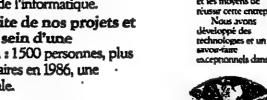
CHEFS DE PROJETS INFORMATIQUE

ous possédez une solide expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques. Vous souhaitez affirmer et développer vos compétences techniques, humaines et commerciales dans les domaines de la Télématique, des Télécommunications, de la Défense, de l'Industrie et de l'Espace,

Nous recherchons des ingénieurs de formation grande école avant une bonne connaissance de l'informatique.

Venez collaborer à la réussite de nos projets et prendre des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion: 1500 personnes, plus d'un milliard de francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

Humaines 30, Quai de Dion Bouton 92806 Puteaux Cedex



Le parfait simple.

La maîtrise d'un prand projet exige de réunir les moilleuts professionnels, conseils, experts deux ayant la volonti et les movens de réussir cette entreprise

des réseaux rélématiques et annuaire électronius systèmes de es forces armega, Les succès que nous

vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".

De jeunes ingénieurs électroniciens pour vendre la piézoélectricité

Nous sommes une société spécialisée dans le conception, la fabrication et le distribution de composants piézoélectriques (quartz, fittres, oscillateurs). Nos produits concernent les grands équipementiers de l'aéronautique civile et militaire et de la

Avec une large gamme de produits, nous couvrons une part importante du marché mondial. Nos Ingénieurs commerciaux ont l'entière responsabilité de la commercialisation des produits : définir avec le client le cahier des charges, établir la proposition financière après négociation, suivre la réalisation de chaque commande jusqu'à son terme en collaboration avec notre service gestion de production. Ces postes s'adressent à de jeunes ingénieurs électroniciens possédant une première expérience technique, acquise dans une entreprise fabriquant des équipements électroniques (le métrologie serait un secteur particulièrement apprécié).

De larges perspectives d'évolution seront proposées aux candidats performants dans notre société ou ciens le groupe industriei dont nous sommes la filiale. Merci d'adresser votre candidature sous réf. A/100 87 à notre Conseil CRITERE, 12, rue Pergolèse 75116 PARES.



Critère

IMPORTANTE SOCIETE D'ELECTROMECANIQUE

Proche Banlieue Parisienne

INGÉNIEURS

DEBUTANTS OU QUELQUES ANNEES D'EXPERIENCE

Service DEVELOPPEMENT INDUSTRIALISATION

Option ELECTROTECHNIQUE, vous participerez, au sein d'une équipe d'ingénieurs, à l'évolution technique et technologique de produits relevant du domaine des

grands transformateurs à forte tension Interessé par les problèmes relevant de la technique et de la mécanique vous avez le sens de l'initiative et écrivez et parlez anglais.

Service CONTROLE ESSAIS

Option ELECTROTECHNIQUE, oprès une période de formation au sein d'équipes d'essais en plate-forme, vous assisterez le Chef du Service Essais dans l'organi sation des équipes, la définition des moyens et schémas, le suivi des essais, l'observation des délais de la sécurité et de la présentation des transformateurs aux clients pour réception.

Aimant les mesures électriques, les contacts humains (personnel et clientèle), vous êtes intéressé par la sécurité et parlez l'anglais.

Service RECHERCHES GENERALES et LABORATOIRE

Option ELECTROTECHNIQUE, vous serez chargé de recherche et d'étude dans le dornaine des transformateurs de puissance haute tension, en particulier d'étude

diélectrique des isolations. Apte à vous intégrer au sein d'une équipe de recherche vous parlez anglais et avez, si possible, des notions

Service TECHNIQUE BUREAU DE DESSIN

Option MECANIQUE ELECTRICITE, après une période de formation au sein du service technique (calculs puis conception au bureau de dessin), vous participerez: à la conception générale des études des grands - au développement de l'utilisation de la CAO.

Intéressé par les problèmes technologiques et les rela-tions humaines vous parlez, si possible, anglais. Réf. TBD

Ces fonctions motivantes et formatrices, au sein d'un très grand groupe, nécessitent dynamisme, imagination, réflexion et vous ouvrent, à terme, de réelles perspectives

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence du poste choisi à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui nous transmettra.

Institut de Recherche pharmaceutique situé en proche banileue Sud-Ouest recrute :

INGENIEUR CHIMISTE

diplômé de l'Ecole Nationale de Chimie. Possédant une solide expérience en synthèse orga-

Envoyer CV et lettre manuscrite sous réf. M 40825 à HAVÁS CONTACT - 1, Place du Palais Royal -75001 PARIS qui transmettra.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



SPÉCIALISTE DE LA MÉTALLURGIE ATTIRÉ PAR LA COMMUNICATION H/F

Nous sommes un important Groupe de presse de grande renommée. Nous souhaitons intégrer un réel spécialiste de la métallurgie, Ingénieur ou diplôme universitaire équivalent, attiré par une mission de communication écrite, dans un contexte international.

Votre mission impliquera un suivi précis du secteur de la métallurgie : matières premières, transformation, produits, prix, marché, problèmes sociaux... en France et dans le monde.

Il s'agit de travaux de fond qui nécessitent un intérêt pour le concret et une présence régulière sur le terrain. Ce poste implique donc des qualités d'écoute et une bonne compréhension des enjeux mondiaux dans ce domaine.

Vous rédigez avec alsance, parlez parfaitement ANGLAIS et, si possible, Allernand, vous n'hésitez pas à voyager et avez une vue très ouverte sur le monde. Vous avez évidemment une expérience concrète de plusieurs années dans le secteur de la métallurgie.

Si votre formation, votre expérience et vos aspirations correspondent à ce poste, nous vous remercions d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, CV., photo et prétentions sous référence 6252 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo, 75001 Paris, qui vous garantit une discrétion totale. Vous pouvez mentionner les groupes de presse avec lesquels vous ne souhaitez pas être mis en contact.

IMPORTANT ORGANISME FINANCIER REGION FRANCHE-COMTE

3 JEUNES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

DEUX POSTES SONT A POURVOIR A LA DIRECTION OPERATIONNELLE

CLIENTELE:

<u>Pour l'un</u>: Il faut être diplômé d'une Ecote supérieure de Commerce option Marketing et être capable de transformer sa réflexion en termes d'action, avoir le sens pédagogique et le août de l'animation.

Réf. 709 M

Pour l'aume: Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce opilon Finance, le condidat apportera de solides connais-sances en Marketing et une première expérience, même brêve, de la vie en entreprise.

Hamme de réflexion, il devra être capable d'aider à la conceptualisation des projets et à leur mise en œuvre. C'est

conceptualisation des projets et de la trace du développement. Réf. 710 M

UN POSTE EST A POURVOIR A LA DIRECTION MARKETING-PLANI-RCATION : Diplômé de l'En

Economie - Mathématiques (Sciences Eco), sa mission sera de conduire à la demande des études de Prospective, des études lourdes, de traiter des études particulières et circons-tancielles. Il devra également assurer la gestion des systèmes d'analyse de données.

Ce poste à dominante de réflexion implique cependant un rôle relationnel important avec les autres Directions. Réf. 711 M Ces trais postes devratent évaluer à terme vers des fonci

Adresser lettre manuscrite incliquant prétentions et C.V., sous rétérence du poste choisi, à Corinne Van Loey.

FISCALISTES ht niv.

Tel.: 42-23-18-20

RÉGION LYONNAISE

THE WHEEL

開業

METICATION (

liep, secrétarist de Direction. Poute à pourvoir de suite.

rire sous le n° 8581M LEMONDE PUBLICHTÉ rue de Manteseuy, Parle-74

ENCYCLOPAEDIA

BHIYERSALIS

SOCIÉTÉ VERRIÈRE RATTACHÉE A UN GROUPE EUROPÉSM

INGÉNIEUR

THERMICIEN

retique de l'utille microcris

abilité (mpart

tion : adjoint au directs de products

Ace: 30 ans environ

Corinne Van Loev 39, rue Amirol Mouchez - 75013 PARIS



L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS est une

organisation internationale visant à octroyer des droits de propriété industrielle (brevets) qui sont, à l'heure actuelle, valides dans 13 pays d'Europe occidentale. L'Office européen des brevets a son siège à Munich et des départements à La Haye et Berlin.

EN 1987 ET 1988 L'AGENCE DE BERLIN RECRUTE DES EXAMINATEURS EN BREVETS NOUS AVONS BESOIN D'INGÉNIEURS DIPLOMÉS ET D'UNIVERSITAIRES TITULAIRES D'UNE MAITRISE EN :

Chimle organique;

Biochimie :

Déteroents ;

PHYSIQUE, notamment :

ÉLECTRICITÉ, notamment : - Interrupteurs, releis ;

Ordinateurs.

MÉCANIQUE ET TECHNOLOGIE MÉCANIQUE.

Après une période de formation en matière de propriété industrielle et de recherche docu-Apres une person de l'internation de façon sutonome les recherches bibliographiques concernent des demandes de brevet. Il est chargé d'analyser calles-ci, d'en identifier le concept inventif, d'étudier tous les aspects et toutes les réalisations de l'invention, de conduire la recherche dans les parties de la documentation qu'il aura sélectionnées, de retenir les documents les plus pertinents en ce qui concerne la nouveauté et l'activité inversive, et de les consigner dans un rapport de recherche qui a pour but d'informer le demandeur, le public et les divisions d'exemen de Munich sur l'éxet de la technique.

Les candidats doivent posséder une assellente connaissance de l'une des langues officielles de l'Office (allemand, anglais et français), et l'aptitude à comprendre rapidement le sans d'un texte, en particuller technique, dans les deux autres. Des cours de langue organisés par l'Office permettant aux examinateurs de perfectionner leurs connu inquistiques si le besoin s'en felt sentir.

Aux candidats désireux de travailler de façon autonome et de aulvre les dévalo les plus récents de la tachnologia, l'Office offre une carrière intéressante dans un milieu international, ainsi que des traitements et conditions de travail attrayents (per exemple 6 semaines de congé annuel, assurance maladie, retraite, etc.) semblebles à celles des ations coordonnées telles que l'OTAN, l'OCDE, etc.

Les candidats doivent être ressortissents de l'un des Etats membres de l'Organisation européanne des brevets, néanmoins le préférence sers donnée aux candidats provenent des pays membres qui sont actuellement le moine représentés à l'Office: Yous pouvez adresser vos demandes pour obtenir de l'information complén

des formunitus de candidature auprès de : L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

DG 1, agence de Berlin Gitachiner Strasse 108

0 - 1000 Berlin 61 Tél. : 010/2694-644

SECTEURS DE POINTE

2. FOCOMEC

Leader français dans nos spécialités, la conception et la fabrication d'appareillages électriques et électroniques, afin de compléter nos équipes en Aisace, nous recherchons un

Ingénieur en électricité Grande Ecole

De formation supérieure en électronique ou électrotechnique, vous justifiez de 3 ans d'expérience dans le domaine de la basse ou movenne tension.

Créatif et ayant le goût prononcé pour les études et le développement, vous êtes également ouvert à l'approche marketing des problèmes et vous souhaitez vous informer, comparer et remettre en question.

Vous l'avez compris, c'est avant tout une personnalité et un état d'esprit que nous recherchons. Si vous pensez ressembler à ce portrait, n'hésitez pas à prendre contact avec nous. Notre discrétion vous est acquise. Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite accompa-

gnée d'un C.V. détaillé et d'une photo, sous réf. 80503/M, à notre Conseil

Staff Consultants
| 32, allée de la Robertsau 67000 Strasbourg."

RENNES PARIS HOUSTON

Groupe de sociétés de services

d'études recherche H/F

en micro-électronique, au 1ª rang électropéen pour les circuits hybrides

Dans le cadre du renforcement de sen potentiel

INGÉNIEUR RESPONSABLE

ETUDES HYBRIDES

en liaison avec le Directeur des études hybrides.

dans un environnement très évolutif et de haute

technologie, vous animerez et coordonnerez

l'action de plusieurs ingénieurs et techniciens pour

recherohe pour région NANCY formation rég. peril INGÉNIEUR CONFIRMÉ

MÉCANICIEN OU IRME
MÉCANICIEN OU

ÉLECTROMÉCANICIEN
pour études et montage systèrre compleme, syert le sens
des responsabilités et du travell
en équipe.
Estire lettre manuscr. + prés.
et C.V. sous nº 8556 M
LE MONDE PUBLICITE
B, rule de Monttessuy, Paris-7-,

MINISTÈRE DES

2 JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIEN ET INFORMATICIEN

(école d'ingénieure de préf.)

attirés per le traveil logiclet ou marériet au sein d'une petite depuis de développement dans les domaines suivante :

MICRO-INFORMATIQUE, RÉSEAU,

fransmessru C.V., photo et pré-M. EVAIN. Ministère des

sux parkings et sux infra-structures de transports, (Ponts, autoroutes, tunnels)

C.A. consolidé 150 MF - 200 personnes dont 150 ingénieus et techniciens, située à Paris, succ fifiale sax U.S.A.

INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES basés à Paris (France et Export)

 assurant l'étude et la réalisation d'affaires depuis la négociation avec le client jusqu'à la mise en service. Expérience : débutant à 4 aus d'expérience.

Formation : Ecole d'Ingénieurs (électronique, informatique, électronécanique, ...). Angleis courant. Merci d'adresser lettre de candidature n CV avec photo, sous référence DG022 à :

indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro

de l'annonce les intéressent et de vérifier

l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde

Publicité » ou d'une agence.

la mise en œuvre de projets complexes. Agé de 30/35 aus environ, vous êtes ingénieur électronicien grandé écoler et vous possédez une ELSYDEL-TRINDEL - Elisabeth AULANIER 63, Bd Bessières - 75017 PARIS bonne expérience en conception et réalisation d'équipements électroniques. La connaissance des technologies micro-ejectronique sera un atout. Poste à pourvoir à proximité de Rennes. Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILÉES » de vouloir bien

Merci d'adresser lettre C.V. à : SOREP S.A. Service du Personnel Z.i. de Believue 35220 Châteaubourg.



Société, Londor International dans le domaine des systèmes Selsydel d'automatismes, de péages et de contrôle de trafic, destinés

soue nº 8.580 M LE MONDE PUBLICITÉ , rue de Montsessy, Paris 7º dynamique d'un grand d'insprietions électri-

UN OU PLUSIEURS **JEUNES INGÉNIEURS** D'AFFAIRES

CLÉMANÇON

ENTREPRISE

Le Groupe HERVET recherche le

RESPONSABLE ENGAGEMENTS (H/F) de sa filiale LOCATERME,

société financière de crédit-hall mobilier et location

pour prendre en charge l'étude du risque (analyse financière, juridique, fiscale, technique...) et le suivi des opérations mises en œuvre par LOCATERME.

Titulaire d'une formation secondaire et d'un diplôme professionnel, le candidat bénéficie d'une expérience réussie de plusieurs années de la fonction au sein d'un groupe bancaire ou financier où il a fait preuve notamment de son aptitude à analyser des rapports financiers anglo-saxons.

Au sens du risque, il allie des qualités de rigueur et de méthode ainsi que de disponibilité et de rapidité.

Enfin, il est motivé par un poste autonome s'inscrivant dans le cadre d'un travail Nous vous remercions d'adresser lettre mamuscrite,

C.V., photo et prétentions sous référence 218 à BANQUE HERVET - Bénédicte LE TOUZÉ - Département du Personnel et des Relations Sociales - 127, avenue Charles-de-Gautle - 92201 NEUILLY-S/SEINE.

BANQUE HERVET

15 sociétés - 4 500 personnes plus de 6 milliards de C.A.

IMPORTANT GROUPE DE DISTRIBUTION

recherche pour sa Direction Juridique à PARIS

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS

disposant de bonnes qualités de rédoction notamment en matière de

contrats commerciaux, opérationnel et capable de prendre en charge des dossiers variés, - désireux d'apporter son dynamisme et son esprit d'initiative à un groupe performant et en développement.

Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant la rémunération actuelle sous rêf. 24885 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Le Monde

participe

au 3º salon de la FONCTION COMMERCIALE

> DU 12 AU 15 MAI 1987 QU CNIT PARIS/LA DÉFENSE.

RESPONSABL

NATE OF THE PARTY.

CADRE CO

THE PARTY OF REPORT

extern es

TL: - Codre com Supérieur, 354 – lipus pier de **dige**

· Anglicis couses Aposibilliés de consider 📳

MONDE PAR LE MONDE PA 75337 PA

Jeunes a

COLGAGNIE DU CI DANGE MALE OF COMSER. OF THE

Se 15 code CV ALM

Jeon Courts

Mieurs Grandes Ecoles Services de la constante de la

Services of the services of th

REPRODUCION

EUROPÉEN DES BREVETS internationale visant à octroyer des dries la contract des dries de la contract de la contr

THE SENE MECRUTE DES EXAMINATEURS DIE.

ide MECANIQUE.

Idea de matiliere de propriété industrielle et de nétation de factor autonome les recherches bibliose de factor autonome les récherches bibliose de factor de des les réalisations de la discourse des réalisations de la discourse matilier du la autonome de la discourse de

ar dens ser resport de recharche qui a pour les faires de l'action de Munich sur l'état de la soigne de l'une des les les des les des

tain of français), et l'aptitude à compresse migue, dans tes deux autres. Des made avinataurs de perfecuonner leus que

Aller de liggen autonome et de suivre les direct

Totales offer une cornère intéressant des

DES BREVETS

e Groupe HERVET

ENGAGENENTS (

and the second consilier et locale

e Thinks du shaque / annive fir antire judge

die entrefere meses en entre per LOCATE

mar stande de paravers comés de la fondat

Manager of Walair preme nonmonthing

de des qualités de rigitals et de médichesse

ment better man action Marie VALCE - Department

Sociales - Illi, Bettill

NT GROUPE DE DISTRIBUTION

Pour se Direction La 3 aux a PARS

VE JURIST!

s qualities de redaction retaminat al min

Min the present to the state des cosses of

Free glader auf ten bet gen beteil g uppe

it an developpe "e"

the pronounced

65 6 Contract Page 10 and Exercise III

Secretario 4 500 personnes plan de 8 militares de CA.

THE PARTY STATE

Bracies and sature

1

विकास कर है का दीए करण हर दिख्या कर है की

Miscoge & Insuring the confess

旧

Male LOCATERME,

unde de l'un des États membres de l'One. multipe in griffdrance sera denside au carding

gitter obtane de l'orformation condin-

est la regine représentés à l'Office.

ies de la documentation qu'il aura salaria partes en ce qui concerne la nouveaut el

(四) 建筑

GE MÉCANIQUE.



RESPONSABLE RECRUTEMENT ET GESTION DES CARRIERES

Nous sommes un des tout premiers constructeurs informetique. Nous evons acquis au fil des années une image de dynamisme, de jeunesse, de créativité et de grande avence technologique. Devent un développement sans casse plus Important, notre Direction du Personnel crée aujourd'hui ce poste. Nous offrons à un professionnel du recrutement di valoriser une première expérience réussie de 2/3 ens acquise en cabinet ou en entreprise

La prise en charge des missions de recrutement, en direct ou avec l'assistance d'un ce

La prise en criorge des missions de recrutament, en direct ou avec l'assistance d'un celo-net (analyse de poste, choix des méthodes et des moyens, sélection).
 Vous assurerez le suivi de l'intégration de nos nouveaux collaboratours. Vous les assiste-rez dans leurs projets de développement professionnel par une approche de conseil (éva-juation des potentiels, bilans professionnels, gestion des promotions).

 Vous developperez les relations avec les Ecoles, vous nous représe forums.

Etre associe à la gestion du potentiel humain de l'entreprise, dans un sect évolue comme le notre c'est le challenge que nous vous proposons. Une formation supérieure. Sciences PO. Ecole de Commerce, CELSA, paycholos

Notre Conseil établirs les premiers contacts. Adressez-lui votre di votre niveau de rémunération en précisant la référence 905 M.

ALPHA COL 181 Avenue Charles de Gaude, 92200 NEUILLY SUR SEINE.

Le Groupe HERVET recherche des

EXPLOITANTS H/F

pour leur confier la gestion et le développement

ENTRETIEN DE SON USINE DE

SI vous souhaitez rejoindre un groupe international performant, merci d'adresser lettre menuscrise, C.V., photo et prétentions sous référence choisie à : Jacques DELILLE - PPG CORONA 168, avenue Paul Vallagnit-Couturier

Ingénieur mécanicien ou généraliste débutant, votre mis-

sion sera très diversifiée et vous aurez également la res-

ponsabilité de la gestion du stock de pièces détachées et de son informatisation. Un poste évolutif qui demande

d'un portefeuille entreprises

Classe V, VI

Ces postes basés à Paris et en proche hantieue font appel à une expérience similaire d'au moins 3 années, fortement orientée vers la prospection commerciale et soutenue par une formation de base supérieure économique ou financière.

Vous appréciez votre autonomie, mais vous aimez travailler en équipe et savez favoriser la communication et

Votre évolution de carrière est liée aux performances professionnelles et aux qualités humaines que vous développerez dans cette fonction.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 217 à Bénédicte LE TOUZÉ - BANQUE HERVET, Département du Personnel et des Relations Sociales, 127, avenue Charles-de-Gantle, 92201 NEUILLY-S/SEINE.

Vous connaissez PPG, fabricant mondial de peinture. Un groupe très implanté

en France avec CORONA. Un groupe qui se développe lortement et recherche

. UN INGÉNIEUR ETUDES TRAVAUX . UN INGÉNIEUR POUR LE SERVICE

BANQUE

(Réf. SN)

ALPHA CDI.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

recherche pour son siège social Paris

CADRE COMPTABLE **HAUT NIVEAU**

MISSION: Responsabilité de la gestion générale des comptes

clients France et export. Diriger des services comptables ;

 Assurer les licrisons internes :

services juridiques,

services commerciaux.

 services informatiques. direction financière du groupe;

 banques, colaçe,

PROFIL: - Cadre comptable diplômé de l'enseignement

sapérteur, 35-40 ans, ayant déjà assumé des responsabilités importantes;

 Expérience bancaire de 7 à 8 ans ; - Pratique d'une comptabilité tenue par ordi-

Alleria Alleria Malleria Malleria Marie Ma

Groupe bancaire recherche pour ses apeaces de Paris. Région Parisienne et grandes villes de Province

Jeunes diplômés

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR COMMERCIAL OU GESTION

- Angleis courant.

Larges possibilités de carrière à l'échelon d'un grand Groupe.

Ecrire sous nº 7047 le MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montiéssuy. 76007 PARIS.

Ville 48 000 habitants

ET MAINTENANCE POUR

ingénieur A.M., ENSI Mécanique ou équivalent, avec 3 ans

d'expérience en B.E., votre mission englobera l'étude et

la réalisation de nos projets travaux neufs, la maintenance du matériel et des installations (5 personnes), le dévelop-

pernent et la mise en place de la politique hygiène et sécu-rité. Une mission d'envergure pour un établissement

de 250 personnes (un atelier-pilote, des laboratoires, des bureaux) qui demande des qualités d'autonomie et d'animation ainsi que la connaissance de l'anglais.

LA COURNEUVE (93)

proche banlique Paris (mátro) RECHERCHE

Un(e) directeur(trice)

marique pour son conservatoire numiciosi, pour la rentrate cool. 1987-98 (900 félveu, 46 enseignants), recrutem, per muta-son du recrutem force, suita à un comours local.

Les cendicus seront de préférence titulaires du certificat d'aptitude et empérimentée à Motivée par le gestion et l'encadrement d'une équipe d'enseignants; e Capables de proposer et mattre en couvre un projet éducatif et pidagogique; e Susceptibles de développer des relations avec l'environnement outures et associatif.

Envoyer condidature et CV avent le 31 mei 87 ; Ecrire sous le n° 8576 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, pue de Montoseuy, Parle-7-.

CHARGE DE RECRUTEMENTS

93120 LA COURNEUVE

SAULTAIN (59)

souplesse et adaptation.

La DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES de notre société (1 600 personnes), d'implantation natioer fun des leaders ou Transport Kouber de Marchandises, reniorce sa structure par l'in d'un nouveau collaborateur.

Vous serez principalement chargé de conduire des actions de recrutement pour l'ensemble des caté-

gories de personnel sur la zone qui vous sera confiée. Associé étroitement à la réussite de notre politique sociale, vous participerez au développement dans

l'entreprise du management participatif.

Une première expérience du recrutement et une formation juridique (Maîtrise) nous paraissent Indispensables pour réussir dans cette fonction.

Poste basé à TRAPPES, nécessitant de fréquents mais courts déplacements en province.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions) sous référence 6146 à Organisation et Publicité - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

CHARGE D'AGENTS DE CHANGE

Spécialiste Marché **Options sur Actions**

Une importante Charge d'Agents de Charge de le place de Paris, récherche son futur teneur de marché "Options sur Actions" pour l'ouverture du marché en juin 1987.

Intégré dens une équipe de 5 personnes, it pra-tiquers l'arbitrage sur le marché en suivant les ordres générés par les "Traders Options".

Tactinicien du risque et de la remabilité, îl coters le marché des options sur acti

 Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 25 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur à dominante mathématique st/ou financière, il possèdere une première expérience professionnelle ou aura suivi des suges dans le domaine des options dens une benque, une Charge d'Agents de Charge ou une société industrielle investissent des capitaux à l'étranger,

Le rémunération comporters un fixe de l'ordre de 250 000 francs et sers assorzie d'un intérse-

Adresser votre candidature à OMNIUM PRESSE SERVICE Ref. C.A.C.

99, rue de Richelieu - 75002 PARIS

Région POFTOU CHARENTES - LIMOUSIN AQUITAINE (POSTO DASE & BOBDEALD)

Le candidat, âgé de 30 aos au moins, diplômé d'études supé-rieures, devre justifier d'une expérience réussie dans l'anima-tion d'un réseau commercial (de préférence dans le secteur des Assurances Vie G.B. ou dans le domaine bançaire).

IMPORTANT ORGANISMS

DE PREVOYANCE MUTUALISTE

HESPONSABLA REGIONAL.

PREVOVANCE INDIVERSE.

émunération fixe. Pernboursement des frais réels,

Adresses lettre manuscrite. CV avec photo (restitués) et prétentions sous réf. 24843 à CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 81, qui transmettra.

PARFR ANGE

Nous sommes spécialisés dans la publicité de recrutement et recherchons : [H/F]

REDACTEUR CONSEIL

pour assister et conseiller les directions du personnel des entreprises, pour la réception, le conseil, l'élaboration, la rédaction, la mise en forme et le suivi des annonces. Il est nécessaire de posséder une très bonne culture générale, des connaissances graphiques, une facilité de rédaction et le goût des contacts humains. Une expérience dans la profession est indispensable. La possibilité d'un mi-temps peut être envisagée.



Adresser CV, photo, prétentions à La Direction du Personnel
PARFRANCE ANNONCES e Robert Estienne 75008 PARIS

Chargée de recherche

COMPAGNIE DU CREDIT UNIVERSEL .

Une première expérience commerciale a révélé votre sets du coniaci et vous permet maintenant d'aborder avec ambition le monde des affaires et de la finance.

Un groupe bancaire d'implantation nationale (80 agences) mais à toille huncine (950 personnes), vous oitre la possibilité de voloriser votre termation en allami à voire dynamisme commercial voire rigueur de gestionnaire.

Voire personnaité et votre mobilité seront les éléments déterminaire de votre évolution partie de déterminaire.

vers des postes de direction d'agence.
Motives voire intérêt pour celle oitre en écrivant avec CV, photo et solaire actueit à
Compagnie du Crédit Universel, Département du Pessannel, 152 boulevard Housema
72006 Paris, Réponse et discrétion assurées.

JEAN CLAUDE-MAURICE CONSEIL, est le département spécialisé en Ressources Humaines, Recherche et Sélection de Cadres du GROUPE JEAN-CLAUDE MAURICE. Pour les missions de recrutement que notre société réalise dans des secleurs d'activités variées, nous recherchons notre future Chargée de Recherche. En collaboration étroite avec l'équipe de Consultants, et après analyse du Marché, alle identifiera les côles, sélectionnera les compétences, et assurera les cortacts. De formation supérieure commerciale ou équivalent (Sup de Co, IEP...) et après une première expértence reussis en Société de Conseil ou en Entreprise, vous souhaitez démontrer eves qualités relationnelles et de dynamisme.

Cette activité très formatrics vous cermetra d'évoluer au sein des diverses accidés de nobre

Cette activité très formatrics vous permettra d'évoluer au sein des diverses sociéés de noire

Merci de nous adresser voire dossier sous réf. 1881M ou transmettez-le à CV PLUS en compossint le 36-15 code CV PLUS sur votre minitel.

Jean-Claude Maurice S.A. , 12, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.



La forte expansion de notre DEPARTEMENT INFORMATIQUE INDUSTRIELLE confirme l'impact que nous avons sur nos clients nous recherchors pour des postes fortsment intéres sants et variés (GENIE LOGICIEL, TELECOM. CONTROLE DE PROCESS, etc...)

(DEBUTANTS ACCEPTES) attractive et évolution de carrière Adresser candidature, CV et prétentions à SEDI 80, avenue Ch. de Gaulle 92200 Neuilly - 46.24.59.11 RECHERCHONS

Filies se géroons niment les contacts pour animer la vente de nos téléphones dans les grands megasins de la région parieignne et de la province. Libres les 29 et 30 mai, les 19 et 20 juint,

Egring on edressent pho Modulophone (RM, LE MONDE) 17, rue des Dames-Augus 92200 NEULLY.

JEUNE DIRECTEUR D'USINE ingenieur electromecanicien ENSI - INSA ou similaire

région Normandie. Us grupe intermitante dynamique recheche en jeune directeur graine pour assuror la responsabilité globale d'une unité de production automatisée de 40 personnes, fatriquent en confine des produits du biliment de serindoge avanché, exponité dans le monde entier. S à 10 ang g'expérience du commandement en stricuson en continu, methat en cumo de 683 sont núcessares. Poste d'avenir stable, otivente, Winicule de foncsion, Logement facilité.

SELETEC STRASBOUR

Le Monde participe 3º salon de la IN COMMERCIA 12 AU 15 MAI 1987 MT PARIS/LA DÉFENSE

sur Paris et Sud de la France Ingénieurs Grandes Écoles Cette annonce s'adreses atot jeunes (étudients ou non) qui veulent se confronter à le veste.

QUAKER FRANCE MARSEILLE

Filiale d'un important rinale d'un important groupe américain en France ; I milliard de F. de C.A. sur les marchés porteurs de l'alimentation animale et des céréales pour petits déjeuners, recherche

ACHETEUR EMBALLAGES

Diplômé d'une grande école de commerce ou équivalent, vous avez une première expérience réu dans la pratique des achats emballages : cartons, papiers, contenants métalliques, plastiques... Vous connaissez les marchés, les techniques, matériels et les matériaux, et vous possédez une grande aptitude à la négociation commerciale. Vous aurez à jouer un rôle important dans l'évolution et le développement des emballages, en fiaison avec les Départements Marketing, Technique et Recherche au niveau Français et Européen.

L'anglais est indispensable. Le salaire sera fonction de l'expérience du candidat. Adressez votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo), à : Ste OUAKER FRANCE 40, bd de Dunkerque - 13002 MARSEILLE à Mr Yvon ODIC - Responsable du Recrutement.

CAST

Le système " Blue Box " pour vos transports en conteneurs recherche son

ERANCE

Il participe à la définition de la politique commerciale qu'il met en ceuvre en dirigeant la force de vente. Il sult les principeux clients et transitaires aur l'ensemble du territoire. L'homme que nous recherchons est impérativement

bilingue anglais. De formation commerciale supérieure, c'est un fin négociateur et un meneur d'hommes confirmé. Le candidat retenu aura une bonne connaissance comple une réussite certaine dans le domaine des transports, maratmus du préférence.

Adresser votre dossier ou prendre contact avec F.BERGIRON CAST EUROPE FRANCE Tour Neptune - Cedex 20 92086 PARIS LA DEFENSE Tél. (1)47.76.42.50

UN AGRO A LA COMMUNICATION

Un institut technique agricole

recrute pour son siège à Paris,

UN(E) JEUNE INGÉNIEUR

qui rejoindre l'équipe chargée de la comm

De formation Agro (ou équivalent), il (elle) aura une pre-mière expérience d'environ trois ans dans le domaine de la communication. Responsable de la conception et du snivi d'une partie des éditions, il (elle) apportera en plus son appui aux opérations de relations publiques.

Maîtrisant tons les aspects de la communication écrite, le candidat devra également faire preuve d'esprit de syn-thèse, de sens de l'organisation et du contrat, et d'un sonci certain de l'esthétique. La rémanération de départ ne sera pas inférieure à 140 KF.

Le poste est à pourvoir au 1ª août 1987. Merci d'adresser votre dessier de candidature (c.v. + photo + lettre manuscrite) à ERIC BARDON, qui vous garantit toute confidentialité, au CETROM, 174, avenue Victor-Hago, 75116 Paris.

Groupe Bancaire Alsace

INFORMATICIENS PROJET

ANALYSTES-PROGRAMMEURS DÉBUTANTS ACCEPTÉS

Les candidatures avec C.V. détaillé et prétentions sous n° 8 578 M Le Monde Publicité - 5, rue de Monttessuy, Paris 7

LABORATOHRE PHARMACEUTIQUE

recherche pour son siège social dans les HAUTS-DE-SEINE UN PHARMACIEN POUR SERVICE EXPORT Plus particulierement chargé des dossiers d'entreulerement

d'enregistrement.
Un diplôme de Pharmacien option industrie complète par un DESS de législation est nécessaire pour ce poste.
Connaissance de l'anglais indispensable et de l'espagnol souhaitable.
Débutant accepté.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions en precsant bien sur l'enveloppe la réf. 19842 M à BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX qui transmettra

Le département du Val-de-Marne RECHERCHE

UN CHEF DE PROJET **GESTION ADMINISTRATIVE** ET FINANCIÈRE

pour son service informatique

Ayant une bonne maîtrise des Bases de données. Expérience d'une méthode d'analyse souhaitée.

MATÉRIEL UTILISÉ:
BUILI DPS6/GCOS6
DPS7/GCOS7

RECRUTEMENT

- Soit par voie de détachement : CONDITION : être fonctionnaire titulaire du grade d'ingénieur, Spécialité Informatique.
- Soit par voie de coutrat :

 CONDITION : être soit titulaire d'un diplôme
 d'ingénieur, Option Informatique,
 soit titulaire d'un diplôme de l'Enseignement supérieur et justifier d'une expérience professionnelle
 pour ce poste.
- Transpettre les dossiers de candida
- name:

 un curriculum vitae,

 la photocopie du dernier arrêté de promotion ou celle
 des diplômes,
 une photographie d'identité,
 deux enveloppes timbrées (format 17,5×25 cm) portant nom et adresse du candidat

 la vicame la Vicampière 15, MAI 1987, délai de
- en plus tard le VENDREDI 15 MAI 1987, délai de rigneur, le cachet de la poste faisant foi, à : L'HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE

Direction du Personnel départemental Bureau du Recrutement - Pièces 404, Avenne du Général-de-Gaulle, 94000 CRÉTEIL

Groupe Bancaire Alsace

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

ANALYSTE PROGRAMMEURS (NIVEAU MIAGE MINIMUM)

Pour participer à des développems d'applications en temps réels

Veuillez adresser candidature avec Le Monde Publicité - 5, rue de Monttessuy - Paris 7º

Recherche de Cadres et de Dirigeants

Monique Nervet met son expérience à votre disposition :

Critère 12,rue Pergolèse-75116-Paris 45.00.39.16



Critère

EGOLE NATIONALE DES PONTS **ET CHAUSSÉES**

APPEL DE CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT D'UN

PROFESSEUR DE MÉCANIQUE

Une chaire de mécanique est vacante à l'ENPC à partir de la commés arcaine 1888. Le texte détaillé de l'appel de candidature est disponible eu Secrétariet de la Direction de l'Espaignement

Les candidatures comportant notamment un projet de cours et un curriculum virae devront pervenir au Directeur de l'Enseignement de l'Ecole nationale des Ponts et Cheussies, 28, rue des Seints-Pàres, 75007 PARIS (42-80-34-13, poste 120) svant le 1" juin 1997.

automobiles ventes

de 12 à 16 C.V.

Vds MERCEDES 280 SEL 1986 50 000 km, options. Tél. (Allier) 70-45-14-32 st 70-46-32-87.

boxes - parking CHARENTON

A vendre en sous-sol BOX (2 pl.) farmé : 43-20-12-07.

RECHERCHES DÉVELOPPEMENTS NORMALISATION - ESSAM

CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL

Rech. pour clemble française et étrangère apperts et hôtals part, dens quart, résidentiels. Paiement compt, chez notairs. TEL: 45-44-44-45. INGENIEUR Recherche 2 à 4 P. PARIS, préfère rive gauche avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez noteire. 48-73-20-67, même GRANDE ECOLE

Se apécialité : les échanges thermiques (expérimentation et calcula). Ses objectifs : participer à des études théoriques et expéri-mentales sur les échanges de chaleur et répondre aux pro-bièmes posés par des indus-triels. **EMBASSY SERVICE** 8. avenue de Messins, Paris recherche à l'achet ou en loca-don BEAUX APPTS DANS QUARTIERS RESIDENTIELS, Tél. 45-62-18-40,

8 devra se maintenir en contact avec des laboratoires de recherche apécialisée, avec les industriels de la profession, latégrer à une équipe de 14 ingénieurs et encodrer des techniciess de

Son profil : 30 ans environ une première expérience ou une trèse, angleis opérazionne indispensable CETIAT, SF 8084 69804 Villeurbanne Ceder

RESPONSABLE SECTEUR IMAGES

développer projet productions, conservation et initie tion photos.

— programme, cinéma Brv. C.V. avent 25 mai 1057 au C.C. A.-Welraux, SP 126, 54504 Vandonam Codes

perdu - trouvé

Dessin purdu dans certon le 7 resi dans cabina téléphonique boul des Italiene, Tél. 46-68-52-51, Hécompany

locations ... meublees offres

Cadre (femme) 40 ans, for mée, charche posts de RESPONSABLE

7º arrdt Paris 29, av. de la Bourdonnais 2/3 P., at cft, 1" ét. our jan

L'IMMOBILIER

CHARGE DE MISSION EXCEPTIONNELLE

recherche MISSIONS COURTES DURÉES

Afrique francophone - France

Conseiller d'entreprise, pour établir un constat, l'étudier, concevoir les solutions, appui opérationnel sur un plan très général dominant toutes les techniques et les aspects méthodologiques de la function de DIRECTION GÉNÉRALE.

Riche de savoir-faire, longue expérience gestion de hommes et plus particulièrement en Afrique.

Ecrire sous p 8574 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

J.F., 22 ana, ingénieur marka-ting, recherche poste assis-tante marketing, ralationa publiques, Peris et proche ban-lieue. Tél. ; 47-47-82-21.

JH 30 ans, titul. DEA

drait institution rives off, comptabilité tril. Fr.Ang.-Arabe, et. emploi stable. Ety-dierais tres propositions. Eerire sous le n° 6957 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

Femme 37 ens, parf. maîtrise secrét. direct., 13 ans expér., protess. sectaurs divers, qi. poète mi-temps - 3/4 temps, préf. dom. culturel. Tél. : 45-87-24-83 metin.

appartements

ventes

14° arrdt

·17* arrdt ·

18° arrdt

RUE LETORT

Beau 4 p., living dble, 2 a. de b, 1.270.000 F. Immo Marcadet, 42-52-01-82.

ORDENER STUDIO 255 000 F

3 POSS-CFT, MISS 000 P CHAT, ROUGE 2 P. 178 000 F AV. QUOW 4 P. Ster 920 000 F WARD MARCADET - 42-63-61-62

Minitel

30 000 offres

appartements

achats

RECHERCHE 1-2-3 PCES MEME A REMOVER, 42-52-01-52.

AGENCE LITTRÉ

Chembre de bonne avec do, ohe, 18°. Pour étudientle 1 300 F/mole. Eoire : M. Pou nanaki, 68, rue Ordener 75018 Paris. Ref. neut, imm. p. de taille. Px: 1.250000F. Vie. meture 13 h-16 h. - 43-21-72-91. 12° arrdt MICHEL BIZOT PRÉS BOSS locations

dern. étage imm. réc. p. de zaille, gd 2 P. s./belc.-terr., tt cft, 720 000 F. 43-44-43-87 meublées demandes

MP VAVIN sm. 1926, atal. deplex. .tt.cft, cheel. 1 100 000 F. INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour RANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DEPLOMATES. Souties 2, 3, 4,5 pièces et plus. Tél.: 1.5.1. 42-55-13-05. **30. RUE NOLLET** MONDIAL MERCURE 3 P. LIBRE 410 000 F 2 P. OCCUPÉ 250 000 F Parties communes refeites Sur piace mercredi 13, de 13 h à 16 h.

Rech. UTUDIOS et 2 PIÈCES pour allestrale étrangère APPTS DE STANDARG pour ambassacies et sociétés. S'adr. : SERVICE ACCUES Tél. : 42-58-28-16.

pavillons PRIX INTÉRESSANT

villas

Pinte-province 36.16 Tepes LIBNONDE paris FINAM

AUVERGME
Plan d'eau des Fades,
400 hect, part, vd vitte neuve,
55m², deux niv, sur 750m² de
ter, arb. Piscine à 100 m, plage
300 m. Tennis, voile, pêche,
eki naut, 350 000 F, à débettra. Téléphone, I
(16) 73-84-84-03, h. repas. viagers

Libre de suite, 2 P. tt cft Mª Chitesu-Landon, près rus Lafayetta. Imm. réc. 4 ét. asc. 300 000 F., opt. + 3 000 F ms. Viagers F. Croz 42-65-19-00.

immobilier ., information

Particulier vend : PÉNIGHE BOLLANDAISE Luxmoter 1929

LSAMULEI 1323
31,5 m × 5 m (150m² habitables). Moteur: DAF 120 Ch.
turbo, groupe étectrogène;
7,5 kva. Terrassa, cheuffage
central, réserve d'est de
15 000 libras. Carlénge et gros
cauvre effectués sur chantier
été 84. Traveux à terminer.
550 000 . Tél. 48-05-44-17
(à pertir de 18 h.).

bureaux

ETOILE

BUREAUX MEUBLES

toutes durées, tous services Tel : (1) 47-27-15-59,

DOMECIL CCIALE 8-BLEX/RECRET. VIE. BUIL AGECO 42-54-85-28.

TRE SIÈGE SOCIA

DOMICILIATIONS

SARL-NG-RM
Constitution de sociétés
demarches et tous services
remanences téléphoniques
43-55-17-50

Locations

locations non meublées offres

Domicilietion depuis 80 F/ms, Av. des Ch.-Bysées (Étolia). Rue St-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris 15-21 bis, rue de Toul, Paris 12-Constit. SARt., 1 500 F/th. INTER DOM - 43-40-88-50.

Importante société loue SANS COMMISSION ders pris bei immeuble de caractère, très bon standing, 2 pièces 76 m², loyer 7 674 F, charges hors chauffage, 648 F. Pour rendez-vous, 45-65-37-02, h. bureau. Av. de Verdun, près gere de l'Est, dens bel imm. p. de t., 6 ét. se. Très calme, très dég. 4 pos (cft. parf. état, 7 200 de de. Té. Té. te mar. SECECO 45-22-63-82.

(Région parisienne CHARENTON CENTRE immeuble neuf, standing, studios 2 P 2 840 F à 3 700 F + charges, control of the charges.

charges, park, compt POP 43-20-12-07. Piessis-Robinson, étang Col-bert 10 mn RER, pte rés., 2 P., plein sud, cuis. égulp., belc. cave, park., 3 500 F. C.C. 46-80-88-44.

DIRECTEUR **administratif**

DEMANDES D'EMPLOIS

E.S.C. anglais, allemand 13 ans expérience incluent secrétarist général, direction personnel, serv. juridique, gos tion entrepôts/livraisons, serv généraut, stage C.E.J. infor-metique, racherche resurvant tique, recherche response s similaires PME/PMI Pe banlieus. banileus. Ecrire sous nº 1428 M à 8USU 17, rus Lebel, 94307 Vin-carnes Cedex, qui transmettre.

EMPLOI PARTIEL

particulier. Du 24 juillet at 24 août, wask-and compris. Tél.: 34-62-53-73 à partir de 20 h 30.

J.F. 28 ans secrétaire de direction, 7 ans d'expérience dynamique, excellente présentation, reche che empiri sectaurs cultura ognamunication, presse, média relations publiques, Tél.: 42-62-16-44.

RESPONSABLE
dans entreprise ou dans calese.
6 ans d'expérience dans les
connaissances micro-informatique. Etudie toutes propositions en Yvelines, Vertailles,
St-Germain-en-Laye.
Eerire sous le n° 8056:
LE MONDE PUBLICITÉ
5, nue de Montressuy, Paris-7°, cherche posses responsable si possible sur Afrique noire anglophone ou Afrique du Sud. Eerira acus le n° 857.3 M. LE MONDE PUBLICATE J.F. rech. emploi administratif (mont-Export (anglass), expé-rience dans négociations des prédits documentaires. erécits documentaires.

Lerire sous le nº 6955

LE MONDE PUBLICITÉ

J.F. 33 ans, perfeitement blin-que allemend, bonnes comei-sances englais. 7 am emé-rience entroprises. Etudes supérieures. Libra le 3º Juin 87. Etude toutes propositions. Ecrire sous le n° 8572 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rus de Monttessay, Peris-7e,

CADRE SUP. BANGUE CL. GAINE SUP. BANGE CL. 8
36 ats
Formation on partie engiosection:
international et. commerce
extérieur. Et. thes propos.
Echt ecus. is 7 1 249
LE MORDE PUBLICITÉ,
8, rue Monthessy, Paris-7,

Mme Lehmenn rech. hisures de mérage qu'elle postrait effec-tate le mardi et le vendredi pour une dorée de 4-hisures mini-marn, 7 minimum. Tél. : 16-44-67-79 ou étriqu 23, rue Louis-Coundaroy, 60460 Prior par-Olise.

22 sus, ingénieur ro/basse de dicreses 1 en érience, chemie emplei sur Paris et sa régión. Tél.: 43-53-30-85

Expetrié, cadre 36 ans, 9 ans d'expérience Afrique noire angiophone, trensir, acher, transport, shipping, logistic pour importantes compagnies 18 k/23 h 7/7 rappeler SIABS. SECRETARE DE DIRECTION
7 SINS OF CONTINUES
DYNAMIQUE, EXCELLENTE
PRESENTATION, rach. emploi
SECTEURS CULTUREL, COM-MINICATION, PRESSE, MEDIA,
RELATIONS PUBLICIES.
Tol.: 42-62-16-44.

L'AGENDA

Antiquités Vd. deut seorétaires XVIII^a w., l'un en pla mariame. l'autre en seete, et un tableau de l'école holisandeise du XVIII^a e. Tél. : (16) 63-47-02-60.

Spécialités

régionales (vins)

LA HALLE AUX VINS Px gres: 48-80-60-96

cial Bois-l'Abbé Champigny

Le chamin Christi

nunication institutio Tdl. : 43-38-54-86

temed: 16 mai 1987 - 16 h 30 60 bd. Letou-Maubourg Paris 7º « L'ERE DE VERSEAU » Le Christ édifie son royausse de paix. Entrée : 20 F.

et stages

WUUKARIS
Une gamme de stages à Paris :
Accompag, des mourants,
du 1º au 5 juin ;
Viellesse et expériences
dépressives, du 9 au 11 juin ;
Vivre en long séjour : visits
de trois services innovents,
du 22 au 25 juin ;
intéation à la gérossologie,
du 6 au 9 juillet ;
Lu vie à travers la morit,
du 12 au 15 juillet.
Ecrire au C.D.R. 108 bis, rue di
Vaugland, 75006 Perie.
Tél. : 42-22-07-48.

PICTORE SUR LE TABAC

COMMUNICATION

ANTO-TYPHOSE & STYPHOSE 17 & 23-24 mai : 9 ti 30 à 17 ti 30 Pour osseer de furner par tryppose VIVRE SANS TABAC

4 soirs : 2 juin au 23 juin. Rene. ICP, tél. 47-48-03-82.

Ja nouvel art d'apprendre apide agréable, efficace. 'angleis et l'espagnol per la luggestopédie avec ACCES. [dl.:43-68-72-47 ou 39-85-80-13.

cette

temp

équip

Vacances

Tourisme

Loisirs OBT60 JUAN-LES-Pres Hôtel Beschotel *** L Alexandre-III, 100 m de le plage, chambres tout oft,

plage, chambres tout oft, Restaurent, ber, prix récults Tél. : 93-61-61-65, siex 481564. A LOURN MARON CITYMAN plate 3 500 F, loue ch. spert. Abten-Provence, Loue appert. P4.

(16) 42-21-39-84, le soir. LOUE JUILLET/AOUT VILLA ed espece vert 6/8 plan plege BENODET
Tel.: 86-53-52-14.

FREMIEW WIEKSTE

I SADE HISS STICKSTIL
Due stages è Peris en juillet :
L'expérience dépréssive :
peut-on l'élaborer ?
du 1° su 4 juillet :
Le couple évolutif ?
Méthode incident uritique, du 6
su 9 juillet ;
Plus de repères ? Trop de
repères ? Apprivaiser l'incertitude et gérer la crise en soimême, du 12 su 15 juillet.
Expréssion araie, 2-4 juillet.
Conduite de réunion, 7-9 juil.
Sorire su C.D.R., 108 bls., ma
de Vaugirand, 75006 Peris.
Tél. : 42-22-07-48.

Stage d'été à Oriendo (Floride). tage de rentrée en Normende Centre d'études franco-eméricain, 8.7, 176 14 104 Lisieux Ceden. Tél. : 31-31-22-01.

CFD

Tel.: 43-56-76-05

CARRIERES

DU JOURNALISME

niques journelletiques du 15 au 27 juin 1987 du 29 juin au 11 juillet 1987.

DESSIN ANIMÉ

Techniques du desain entre pour pube, génériques, courte-métrages. Théorie et traveux pretiques dirigés par des professionnels. Les w.-e. du 15 mai su 6 juin. Agréé AFDAS. AMERICAN CENTER 261, bd. Raspail, Paris 14-76.: 43-35-21-50 – 42-71-33-77.

BOURSE

FORMATION PRATICISE

INSTIATION
Merchés des cotations — EVPuse des documents, Les finis.
20 PARTICIPANTS MAXI
1 JOUR — Lieux PARIS

950 F LT./Participant

Stages: 23 mei — 6 luin Réservation dans la limite de places disponibles à : C.F.C. organ, format, profes TÉL: 43-56-05-84.

annonces associations

Appels

e chemin Christo-Mystique. 88. grstvit, VIE UNIVERSELLE BJP, 325 — 75868 Paris 184 LEON

Conférence

Sessions

VIEILLARDS MOURANTS

En 4 semaines, sans chimie, doucement meis strement, cesest de fumer, sans angoisse ni stress, sans grossir. Sans engagement de votre pert, informaz-vous (event le 30 mai si vous voulez casser de fumer avant les vacances d'éré), « VCTORE SUR LE TABAC » Tél.: (1) 45-61-15-13.

16 mai de 9 h 30 à 17 h 30 our vous relater, augmente otre conflance en vous, com nuniquer mieux, atteindre vor buts plus vice et guérir des problèmes psychosomatiques : LETTÉ DUMINOR : a monutes

A 15 km de Nimes, face à la Camargus, nous vous offront l'hébergement en chôre particulière + les repas pour 1 000 F per semaine et das mont de peinture fluile, squerelle, dessin de 9 h à 13 h per roupe de 10 en extérieur pour 400 F/semains. Ouvert d'avril à fin octobre possibilité de week-end en mi et juin.

Azolier de Calvisson.

Tél.: 86-01-23-91.

La rubrique Antocistique paraît tous les mardis atua « Agande », dans les pages annonces classées.

Course autour du monde en solitaire.

Premier en 83. Premier en 87.

l'essayerai de faire mieux la prochaine fois...



Vainqueur de la course autour du monde en solitaire en 83, Philippe Jeantot sur Crédit Agricole est encore arrivé le premier cette année.

Remettre son titre en jeu, c'est une question de tempérament. Philippe Jeantot a osé. Il a gagné. Bravo Philippe! C'est aussi grâce à la compétence et au dynamisme d'une équipe de professionnels qu'il est vainqueur une seconde fois.

Au Crédit Agricole, on aime ceux qui relèvent les défis. Encore bravo Philippe! C'est cela le bon sens en action.



IDES L

G. C. deglais, allemand.

See appelance inclume.

See

Agenta de 20 h 30.

26 arts secrétaire de constitue. I ens d'aspérance, dynamique, dynamique, de constitue de

L'AGENDA

Antiquités

Midem maritimes

Midem de la constitución de XVI

pécialités régionales (vins)

TA BALLE ABY VINS

annonce as**sociat**io

Appels

Conference

MENLANDS MONRANTS

COMMENCATION THE PARTY INVOLU

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

3,6 milliards de bénéfices en 1986

Le groupe Peugeot prépare une augmentation de capital

En amonçant, le lundi 11 mai, 3,590 milliards de bénéfices pour son groupe et un chiffre d'affaires de 104,9 milliards de francs, M. Jacques Calvet, président du directoire de PSA, a déjoué les prévisions ini-tiales qui tablaient plutôt sur 2 milliards de francs (contre 543 millions de francs de bénéfices en 1985). Du coup, beaucoup attendsient que le patron du constructeur automobile privé annonce l'augmentation de capital à l'étude depuis plusieurs mois. Si le projet d'une émission d'actions à bons de souscription d'actions (ABSA) est bien envisagé pour quelque 2 milliards de francs, l'état-major de l'avenue de la Grande-Armée préfère se rappro-cher de la date de l'opération – sans doute dans un mois - pour l'amon-

Après Chrysler, Volkswagen et Flat, le groupe PSA confirme le ment spectaculaire que peut consitre un constructeur d'automobiles pour peu qu'il ait fait des efforts de productivité suffisants pour atteindre son «point mort» (niveau de production à partir duquel un constructeur gagne de l'argent). Après une progression de l'argent). Après une progression de la production automobile de 9 % par personne inscrite en 1985, le groupe a enregistré une nouvelle augmentetion de 11 % en 1986.

A fin 1986, PSA comptait 165 042 personnes, contre 176 800 à fin 1985, et 218000 à fin 1981. En réussi à produire le même nombre de véhicules (1,716 million en 1981, 1,707 million en 1986), avec un quart de l'effectif en moins. Une fois ce point mort atteint, tout accroissement des ventes permet alors des rentrées d'argent importantes.

Or le marché de l'automobile a été particulièrement favurable en 1986. PSA, qui avait fait de l'aunés dernière « l'année de l'Europe », a logiquement accompli de meilleures performances commerciales dans les autres pays européens qu'en France, Ses ventes out progressé de 16,5 % en Europe hors France (soit seize pays), contre seulement 0,1 % en France (sur un marché en hausse de \$1,2 %). Le groupe voit sa pénétra-tion nationale revenir de 34,6 % en 1985 à 32,1 % en 1986, ce qui entraîne un léger fléchissement de sa pénétration européenne globale : 11,4 % l'année dernière contre 11,5 % l'année précédente. Cela ne l'empêche pas de se classer en numéro quatre derrière Volkswagen,

> L'exploit de Citroën

La montée en puissance de la 309 chez Pengeot et le lancement de la petite AX chez Citroën, aidés par un marché encore favorable en ce début 1987, permettent d'ailleurs à PSA de « grignoter » une place puis-que, à fin mars, la firme de Sochaux

se trouvait désormais au troisième rang européen derrière Volkswagen et Fiat. Et ce, malgré les rachats respectifs de l'espagnol SEAT pour l'allemand et d'Alfa Romeo pour

M. Calvet n'hésite pas à fixer pour objectif à son groupe de devenir le numéro un européen. La tâche semble cependant ardue. Certes, la progression des résultats provient ntiellement de l'activité indus trielle du groupe (la marge opéra-tionnelle fait un bond de 60 %, à 7.6 milliards). Toutes les divisions du groupe sont désormais bénéficiaires ; l'exploit le plus remarqua ble étant certainement celui du «sous-groupe» Citroën qui passe d'une perte de 1 milliard en 1985 à un bénéfice du même montant en 1986, Mais PSA a encore du chemin à parcourir.

M. Calvet l'a lui-même souligné en comparant sea résultats à ceux de ses principaux concurrents dont cer tains affichent des rentabilités de 5,3 % (Ford), de 6,2 % (Chrysler) ou de 9 % (Flat). Et encore, PSA ne paie-t-il pratiquement pes d'impôt en 1986, bénéficiant de l'utilisation des déficits antérieurs. Ce qui ne sers plus vrai dès l'année prochaine.

PSA, surtout, porte le poids du

passé et de ses années noires (plus de 8 milliards de pertes entre 1980 et 1985) à travers son endettement qui ne se réduit que très faiblement (30,5 milliards en 1986, contre 2,5 milliards en 1985). Un handicap de poids, alors que le groupe prévoit d'augmenter encore ses investissements déjà en progression (5,88 milliards en 1985, 7,35 milliards en 1986), à quelque 9 milliards par an de 1987 à 1989, dans sa volonté d'entretenir deux gammes complètes - soit quatre familles de produits chez Peugeot et Citroën.

agriculture

CLAIRE BLANDIN.

Les risques de voir s'étendre

la désertification rurale et se

multiplier les terres en friches —

l'une des questions les plus brê-

lantes de l'aménagement du ter-

ritoire - out été au centre du

débat que viennent d'organiser la

FNSEA et l'Association natio-

nale pour le développement de

Les paysans et la population

rurale ont pu être choqués que le rapport Guichard, remis au gouver-

nement fin novembre 1986, n'ait consacré qu'une place résiduelle aux

campagnes, qui couvrent pourtant

90 % du pays et qui, dans certaines

régions (Pyrénées, Massif Central, Bretagne intérieure, Normandie), par l'agriculture et les industries

agro-alimentaires, sont à la base de

la moitié des activités et des

« Ce rapport est indigent, a lancé

M. Philippe Lamour, président de l'ANDAFAR et président du comité

économique et social de Languedoc-

Roussillon. La question essentielle est de savoir comment demain une

population devenue minoritaire – puisque le nombre des agriculteurs

diminue irrémédiablement - peut

continuer à exercer sa double res-

ponsabilité de producteur et de gar-dien des équilibres naturels sur la

plus grande partrie du territoire, a-

t-il poursuivi. Définissons rapide-

ment les productions et les zones qui, d'ici à l'an 2000, doivent consti-tuer les points de résistance du tissu

«Cela implique un minimum de

planification des productions, a ten-chéri M. Raymond Lacombe, prési-dent de la FNSEA. Il y a péril en la

demeure. Des régions sans paysans deviennent vite des régions aban-données et menacées par les feux de

forèts, les glissements de terrain ou les avalanches.»

rural français. »

et rural (ANDAFAR).

agement foncier, agricule

L'urgence d'un aménagement du territoire rural

Terres fragiles

Social

La préparation du congrès de juin

M. Paul Marchelli est assuré de conserver la présidence de la CGC

postes de secrétaires nationaux pour

nationaux, M. Jean-Louis Mandi-

(emploi) et M. Marc Vilbenoit

à l'EDF, effectuera son retour en se

M. Paul Marchelli a présenté, le mardi 12 mai à la presse, le premier forum social de la CGC, que la confédération organise du 12 au 15 mai à la Défense, près de Paris. Sous un chapiteau de 700 mètres carrés, la CGC présenters, à iravers ses stands, des sujets comme l'emploi, la formation professionnelle, les retraites et la pré-voyance. A cinq semaines du congrès confédéral

M. Marchelli peut aborder le prochain congrès de la CGC, du 18 au 20 juin à Versailles, avec sérénité. Il sera, en effet, le seul candidat à la présidence. Il s'en est pourtant fallu de peu. M. Jean-Pierre Dufoix, quarante-sept ans, cadre supérieur au Crédit foncier de France, où il est responsable de l'observatoire foncier et immobilier, a tenté de se présenter comme concurrent de M. Marchelli. En vain.

Reprochant à M. Marchelli son exercice solitaire du pouvoir - critique déjà formulée par d'autres responsables au sein de la CGC, — M. Dufoix a tenté de se présenter par le biais d'une structure horizon-tale, en l'occurrence l'Union nationale interprofessionnelle des cadres et ingénieurs (UNICI). Il s'est ainsi heurté à M. Jean-Pierre Chaffin, qui préside l'UNICI ainsi que la Fédération de la métallurgie, et est un proche de M. Marchelli. Le 4 mai, par 28 voix contre 20, l'UNICI a ainsi jugé qu'il n'était pas opportun de présenter un candidat à la prési-

M. Dufoix a alors essayé d'être présenté par son propre syndicat CGC du Crédit foncier. Mais il a été battu... d'une voix, deux mandats favorables n'ayant pu arriver à temps par suite d'un retard de cour-rier... Fante de pouvoir affronter directement M. Marchelli,

Le développement de l'agricul-

ture extensive est-il une solution

Oui et non, répondent les agricul-

tours. Il n'est pas certain qu'un pay-san dont les productions sont enser-

rées dans des quotes vivra mieux sur

réformer d'urgence le système des

charges sociales et surtout fiscales,

bâti, qui handicapent tout exploitant. qui souhaite accroître ses surfaces.

turales de l'Association des maires

de France, que préside M. Jacques Pelletier, sénateur de l'Aisne, est

prête, dans ce domaine comme dans

d'autres (maintien des écoles et des

services publics, entretien de la voi-

rie, développement de l'artisanat), à

faire au gouvernement des proposi-tions concrètes, à condition que les

ministres affichent une réelle

Hant-Rhin, auquel le gouvernement précédent avait demandé un rapport

sur les obstacles administratifs au

développement en milieu rural et

qui sonhaite la présence d'un vérita-

ble ministre du monde rural, M. Yves Van Haecke, conseiller

technique au cabinet du ministre de

l'agriculture, a répondu : - M. Guil-

laume a le très vif désir d'être à la fois le ministre des agriculteurs, de

'agriculture et du territoire rural,

et de mettre un peu d'ordre dans des

procédures qui, jusqu'à une date récente, allaient cahin-caha. » Le

responsable de cette politique à la DATAR, M. Jean-Marie Donzier,

qui a établi des cartes intéressante

des cantons fragiles, voire

condamnés, va d'ailleurs de rejoin-dre prochainement le ministère de

sion à M. Jacques Chirac, ministre

de l'agriculture en 1973 et en 1974, et, à l'époque, fort apprécié du

monde paysan, de préciser sa politi-que et les engagements de l'Etat

Auparavant, lors des rencontres

d'Aurillac, les 11 et 12 juin,

M. René Souchon, député PS du Cantal, et lui aussi ancien ministre

délégué à l'agriculture, aura eu l'occasion de rappeler ce que les gouvernements socialistes ont fait de

gouvernements socialistes ont fait de 1981 à 1986 pour lancer des dyna-miques de développement local appuyées sur les initiatives, la soli-darité, le partenariat et la coopéra-

tion intercommunale. Avec des for-

FRANCOIS GROSTICHARD.

La conférence nationale pour l'aménagement rural, les 24 et 25 juin à Besançon, donners l'occa-

l'agriculture.

anioned'hui.

tunes diverses...

A M. Hubert Haenel, sénateur du

Poionté politique.

La commission des communes

à-dire l'impôt sur le foncier non

- qui devrait voir la réélection de M. Marchelli. - cette manifestation est particulièrement destinée aux jennes, qui seront invités les 15 et 16 mai à réfléchir sur «la CGC de demain». Le 16 mai. M. Marchelli débattra publiquement avec M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, de l'avenir de l'encadrement en France.

M. Dufoix se présentera - avec, pour l'enseignement et la culture. cette fois, par 40 voix contre 7, l'aval de l'UNICI – à un poste de Si MM, Cambus, Heilbrunn et secrétaire national à l'économie et à titre personnel contre M. Alain Heil-Vilbenoit peuvent faire figure de candidats potentiels lorsque la sucbrunn pour briguer la responsabilité cession de M. Marchelli sere du cadre de vie. Ce sont les seuls ouverte - en principe en 1993, - la candidature manquée de M. Dufoix lesquels il y aura pluralité de candi-datures. S'il y a quarante candidata montre que des velléités peuvent s'exprimer directement à la base. L'hypothèse a été évoquée d'une au comité exécutif pour trente offensive d'un courant proche du postes à pourvoir, la compétition jouers uniquement au niveau des Front national, d'autres évoquant piutôt le RPR des banques. M. Dufoix admet connaître délégués nationanx (avec un réel rajeunissement). M. Jean de Santis M. Jean-Jacques Moureau, cet devrait, en effet, être réclu au secré-tariat général, M. Traverse au poste ancien responsable du service de de trésorier. Parmi les secrétaires presse de la CGC, maintenant en charge de la campagne présiden-tielle de M. Le Pen. Mais, ajoute t-il naud, qui faisait figure de numéro catégoriquement, « je n'al rien à voir avec le Front national. Un prétrois, ne se représente pas (prenant de nouvelles responsabilités à la sident de la CGC ne doit pas profes-Fédération nationale de la mutualité ser d'engagement politique person-nel » Le candidat recalé, qui a été française), son secteur étant réparti entre Mme Chantal Cumunel président de la commiss cière et fiscale de la CGC, a intro-(sécurité sociale). M. Claude duit un recours juridictionnel au Cambus, qui avait abandonné ses responsabilités confédérales pour s'investir à fond au sein de l'UNCM sein de son organisation. Sans trop

MICHEL NOBLECOURT.

L'Assemblée nationale examine le projet de loi

Le travail de nuit des femmes : une interdiction déjà contournée

arur de ce marci 12 mai, par l'Assemblée nationale. Le texte de M. Philippe Séguin, qui a comu biez des avatars, comporte, entre autres modifications, la suppression sous conditions de l'interdiction du travail de nuit des femmes. Cela n'a pas empêché certaines branches professionnelles on quelques entreprises de signer récemment des accords, y com-70 hectares que sur 40 dans le Mas-aif Central où la densité démogra-phique est faible. D'où l'idée de nris illégaux, avec les organisstions syndicales.

> Il y a des degrés dans le souhait manifesté par les employeurs et les représentants des salariés de contourner l'interdiction légale du travail de nuit des femmes (de 22 heures à 5 heures du matin). Cinq accords de branche, signés entre 1982 et 1984, ne font que déplacer la plage d'interdiction. Un accord signé par la FGA-CFDT dans l'industrie laitière aménage les dispositions au-delà des limites pré-

Dérogeant complètement au principe légal d'interdiction, l'accord de la métallurgie du 1st juillet 1986, approuvé par Force ouvrière et la CGC, imagine qu'un « accord col· lectif d'eureprise ou d'établisse ment - puisse être conclu. Mais. prudemment, le dernier article précise que cette possibilité entrera en application - dès que les modifica-tions auront été apportées à la législation. L'acceptation de ce projet par la Fédération de la métallurgie FO avait provoqué de vives réac-tions au sein de la Confédération, et M. André Bergeron avait du tran-

Des accords d'entreprise ont également été signés, et l'on en recense dix entre septembre 1986 et mars

 Chômage partiel : la participation de l'État est diminuée. — Par un décret publé, le 3 mai, au Journal officiel, le taux horaire de l'allocation spécifique pour privation partielle d'emploi est révisé. Il est foxé à 65 % du minimum geranti, contre 70 % supreguent la price co contre 70 % auperavant. La prise en charge par l'Etat d'indemnités comcharge per l'Eus o ancemantes com-plémentaires à celles versées par l'entreprise s'applique uniquement aux horaires inférieurs à trente-six heures, contre trente-sept heures

• Manifestation de la Mutue-lité, de la CFDT et de la FEN le 23 mai. – La Fédération nationale de la mutualité française (FNMF) organise, le samedi 23 mai à Paris un rassemblement pour ele maintien de la protection sociale», qui sera l'occasion de faire le bitan de la péti-tion lancée par la FNMF, La CFDT et la Fédération de l'éducation nationale ont appelé leurs adhérents à particiont appear rous contration. En revan-che, Force ouvrière ne le fera pas. La commission exécutive de la confédération réunie lundi 11 mai en a décidé ainsi, en demandant à ses adhérents

Le projet de loi sur l'aména- 1987. Là encore, les atteintes sont gement du temps de travail est variables, et les modifications se jusservices de santé. Six de ces accords ont été conclus dans l'industrie, trois dans les professions de santé et un dans le secteur bançaire (service informatique). Toutes les organisstions syndicales ont signé de tels texte : la CGT six fois, la CFDT quatre fois, la CFTC deux fois, Force ouvrière six fois et la CGC cinq fois.

Aux Fonderies Dwacles à Lavai, le délégué CGT donne « son accord pour que la législation (...) ne soit plus appliquée », « suite à la Dans un institut héliomarin d'Hyères, c'est le délégué CFDT, « parlant au nom de l'ensemble des employées concernées », qui formule la demande, acceptée par la CGT et FO. Dans l'entreprise Procal, « il est nécessaire que les quatre employées du service du personnel soient pré-sentes dans l'entreprise pendant les heures de travail de l'équipe de muit », reconnaissent les syndicats. Elles viendront « au maximum deux fois par mois, de 21 heures à

Les justifications économiques expliquent aussi l'accord des salariés et des syndicats. C'est le cas pour l'usine d'Eurotechnique du Rousset (Bouches-du-Rhône) pour faciliter le transfert » des femmes en sureffectif de l'usine d'Aix. C'est le cas également dans l'établissement de la société Cibié-Eclairage à Blois. Pour fabriquer des soupes, tous les syndi-cats de la société Segma-Liebig-Maille an Pontet (Vaucluse) admettent que la période d'interdiction sera comprise «entre 21 heures et 4 heures, au lieu de 22 heures et heures, comme indiqué dans le code du travail ».

désireux d'y participer, «d'agir en leur seule qualité de mutualiste). Pour FO, « la mutualité doit demeurer au-dessus de la mélée et ne pas devenir l'axe d'un rassemblement intersyndical ou se transformer en entreprise politico-syndicale).

• Enquête sur la président des syndicats ellemands. — Le parquet de Bonn a annoncé, le samedi 9 mai, avoir ouvert une enquête sur le prési-dent de la Confédération des syndi-cats allemands (DGB), M. Ernst Breit, cats allemands (DGB), M. Ernst Breit, pour faux témoignage devant la commission parlementaire qui, de juin 1986 à janvier 1987, avait enquêté sur Neue Heimat, l'empire immobilier de la DGB, criblé de dettes (17 milliands de marks) par suite de malversations et d'une gestion désastreuse. Le 1 octobre 1986, la holding financière de la DGB, la BGAG avait cédé Neue Heimat pour un franc symbolique à un mat pour un franc symbolique à un industriel de Berlin-Quest, mais sysit di le reprendre et prévoir un plan de restructuration en raison de l'opposition des banques créancières (le Monde des 7 octobre, 12 et

TRANSPORTS

Sur les rails et dans les airs

Les voyageurs « à haute contribution » sont courtisés

La première classe revieut à la mode. Au même moment, la SNCF et la compagnie Air Inter ont pris conscience qu'elles ne pouvalent continuer à décevoir leur clientèle dite « à haute contribution ». Toutes deux peaufinent un service amélioré. Chez Air Inter. où il n'existe qu'une classe, il s'agira de calmer le mécontentement des hommes d'affaires en leur réservant un traitement spécial. A la SNCF, on annonce une nouvelle première «haut de gamme» qui sapporterait la comparaison avec celle de l'avion.

La SNCF réinvente la première

A partir de la fin de l'année 1988, la SNCF mettra progressivement en place une nouvelle première classe sur certains TGV (TGV Eurocity Paris-Berne, Lausane, Genève et Paris-Lyon), ainsi que sur du matériel Trans Europe Express rémové, par exemple, sur Paris-Lille, Metz, Francfort, Nancy-Strasbourg, Limoges et Clermont-Ferrand.

La SNCF veut ainsi eurayer la désaffection des voyagenrs à haute contribution, dont un quart a aban-donné le train entre 1975 et 1982, au profit de l'avion notamment. Une expérience de « nouvelle première » sur la ligne Paris-Nancy-Strasbourg, menée de septembre 1985 au 1= juin 1987, permet à la Société nationale de mieux cerner les désirs de sa clientèle. Un quart de celle-ci demande un service hant de gamme, c'est-à-dire un accueil digne de ce nom, une décoration de goût et une franche séparation par rapport anx autres voyagenra.

Pour alier dans ce sens, la SNCF a décidé d'aménager cent voitures grand confort et dix rames TGV, ont l'aménagement intérieur sera diversifié; par exemple, les bars sépareront les compartiments de seconde de ceux de première, qui ne seront plus traverses par les autres vovageurs : les bars seront rénovés. ainsi que la disposition des fauteuils, qui seront disposés en vis-à-vis. Restauration à la place et « à l'assiette » - et non sur un plateau, comme pour la première classe de base, équipements vidéo, téléphone et sur-tout service personnalisé par une équipe ayant reçu une formation hôtelière pour fournir des attentions particulières (consommations, journaux) compléteront les prestations.

Après une décennie de prévenances à l'égard de sa clientèle de seconde, la SNCF se souvient que les vingt millions de passagers de première lui ont rapporté 3,7 mil-liards de francs, soit 22 % de ses recettes voyageurs.

Air Inter traitera mieux ses passagers à plein tarif

Le 1º avril 1988, la compagnie Air Inter mettra en place sur cer-tains de ses vols un traitement privilégié pour ses passagers ayant payé le plein tarif. Ce service est appelé pour l'instant une e différenciation e, car la compagnie domestique refuse de créer une véritable classe « affaires » supposant, dans chaque avion, une séparation physique des passagers en fonction du prix

Cela faisait plusieurs mois que M. Pierre Eelsen, président d'Air Inter, essayait de trouver une solution au mécontentement croissant de la clientèle voyageant pour motifs professionnels. En effet, celle-ci a mai vécu la croissance spectaculair du nombre des passagers à tarif
réduit (familles, jeunes, troisième
âge). Elle se plaint de cette
affluence qui a dégradé son confort.
Elle trouve anormal d'être traitée de la même manière que la clientèle ayant payé son voyage moins cher L'amélioration des performances de l'informatique d'Air Inter per-

mettra de distinguer les voyageurs à plein tarif sur les vols - bleus - et

blancs -. Ceux-ci bénéficieront

d'une priorité à l'embarquement, ce qui est appréciable dans le cas d'un Airbus de 314 places. Dans l'avion

même, ils seront regroupés dans une

même zone de façon à profiter d'un service amélioré (boissons, lec-tures). Sur les vols « rouges », par définition remplis de passagers payant le plein tarif, la « différenciation » ne sera pas pratiquée.

Il s'agit d'une formule destinée à

éviter la création d'une classe distincte. Celle-ci aurait l'inconvénient de compliquer l'aménagement inté-rieur des avions (fauteuils différents, séparation marquée), de faire disparaître la souplesse de la classe unique et, peut-être, de provoquer des pertes de recettes en raison d'une diminution du nombre de

FJORDS - CAP NORD - SPITZBERG

17 jours à bord du FUNCHAL

Renseignements et brochures chez votre agent de voyages et chez SCANDITOURS 10, rae Auber, 75008 PARIS - Tél. : (1) 47.42.80.00

La qualité scandinave III SCANDITOURS

CROISIÈRE EXCEPTIONNELLE

Départ le 19 août, de 12 270 F à 30 290 F

Le Vietnam ges to proper del. Side (Japan

in de pain exper-

Spanie C

September 1

The latest the latest

12.0

5 18 18 6 W.

100

2121 1 11

 $g_{2}^{-1}(x,\gamma x,\Delta t)$

100 miles -

THE STREET restricted to

Sand Sand

gard et 100

Empire of

E and the

and as a contra

古田 神学 かる

DESCRIPTION OF THE The Control 48 1782 C -1

diam'r. 21, 2000gra 智慧 数点点 E Williams **建基本企业中**中 lem S. ibiel i THE PARTY SERVICE 22: Track on mind of the control of the Section to Com-

× ... TO THE in la district de enne. tes effet dit in * 100 The state of the Consistent to The same of the sa Crédit as more promise de la constant de 15 de 1 The second second And the second -

Se statement of the second

adépit du contre-choc pétrolis stres de l'Agence in inquiets pour le misionnements à martin

Co l'Agence est Dourstaire le Truver depuis I Imper ent de Covernagence de Covernagence de Covernagence de Covernagence de Covernagence de Covernagence de The second A Property Control para de l'Es. La CE PROSECTION CONTRACTOR Anthony and

Secretary Secretary A CONTRACTOR OF Enfin aut be 32.25 A

de Correction de l'Administration de l'Adminis A COLOR

Control of A Second Second





••• Le Monde • Mercredi 13 mai 1987 41

Economie

u congrès de juin

t assuré de consern de la CGC

- qui devrait voir la réélection de M la - cette manifestation est particuline née aux jeunes, qui seront invités les list a réfléchir sar « la CGC de demain. La M. Marchelli débattra publiquent

SCHICTE - AVEC. voix coatre 7, i un poste de à l'économie et à M. Alain Heilla responsabilité le sont les seuls nationaux pour aralité de candiarante candidats if pour trente a competition au niveru des (avec pa réci Jean de Santis क श्रदेशीय शय अवदार्टraverse an poste es secretaires A-Louis Mandipere de comero

te pas (presant espérités à la de la metarbie nir étant répursi Hai Cumanei président de la domai fare Vilbenoit cière et fiste e 70 4 090. ahandoune ses lécimales pour ma de l'UNCM ide filiatr de 12

e nationale examine le projetige

rdiction déjà contouné

le travail est še ce mardi white putto-M. Philippe m biez des SUPPLEMENT. **Fasterdiction** des femmes. Tie Certaines panelles on n de signer ands, y com-75 Organisa-

men for southers. क्ष्में कि सम्बद्ध us legal de seconds (C: de tustal. DELL TERES to lott que FGA-CPDT andre in

meet all print. Percero de The second secon 81 57 THE EST क्षाक्षाद दः 🕾 acres col-# 16 15 2 - 10 5 1 20 1 E = 250 term or markets - White me Maria and a series es à la legade se serje passinge THE ACT OF THE PARTY OF T VINCE PER ta de uso-

DIE WELL COM SE AL COND . In particeiminues. -

derenden in der eine Et.

derenden in derenden in derenden in der eine Et.

derenden in derenden in derenden in der eine Et.

derenden in derenden in derenden in der eine Et.

derenden in derenden in derenden in derenden in der eine Et.

derenden in derenden in derenden in derenden in der eine Et.

derenden in derenden i Service Services NEED'S SO PART AND STATE ent and the second THE THE Send all a displaying the send of the send -Service of the service of the servic -The second second 8 24m+20 ALL PROPERTY. general and the second second

The same of the sa TEN IS P. COTTERE THE (FRANCE) 的基 者 ² 2 字 War Land 5. 4F 4F-3 to a delien internetario Service and a service of the service Se Chenga ** *** A CANAL

W. A SECTION : KING ST.

M. Alaja Madelin, ministre de l'inde l'avenir de l'encadrement en France.

présentant qui secrétain. pour l'enseignement a le Si MM. Cambus Hos.
Vilbenoit peavent fair h.
candidats retenties long: cession de M. Marche ouverte - en principe a la candidature manque de la construcción de la constru s'exprime: directemen i L'hypothèse 2 fié bogs offensive dun contain at Front national R. Front national duties it plut for the R.P.R. det by M. Duffer admenting M. Jean-Jacques Mour. ancien responsable de se presse de la CGC mare charge de :: camaça & ticlic de M. La Pan Maria entablished and a second Series and the series Sident de ... Je with pr ser d'entire consil politique The same state

deit en tradicionale sein de la la la patient le Chilianata. MICHEL NOSLECTO

ail de nuit des femms:

variable, et al modisme tifiert pur little te grant services de lante Sa feige. ont eta a la a la lamin ್**ರೇಷ್ ಎ**ಂದ ಬಿಡಿಕಿಗಳ ಚಿತ್ರವಿ dans i liter train i inform it the Truth in T terre de la Crica. Forces to or one or leaded Aus Process Decided to decide will approprie

والمعتبية والمراء والموارد والمنافق

And per and william

La Company

A Later of the contract of

Breen a south alter

The State State of

2022 32 12 - - 1

· Enguire sur le Mark

que jamais ». Butter and the second of olun urralia (1886) demonio de la minus (1886) Dec. (1886) C'Hyerri (1886) - partient out to the selfemployees and the second FO. Dane and representation Marie Carlos Comercial Street Control Bu termina a medica de Edward Co. T. Constitution of the heures 20 0 - 2 . 2 . 3 que économique. Rest = To The National Section

ment par la presse espagnole, qui y

ETRANGER

Contrats commerciaux et industriels

Le Vietnam s'ouvre en douceur aux échanges avec les pays non socialistes

Aux prises avec de graves difficultés économiques, le Vietnam commence à s'ouvrir aux pays non socialistes. Le Japon se place en tête des pays expor-

HANOI de notre envoyé spécial

Quand les gouvernements non communistes du Sud-Est asiatique unt de nouveau protesté, le mois dernier, auprès de Tokyo contre le commerce entre le Japon et le Vietnam – alors que ce dernier maintient sa présence militaire au Cambodge, – les Vietnamiens ont haussé les épaules. - C'est une déclaration de guerre froide, c'est demodé, et ceux qui crient le plus fort font de bonnes affaires - nous a dit, la semaine dernière, M. Nguyen Co Thach, vice-premier ministre vietnamien.

Pour demourer sans grand effet, cette démarche, appuyée par la Chine et les États-Unis, a eu toute-fois l'intérêt de souligner les efforts entrepris par Hanol pour relancer son commerce avec les pays non socialistes sans attendre un règle-ment du conflit cambodgien. En dépit de ce que l'on qualifie ici de blocus occidental », les échanges

tion, peut-être des fin juin, d'un nouveau code des investissements pour amorcer une coopération substantielle avec l'Ouest. Que le vent ait un peu tourné ne

fait aucun doute. Aux prises avec de graves difficultés économiques, le dos pratiquement au mur, les Viet-namiens commencent à faire des ouvertures. Des maisons de commerce et même des industriels viennent tâter le terrain, et, quand ils jugent utile d'avoir un pied dans la place, signent des contrats. Les principales sociétés de commerce japonaises sont présentes. Singapour qui a cosigné la note officielle de protestation auprès de Tokyo – a construit une piate-forme petrolière pour la Société mixte d'exploitation soviéto-vietnamienne. La Corée du Sud achète environ 500 000 tonnes d'anthracite par an. Des postes de télévision sud-coréens vont bientôt être assemblés à Ho-Chi-Minh-Ville.

Les exportations victnamiennes vers des pays qui n'appartiennent pas au bloc soviétique représentent aujourd'hui 35 % du total, selon M. Phan Dat Chau, haut fonctionnaire du ministère du commerce extérieur. En 1986, le premier client

Malgré des rumeurs de démission du ministre de l'économie

Le gouvernement espagnol réaffirme une politique contestée par les syndicats

BARCELONE

de notre envoyé spécial

Nouvel épisode dans la partie difrouvel episode dans la partie di-licile que joue le gouvernement espagnol pour maintenir sa politique économique, malgré l'opposition virulente des syndicats et des grèves entrecoupées parfois d'incidents vio-lents, Invité, le samodi 9 mai, à Lloret-de-Mar, près de Barcelone, par le Cercle d'économie (Circulo de Economia), association qui regroupe, outre des professeurs d'université, les principaux chefs d'entreprise de la Catalogne, le ministre de l'économie et des finances, M. Carlos Solchaga, a, en réponse à une question, déclaré qu'il n'avait nullement l'intention de démissionner, - aujourd'hui moins

La rumeur de son départ avait circulé depuis quelques jours en Espagne. Chalcureusement applandi par son auditoire, le ministre est devenu la bête noire des syndicats, et notamment de l'UGT, proche du Parti socialiste. - La décision appartient au président Felipe Gonza-lez -, devait préciser le ministre, qui exprima sa reconnaissance à l'égard du chef du gouvernement pour l'appui indéfectible qu'il lui avait apporté dans la conduite de sa politi-

Ces propos ont été repris large-

voit la confirmation du maintien de M. Solchaga dans ses fonctions.

M. Solchaga dans ses fonctions.

La pesse difficile que traversent le gouvernement de Madrid et l'économie espagnole s'explique par la nécessité dans laquelle M. Gonzalez se trouve de réparer une erreur de manœuvre commise il y a quelques mois quand il fut décidé d'abasser arbitrairement le niveau des taux d'intérêt. Ceuxei ont dil mer la d'intérêt. Ceux-ci ont dû, par la suite, être relevés en catastrophe. Le taux à court terme atteint aujourd'hui 19 %, contre 14 % au Gavru a début du mois de janvier. Selon les statistiques officielles, la hausse du coût de la vie est estimée à 6,3 %, le gouvernement maintenant son objectif de ramener l'inflation des prix à 5 % pour l'année 1987 tout entière. Le gouvernement cherche, par

tous les moyens, à limiter la hausse des salaires, laquelle, dans le secteur privé, serait de 5 % à 7 %. A Lloretde-Mar, M. Solchaga a estimé que, jusqu'à maintenant, la hausse des taux d'intérêt n'avait touché que les institutions financières, mais qu'il était nécessaire qu'elle fasse sentir ses effets sur les clients des banques afin de réduire la demande, jugée afin de reduire la demande, jugge excessive. Au premier trimestre, le crédit au secteur privé aurait augmenté de 15 %, tandis que l'afflux des capitaux étrangers, attirés par les taux élevés, a plus que doublé par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

PAUL FABRA.

ENERGIE

depuis deux ans.

En dépit du contre-choc pétrolier

Les ministres de l'Agence internationale restent inquiets pour la sécurité des approvisionnements à moyen terme

La baisse des prix du brut et, plus généralement l'abondance qui caractérise actuellement les marchés énergétiques internationaux ne doivent pas faire illusion. Au contraire, ont rappelé les ministres, · l'accroissement de la consomma-tion d'abord, la diminution de la production intérieure d'énergie blèmes posés au développement de l'énergie nucléaire après la catastrophe de Tchernobyl, «soulèvent des inquiétudes pour la sécurité herrgé tique à moyen terme (...). La ten-sion sur les marchés de l'énergie qui est attendue pour les années 90 pourrait s'en trouver accrue. La dépendance des pays de l'OCDE à l'égard des sources extérieures d'énergie pourrait ainsi passer de 50 % environ à plus de 60 % en

Après des discussions particulièrement difficiles, notamment sur le sujet du micléaire, les pays membres

Quatorze ans après le premier choc pétrolier, la sécurité des approvisionnements énergétiques demeare le principal souci des pays occidentaux. « La situation actuelle du marché pétrolier ne permet aucune complaisance », ont souligné les vingt et un ministres du conseil de direction de l'Agence internationale de l'Énergie (AIE), réunis à Paris le mardi 12 mai, pour la première fois depuis deux ans.

de l'Agence ont donc décidé de poursuivre la politique mise en cenvre depuis 1973, laquelle vise à limiter leur dépendance énergétique enverspotamment l'OPEP et les pays de l'Est. Les vingt et un ministres out ainsi souligné la nécessité de poursuivre les efforts d'économie d'énergie, d'investir dans les sources de production interne (charbon, hydrocarbures, etc.) et de constituer des stocks stratégiques de pétrole. des stocks stratégiques de pétrole. Ils out aussi insisté sur leur résolution de « résister au protection-nisme » et rejeté expressement · l'adoption de mesures comme des taxes à l'importation», telles que les envisage actuellement le Congrès

américain. Enfin, sur le nucléaire, le conseil de direction de l'AIE a adopté une résolution ambigué, estimant qu'il appartiendrait à chaque pays de décider, en fonction des conditions qui lui sont propres, de la répartition la mieux appropriée des dissé-rents combustibles à utiliser dans ses centrales», tout en déclarant que « toute limitation notable subie que « soute similation notable subte par l'une quelconque des sources possibles d'énergie primaire pour la production d'électricité (...) ferait augmenter la demande d'autres sources d'énergie et aurait donc des répercussions sur la sécurité énergé-

se développent à petits pas, et les Vietnamiens comptent sur l'adopnon socialiste du Vietnam a été Sin-gapour (130 millions de dollars, our l'essentiel des biens destines à la réexportation). Hongkong s'est retrouvé, pour des raisons identiques, au deutième rang, avec 50 millions de dollars, devant le Japon (une vingtaine de millions de dollars). Sur le plan des importations vietnamiennes, l'équilibre est un peu différent. Les trois quarts des importations – pétrole, engrais chimiques, acier – viennent des pays du bloc de l'Est. En 1986, celles en provenance de pays non communistes ont représenté entre 15 % et 20 % de l'ensemble.

Mais les Japonais se taillent la part du lion avec 272 millions de dollars de ventes en 1986, contre 128 millions de dollars quatre ans plus tôt. Les Japonais vendent aux Victnamiens des équipements de réfrigération, des tubes d'acier, des récepteurs de télévision, de l'équipe-ment pour le textile. Au début de cette année, ils ont reçu une pre-mière livraison d'environ 80 000 tonnes de pétrole vietnamien. Faute d'accès à des organismes internationaux de crédit - et faute de disposer d'un matelas de devises, leurs réserves étant pratiquement inexistantes, - les Vietnamiens se débrouillent comme ils le peuvent pour financer leur commerce exté-rieur. Par exemple, ils font venir de Hongkong des matières premières qu'ils remboursent avec des livrai-sons d'huile d'arachide ou de crevettes surgelées. Mais, selon M. Dat, le fait significatif est la progression, depuis 1981, de 15% environ par an des exportations vietnamiennes vers des pays non communistes.

Un code des investissements étrangers

Pour élargir cette brèche, bien mince pour l'instant, Hanoï a mis au point un code des investissements étrangers qui fait l'objet d'un projet de loi que l'Assemblée doit, en projet de loi que l'Assemblée doit, en prin-cipe, discuter — pour sans doute l'adopter — fin juin, lors de sa pre-mière session. Ce projet, dont la rédaction a pris plus de deux ans, est présenté ici comme la pierre anguprésenté ici comme la pierre angutaire d'une nouvelle coopération avec, en priorité, les pays industria-lisés. L'objectif : obtenir des devises fortes afin de stimuler la production agricole (achats d'engrais et de pesticides) et la consommation cou-rante, les deux autres priorités du moment.

Les principales dispositions du projet de code prévoient l'installation d'entreprises étrangères, sauf dans le domaine de la défense et celui déclaré d'utilité publique. Les produits seront destinés à la réexporation. Dans ces sortes de « 201 franches », selon un économiste viet-namien, les entreprises étrangères bénéficieront d'une main-d'œuvre à très bon marché. Les ouvriers seront payés directement par leurs employeurs étrangers – les salaires ne seront pas versés à l'Etat, contrai-rement au système actuel, dans loquel l'Etat ne reverse aux intéressés qu'une partie des salaires payés par les employeurs étrangers

et il n'y aura pas d'impôt sur un
revenu minimal. Antrement dit, afin
de stimuler la production, les
ouvriers des entreprises étrangères seront nettement mieux payés, mais, pour favoriser la compétitivité, leurs salaires demeureront inférieurs à ce

qui se pratique dans la région. Trois types de garanties sont offertes aux investissements étrangers : garantie contre les nationalisa-tions, autorisation de rapatriement de tous les profits (dans les condi-tions normales de rentabilité et d'auto-financement) et, en cas de désaccord, garantie d'arbitrage dans un pays tiers (donc, de ne pas être soumis à la réglementation locale). En matière d'encouragement à Pinvestissement, les Vietnamiens prévoient un impôt sur le revenu des sociétés de 20% à 25%, avec une exonération d'impôts totale pendant les cinq premières années et partielle (50%) pendant les deux années Suivantes.

L'Egypte libéralise son marché des devises

Conformément au plan de redressement mis au point avec le Fonds monétaire international et qui per-mettra à l'Egypte de bénéficier d'un crédit stand-by de 300 millions de dollars, le Caire a décidé de laisser partiellement flotter la livre égyptienne. La parité de la monnaie sera fixée au jour le jour par un comité composé de représentants de huit banques et sans intervention gouvernementale, a assuré le ministre de l'économie, M. Youfri Mustafa.

Cette décision constitue un pre-mier pas vers la libéralisation compiète du marché des changes, mettant un terme à un système de teux

En outre, l'impôt sur le transfert de revenus se situera aux alentours 10 %, avec possibilité de le récupeter en cas de réinvestissement sur place. Enfin, l'exonération sera totale en ce qui concerne les matières premières et les équipements importes ains: que les pro-duits exportes. Seuls les produits destinés au marché local seront l'objet d'une taxe.

Le code des investissements régira également les entreprises mixtes qui existent déjà. Il préconise la création d'un comité d'État, présidé par le vice-premier ministre charge de l'économie et du commerce extérieur et conçu comme un organisme souple doté d'un rôle d'arbitrage et de respect du code. En fait, il s'agit d'éviter aux investis-seurs potentiels les dédales de la bureaucratic vietnamienne

Après l'échec des réformes finan-cières de l'été 1985, l'adoption rapide de ce code donnerait une bonne idée de la volonté vietnamienne de s'ouvrir sur l'Ouest et de réduire sa dépendance à l'égard du bloc soviétique. La dette de l'Etat, fin 1985, s'élevait déjà à plus de 8 milliards de dollars, dont 1,67 milliard du à l'Ouest. Mais si le pays dispose d'une main-d'œuvre à très bon marché - et, parfois, de qualité, - il manque totalement d'expé-rience dans la commerce avec

D'un autre côté, tout dépendra de l'application de ce code, s'il est adopté sous sa forme actuelle. Enfin, toutes sortes de raisons peuvent freiner l'implantation d'entreprises étrangères : la bureaucratie, le manque de communications..., sans parler, bien entendu, du -blocus occidental-, autrement dit des pressions exercées par plusieurs pays, à commencer par les États-Unis, contre toute coopération avec le Vietnam, tant que ce dernier n'aura pas rapatrié les troupes qu'il maintient chez son voisin cambod-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

CONJONCTURE

De l'ordre de 0,5 %

La hausse des prix a été forte en avril

dans quelques jours les résultats de ses premiers calculs pour le mois dernier. Mais on sait d'ores et dejà que ceux-ci marqueront une nette accélération par rapport à février (+ 0,2 %) et mars (0,1 %). L'augentation pourrait être de l'ordre de 0.5 %, ce qui correspond à une hausse annuelle d'un peu plus

Trois facteurs expliquent ces mauvais résultats d'avril. Le pre-mier est la remontée des prix des produits pétroliers qui a eu lieu en mars, mais n'a joue qu'en avril sur l'indice. Cette hausse a été de l'ordre de 2 % sur l'essence, de 0,8 % sur le gazole et 0,7 % sur le fuel domestique. Le deuxième est la hausse des lovers. Celle-ci aurait été comprise entre 1 et 1,5 % au cours

La hausse des prix de détail a été ment plus proche du deuxième chif-forte en aveil. L'INSEE publiera fre. Le troisième est la hausse, fin mars, du prix des automobiles (+ 2,3 % en moyenne).

Chacun de ces trois facteurs a entrainé grosso modo une hausse supplémentaire d'un dixième de point, qui s'ajoute à une tendance mensuelle de 0,2 %. On arrive bien à une augmentation de 0,5 %.

En un an, la hausse des prix passerait ainsi à 3.4 % (avril 1987 comparé à avril 1986), contre 3,3 % en mars et 2,6 % en avril 1986. Les résultats des prochains mois seront, sauf accident, bien meilleurs, les salaires augmentant lentement et les prix de l'énergie semblant à peu près stabilisés. En mai, une hausse de 0,2 % semble probable. Ce rythme serait tenu au fil des mois au cours du second semestre et l'année pourrait se terminer sur une hausse un

En marge de la réunion de Paris

Les syndicats de l'OCDE plaident pour une croissance « davantage axée sur l'emploi »

Une délégation de la commission consultative auprès de l'OCDE (TUAC) a remis, le lundi 11 mai, à M. Martin Bangemann, ministre des assaires économiques de RFA, qui préside le conseil ministériel de l'OCDE - prévu à Paris le 12 mai, - une déclaration invitant les gouvernements à réaliser une crois économique durable. Pour le TUAC, qui regroupe quarante centrales syndicales nationales, . face à une situation économique qui se détériore, la coordination internationale des politiques économiques doit engager les gouvernements à œuvrer conjointement pour réaliser une croissance accélérée et davantage axée sur l'emploi ».

A un mois du sommet des pays industrialisés de Venise, le TUAC préconise un important programme d'investissements pour « augmenter les services de qualité en matière d'éducation, de formation et de recyclage à l'intention de tous les travailleurs, afin d'améliorer la performance économique ». Relevant que le nombre des chômeurs a stagné au cours des quatre dernières années, autour de 31 millions, le texte assirme que « la réduction des dépenses publiques a entraîné une augmentation du chômage et non une diminution ».

Les syndicats du TUAC et les organisations d'employeurs de l'OCDE (BIAC) ont, d'autre part, dans une lettre commune à M. Jean-Claude Paye, secrétaire général de l'OCDE, demandé que les gouvernements adoptent des politiques per-mettant de réaliser un taux de croissance bien supérieur à 3 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

Le conseil d'administration a arrêté es comptes de l'exercice 1986 qui font ressortir un bénéfice net de Pessortir un penellice net de 822948 francs contre 760877 francs pour l'exercice précédent. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordi-naire la distribution d'un dividende de 8 francs par action contre 6,50 francs



CAMPENON BERNARD

Le conseil d'administration de Campenos Bernard a examiné, dans sa séance du 6 mai, les comptes de l'exer-

cice 1986.

Le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 8 milliards de francs hors taxes, en progression de 14 % environ sur celui de l'exercice précèdent. Cette évolution est la conséquence du bon développement des activités en France pour l'ensemble des secrets du course, et teut particulière. secteurs du groupe, et tout particulière-ment pour ceux du bâtiment et des tra-vaux routiers. L'essor des participations du domaine de la promotion immobi-lière contribue également de façon sen-sible à la croissance du volume

Le montant des facturations à l'étran-Le montant des facturations a l'etran-ger est par contre en réduction; il s'éta-bit à 1.7 milliard de francs contre 1,950 en 1985. Le proportion des travaux rés-lisés à l'étranger n'a aimsi représenté que 21 % de l'activité totale contre 28 % en

Si l'évolution des résultats des acti-vités des secteurs des Travaux Routiers et de la Promotion Immobilière s'est ct de la Promotion l'amnobilière s'est révélée satisfaisante, ceux des Travaux Publics, et cette année encore, du secteur Ingénierie et Précontrainte, ont pest de façon très lourde sur les résultats d'ensemble, principalement du fait de certains contrats à l'étranger, mais aussi de celui de mestures de restructuration des instiffait le circuite de certains. tion que justifiait la situation de cer-taines filiales. L'aggravation des difficultés rencontrées dans ces denx secteurs a provoqué une détérioration du résultat de la bolding du groupe, la Société CAMPENON BERNARD, qui

enregistre une perte de 32 millio francs. An niveau consolidé, le résultat est faiblement positif, à hauteur de 5,7 millions de francs, à l'intérieur desquels la part du groupe est de 0,5 millions de francs; elle était de 23,8 millions de francs : france en 1985.

Au cours de sa séance, le Conseil a pris commissance des carnets de com-mandes des diverses sociétés du groupe : le total des commandes au 31 mars 87 était de 6,6 milliards de francs, au même niveau qu'à la même date de l'année 1986 malgré une réduction sen-sible des commandes à l'étranger du sectour des travaux publics.

FOUGEROLLE

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Fougerolle s'est élevé en 1986 à 8,39 milliards de francs hors taxe, contre 7,52 milliards en 1985 à structure comparable. Le chiffre d'affaires réalisé en France a représenté 6,42 mil-lierds de francs (76 %) et celui exécuté à l'International 1,97 milliard (24 %).

Le résultat consolidé du groupe a atteint 83 millions de france contre

Le bénéfice du groupe pour 1986 ne prend pas en compte la quote-part d'intérêt de Fougerolle dans les résultats de Cofironte (quote-part du groupe 32 millions de francs) et de Sofracin (quote-part du groupe 9,5 millions de france), ces sociétés n'étant pes comprises dans le périmètre de consolida-

La marge brute d'autofinancem consolidée s'est élevée à 321 millions de francs contre 260 millions l'année précé-

Le carnet de commandes du groupe atteint 8 milliards de france et devrait permettre la réalisation en 1987 d'un chiffre d'affaires équivalent à celui de l'exercice 1986.

Il est rappelé que le résultat propre de Fougerolle SA en 1986 s'est traduit par un bénéfice de 18,6 millions de francs et qu'il sera proposé à la prochaine assem-biée de distribuer un dividende net de 5 francs par action, assorti d'un avoir fiscal de 2,50 francs.

IFABANQUE S.A.

39, avenue Pierre-I"-de-Serbie, 75008 Paris Assemblée générale ordinaire du 16 avril 1987

La Banque a réalisé en 1986 un bénéfice net de 7792744 FF après

impôts et provisions. A cette occasion, le président, M. Louis-Amédée de Moustier, a rappelé que les fonds propres avaient été augmentés, conformement aux resolutions de l'assemblée générale extraordinaire du 20 mars dernier, de 42 millions de francs, par émission d'actions pour un montant nominal de 30 millions de francs et une prime d'émission de 12 millions, le capital social en fin de compte passant de 44 millions à 74 millions de francs et les fonds propres de 65 à 107 millions de francs permettant ainsi à la Banque de mieux assurer son développement.

~~~~Carnet des entreprises~~~~

SIMCO - UNION POUR L'HABITATION - M. Barnard Gancel, vice-président directeur général depuis 1964, a été nomme président de la société par le conseil d'administration qui s'est réuni le 6 mai 1987.

Il succède à M. Maurice Gonthier, atteint par la limite d'âge statutaire et qui a été nommé président d'honneur de SIMCO - UNION POUR L'HABITA-TION. Il est rappelé que M. Gonthier est président d'honneur du CRÉDIT FONCIER ET IMMOBILIER, viceprésident de la COMPAGNIE LA HENIN et de la RÉGIE IMMOBILIÈRE DE LA VILLE DE PARIS. Il continue, par ailleurs, à animer, en tant que présidentdirecteur général, le groupe I.S.M. / BAIL INVESTISSEMENT.

AVIS EINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers **FINANCIERS**



La Banque Hervet vient de procéder à la création, avec le concours de divers investisseurs, d'une Sicav court terme « Hervet Plus », qui a été ouverte au public le 21 avril 1987.

L'objectif d'Hervet Plus est de procurer une rémunération qui se com-pare favorablement au taux du marché monétaire. Dans ce but, la Sicav interviendre sur les différents marchés des nouveaux instruments finan-cieus : rémérés, titres de créances négociables, et pourra effectuer des opérations d'arbitrages sur le Matif.

Les principaux fondateurs de cette Sicav sont, à côté de la Banque

- American College in Paris,
- Bati Conseil Investisseme - La Caisse Interprofession de Retraite Complés
- Le Cheval Français,
- Le Commissariat à l'Energie Atomique
- La Compagnie Générale des Voitures, - Christian Dior.
- Financière Agache
- Henliez
- Nonvelles Frontières
- Sodinfort.
- Le Son Médica
- Le conseil d'administration d'Hervet Plus est présidé par M. Jean

M. Jean Baux, directeur honoraire de la Banque de France, est égale-nt délégué général de l'Association professionnelle des agents des mar-a interbançaires.

La direction générale a été confiée à M. Jean-Noël Destremen, dire teur financier de la Banque Hervet.

Les souscriptions sont reçues aux guichets de la Banque Hervet ou de ociété parisienne de banque.

PARTHENA INVESTISSEMENT

ses participations, notamment dans le secteur

de la communication: CEP Communication, EUROCOM s.a., Dauphin O.T.A., et de poursuivre

AUGMENTATION

DE CAPITAL

par émission de 345 820 actions nouvelles de

Période de souscription : du 27 avril au 19 mai 1927 lucies

BALO OU 20 and 1987.

Afin d'accompagner le développement de

sa politique d'investissement dans

des affaires nouvelles,

procède à une

F 100 nominal.

PARTHENA INVESTISSEMENT

Montant de l'émission : F 242 millions

Prix d'émission : F 700

Données transfers en France

Don't notificemitel de sousc

Joulsuance : 1" juillet 1957

SOCIETE GENERALE D'ENTREPRISES

présidence de M. Sorge Michel, a arrêté les comptes sociaux de la société pour l'exercice 1986 et pris commissance des comptes consolidés.

En ce qui concerne les comptes sociaux, ils se soldent par une perte de 72 595 683 francs (contre 298 328 910 francs pour l'exercice précédent). Ce résultat reste marqué par le poids élevé des charges financières nettes (-118 398 000 francs) qui continue à être supporté per le holding SGE du fait du financement des pertes passées des filiales opérationnelles, ainsi que per diverses provisions sur filiales, notamment dans le secteur de la Promotion de l'acception de la promotion de la promotion de l'acception de la promotion de la pr mregistre, par contre, les plus-values sur coation de titres enregistrées à l'occasion les opérations réalisées à fiz décembre 1986 avec la Compagnie générale des caux. Pour ce qui concerne le résultat consolidé, avec 86 664 000 francs, il ressort à un niveau voisin de cului assonné en estimation au mois de février dernier.

Il intègre des frais financiers pour plus de 254 millions de francs (contre 385 millions de francs à structure comparable en 1985) et une dotation aux amortissements d'environ 600 millions de francs, du même ordre de grandeur que celle de l'année précédents. Le total des provisions pour risques et charges figurant au pussif de Bilan s'élève à 2.185 millions de francs (contre 1 900 millions au 31-12-85).

L'ensemble des éléments exceptionnels — intégrant notamment les plus-values de cossion de titres et des opérations sur ventes d'immeubles — représente un profit d'environ 223 millions de francs, après plus de 235 millions de francs de charges de

Par grandes filiales opérationnelles, les éléments consolidés n suivante, pour la part du groupe :

en millions de francs	Résultat	Activité HT
SOGEA COCHERY BOURDIN & CHAUSSE Ensemble TISO IHINET & CIE Secteur immobilier Société mère et divers Eliminations internes	- 24,4 - 13,0 + 73,1 - 8,5 - 100,0 - 13,9	11 405 3 604 3 264 668 415 397 (370)
	- 86,7	19 383

eat consolidé s'est réduit de près de 1 200 millions de france en 1986. Afin de reconstituer les capitaux propres de la société, qui seront pratiquement ramenés à zéro après l'incidence des résultats 1986, il sera proposé lors de rvoquée pour le 18 juin prochain :

— d'une part, une augmentation de capital en numéraire par émission d'une action nouvelle de 50 francs à souscrire au pair pour deux ancionnes. Cette opération serait suivie d'une réduction de capital par réduction du nominal des actions de façon à éliminer la quasi-totaliné du report à nouveau négatif figurant actuellement au Bilan pour environ 1 552 millions de francs.

- d'autre part, une émission, réalisée conjointement à cette augmentation de capital, d'obligations assorties de droits de souscription (OBSA) à raison d'une obligation de 1 000 F pour 100 actions, chaque obligation domant le droit à souscrire pendant einq ans à 20 actions SGE au prix de 50 francs.



SARTEC SERVICES A L'INDUSTRIE

La conseil d'administration de la société Sartac Services à l'industrie, réuni le 10 avril 1987 aous la présidence de M. Christian Da Costa Noble, a arrêté les comptes de l'exercice 1986, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 23 juin

Le chiffre d'affaires 1986 s'élève à 800 millions de francs HT, en légère progression sur l'exercice précédent. Le bénéfice net de l'exercice s'établit à 5,4 millions de francs. La marge brute d'eutofinencement, calculée hors les mouvements de provisions, est de 20 millions de francs. Les résultats de l'exercice ont été particulièrement satisfaisants pour les activités de Locistique industrielle de la division « tailleur industrie », dont la marge d'exploitation a plus que doublé par rapport à 1985.

L'exercice 1987 devrait conneître une nette progression du chiffre d'affaires ainsi qu'une amélioration significative du résultat courant grâce su fort développement des activités de service (logistique et maintenance industrielles) qui représentent plus de 80 % de l'activité totale et à l'incidence en armée pleine des mesures de restructuration prises en 1986 concernent les unités de fabrication.

SEMA-METRA

REGROUPEMENT

SOUS L'ENTITÉ JURIDIQUE

SEMA-METRA DES ACTIVITÉS D'INFORMATIQUE

EN FRANCE

27 swil 1987, le conseil d'admini-tration du groupe a approuvé les projets d'absorption par la société Somaj-Metra de ses filiales fran-

Setting-restet to see amazo tran-caines d'informatique : Cerci, Cogintel, Denni, Ortec, Série et Sintraus, soutes contrôlées directa-ment ou indirectement à 100 %.

Cette opération permettra de simplifier les structures du Groupe, d'en rationaliser la gestion et d'en renfureer la cohésion. Elle favori-sers une melleure affectation des

En France, les activités d'infor-

matique du groupe Sema-Metra-informatique de gestion d'une part, informatique technique d'autre part, se trouveront ainsi désormais

part, se trouveun anes capannas regroupées au son de la société Some-Metra, les activités de mario-ting étant exercées par la Sofres et celles de comeil par Some-Motra

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

per les effets de synergie.

mes at contribuers à dévelop

Au cours de sa réunion du

NEW-YORK, 11

En baisse

Dans un marché très actif, la ten-

fance s'est nettement repliée vers la fin de la séance de landi à Wall Street, après avoir enregistré de fartes avances. En progression de 45 points dans les premières transactions, l'indice Dow Jones des la large de la company indirectielles est des malarres indirectielles est des malerres indirectielles est des malers de la company de l

valeurs industrielles est demeuré très soutem avant de reculer. Il a

cibuné à 2 307.16, en haisse de 15,14 points. 204 milions d'actions out été échangées. On notait £11 hamses contre 769 baisses, tandis

que 400 titres demeuraient

Amour de Big Board, les inves-tisseurs unt été encouragés par les raffermissement du dollar sur les marchés monétaires et par

l'annonce que les grandes institutions financières avaient particip

plus largement que prévu aux adju-dications du Trésor américain. On

notait la progression d'Exxon de 1 7/8 à 88 1/2 et de Litton à

91 1/4, tandis qu'Unisys cédait 3 3/4 à 117 1/8. Parmi les valeurs

Couns de Couns de 8 pais - 11 mais

50 1/6 67 44 3/8 38 30 7/8 31 5/8 61 3/8

Mg2: :: S

22

27

1.40

42

7.5

3

3 "

12.2

25

2.2

12 (. ?)

75

25 17

-3r

letions

3

N. W. W.

150

10

25%

(2) (3)

7

1

1.00

3.738

51 5/8 68 1/2 24 5/8 46 1/8

Travenol (2,359 millions).

VALEUS!

Alogic (an-UAL)

09

iter

PARIS, 11 mi 1

Fermeté : + 0,31 % La Bourse de Paris a bien

démarré la semaine en progras-sant de 0,31 % à l'approche du coup de cloche final. Autour de la corbeille, les professionnels s'accordaient à reconnaître la bonne résistance du marché. Celle-ci était d'autant plus satisfaisante que la Bourse sort d'un long week-end. « La tendance est bonne pour un lundi », commentait un opérateur.

Parmi les valeurs les mieux orientées, on notait Jean Lafabyre, Europa 1, Matra, Luchaire et Olida. Polist progressait, suivi par SAT et Darty. Peugeot était ferme, le marché anti-cipant les bons résultats que la direction devait annoncer ce jour, ainsi que les bonnes perspectives pour 1987 et la certitude d'un retour à la distribution de divi-

Pour les habitués du Palais, le marché accomplit actuellement une consolidation satisfaisants. Wall Street semble s'être assagi. les plus échangées, figuraient Teraco (8 millions de transac-tions), American Telephone (3,614 millions), Central Illinois Public (2,486 millions) et Baxter-Le dollar est remonté au-dessus des 6 F. L'or est plutôt orienté à la beisse. Les actions font l'objet d'une demande sélective, dans un marché calma mais soutenu. Le détente enregistrée lundi sur le loyer de l'argent au jour le jour

Géophysique perdait de son côté 9,4 %, après la très forte progression du cours de la semaine passée, provoquée par le raffermissement du marché pétrolier puis per des rumeurs d'OPA. La titra s'est réajusté, après un parcours queique peu débridé.

Le marché obligataire se mon-trait, quant à lui, plus ferme. Au MATIF, les contrats gagnaient 50 centimes sur l'ensemble des

Lingot: 87 900 F (+ 650 F); napoléon : 524 F (+ 2 F).

CHANGES

Dollar: 5,98 F 4

mardi 12 mai, perdant un pen de terrain en raison des craintes

d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis. La livre sterling a flé-

chi après de vigourenses interventions de la Benque d'Angleterre

inquiète de la voir trop monter.

FRANCFORT : 11 mmi 12 mmi

Dollar (en DM) .. 1,7925 1,7880

Dollar (en yeas) .. 148 139,50

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

Paris (12 mai). ... 73/4-711/16%

New-York (11 mai). . . . 67/8%

11 mi 12 mi

TOKYO

INDICES BOURSIERS **PARIS** -(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985)

7 mi 11 == 1 111,7 Cº des agests de change (Best 100:31 dft. 1981) Indice général ... 456.2 458.2

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

- 8 mei 11 mai ustriolles 2322,30 2307,16 LONDRES (Indice - Financial Tenes-)

Smail 11 mad 1658,7 16869 Industrielles ... 1658,7
Mines d'or ... 438,7
Fonds d'Etat ... 98,32 TOKYO "

H mai 12 mai Nikkei (Dowless) .. 2465256 24595.81 Indice général ... 2200,57 2136

Notionnel 10 %		ATIF on en pource contrats : 25	entage du 195	11 mei
	-		NCES	
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88
Dernier	196,65 196,10	196,75 196,20	106,65 106,10	106,55 106,05

AUTOUR DE LA CORBEILLE

STANDARD AND POOR'S DÉCLASSE LE PAPIER COM-MERCIAL DU CCF. - Standard and Poor's, influent cabinet newyorkais d'expertise financière, a décidé de réduire de « A 1 Phus » à «A l » la rotation du papier commercial émis par le Crédit commercial de France (CCF). La firme américaine a justifié sa déci-sion par le désengagement de l'Etat hors du capital de cette banone randite au acctur reiné banque, rendue au secteur privé. Le récent renforcement de la

l'amélioration de ses résultats restent «insuffisants» pour compes-ser l'effet adverse d'un retrait de l'Etat actionnaire, a expliqué Stan-dard and Poor's. Cette révision du · credit rating · porte uniquement sur des effets à court terme.

PRESSES DE LA CITÉ: BÉNÉFICE EN HAUSSE DE 28 %. – Le bénéfice net consolidé des Presses de la Cité a atteint, pour la part du groupe, 178,6 mil-tions de francs en 1986, marquant structure du capital du CCF et ainsi une progression de 28 %.

LE MARCHÉ INTERRANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOR	DEUX MOIS	SEX NAMES	
	+ bas	+ heat	Rep. + au dép	Rep. + ou dép	Rep. +ou dép	
EU	5,9786 4,4813 4,2838	5,9810 4,4869 4,2890	+ 50 + 65 + 11 + 29 + 147 + 170	+ 98 + 115 + 4 + 32 + 293 + 327	+ 160 + 250 - 125 - 41 + 985 + 991	THE THE
M locin R (100)	3,3466 2,9623 16,8742	3,3432 2,9653 16,0909	+ 116 + 134 + 66 + 76 + 91 + 164	+ 233 + 256 + 133 + 159 + 177 + 309		et bons
(1 000)	4,0625 4,6216 9,9516	4,8673 4,6275 9,9626	+ 164 + 183 - 86 - 39 - 99 - 47	+ 281 + 316 - 162 - 99 - 138 - 72	+ 827 + 928 - 469 - 349 - 327 - 136	100

	T/	AUX	DES I	EUROMOI	UNAIES	
\$ EU	6 1/2 3 1/2 5 3/8 1 1/2 8 3/4 8 3/4 7 7/8	6 3/4 3 3/4 5 1/4 7 2 10 9	6 3/4 3 9/16 5 1/8 7 3 3/16 9 1/4 8 7/8	6 7/8 7 3 11/16 3 9/1 5 1/4 5 1/8 7 5/16 7 1/8 3 5/16 3 13/1 9 3/4 9 1/2 8 15/16 2 3/4 8 1/4 8 3/1	5 1/4 5 1 7 7/16 7 3 6 316/16 3 7	/8 7 1/2 /8 3 3/4 /8 5 1/4 /8 7 11/16 /8 4 /8 10 //16 8 13/16 /16 8 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués de matinée par une grande banque de la place.

LOUIS VUITTON

A Had W

Le Directoire de Louis Vuitton 2 présenté au Conseil de Surveillance, lors de sa réunion du 14 avril 1987, les comptes de l'exercice 1986 du groupe. Cet exercice, excellent tant en termes d'activité que de

résultats, a été marque par l'offre publique d'échange ini-tiée avec succès en fin d'année sur les otres Veuve Cicquot. Cerre société, désormais contrôlée à 95 %, et ses filis-les, ne seronz consolidées qu'en 1987.

_		
398	1746	+ 24,9 %
269	331	+22,9%
225	275	+22,0%
	269	398 1746 269 331 225 275

Le chiffre d'affaires consolidé progresse de 24,9 %. Pour Louis Vuitton Malletier (qui représente en 1986 plus de 95 % du chiffre d'affaires total), la progression est de + 24,4 % (1663 MF pour 1337 MF en 1985). En volume, l'augmentation est de + 17,9 % (dont 13,9 % à nombre égal de magasins). Une bonne répartition des ventes aoss qu'un fort accroissement du volume aux U.S.A., ont permis, comme en 1985, de limiter les effets de la baisse du

Le résultat consolidé part du groupe progresse de 22%; 275 MF (44,22 F par action) contre 225 MF (43,48 F par 2/2 mar (44,22 f par action) contre 225 MF (43,48 F par action) en 1995, sur un nombre d'actions passé de 5 178 280 à 6 215 163 à la suite de l'augmentation de capital en numéraire de juillet 1986. Par ailleurs, il y a lieu de noter que l'exercice a supporté les frais du démarrage de l'activité Loewe International (33 MF). Nous rappelons également qu'en mars 1987, il a été créé 958 116 actions nouvelles à l'intention des actionnaires de Venue Clierces. enzion des actionnaires de Veuve Clicquot, en nému-

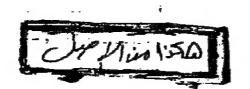
L'Assemblée générale ordinaire des actionsraires se tiendra le 23 juin 1987. Dans le cadre des excellents résul-

tats de l'enercice 1986, il sera proposé à cette assemblée de distribuer un dividende global de 96 MF coorre 31 MF en 1985 (+ 19%). Le moncant distribué s'appliquant à un nombre d'accions de 7 173 Z79 (+38,5% par rapportà 1985). il en résulterait un dividende net de F 13,40 par action, contre F 15,60 pour l'exercice précédent. Il s'y ajouterait un avoir fiscal de F 6,70 doutant un revenu global de F 20,10 par accion. Enfin. Il sera procédé en même temps. comme annoncé l'année dernière, à une distribution gramine d'actions nouvelles par incorporation de réserves, à raison d'une action nouvelle pour huit anciennes, y compris celles échangées contre les tieres Veuve Clicquoc. A fin mars 1987, le chiffre d'affaires du groupe - qui intègre désormais la Société Veuve Clioquot - s'élève à 717 MF. A structure comparable, c'est-à-dire hors Clioquot, l'aug-mentation est de 36,6 % dont + 29,6 % effet volume (+27,8 % à nombre égal de magasins), +10,8% effet prix, - 6,2% effet change et +1,4% effet C.A. Loewe International

Louis Voltion Consolidé (MF)	trimestre 1986	trimestre 1987	87/86
Chiffre d'effaires			
Bagages Maroquiacrie	342	467	+ 36,6%
Ситридие	158	158	-
Parfinos	89	92	+ 3,4%
TOTAL	589	717	+ 21,7%

Les facturations de l'ensemble de la profession du Champagne, pour le 1^{er} minestre 87, sont en regression sur celles du 1^{er} minestre 86, particulierement les exportations. Il est à nour que pour le champagne comme pour le pariur
l" trimestre n'est pes représentatif de l'ensemble de l
née, en raison de la forte saisonalité de ces activités.





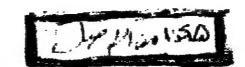
- Feb. Personal Contract 2015 200

370 Trail. -No. AND NOTE PARTY 720 1 THE RE - <u>1</u> 2 WHOLEA. ··· 1

QC 425. PORT THE SAME 14 1 50 -may The Resident 4.1 XI's -David (Sale) Magazia Japan Magazi LA Mrs Jacobs

MARCHE OFFICIAL All San Walls Sa

Cote de



rchés financi

MATIF

Estation on pourcemaps will a

TOUR DE LA CORBEILLE

MBS, n= 1

Seguine en progres-ce l'approche du dese sinal. Autour de la professionnels

in white les mioux est, signification loss in the content of the c

the bances perspectives

iniy s'être assagi. Maratif ati-dessus

27 100 F(+ 650 F):

••• Le Monde • Mercredi 13 mai 1987 43

Marchés financiers

				IVIC	CHES III		•	•	
10.31 %	NEW-YORK	BOURSE	E DE PAI	RIS			·	11 MAI	Cours relevés à 17 h 33
Paris s bien	En baixa	Company VALEURIS Cours Premary section	Denier % Cours +		Règlement m	nensuel		Compan- VALEURS Cours Premier I	Dernier %
er vinton de la	Dans un marchivise dance s'est nementale fir, de la scance de la Street, après de la	1740 A.5 % 1973 1980 1910 C.N.E.3% 4255 4230 B.N.P.C.L 614 610	1881 - 403 Compan- 1229 - 081 Compan- 1247 - 147 Compan- 1217 - 007 340 Compan :	Cours Premier Dentier % policid: cours causs +-	Compan- sation VALEURS Cours.	Demor % Company VALEU	PRS Chars Premer Derror % priced cases cours +-	216 Chase Mech	27 50 + 1 11 118 50 + 6 17 76 80 - 1 87
s du marché. Hant plus satis- Gune sort d'un	45 points dans la page	C.H.E. 375 4230 S.H.P. CLI 614 1208 E.H.P. T.P. 1245 1241 1213 C.C.F. T.P. 1218 1217 1180 Orid. Lyon, T.P. 1232 1212 3010 Excensió T.P. 3010 2150 Excensió T.P. 3010 2150 Excensió T.P. 3221 2240 2150 Excensió T.P. 3221 2240 2150 Excensió T.P. 1432 1435 1330 T. T. T. 1432 1435 1330 T. T. T. T. 1432 1435 1330 Agenci Heise. 2530 515 2250 Agenci Heise. 2530 2510 2250 Ag. Nesen C. 1. 2431 2431 740 Ar. Ligida 730 738 3000 Alexial 2505 2571 2200 Al. Separe. 2185 2576 2500 Agenci Heise. 3037 2400 Alexia 2505 2510 465 AL.S.P.I. 570 561 2500 Agenci Heise. 3037 2500 Agenci Heise. 3037 2500 Agenci Heise. 3037 2500 Agenci Heise. 3037 2500 Espare 1440 2500 Espare 1540 2550 Bal-Ententin. 3037 256 Bal-Ententin. 3037 256 Bal-Ententin. 3037 256 Bal-Ententin. 3037 257 755 258 Bal-Heise. 775 259 Bal-Heise. 775 250 Bal-He	1232 3140 Damert S.A		950 Lecindas 930 930	970 - 0.11 1620 Caleman		2180 Deutsche Bank . 2136 2100 21	14 . 149
E La tendance in fundi », com-	valeurs industriels to be très soutent avant de le ciòruré à 2 307,16 a b. On; été échanes.	2150 Researt T.P	2238 + 0 22 A88 Darty ± Darty DP Darty DP De Oistoch Die P. sl.C. (bd)	463	1100 L. Vultiger S.A. #: 1160 1165 1201 1201 1201 1202 1200 1202 1202 1203	1470 LACE SEE GAT		97 Josephar Back 1116 1120 11 148 Driedosten Ctd 156 154 1 700 De Pore-Ness 633 715 7 470 Enstrone Kodak 502 485 62 East Ried 7150 70 05 310 Electrolex . 316 20 318 3	95 50 + 2 25 + 0 63 50 - 3 85 16 + 3 32 86 - 4 76 118 + 0 57
notait Jean		540 Agence Heese 2530 2510 2290 Ag Navas C 1 2431 2431	1436 - 0 20 380 Dév. P.J.C. (La) 1458 - 0 81 886 D.M.C. 515 - 0 96 2800 Decks France & 2500 Decks France &	842 841 844 + 031 2715 2850 2710 - 018 2485 2500 2550 + 261	56 Minorius 69 70 \$40 Mar. Windel . 593 592 1900 Mariel 2120 2100 2720 Marie 2683 2810	6950 + 072 132 S.C.O.A. 580 - 219 820 S.C.R.E.G. 2039 - 142 885 Sub t 2815 + 492 470 Sufing .		276 Ericano Corp	118 + 057 72 + 055 23 - 169 4 705
	and the same of th	2150 Result T.P	2431	2485 2500 2550 + 261 1455 1451 1439 - 109 2801 2620 + 073 1456 1421 + 240 388 396 396 + 258 381 371 371 + 277 1456 1421 1421 - 240 388 396 396 + 258 381 371 371 + 277 1456 145	80 Marchin 99 70 840 March Wandel 593 592 1900 March 2120 2100 2720 March 2720 2720 2780 March 2720 2720 2780 March 3579 3580 1810 Mad (Cu) 1615 1625 470 Maddel S.S.A. 444 445	0 132 - 0 75 1150 Sanoquet 816 + 0 87 675 Schooler 69 50 + 0 72 132 S.C.O.A. 680 - 2 19 820 S.C.R.E.G. 2039 - 1 42 885 Sab \$\frac{1}{2}\$ 2152 \$470 \$5160 \$5160 \$5160 \$6160	1860 1860 1860 - 054 104 90 102 90 86 - 6 57 9. ± 615 616 605 - 178 1190 1190 1190	108 Freegold 112 119 50 1 119 Gancor 115 40 112 1 645 Gés. Eucr. 538 627 68 627 68 627 63 608 600 6 65 535 Gán. Motors 643 643 541 5 535 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 643 644 643 644	98 + 205 1020 - 161 12 - 295 28 - 157
ie marché anti- miditats que le mencer ce jour.	Autour du Big Bust, tisseurs om été consti- raffermissemen de le marchés marchés	480 (Authors ± 457 BD 453 2940 Arjons Prious 3037 3036 300 Authors Prious 650 658 1650 Aut. Enrap. ± 1631 1645	736 + 0 82 2840 Scor ±	3000 3005 3006 + 0 17 453 480 466 + 2 86 379 388 90 388 + 2 37 2850 2780 2760 + 4 15 400 394 384 - 1 50 642 841 644 + 0 31 2715 2850 2710 - 0 18 2485 2800 2550 + 2 61 1455 1451 1429 - 1 09 2801 2801 2820 + 0 73 1456 1421 121 - 2 40 388 396 396 + 2 58 381 371 371 + 2 77 3090 3080 3080 - 0 32 3250 3225 3245 - 0 16 2860 2720 2720 + 2 26 560 568 573 4 4 18	67 UM Secure 64 67 64 70	0 64 70 + 031 410 Smar LL	H ± 624 615 640 + 2.58 - 450 450 450 450 mai 1230 1230 1300 + 0.77 - 740 740 760	97 Goldheids 99 90 98 30 48 GdAemopolitae 49 45 50 80	12 - 2 95 28 - 1 67 101 - 1 15 41 - 0 37 98 - 1 61 50 50 + 2 33 57 40 - 3 08 39 80 + 0 89
Cartitude d'un	Annonce due les les	1230 Arions Generalet 1240 1230 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 178	10 10 10 10 10 10 10 10	2880 2720 2720 + 2.26 550 550 573 + 4 18 2950 2800 2820 - 101 1801 1648 1625 + 149 3780 3900 3900 + 3 17 761 761 795 + 446	197 Workfer 194 193 17	1156 4 203 303000.	740 740 740 740 255 280 280 -188 4 275 276 276 +036 2940 2940 2940 578 525 524 -903 5.2 294 2315 2409 +501 mr. 780 756 780	48 GdMeropolismo 44 45 50 80 98 Hemony 100 50 98 99 90 935 Hoschet Alz , 934 943 91 127 Inc. Lumbel 108 144 80 1946 1941 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	40 + 054 45 90 + 6 50
de du Palais, le R actuellement	notait le progresse de	2940 Arjom Prious 3037 3036 1 830 Aumucht-Rey 550 658 1 1650 Aux Entrags \$1651 1645 1230 1230 Arjom Seminist 1240 1230 Arjom Seminist 1240 1230 Arjom Self-Guident \$760 760 760 Aff Self-Guident \$760 760 Aff Self-Guident \$755 835 120 Ce Sancairu 775 785 435 Sezur H-V. 222 624 605 64ghin-Say \$150 592 800 Burgar Gial 835 850 744 1540 \$145 1495 1495 1495	831 + 1 28	761 761 795 + 446 1170 1185 1192 + 103 1800 1800 1805 + 027 1280 1225 1228 - 408 246 10 248 247 + 036	1330 Ogsident (Gla.) 1273 1273 1890 1890 1890 1890 178 Okda-Caby 179 186 60	474 - 125 2930 Sodento 769 + 0.65 445 Sogento 1285 - 0.63 2180 Sover-ABI 1850 - 2.12 750 Source Per 18720 + 4.58 1180 Sover ±	2540 2540 2540 576 525 524 - 903 5. ± 2294 2315 2409 + 501 mer. 760 756 760 1125 1125 1125	38 Hanchet Akz., 934 5 39 90 935 Honchet Akz., 934 943 9 127 kmp. Chement 137 146 20 1 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	88 - 1
a setisfaisanta. Iy s'être assagi, Ismis au-dessus	3 3/4 à 117 1/8. Parint les plus échanges	786 Bc t 738 744 1540 BLS 1485 1495 2980 Secut (Géel.) 2900 2900 7880 Secut (Géel.) 2900 3000	599 + 1 52 850 + 1 80 1210 Ficher-backs 780 + 3 25 256 Finesti 900 340 Fromcare 1000 + 0 67 1420 Fromgasia Bel 1223 + 1 84 1220 Gal. Lasyetta 151 30 - 2 39 488 Gascopa	246 10 248 247 + 036 225 10 228 229 + 173 387 382 391 + 6 64 1371 1353 1355 - 1 17	4300 Oriel (L1) 4530 4530 Parline 507 504	CARE LA COTT LABOR CONSTRUCTOR	xd. 638 650 660 + 188 755 755 755 12 402 401 402 1	84 Massouhits 86 60 67 301 9 850 16 850 870 9 877 7 7 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	6730 + 120 31 + 065 77 - 102 9940 + 253
Milective, dans	13,614 millions), Carl	1208 EALP.T.P. 1241 1241 1232 1247 1232 1240 1232 1230 1200 1260 1260 1240 1240 1230 1240 1250 1250 1260 1250 12	Con	382 50 358 10 358	1690 Perhost 1655 1665 1110 Pernot-Ricent 1230 1139	1665 + 060 1740 Thomson	1 ± 815 616 805 -178 1190 1190 1390 1.1 ± 824 815 840 +256 450 450 450 450 mai 1290 1290 13000 +077 740 740 740 740 740 255 280 280 -189 1 275 276 278 +036 2940 2940 2940 +501 mar 780 756 780 1125 1125 1125 mar 125 1125 1125 mar 740 740 740 735 -088 1 256 1805 1805 +063 3130 3110 3110 -064 3.5.F. 1595 1805 1805 +063 3.5.F. 1595 1805 1805 +063 3.5.F. 1596 1805 1805 +063	161 Dlonk Hydro 1 164 101 172 501 1	71 + 132
meis soutenu. Instite lundi sur it su jour le jour raffermir la ten-	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	188 S.P. France. 155 S51 30 S290 S.S.N. S320 S350 E 1480 Canstad 1575 1575 1575 3880 Canstau 3675 3586 2240 Canso 2195 2185 2185 21760 Casso A.D.P. 1689 1710 Casso A.D.P. 1689 1710 Casso A.D.P. 1689 1710 Casso A.D.P. 1680 1710 Casso A.D.P. 1680 1710 Casso A.D.P. 1680 1670 Casso A.D.P. 1680 B90 Casso A.D.P. 1680 B90 Casso A.D.P. 1680 B90 Casso A.D.P. 1680 1670 1680 Casso A.D.P. 1688 1670 Casso A.D.P. 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	10 10 10 10 10 10 10 10	2710 2730 2730 + 0.74 817 815 815 - 0.24 810 835 805 - 0.81 3080 3110 3165 + 2.42	14 Poctain	2500 + 204 760 U.F.S SS3 + 024 1450 U.L	a.) 117 117 80 117 50 + 0 43 2400 2430 2430 + 1 25 800 780 780 - 2 50 1425 1400 1410 - 1 05 702 702 702	265 Ofai	25 + 0.28 01 - 19.58 50.70 + 1.68 10 - 0.49
affermir la ten- pardait de son	VALERS Res	200 (Catalan 343 231 231 232 232 232 232 232 232 232 23	270 + 1 80 890 Historical	903 925 926 + 2.56 1420 1406 1401 - 1.34 121 50 123 20 123 10 + 1.32 482 446 446 - 1.66	575 (Problems \$ 429 545	3496 - 0 03 720 U15 1358 - 0 14 230 U15 845 + 1 93 380 UCS ± 850 - 1 25 210 Ubbal	2400 2430 2430 + 1 25 1 2430 1 25 1 25 2	905 Flandigation 928 890 8 730 Floyal Datch 739 765 7 91 Flo Tingo Zinc 89 76 102 50 1 123 St Helent Co 122 120 1	80 - 497 65 + 352 04 + 425 18 - 328 74 + 037 3050 + 267
in in très forte cours de la provoguée par	Stern Variation 171	1480 (C.S.L.P	960 - 0 92	482 446 446 -1 166 1670 1680 1690 1	1400 Pristolal Sc 1360 1352 875 Printagez 829 845 805 Printages	845 + 193 380 U.C.B. \(\psi \)	834 835 834 815 809 9 - 098 809 - 278 809 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800 9 - 278 800	123 St. Helann Co 122 120 1 290 Schlumberger	74 + 0.37 30.50 + 2.67 80 - 0.21
et du marché r des numeurs s'est résusté	Total Same (1941) The Control Same (1941)	Cars. Sec Se	1	2300 2320 3089 + 6 51 2360 2360 2380 1709 1725 1700 - 0 53 1889 1860 1930 + 1 63 5870 5840 5820 - 0 84 58500 5460 5460 - 0 73	1700 Radiolachs 1880 1940 1950 1940 1950	3320 ~ 030 805 (Si-Gabon , 518 ~ 038 127 Amer. loc. 1890 ~ 105 430 Amer. Expr	806 600 597 - 148 870 878 877 + 090 140 30 142 140 - 021 148 408 90 403 90 404 5 - 120 ph. 150 20 149 50 149 50 - 047	119 S009 125 0 127 707 1. 121 T.D.K 125 0 125 60 1 31 Toublas Corp 33 80 33 70 1730 1740 1780 177	80 - 021 2170 + 142 2650 + 056 3375 + 045 80 + 175
e distante peu	(子) (10)	215 Codetal 219 220 365 Cofereng 385 90 386 2200 Codes 2418 2440 2 330 Compt. Estage: 256 257 80 825 Compt. Med 850 848 1130 Crdd. Fancier 1130 1155 1	297 50 + 0 51 5690 Lagrand (DP)	5970 5940 5820 - 084 5500 5460 5460 - 073 880 890 870 - 224	1730 Roussal-Udel 1708 1650 1708 1709 1	1390 + 3 73 152 Amer. Tele 6500 - 0 76 140 Aaglo Ame 266 + 0 18 720 Amgold 4070 - 0 73 920 BASS Mach	ph 150 20 149 50 149 50 - 0 47 c 148 50 142 80 142 80 - 3 84 723 892 875 - 8 84 832 832 833		
gataire se mon- plus farme. Au reas gagnisen: Farmenhia des	Men. 2 675 50 50 675 4 50 675	620 Cridit F. Inns	867 + 0.73 785 Locabial trunch. 282 c - 0.11 785 Locationos **	810 848 848 + 489 719 710 711 + 014	3800 Sagam 4100 4090 465 Saigh-Gobain 454 90 452 50 1140 Se-Louis B 1151 1189	457 + 0.48 1000 Bayer 1170 + 165 138 Bullylaker.	1020 1038 1038 + 178 142 80 135 80 129 - 9 54	410 West Deep 403 80 391 10 3 456 Xerox Corp 477 477 4 1 27 Zerobie Corp 1 31 1 22	78 + 021 122 + 076
ØF(+ 660 F): (+ 2 F).	Dec Jerosa 254 Dec Jerosa 254 Dec Jerosa 250 Dec Je	VALUE N Xds		ant (sélection)	Dernier VALETIES Cours	Denier VALEURS Co.	Second mar		surs. Dernier
863	INDICES BOURS	Obligations	VALEURS Cours pric. Denier cours Cines-Srim 1020 1020 Chass 81 670 630	OPS Portes 460	Denier VALEURS Coms pric. 67 Étrangères	cours PACEOTES pré		601 MALE	7 741
MF 4	PARIS (INSEE, base 100: Niel	Emp. 8,80 % 77 123 20 8 535 9,80 % 78/63 102 55 8 162	Conned (Cyl	Order (1-7 C.L	40 AEG	381 Anymai	1275 Drouch-Assummens 583	3900 Meles	40 800 10 582 39 880 88 80 300 15 715
mais de land. Le s'eux affinist	ig i Vi ein inighel. III i Vi nin hinighel. III i	10,80 % 79/94 105 30 7 387 19,25 % 80/90 108 12 451 13,80 % 80/87 102 18 7 884 13,80 % 81/85 108 30 4 444	Comphon 681 651 Ge industrielle 4212 4150 Comp. Lyon-Alam 810 800 Concrete Rai 1275 1242	Paris France	60 E Algemeire Bark 1480 Assertem Brands 273 Ars. Patrolian 220 Arbed 219	1471 Beiteri	825 Guintoli	1902 Puit Susten	15 715 79 1855 80 1700
diges on pay de des crepetes l'inflation ann	Cr des agent des Euro Militario Intolata géodrai S. É	13,80 % 81/88 108 30 4 424 16,76 % 81/87 102 57 11 197 18,20 % 82/90 117 65 5 282 16 % juin 22 119 05 14 773	Concrete Stal	Pert. Psr. Gest. Inc	60 Artsinen Mines 219 85 Bro Pop Espent 350 89 20 Bengan Morget 1260	CFGID 3230	2750 2750	Sens-Histor 178	12 321 50 1767 76 1480
n sicting a 116- colors improte- ic of Anglescore	NEW-YOR	14,60 % 66c. 83 118 50 3 200 13,40 % 66c. 83 121 80 5 213 12,20 % est. 84 118 95 7 220	Dubtiny S.A	Plan Wonder 1460	18 St. Lumbert 6190 29 Canadian-Pacific 108 10	114 Deschie O.T.A 3385	T 440C Haris harrier AT	433 Softes 44	20 1290
the stender.		11 % Me. 86 115 25 2 411 10.26 % mass 86 108 90 1 710 ORT 12,75 % 83 1749 108 10 9 589	Debeue-Viel, (Fin.) 1406 1430 14	Providence S.A	70 CR	330	3000 Miching Milita 180 930 Militalogie Internat 730	182 10 Sapri	290
lim Con	LONDRES Finale - Finale Piet B	OAT 9.50 % 1997 108 15 4 068 OAT 9.50 % 1996 108 50 2 789 Ob. Franci 2 % 163 50	Entro-Berges 548 549 Bactro-Berges 489 480 PK-Letteral 860 850	Regio-Fox. (s. inc.)	21 Gán. Bulgique	SICAV			11/5
METARE	Paris de la companya	CH6 Sques justs, \$2 101 60 2 946 CH6 Sciez 101 70 2 946 CH6 Sciez 101 80 2 946 CH6 justs, \$2 101 60 2 946	EL.K. Lebine	Roserio (Fin.) 480	30 Goodyster	390 VALEURS Frais	nion Reclurt VALEURS Emin rest valeurs France	ion Rachet VALEURS Eni	mice Rechet a legal met
rivic)	TOKYO	PTT 11,20% 86 109 4 840 CT 10,30% 86 109 20 9 728	Enrop. Accents	Seor	70 L.C. industries	207 A.A.A. 80 1000 Action Frace 57 24 50 Action Invat. 38 Action Invat. 52	DOC ACT AS Committees 199	1 1195 15 Perban Opportunité	585 612 56 106 33 106 15 575 12 561 67 261 70 1080 64 570 06 1637 31 54 88 263 81
47,8%	Name (min 1985)	CRT 9% 88 99 0 775 CRT 10,80% 46c.85 108 30 3 575	Franc	Segu	70 Maryannan	96 50 A.G.F. Actions (as CIP) 128 76 c A.G.F. SOOD	7 99 1250 66 + Fructions 8032	7 37 079 07 Physic Physical 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	270 06 1837 31 54 88 263 51 789 41 753 61
MA	TIF em pourcemage with	VALEURS Cours Demier cours	Forcine	Setum	80 Nixelof	133 40 A.G.F. OBLIG	7 85 446 68 Facti Presiden 1229 6 09 1119 40 Fatarolig 712	8 89 12177 13 Placement of testing 681 0 94 1719 82 Placement J 536 5 08 61401 58 Placement Preside 610	94 70 69194 70 117 04 53817 04 175 38 51076 38 108 98 11508 99
	ECHERCIA TO	Actions	France LA.R.O	Securitario (10 274 50 2 SCAC 850 8 Securitario (10) 785 7	60 Proces Gentle 511 Neck Cytat 32.90 85 Refere 281.60	559 /mmi-Gm 573	7 36 180 50 Guston McCalline 76 5 27 6475 20 Gust. Rendement 477 6 22 712 30 Gust. Stl. Franco 80	167 72 13 Fincements Sicurial 1101 877 452 29 Presiden Obligation 102 Phi/Association 228	42 32 110142 32 46 22 10226 76 34 84 22134 84 62 87 623 23
	106.75 166.8 H	Action Propert	Gennet	Serv. Sgelp. Wile 114 50 1 Stell	15 Robert	22 30 Adiotops cost value 533 Argametes 44 Amoris 115	6 67 579 29 Hissenmen court terms 1186 518 5234 53 Hissenmen Europe 1198 444 51 Hestenmen Europe 1298 442 1154 52 Historium Europe 1298 1155	8 73 1168 73 Custz	118.46 115.54 87.63 185.15 1881 5890.90 71.23 1170.06
	A CORBEILE	Arbei	Sdp May Peris 458 458 458 Groups Victoire 3830 3870 540 REF 460 140	Series	14 S.K.F. Aktinholog 343 89 Small Cy of Clas 105 Terresco 249	100 Apr Supp	10 15 Hamman Oblovia. 129 7 28 121 51 Hamman Oblovia. 151 7 28 121 51 Hamman Oblovia. 157	4 58 1284 50 Risci Pha	70 58 1022 03 73 63 12904 11 177 26 837 47 111 98 883 88
NO POORS	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Avenic Publishid 2598 2599 Brin C. Monazo 389 395 Bringson Hygorib. Sax. 533 520 36fdin Say (C.L.) 460 460 B.G.L. 508	Instringto S.A	Soficonsi 845 8	09 Touty indust be 32 40 Yould Miningue 851 Was flood 965 Was flood 29	16/4 190 CP bei ASF Actions	7 25 2520 37 o jerto-Gunt Valuers	29 13144.40 Selfonoré P.M.E	23 499 28 84 77 11518 70 82 19 11405 16 84 84 806 34
subject new	Barris Carrier	8.K.P. Intercodis	htmph. Marelle 12460 12460	Solongi	70 BO Hors-cote	Corpulation	7 65 1257 65 Invest. Obligation 1771	22	78 82 12082 16 92 16 11290 88 05 74 367 34 58 28 10258 29
1 P-19 -	1 2 2 2	800 Heath	Janger	Speichin	73 c Ames	530 * Onio. Firence 25 Conia. Marcan 261	705 29427 Lulino-América 200	149 25154 Sélectriteum 125 223 98252 23 Sélecte Committe 5 25 847 82 Security (Castina M?) 7	82.80 12696 06 85.05 548 80 83.36 762 08 71 62 1369 57c
potent is deli- potent is deli-	PRESSES OF LOUISING THE PRESSES OF THE PRESSE	CAME	Loca-Expension 345 344 Locatinancian 431 30 435 Locatel 765 765	Securi	50 Coperet	300 Druct inettin, 120	720 47 13220 47 Laffers-Immediate	547 25343 3F1 k.e.m	46 76 628 96 34 77 796 92 80 76 370 57 12 81 586 51
ment of the	AN PROPERTY OF THE PROPERTY OF	CEG.Pig. 950 Contant Binary 3060 \$1772 - d Cantract Birj 301 60 4 Contant 114 00 129	Lisuna Shii			Count Checks	920 142-43 LaBits-Band. 2N 563 1168 11 LaBits-Tokyo 2N 757 11607 57 Light-Tokyo 1286	503 208 87 Shem	39 78 427 04 39 28 224 10 32 01 420 45 24 27 1264 22
		Continui 114 80 129	Haritimus Part	Vicet	60 Regulate 11.30 156 Southern 25 70	155 90 Space 280 0 10 0 Space 402	7.59 283.80 Light contains 555 4.05 2788.77 Michigan 555 4.05 2788.77 Michigan 555 4.05 2788.77 Michigan 555	772 71241 31 SLE	05 35 854 85 27 35 1289 27 94 64 380 38
MYERBAN	ICAIRE DES DES	CLL Greene del	Novel Werms 100 40 100 20 Novig, Marc, del 100 100 20	Description 141	Vicin frameis 142	Epugna-Captal 7190 Epugna-Captal 1577 Epugna-Industr 80	7820 07 1654 84 Mermis 5881 7 77 809 33 Mermis 53463 1001 807 05 Mermidiku 220581	17 5998 17 Sugeer	22 21 51477 87 12 65 1063 15 18 95 1259 14 87 64 465 63
See See	10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 - 10 -	Droits et bons	Cote des	cours cours pet sales	Marché libre de	Supplies Supplies Street	534 51776 36 Muld-Chigagians 57, 571 45, 571 46, 571 4	20	38 17 1202 11 42 45 5959 38 25 42 410 04 00 80 108 80
		VALEURS Cours pric. Cours	MARCHE OFFICIEL préc.	11/5 Achet Venue	ET DEVISES préc.	11/5 Special May	1 58 1011 58 Neto-Origination 54 164 1986 21 Neto-Patricolus 1808	99 1177 27 Uniforcia 13 33 533 65 (hi-Garantia 13 46 1462 09 Uniquation 9	17 82 494 34 94 36 1121 82 39 60 1313 29 42 23 899 50
Lett's o. Lite		Actribution Africaids	Exist-Usin (\$ 1)	8 304 5 750 6 250 6 939 334 190 323 500 343 500 16 100 15 600 16 460	Or fin (kilo en hypre)	87900 Sup-Onimates 555 Sup-Sup-Onimates 542 Sup-Sup-Onimates 542 Exp-Sup-Onimates 542	3.02 545 52.0 Natio-Piersment (2253 1935 1100 23 1103 5175 30 Natio-Piersment 1005 7 45 580 05 Natio-Values 230	78 54837 68 Uni-Rágion	22 85 1484 56 27 12 3271 71 88 64 2126 34 75 88 175 88
		Cold. Foreign France . Person Heard	Principles (1004) 296 650 Danierari, (100 bril) 55 920 Non-les (100 ld) 86 710	296 380 287 500 305 900 58 380 85 500 92 10 019 9 750 10 480	Picu salete (2014)	597 Francing Fig	107 254(0)07 Nippon-Gen	22 1242 73 Valent 5 23 1031 75 Valent 608	34 96 1581 20 43 19 529 94 99 06 60068 37
FER EU	ROMONNAIES		Grands-Greegen (£ 1) 9 979 Grice (100 drackman) 4483 talin (1 000 final 4590 Suinne (100 fi.) 407 450	4 480	Piles de 20 dellers	1510 Fountair (Se. par 10) 10512 Forciar Invasion	7 10507 12 Obligation Count	233 460 91 Valued	38 62 78019 51c
Mill in	10 all dist	MINITEL La gostion en direct	Subin (100 lm)	95 780 82 87 800 47 530 46 350 48 700 4 772 4 800 5 100 4 312 3 700 4 700	PReads 10 Spins	521 464 75 Femories	1.99 10519 79 Opions at Rendement . 54222 1.55 8822 86 Opions at Rendement . 54222 1.20 290 71 Pastroin	193 179 31 0 : Offert 124 525 29 : drokt die 185 541 36 d : decreand	teché ió
F. 12 . 12 . 12 . 12 . 12 . 12		de votre portefecille personnel 36.16 Taper LENGINE puis BOURSE	Foreigns (100 enc.) 4305 Camele (5 cps. 1) 4436 Japon (100 yens) 4284	4508 4330 4730 4289 4130 4310 1	Or Hangkong	483 15 Femore Hat		87 1517452 • : prix prisc	

ÉTRANGER

3 Elections anticipées Grande-Bretagne. 4 La visite de M. Mitterrand à Berlin.

8 Etats-Unis : l'enquête su

l'« irangate ». - La préparation d'une conférence internationale pour la paix au Proche-

POLITIQUE

9 La préparation de l'élec-10 L'avenir de la Nouvelle Calédonie.

DÉBATS

2.La fonction publique et ses victimes.

SOCIÉTÉ

- 12-13 Le procès de Klaus Barbie aux assises du Rhône. 14 Les poursuites de M. Le
- Pen contre le Monde. 26 La publication du rapport Schwartz sur les univer

20-21 Le 40º Festival de Cannes : Shinran, de Rentaro Mikuni et Zegen, de Shohei Imamura. Pierre at Diemila, de Gérard Blain. 21 Exposition : le Salon d'art

rouge. 22 Digressions, Frank.

contemporain de Mont-

40 Le groupe Peugeot pré-pare une augmentation de

- Les transports par rail et par air courtisent le voyageur de première classe. 41 Le Vietnam s'ouvre aux échanges avec les pays non socialistes. 42-43 Marchés financiers.

SERVICES

				· ŧ
kadio télévi	SION		24	ł
Annonces cla	265 <u>é</u> 06	3	0 9 38	Į
Carnet			25	Ţ
Météorologi				
Mots croisé	s		24	- [
oto sportif				
Suspense				1

MINITEL

Barbie : le procès en • Des nouveaux mis dans le Marais, PARIS. • Cannes : écrivez aux

Actualită, Sports, immobilie Culture, International, Bourse, 36-15 Tapez LEMONDE

Privatisation du CCF: dix titres par petit porteur

Le ministre de l'économie, M. Balladur, a annoncé le mardi 12 mai sur France-Inter que chaque petit porteur devrait pouvoir se faire servir, à l'issue de la mise en vente du Crédit commercial de France (CCF), les dix titres prévus par la loi de privatisation. M. Balladur a indique que le CCF pourrait avoir e trente fois plus d'actionnaires quante mille). Ce qui conduit à penser que le nombre définitif d'action naires de la banque pourrait atteindre environ un million et

En ce qui concerne la privatisa-tion de la Compagnie générale d'électricité (CGE), le ministre a indiqué que la tranche réservée aux placements à l'étranger avait été souscrite cinq fois dès les premières heures de la matinée » du hindi 11 mai, jour de lancement de la mise en vente de la CGE.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 mai

Légère baisse : - 0,33 %

La Bourse de Paris a enregistré en cette matinée du 12 mai une légère baisse avec un indicateur en repli de 0.33 %. Parmi les hausses, notons Bail Equipment (+ 3,37 %), Sommer Allibert (+ 2,40 %), Telemec Electrique (+ 1,93 %), Locafrance (+ 1,82 %), Promodès (+ 1,65 %). Parmi les baisses, le record appar-tient à la SGE (-10,10%), l'une des principales sociétés françaises de travaux publics, filiale de Saint-Gobain, qui vient d'annoncer pour lious de francs. Arrivent ensuite Geophysique (-4,63), Seb (-2,71), Europe 1 (-2,51) et Total (-2,32).

Valeurs francaises

	preced.	cours	opus.
Accor	515	519	519
Acesca Haves	2480	2458	2470
Agence Hevres Air Liquido (L')	736	735	736
Bancaire (Cir	763	776	765
Bongrain	3000	2980	2960
Bouygues	1273	1270	1270
BSK	5330	5300	5300
Carrelous	3570	3580	3583
Chargeers S.A	1658	1680	1662
Chib Médiamanés	656	659	653
Saux (Gér.)	1439	1430	1435
ELF-Aquitains	398	394	391
Estilor	3246	3245	3245
Laiwge Coppés	1700	1700	1707
Lyann, des Eaux	1670	1671	1661
Michelia		3580	3549
Midi (Cie)	1629	1625	1620
Mošt-Hennessy	2500	2501	2500
Navig Mixtee	1158	1148	1154
Oréal (L')	4530	4530	4530
Pernod-Ricard	1135	1135	1134
Pergect S.A	1679	1680	1679
Saint Gobain	457	467	457
Sancti	881	880	882
Source Penier	760	756	755
Télémicanique	3110	3100	3170
Thomson-CSF	1605	1599	1599
Total-C.F.P	558 2430	550 2430	545
Velág	609	609	2430 606
40004	0.0	903	and,

Le numéro du « Monde » daté 12 mai 1987 a été tiré à 515 393 exemplaires

EN DIRECT DE LYON : LE PROCES BARBIE 3615 + LEMONDE

PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur PANTALONS 700 F A partir de COSTUMES

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT

MESURE 2150 F **NOUVELLE COLLECTION** 3 000 tissus

Luxueuses draperies anglaises TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUR MESURE

Uniformes et insignes militaires **LEGRAND** Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opére Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

ABCDEFG

Un arrêt de la chambre d'accusation de Poitiers

Les docteurs Diallo, Archambeau et le professeur Mériel renvoyés devant la cour d'assises de la Vienne

POITIERS

de notre envoyé spécial

Nouvel et important épisode dans l'affaire Nicole Berneron, cette jeune femme morte dans des cirnces dramatiques et inexpliquées, le 30 octobre 1984, au centre hospitalier régional de Poitiers : la chambre d'accusation de la cour d'appel de Poitiers a, dans un arrêt rendu le 12 mai, décidé le renvoi des docteurs Bakari, Diallo et Denis Archambeau devant la cour d'assises du département de la Vienne. Le professeur Pierre Mériel, chef du département d'anesthésiefanimation de CHU de Poitiers, devra également comparaître devant la cour d'assises. Le docteur Diallo reste donc poursuivi pour coups et dessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, et le docteur Archambeau pour complicité. Le professour Mériel n'est, quant à lui, poursuivi que pour homicide per imprudence, mais les magistrats poitevins ont décidé que son cas ne serait pas disjoint. La chambre d'accusation de la cour d'appel de

Décès de M. Henri Duffaut

ancien maire d'Avignon

M. Henri Duffaut, ancien maire

décédé, le lundi 11 mai, à l'âge de

soixante-dix-neuf ans à l'hôpital avi-

gnonnais de la Durance à la suite

[Né le 7 juin 1907 à Béziers

(Hérault), Henri Duffaut, docteur en

droit, a commencé sa carrière au minis-

tère des finances en 1926. De 1962 à

1965, il occups les fonctions de direc-

teur adjoint des impôts. Elu premier adjoint d'Avignon (Vauchtse) en 1947, il devient maire de cette commune en

1958. Il est réclu jusqu'en 1983 lorsque la liste d'union de la gauche qu'il

par M. Jean-Pierre Roux (RPR).

Conseiller général du canton d'Avignon-Nord de 1961 à 1973, il se représente

alors dans celui d'Avignon-Est. Réélu en

1979, il ne se représente pas en 1985.

Elu député de la première circonscrip

tion de Vauciuse (Avignon) en 1962, il

est battu en 1968 per M. Roux. Mais il

1973, et, réeln en 1976, il n'abandonne

son siège qu'en 1977, après avoir été élu an Sénat. Il ne se représente pas lors des

liste des finances locales, il a été prési-

dent de la commission des finances du conseil général du Vaucluse et de celle

Côte d'Azur.]

ctions sénatoriales de 1986. Spécia-

seil régional de Provence-Alpes-

conduissit est battue par celle emmen

d'un malaise cardiaque.

Poitiers, composée de M. Jacques Serre, président, et de MM. Jean Dabansens et Didier Lerner, conseillers, a écarté l'idée d'un non-lieu et retenu le chef d'inculpation initialement prononcé par M. Pierre Howaere, premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Poitiers. Les magistrats poitevins ont, d'autre part, point important, rejeté les treize demandes de nullité ou vice de forme qui avaient été déposées par les défenseurs des docteurs Diallo et Archambeau.

Cet arrêt prononcé, après onze semaines de délibéré, confirme donc, en tous points, les conclusions du magistrat instructeur. Il s'oppose d'autre part au réquisitoire définitif de M. René Meyer, procureur de la République, qui conclusit pour sa part à la nécessité de correctionnaliser l'affaire. M= Jean Damy, avocat du docteur Archambeau, et Bernard Drouineau, avocat du docteur Diallo, out signifié, le 12 mai à Poitiers, leur intention de se pourvoir en

Avant les choix techniques

sur les mesures d'audience

M. Givadinovitch (TF 1),

élu président du collège

télévision du CESP

M. Philippe Charmet, président du Centre d'étude des supports de publi-cité (CESP), et M^{ss.} Corinne Fabre, directeur général, viennent de consti-

tuer le nouveau collège télévision du CESP. La disparition de la Régie française de publicité (RFP) programmée par la loi sur l'audiovisuel et la privatisation récente de TF1 ren-

Le nouveau collège, composé des six télévisions, publiques et privées, a élu à sa présidence M. Bochko Givadino-

vitch, vice-président directeur général de TF 1 Publicité. Le collège a désigné MM. Jean Harnois, PDG de la régie

publicitaire d'Antenne 2, et Nicolas de l'avernost, directeur général adjoint de

Organisme tripartite rassemblant les annonceurs, les publicitaires et les médias, le CESP a pour vocation de réaliser des études et des enquêtes por-

tant sur les lecteurs, les auditeurs et les

téléspectateurs. Il a ainsi entrepris depuis six mois un test sur les diffé-

rents matériels à bouton-poussoir qui

existent dans le monde et qui permet-tent de mesurer les audiences de la

télévision. Les résultats techniques de

ce test, qui devraient être commis avant la fin du mois, pourront permettre de prendre des décisions en ce domaine.

DU VOYAGE

EN AMÉRIQUE

2.200 FA.R.

3.200 F A.R.

3.500 FA.R.

est paru (et il est gratuit)

Tous les vols à prix réduits

(exemples au 1-1-1901, révisables sans préavis)

IL COMPREND:

MONTREAL.

LOS ANGELES...

Les tarifs de LOCATION de VOITURES (à partir de 495 F par semaine et de CAMPINGS-CAR

Les transports intérieurs (forfaits aériens illimité à pertir de

Les tarifs d'HOTELS (à partir de 160 F la chembre par jour)

Recevez notre brochure contre 7.50 F en timbres

34, av. Général-Leclerc, 75014 Paris - Mº Mouton-Duvernet

ACIFIC HOLIDAYS: 45.41.52.58

Circuits A LA CARTE et en groupe; tours INSOLITES

Renseignements pratiques.

daient l'ancien collège caduc.

M 6, pour le représenter d'administration du CESP.

J.-Y, N.

du développement

de la Haute Cour

Carrefour

Un pas de plus · vers la réunion

Le Parlement est officiellement saisi, le mardi 12 mai, du dossier de M. Christian Nucci. Le garde des scenux vient en effet d'adresser an président de l'Assemblée nationale, sinsi qu'à celui du Sénat, une lettre leur transmettant l'ordonnance du juge d'instruction dans laquelle celui-ci se déclare incompétent pour continuer l'instruction des délits reprochés à l'ancien ministre socialiste de la coopération, M. Chalan-don joint à cet envoi le réquisitoire du parquet car le magistrat instructeur, dans son ordonnance, déclare : « Nous adoptons les motifs » du procureur de la République.

Les présidents des deux chambres devaient lire au début des séances de mardi après-midi la lettre du ministre de la justice. Leur rôle s'arrêtera fà. Il reviendra alors à cinquante-huit députés ou à trente-deux sénateurs d'enclencher la procédure pouvant mener M. Nucci devant la Haute Cour de justice en signant une proposition de résolu-tion. La semaine passée, M. Pierre Messmer, président du groupe RPR au Palais-Bourbon, avait annone que ses amis étaient prêts à le faire mais qu'ils préféreraient signer cette proposition en commun avec tous les groupes de l'Assemblée.

EN BREF

 AFGHANISTAN : protestation contre la France. - Le régime pro-soviétique de Kaboul a émis, le tundi 11 mai par la voix de sa radio, une « vigoureuse protestation » à l'encontre de la France à la suite des entretiens que M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étranpères, a eus la semaine demière avec des responsables de la rés afghane à Islamebad. Radio-Kaboul a accusé M. Raimond d'encourager ainsi la poursuite du conflit et affirmé que ca geste montrait que la France est dens le camp opposé à la paix en Afghanistan. - (AFP.)

• LIBAN : accrochage entre Palestiniens et Israéliens. — Trois combattants palestiniens ont été tués et deux autres ont été faits prisonniers, vendredi 8 mai à l'aube, lors d'un accrochage avec des sol-dats israéliens à 3 kilomètres de la frontière libano-israélienne, a indiqué la police libensise. Les Palestiniens avaient réussi à s'infiltrer dans le secteur occidental de la « zone de sécurité » établie par Israël au Liban sud, avant d'être interceptés près du village de Tair- Harfa (83 kilomètres au sud de Beyrouth). - (AFP.)

 Sampiero Sanguinatti nommé grand reporter à FR 3-Provence. - Sampiero Sanguinetti, ancien rédacteur en chef de FR 3-

-Sur le vif-Vie privée

Tiens, faut que je vous donne les résultats de mon mini-sondage sur l'affaire Gary Hart, vous savez, ce candidat démocrate à la Maison Blanche surpris par des confrères du Miami Herald en probable délit d'adultère et renvoyé dans ses foyers honteux comme un renard qu'une poule aurait pris.

Je vous avais demandé si, à votre avis, un politicien avait le droit de faire des extras et si un journaliste avait le droit de le raconter. Vous m'avez répondu oui à une écrasante majorité. Chacun est bien libre de faire ca qu'il veut. A ses risques et périls. C'est ce qui se passe aux

Etats-Unis. Pas ici. ici on joue sur tous les tableaux avec une incroyable hypocrisie. Rappelez-vous, jusqu'à l'avenement de Se Maiesté Valéry ! .. leurs épouses, nos princes ne les affichaient pas. Ou peu. C'est lui, en bon groupie de Kennedy, qui a installé Madame aur un tabouret au pied du trône. Présence devenue peraît-il indispensable à la bonne marche de nos institutions!

Au point que, si Le Pen songe sérieusement à poser ses fe sur la coin de canapé si cher à mon Mimi, faudrait qu'il se remarie en vitesse. Là il est encore en instance de divorce, Sinon, l'Év-

fonctions de rédacteur en chef de

FR 3-Corse par M. René Han, PDG de

FR 3 (le Monde du 20 février). Des

tions avaient eu lieu ensuite, à l'appel

des syndicats de journalistes qui

dénonçaient là un « limogeage politi-

grèves à la station et des manife

LE MONDE

mai 1987

Klaus Barbie, ou la barbarie

Le numéro: 15 F

En vente dans les kiosques

contemporaine.

L'art de la désinformation.

diplomatique

sée, tintin. Pas question d'y longe un célibataire. Pourquoi ? Ben... ça n'inspire per confiance, c'est capable de ne rentrer qu'à l'heure du laitier et de multiplier es frasques. Comme si la présence

constamment étalée à l'écran de Bobonne et des enfants avait amais empêché nos politicions de courir la mignonne... On s'interroge beaucoup en ce moment sur le rôle de Bernadetta, Françoisa, Danielle et les eutres... Il y en a un, en tout cas, cu'elles sont priées de tenir avec beaucoup de discrétion, calui qui consiste à porter des comes à ne pas pouvoir passer sous les lus-tres des palais officiels.

Dans les selles de rédaction. on rigole, mais on la boucle. Fiespect de la vie privée des hommes publics. Moi, très franchement, je ne suis pas d'accord. Je veis même vous dire, je trouve ça minable. Irresponsable. Irraginaz un seul instant M^{ma} Thatcher, si, absolument, c'est pereil, seutant sur toutes les occasions, ca ressemblerait à quoi ? Les boutiniques du pouvoir ont de l'appétit, e sais. Pas au point quand même de bouffer à tous les rateliers.

CLAUDE SARRAUTE

Le gouvernement japonais revoit son projet. Corse, vient d'être nommé grand reporter à FR 3-Provence, La direcd'introduction de la TVA tion de la troisième chaîne n'a ces Très controversé, le projet d'introprécisé sa date d'entrée en fonctions. Sampiero Sanguinetti s'était téc de 5 %. l'un des éléments e

tiels de la réforme fiscale préconisée par le premier ministre, M. Yasu-hiro Nakasone, a été abendonné dens sa forme actuelle.

Le gouvernement et le Parti démocrate libéral (PDL) an pou-voir sont tombés d'accord, le lundi 11 mai, pour ne pas prolonger au-delà du 27 mai la session pariementaire qui devait l'examiner.

 Le ministre japonais des affaires étrangères, M. Tadashi Kuranari, venu à Paris assister à le session ministérielle de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) en compagnie de plusieurs autres membres du cabinet japonals, a été reçu successi-vement, le lundi 11 mai, par son homologue, M. Jean-Bernard Raimond, puis, dans l'après-midi, par M. Chirac, avec qui il a eu un entretien de plus d'une heure. Sa conversation avec M. Raimond avait porté sur les affaires économiques et le



TRECA EPEDA

37. Av. de la République 750tt PARIS Tél. 43.57.46.35 + Métro : PARMENTIER

LIQUIDATION TOTALE DES STOCKS DE PRÊT-A-PORTER MASCULIN

DE GRANDES MARQUES SIGNÉES

STEPHANE MEN'S discount de luxe

130, bd Saint-Germain - Métro et parking ODÉON du mardi au samedi de 12 houres à 19 h 30

LES AMATEURS D' FONT LEUR CHEZ INTERNATIONAL COMPUTER. LES AUTRES PÉDALENT DANS LE

Un Macintosh SE + disque dur 20 M.O. compatible 23.900 F HT

Offre valable jusqu'au 22/05.



La micro sans frontières ■ 26. rue du Benard Paris 4° ■ 42.72.26.26 ■ 64. av. du Prado Marseille 6° ■ 91.37.25.03

25 kg mg/r 23 kg br 2 2 2000. CSTRUS 13 STO TIME gar er fiere triest tie market bet bet bet get TO STORY IN THE PARTY. eration of the September of the Septemb WAR STATE THE CHA mit frem auf muste de met the be auf fich g 255 (A) 7 (C) 7 (C) THE SECRET AND SHAPE CHARGE THE WAY

SEC. PT AND ANDE

S . servance

SERVICE CALL VINE BU

Service Committee

्र । हिटासम्ब

fera dette

i a i svit

-- ---

・・ キチ の海難

一、1 名言の確保

ハイスしゃ ま 💇

territari del artista

₩ Aquino

BATTE O .

Ex : - -

STATE OF VI

and organization of the le port ou ca

Transfer to the A

THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

the report of tiens for

1 1 2 m

18 am prés 20-1 pl 58

12 cst. -- 1 12 5 ide

ta Corp es arrestant. La

Ten e sere or the deares

אשר עם ב ניף שוש ב

MANAGERS - S - 1 12 GATE

Se de la procha de elec-

Pesenter Or Alle &

the majorite conque

THE CALCASTIA. Control of the Atlanta

April on the second

Cest 8 00 2.15 27 070

March 10, 19, 18

Per uno sinee an

gi setticace - dian:

Se son care de la for the territ

Section of wards

100 COULD TURE 62

Page 1925 C TO TO THE TOTAL TO

September of Dun-

the Court of

Fried Commercial Comme ATBIT CACCAS (

the revenue une

Tech so oconne

Per Deut de

מפתב שבים א 27770

icogence des Ce Division Sing

eron roin de

Auto Don't gree mulde god

e copy of the second

Jerniers sharing.

State DES

1 05 60 to

Section -

ecorie 2

Testine : 2-2.00 Some - to les

im coulding tuns is

La quest a grow

≂ಕ್ಕರ್ಣಾವಿನ್ ತೇ ಅತ್ಯ

in feliciter de

nem deputat a la nilia an tradas

TREAT EVE to Le tie 🍇

white a state of the state of Status to the a 🙀 THE PROPERTY OF STREET Wind is an experience of the second FREE CE HOUSEN IN HIS NUMBER を2000年、別は中国中国の「大田本語 mi drate de modernie 🍇 atmiete be in bisse. matra sie sie fee The State of the American Stell Carte 2 .. Pratte. ישישוני ד בניישיפו

* 10.00 Manager 1397. A

Section 201 - Comments of the prochess. Capable de se se

THE ALE PANGER AND A STATE OF THE PARKET OF